

Rapport de recherche

QUE VIVENT LES "RETRAITÉS RÉCENTS" ?

Mai 2015

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ La Mutualité Solidaris représente 3.100.000 affiliés en Belgique.
Leader en Belgique francophone avec 1.650.000 affiliés et près de 40% de parts de marché, elle est présente dans 65% des communes avec plus de 250 bureaux.
La Solidarité, que nous défendons et incarnons depuis près de 150 ans, est notre valeur-phare.
Elle est partagée par nos 10.000 collaborateurs et constitue le socle de notre action.

- ▶ La Mutualité Solidaris est active dans 3 domaines :
 - la gestion de l'assurance maladie-invalidité obligatoire (remboursement des soins de santé et paiement des indemnités)
 - l'octroi d'avantages à nos affiliés dans le cadre de l'assurance complémentaire : avantage naissance, contraception, vaccination, lunetterie...
 - la défense de nos affiliés et l'engagement à leur fournir des informations et services en matière de santé et de droits sociaux

- ▶ La Mutualité Solidaris rassemble une grande diversité de services spécifiques (aide et soins à domicile, centre de service social, planning familial, ...) et dispose d'un vaste réseau associatif qui se compose d'une organisation de jeunesse (Latitude Jeunes), d'un mouvement de femmes (les FPS), de l'Association Socialiste de la Personne Handicapée (ASPH) et d'une association pour seniors (Espace Seniors).

- ▶ Face aux défis à venir dans le secteur des soins de santé, à savoir le contexte socio-économique, la disparition des attestations de soins, l'évolution des technologies, le vieillissement de la population, ..., la Mutualité Solidaris a lancé en janvier 2010 un vaste exercice d'introspection autour d'une question fondamentale :

Que veut être la Mutualité Solidaris en 2015-2020 ?

- ▶ **HORIZON**, notre projet d'entreprise, est la réponse à cette question.

Il s'articule autour de 3 objectifs fédérateurs :

- être un gestionnaire incontournable de l'Assurance Maladie-Invalidité,
- être un prestataire full service et
- être acteur social & citoyen.

- ▶ Parce que nous sommes une organisation qui représente 3.100.000 de personnes, nous avons le devoir de nous exprimer, de prendre position par rapport aux réalités qui rythment notre actualité, de faire entendre notre voix et celle de nos affiliés sur des débats de société, de formuler des revendications et des propositions de changement.
- ▶ Ce Projet d'Entreprise est une formidable opportunité pour prendre à bras-le-corps les défis actuels et continuer à faire ce que nous faisons depuis toujours : **garantir à tous un accès à des soins de santé de qualité.**

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ En 2012, dans le cadre de son projet d'entreprise HORIZON, la Mutualité Solidaris lance son programme d'enquêtes sociales et citoyennes : le Thermomètre Solidaris. Avec le Thermomètre Solidaris, la Mutualité Solidaris veut aborder en profondeur et sans tabou, les problématiques sociales et citoyennes qui constituent aujourd'hui des enjeux majeurs en termes de perspectives pour l'avenir, parce que ces questions déterminent profondément le bien-être global des individus.

- ▶ Ainsi, nous allons périodiquement investiguer un sujet de société qui fait débat. D'une part en interrogeant, via un programme de sondages, la voix de celles et ceux qui sont acteurs de la thématique traitée, avec fondamentalement, deux perspectives, celle de la demande et celle de l'offre.
D'autre part, au sein d'un groupe d'experts, nous analysons les résultats de ces enquêtes, dressons les constats, prenons position et formulons des pistes de propositions concrètes.

- ▶ Notre démarche repose sur 3 grands principes :
 - La collaboration avec des experts indépendants, spécialistes du domaine traité,
 - Le professionnalisme et la rigueur scientifique dans la production des enquêtes, par le recours à des instituts reconnus,
 - L'implication et la transparence vis-à-vis des partenaires (experts, médias, collaborateurs) tout au long du processus.

- ▶ **Le septième sujet que le Thermomètre Solidaris aborde est "Que vivent les retraité(e)s récents ?".**

- ▶ Les précédents sujets traités ont été les suivants :
 - **Juin 2012** : le bien-être psychologique de la population belge francophone - *Comment allons-nous ?*
 - **Décembre 2012** : le stress au travail de la population belge francophone, salariée et indépendante - *Et si on attaquait le mal à la racine ?*
 - **Juin 2013** : la construction des adolescents belges francophones dans notre société - *Comment vont les adolescents ?*
 - **Décembre 2013** : la question du rapport à l'alimentation - *Comment percevons-nous l'offre de produits alimentaires ?*
 - **Avril 2014** : la question du rapport aux médicaments - *Comment vivons-nous avec les médicaments ?*
 - **Novembre 2014** : *Que vivent les 18 – 30 ans ?*

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

UNE TRANSITION À COMPRENDRE :

COMMENT EST VECUE LA FIN DE CARRIERE ET LA TRANSITION DE LA VIE ACTIVE VERS LE STATUT DE RETRAITE(E) ?

- ▶ En novembre 2014, nous avons étudié comment allaient les 18-30 ans c'est-à-dire ceux / celles qui vivaient le passage du moment de l'enseignement obligatoire au saut dans la société, donc le début de la vie active.
- ▶ Quelques mois plus tard, nous avons voulu tenter de comprendre l'autre extrémité : la sortie de la vie active.
Autrement dit, nous avons choisi de dresser les portraits **des retraité(e)s récents** c'est-à-dire **ayant quitté la vie active depuis 5 ans maximum**, et cela avec le statut de pré-retraité(e), de prépensionné(e) ou de retraité(e), donc quel que soit l'âge auquel ils ont quitté la vie active.
- ▶ Ces transitions dans les parcours de vie sont des occasions d'activation particulière du processus de construction identitaire*. Ce sont des moments que les sociologues nomment des « moments critiques » de l'existence car ils suscitent un retour réflexif et ils sont particulièrement propices au renouvellement du récit de soi.

* Vincent CARADEC, Vieillir après la retraite, Approche sociologique du vieillissement, PUF, Paris, 2004,

UNE TRANSITION À COMPRENDRE :

COMMENT EST VECUE LA FIN DE CARRIERE ET LA TRANSITION DE LA VIE ACTIVE VERS LE STATUT DE RETRAITE(E) ?

Ces passages sont donc des points d'observation particuliers.

Dans cette étude, nous nous attacherons essentiellement à appréhender comment les individus vivent ce franchissement de la vie active à « autre chose », comment ils se la représentent et quelles sont leurs interrogations :

- leur trajet de vie passé – *professionnel, privé, citoyen, etc.* – et les éventuelles attentes auxquelles la société n'a pas répondu, etc.,
 - la façon dont les dernières années de leur vie active s'est déroulée (préparation du passage, la manière dont leur entreprise / administration a géré ces plus de 55 ans, les motivations de leur éventuel départ anticipé, etc.),
 - leur vécu du moment du passage de la vie active au statut de retraité(e),
 - la façon dont ils envisagent leur futur.
- Et bien évidemment, nous appréhenderons les aspects plus classiques que nous observons auprès de tous les groupes sociaux étudiés dans le cadre de ces Thermomètres Solidaris :
- leur rapport aux nouvelles technologies,
 - leur rapport aux institutions, à la politique, à la participation citoyenne, au monde,
 - leur rapport à la protection de l'Etat et de la société,
 - leur rapport à la santé physique et psychique.

UNE TRANSITION À COMPRENDRE :

COMMENT EST VECUE LA FIN DE CARRIÈRE ET LA TRANSITION DE LA VIE ACTIVE VERS LE STATUT DE RETRAITE(E) ?

- **Précisons d'emblée que si nous avons étudié la façon dont se portent les individus qui entrent dans la vie active (Thermomètres 18-30 ans, novembre 2014) et ceux qui en sortent c'est en sachant qu'il s'agit de deux cohortes différentes. Cela signifie que les retraité(e)s récents ont évolué dans un contexte sociétal radicalement différent lorsqu'ils avaient 18-30 ans.**

Les retraités récents sont les enfants des « Trente Glorieuses » dont les parents ont bénéficié de revenus plus confortables et qui n'ont, pour la plupart d'entre eux, pas eu de problèmes majeurs d'intégration à la société car la société intégrait. En dépit des chocs pétroliers qui ont coïncidé avec leur entrée sur le monde du travail, le champ des possibles demeurait important. La société était plus ouverte.

Ceux qui tentent d'entrer aujourd'hui dans la société sont immergés dans un contexte quasi opposé : une société fragmentée avec un chômage de masse, des repères culturels devenus flottants, des adversaires invisibles, une société qui n'intègre plus, etc. La société est fermée.

Il ne faudra donc pas inférer que nos constats observés auprès des retraité(e)s récents seront valables lorsque les 18-30 ans quitteront la vie active. Certainement pas.

Les seuls enseignements consisteront à observer les impacts différenciés que le même contexte sociétal actuel exerce sur les individus ayant vécu leur socialisation à des époques différentes.

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Ce qui se joue autour de la question des retraites peut être éclairé par une analyse plus large concernant les changements actuels dans le mode de régulation des trajets de vie*.**

Contextualisons et historicisons très brièvement.

Depuis le début de l'ère industrielle, la logique dominante était une institutionnalisation des parcours de vie. Celle-ci consistait en un encadrement rigide des existences individuelles basé sur l'âge chronologique. Les trajets de vie se sont standardisés. La place centrale occupée par le travail salarié a conduit à la structuration de la vie en 3 moments :

- la jeunesse est un temps de préparation au travail,
- l'âge adulte est voué à l'activité de travail, souvent un seul métier et dans une même entreprise / administration,
- la vieillesse est réservée au repos d'une vie active, « juste récompense du travail » organisée par les systèmes de retraite.

Chaque âge est spécialisé.

Et chaque individu suit ce cycle de façon linéaire dans la rigidité des seuils chronologiques.

* Vincent CARADEC, Sociologie de la vieillesse et du vieillissement, Armand Colin, Paris 2012

Depuis quelques dizaines d'années, nos sociétés vivent une mutation profonde*.

Cela signifie que, submergées par la globalisation sauvage de la finance, de l'économie et par internet, les charpentes de nos sociétés – *les institutions comme la démocratie représentative, la famille, l'école, les classes sociales, les partis politiques, les métiers, etc.* – se sont liquéfiées**, fragmentées, pulvérisées.

Une nouvelle figure apparaît : l'individu, sans appartenance, qui tente de se construire comme Sujet de sa vie. Le Sujet, c'est l'individu qui prend conscience de sa responsabilité historique.

Par ailleurs, cette mutation signifie aussi une obsolescence très rapide des connaissances qui suppose de se former tout au long de la vie.

Autrement dit, chaque âge n'est plus spécialisé. **Il y a un enchevêtrement des activités.**

A tout âge, on se forme, voire on apprend un nouveau métier, on aspire à prendre du temps pour soi (des moments sabbatiques), on voyage, on s'engage dans des projets humanitaires, on reprend des études, on crée une nouvelle famille, etc.

* Alain TOURAINE, Penser autrement, Fayard, Paris, 2007 La recherche de soi, Fayard, Paris 2000, La fin des sociétés, Fayard Paris 2013, Guy BAJOIT, L'individu sujet de lui-même, Armand Colin, Paris, 2013, Contribution à une sociologie du sujet, L'Harmattan, Paris, 1997.

** Zygmunt BAUMAN, Le présent liquide, Seuil, Paris 2007

Le mouvement actuel est celui de la désinstitutionnalisation et de la déstandardisation des parcours de vie. Les situations sont diverses, multiples, incertaines, variées, complexes.

Il y a une déspecialisation des âges.

Chaque individu tente de maîtriser et de piloter sa propre vie en dehors des cadres contraignants des sociétés que nous quittons, dont le critère de l'âge comme pivot pour réguler les occupations de l'existence.

- ▶ **C'est là que l'on rejoint la question de nos "retraité(e)s récents".**

Et la question de l'âge du passage de la vie active à "autre chose" qui est encore appelé la retraite et qui, dans les sociétés que nous quittons consistait en un repos « mérité » après une vie active.

- ▶ **Nous allons montrer que ce processus de déstandardisation est à l'œuvre.**

Et nous nous interrogerons sur l'adaptation ou non des entreprises/ administrations et de la protection sociale à des parcours de vie qui s'individualisent de plus en plus.

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : **LE CHOIX DU MOMENT DU DEPART DE LA VIE ACTIVE**

- ▶ **Les individus ne souhaitent plus qu'on leur impose un âge pour quitter la vie active.**

Ils veulent pouvoir choisir eux-mêmes leur moment, librement en fonction de leur projet / leur situation.

Une transition "à la carte" – *modèle suédois* –.

L'organisation des temps sociaux qui rythmait la vie des individus de façon rigide est délégitimée.

- ▶ **Six à sept salarié(e)s sur dix, souhaitent vraiment choisir eux-mêmes le moment du départ.**

Et davantage les femmes que les hommes souhaitent vraiment choisir !

Et logiquement, moins on est en bonne santé physique, plus on souhaite vraiment choisir soi-même le moment de départ.

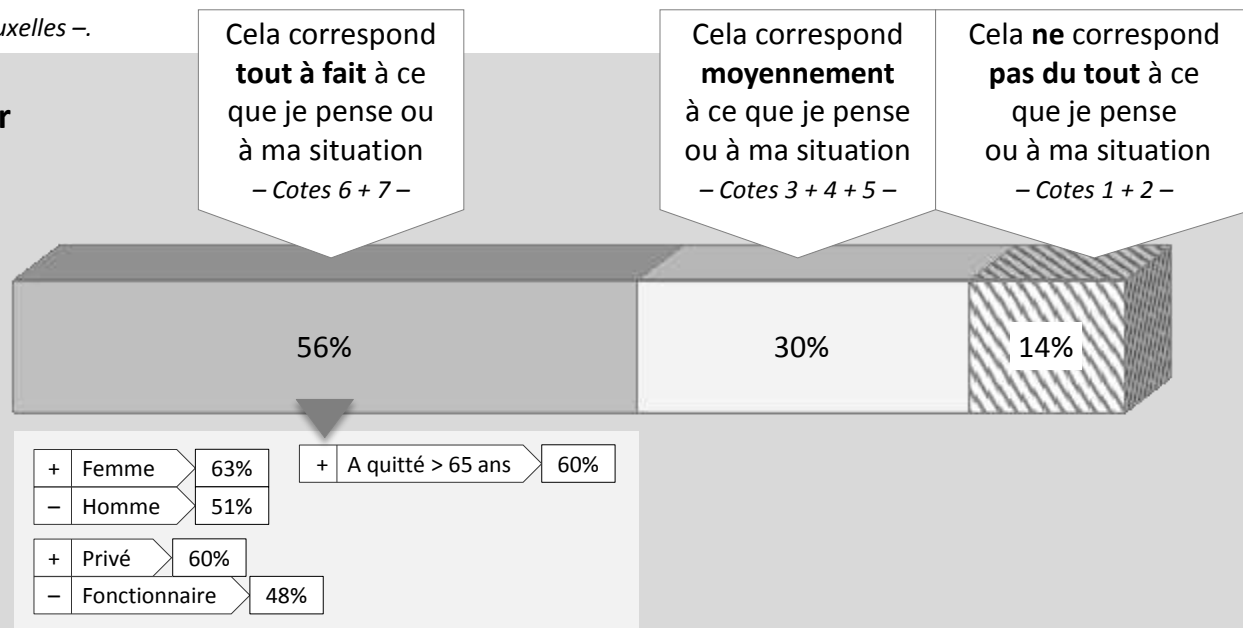
- ▶ **Seul un sur dix accepte que le moment ne soit pas choisi par lui.**

LE CHOIX DU MOMENT DU DEPART DE LA VIE ACTIVE

- Voici quelques opinions que nous avons entendues concernant le passage de la vie active à la retraite. Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**. Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
 - 7 que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre .

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Les gens devraient pouvoir choisir eux-mêmes l'âge où ils prennent leur retraite**



LE CHOIX DU MOMENT DU DEPART DE LA VIE ACTIVE

- Voici quelques idées pour maintenir en activité professionnelle les personnes de 55 ans et plus. Dites-moi chaque fois si selon vous, elle serait vraiment efficace ou si elle aurait été efficace pour vous convaincre, vous personnellement, de repousser l'âge de votre départ en (pré)retraite.

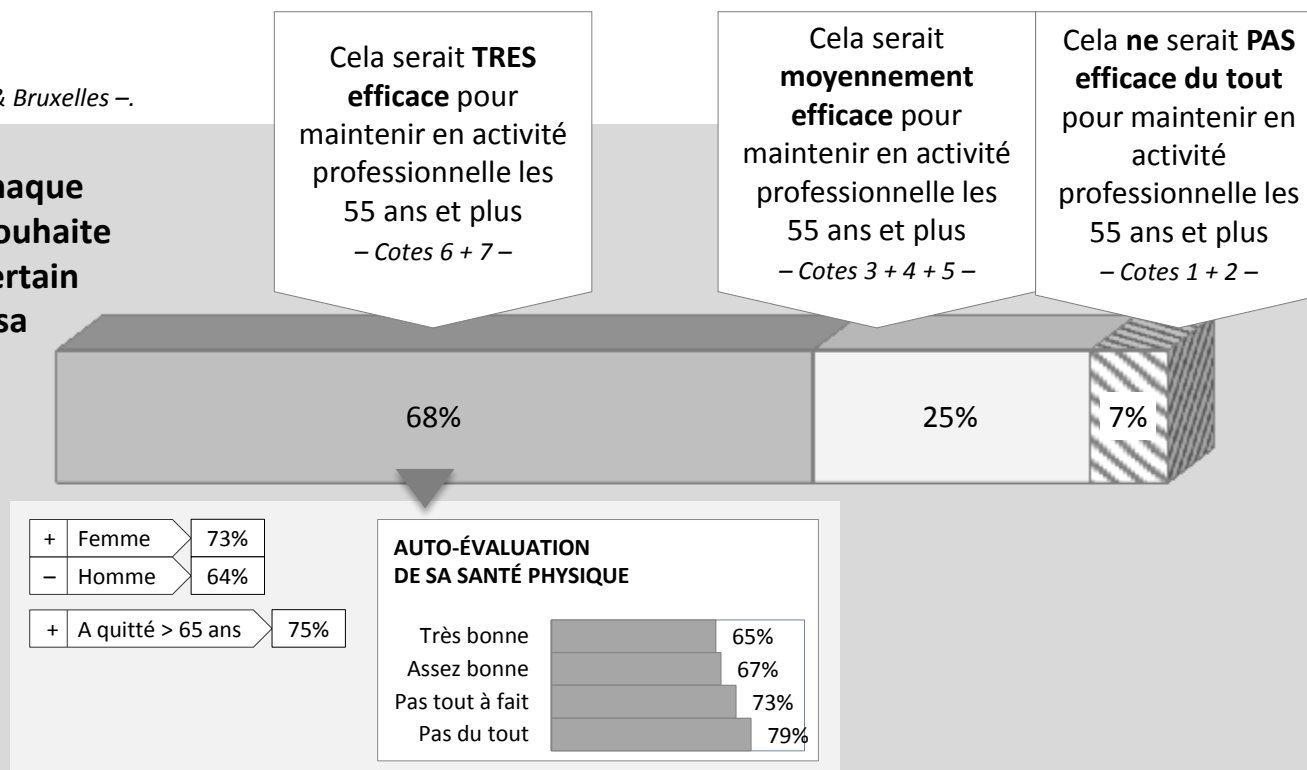
Merci de répondre au moyen de l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "cela ne serait PAS efficace du tout pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus",
- 7 que "cela serait TRES efficace pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre .

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- Il faut laisser le choix total à chaque individu de partir quand il le souhaite du moment qu'il a cotisé un certain nombre de mois durant toute sa carrière**



LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : LE CHOIX DU MOMENT DU DEPART DE LA VIE ACTIVE

▶ **D'ailleurs, les individus quittent déjà à différents âges.**

En moyenne, à 58,7 ans pour les femmes et 59,6 ans pour les hommes* mais la plupart d'entre eux seraient bien partis plus tard !

▶ **En effet, un(e) salarié(e) sur deux estime qu'il a dû prendre sa (pré)-retraite trop jeune car il se sentait encore en pleine forme.**

▶ **Idéalement, si il y avait eu une amélioration des conditions de travail dont un aménagement du temps de travail et moins de stress, en moyenne, et quel que soit l'âge auquel le salarié a quitté effectivement, il serait resté trois ans de plus !**

Nous examinerons plus loin en détails les conditions exprimées par les salarié(e)s pour augmenter l'emploi des seniors. Mais nous mesurons ici que ce ne sont pas des arguments financiers qui sont d'abord mis en avant mais l'impact d'un aspect touchant à la qualité de vie au travail.

* Source: OECD estimates derived from the European and national labour force surveys, OECD Pensions at a Glance (www.oecd.org/pensions/pensionsataglance.htm) - indicator 3.8.

LE CHOIX DU MOMENT DU DEPART DE LA VIE ACTIVE

- Voici quelques opinions que nous avons entendues concernant le passage de la vie active à la retraite. Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

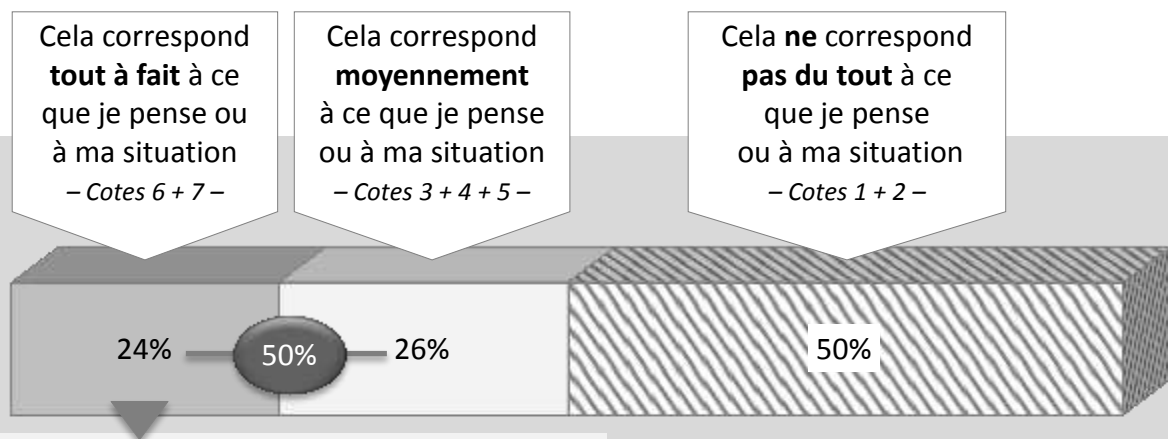
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
- 7 que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% =
les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

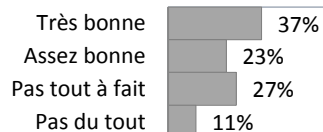
- **L'âge auquel j'ai dû prendre ma retraite me semble trop jeune car je me sentais encore en pleine forme**



+ Est un chômeur au moment de quitter la vie active 51%

+ CSP Supérieur* 32%

AUTO-ÉVALUATION DE SA SANTÉ PHYSIQUE



AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL EN FIN DE CARRIÈRE



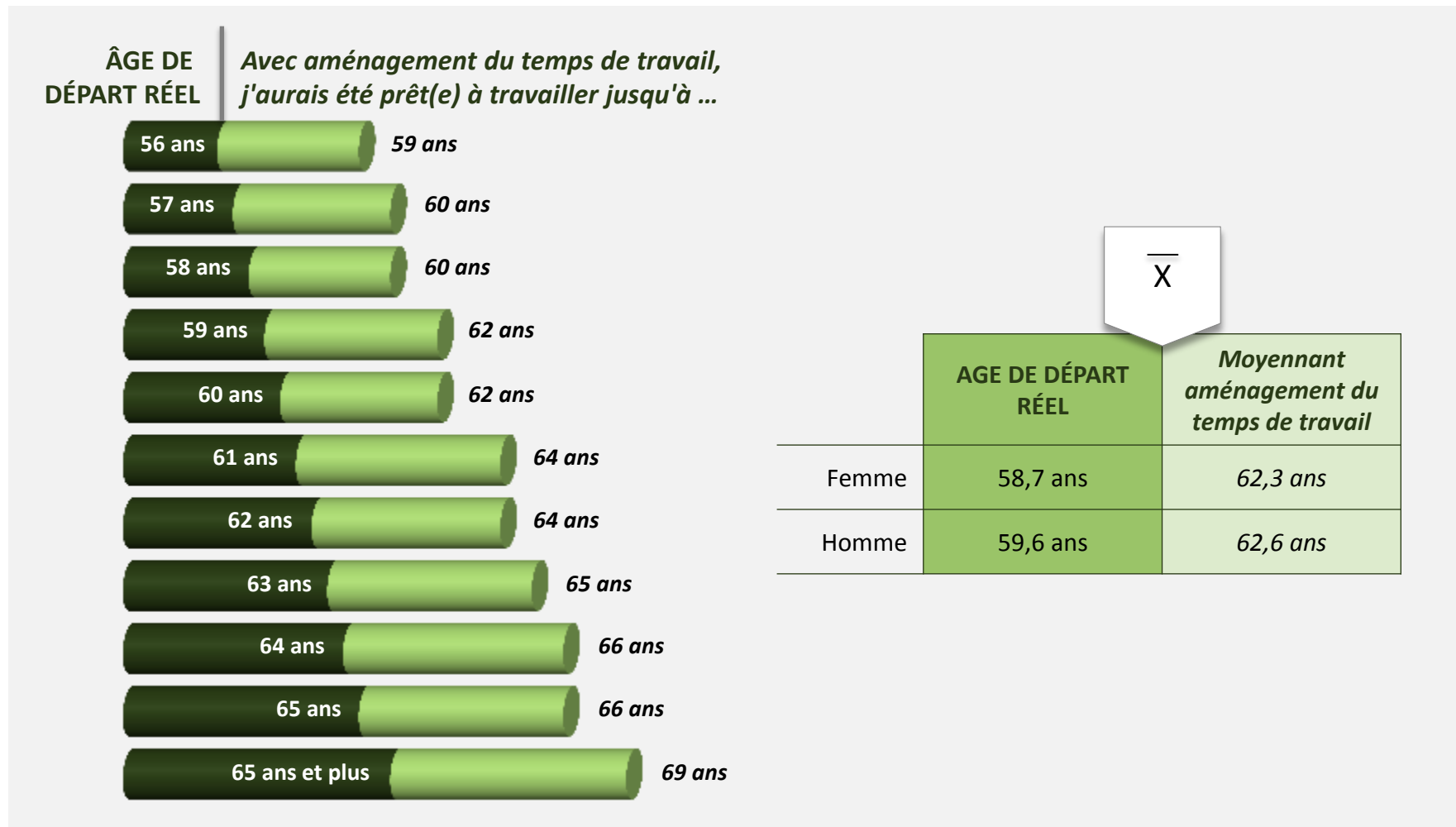
* Nous avons créé trois catégories de CSP – Catégorie Socio-Professionnelle - selon une échelle :

- **CSP supérieur** = cadre supérieur / profession libérale,
- **CSP moyen supérieur** = cadre moyen / enseignant / indépendant / gros commerçant,
- **CSP moyen inférieur** = employé administratif et commercial / petit commerçant,
- **CSP populaire** = ouvrier, agriculteur.

LE CHOIX DU MOMENT DU DEPART DE LA VIE ACTIVE

- Moyennant un éventuel aménagement de votre temps de travail en fin de carrière vous auriez été prêt à travailler jusqu'... ans

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : *LE CHOIX DU MOMENT DU DEPART DE LA VIE ACTIVE*

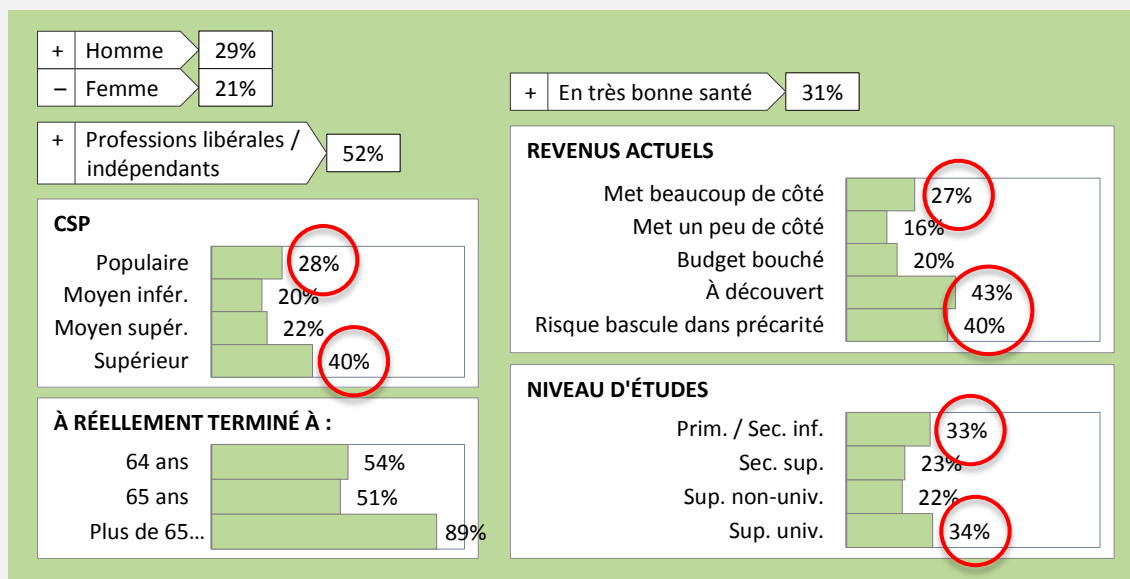
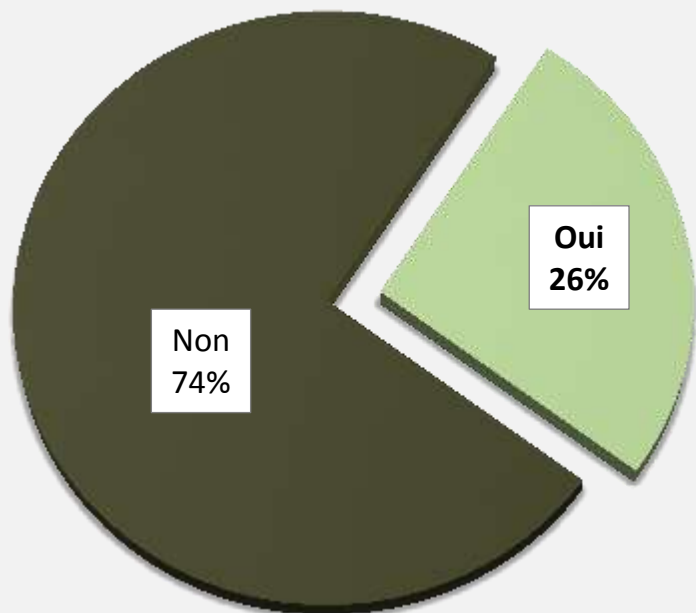
- ▶ **Un(e) salarié(e) sur quatre affirme même que si cela lui avait été permis, il aurait travaillé au-delà de l'âge légal de la retraite – 65 ans pour le public interviewé qui est déjà retraité et donc non concerné par le récent relèvement légal de cet âge –**
.

- ▶ **Mais deux logiques motivent ce choix :**
 - la logique financière par manque de moyens suffisants, ce sont les milieux populaires à faible capital économique et culturel,
 - la logique du plaisir de travailler, ce sont les milieux à capital économique et culturel élevés.

LE CHOIX DU MOMENT DU DEPART DE LA VIE ACTIVE

- ▶ Si on vous l'avait permis, auriez-vous personnellement travaillé au-delà de l'âge légal de départ à la retraite, c'est-à-dire au-delà de 65 ans ?

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



- ▶ **Très large consensus pour estimer que la pénibilité du travail doit vraiment être prise en compte pour déterminer l'âge de départ à la retraite.**

De façon plutôt assez surprenante, alors que la question ne concernait pas directement la personne qui répondait mais en général, est-ce que l'âge de la retraite devrait-il être adapté à la pénibilité, on observe que :

- plus le niveau d'études est élevé, moins on estime que cela devrait être le cas,
- plus la catégorie socio-professionnelle est élevée, moins on estime que cela devrait être le cas,
- plus on est en bonne santé, moins on estime que cela devrait être le cas,
- plus on a travaillé plutôt avec des horaires stables **versus** variables, moins on estime que cela devrait être le cas.

S'agit-il d'un autisme social ?

D'une absence de connaissance des diverses situations de travail ?

LE CHOIX DU MOMENT DU DEPART DE LA VIE ACTIVE

- Voici quelques opinions que nous avons entendues concernant le passage de la vie active à la retraite. Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

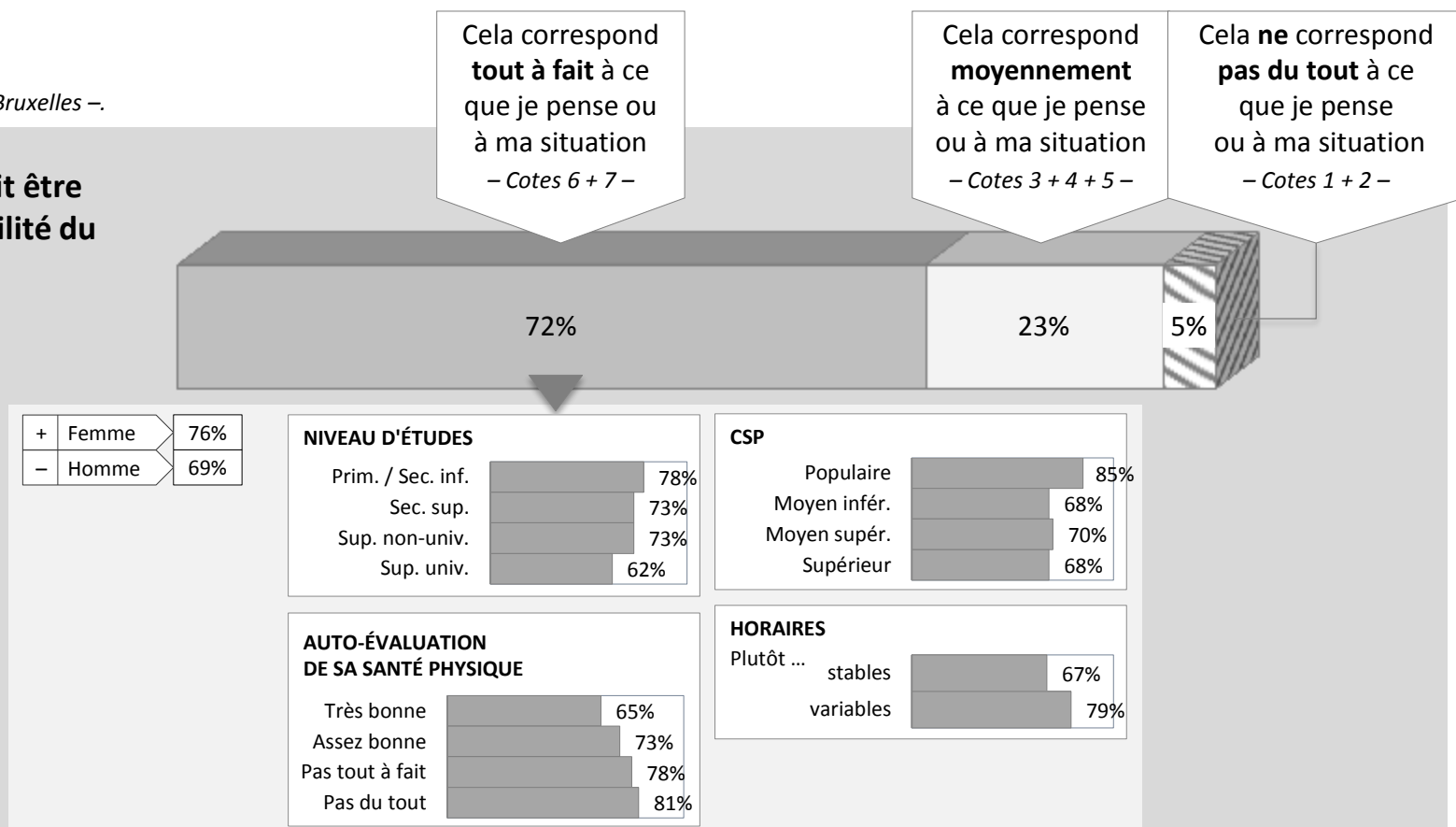
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
- 7 que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% =
les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **L'âge de la retraite doit être adapté selon la pénibilité du travail**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : LA RETRAITE – LOISIRS – REPOS ? QUELLE NOUVELLE IDENTITE ?

- ▶ Selon la logique du cycle de la vie linéaire structurée en trois phases, le moment de la retraite est celui du repos après une vie de travail.
C'est la logique des sociétés que nous quittons : à chaque âge il y avait une fonction unique.
Actuellement, émerge une réelle déspecialisation des âges.
Un nouvel enchevêtrement des activités à tout âge.

- ▶ En effet, nous constatons que les retraité(e)s récents, loin de se replier sur un « repos bien mérité »,
 - continuent à travailler – *et pas uniquement par nécessité financière même si les moins favorisés sont essentiellement motivés par cet impératif* –, et disent que maintenir une activité professionnelle est un facteur de plus grand épanouissement que ceux qui ne le font pas,
 - entament des études – *et souhaitent le faire avec les étudiants jeunes et non pas dans des « universités du 3^{ième} âge »* –,
 - forment les plus jeunes,
 - s'investissent dans des causes citoyennes, etc.Bref, faire les projets que les exigences en termes de temps disponible de leur vie antérieure les ont empêché de développer.
Tendanciellement, les femmes sont plus nombreuses à exprimer ce besoin d'activités.
Seuls un à deux retraité(e)s récents sur dix n'expriment pas ces besoins.

LA RETRAITE – LOISIRS – REPOS ? QUELLE NOUVELLE IDENTITE ?

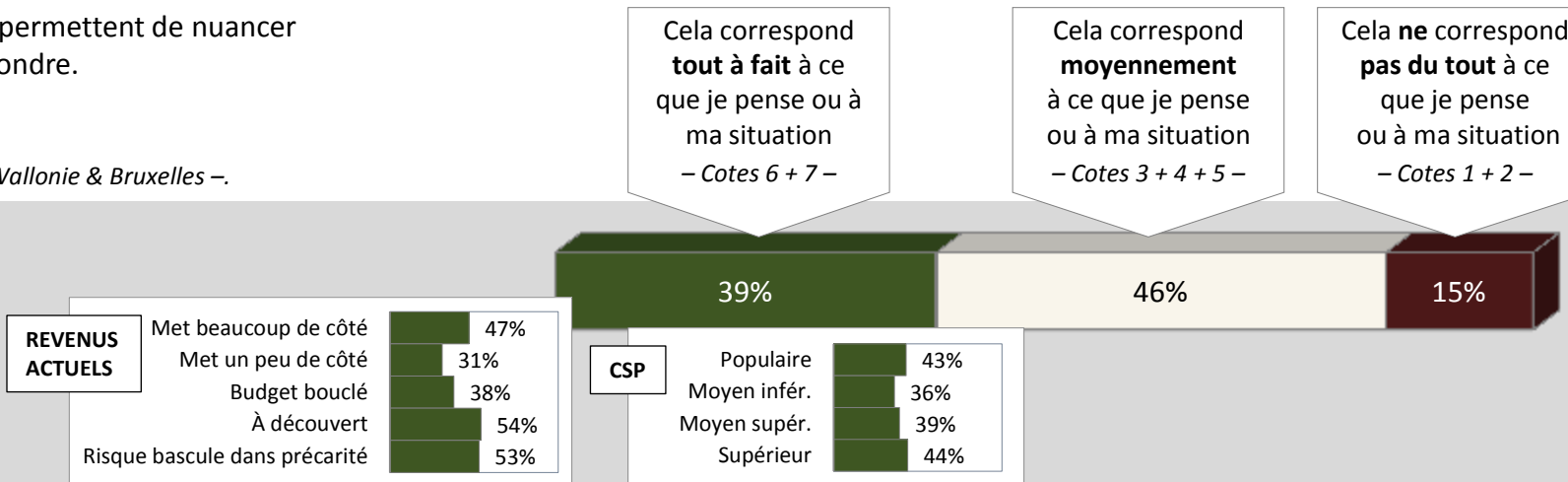
Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**. Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**. Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
- 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".

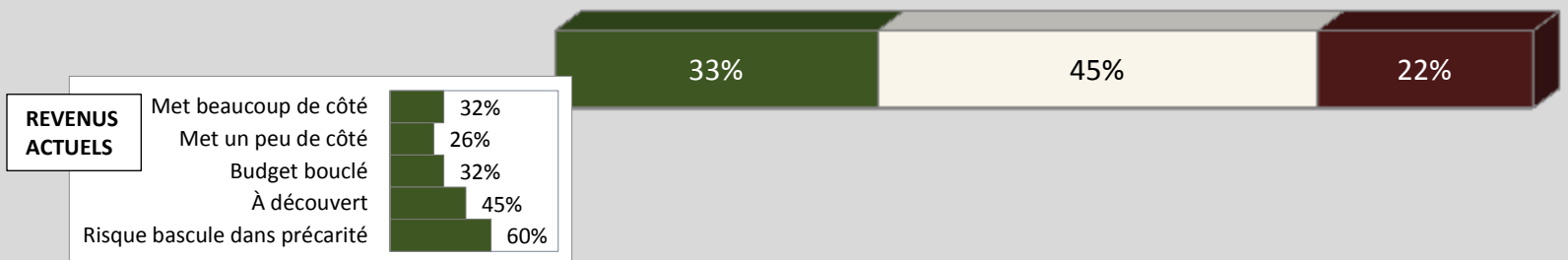
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

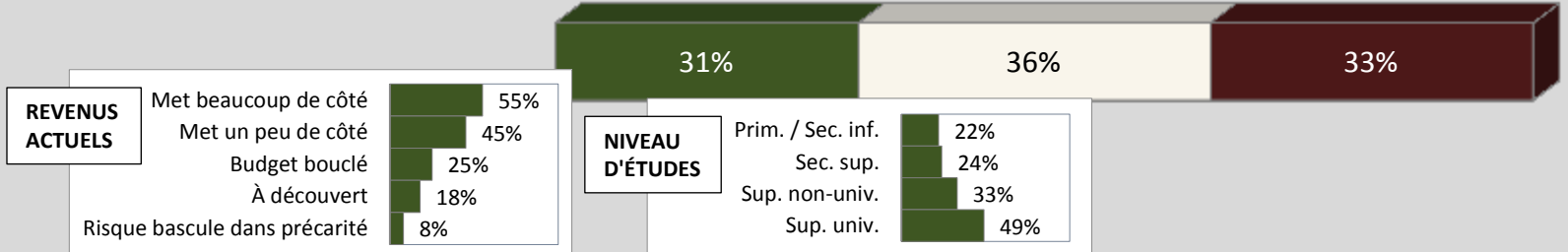
Les personnes qui continuent à avoir une activité professionnelle après leur retraite sont plus épanouies



Pour moi, le moment de la retraite, du moins tant que l'on est en bonne santé, c'est notamment maintenir de temps à autre une activité de travail rémunératrice



Si j'ai envie de maintenir une activité professionnelle tout en étant retraité, ce n'est pas par obligation financière mais par plaisir



LA RETRAITE – LOISIRS – REPOS ? QUELLE NOUVELLE IDENTITE ?

► Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**. Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**. Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
- 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".

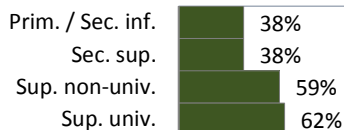
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

Pour moi, le moment de la retraite, du moins tant que l'on est en bonne santé, c'est notamment

- **apprendre des choses nouvelles, reprendre des études, apprendre une langue, etc.**

NIVEAU D'ÉTUDES



Cela correspond **tout à fait** à ce que je pense ou à ma situation
– Cotes 6 + 7 –

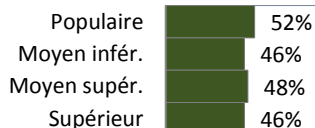
Cela correspond **moyennement** à ce que je pense ou à ma situation
– Cotes 3 + 4 + 5 –

Cela **ne correspond pas du tout** à ce que je pense ou à ma situation
– Cotes 1 + 2 –



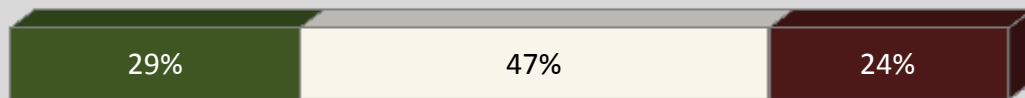
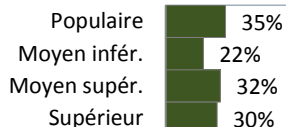
- **c'est une sorte de rattrapage de projets bloqués par les exigences de la vie professionnelle ou autre**

CSP



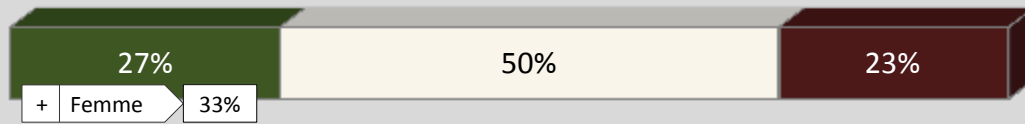
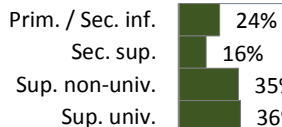
- **former des jeunes à mon métier, donner des cours, etc., bref être utile aux jeunes**

CSP



- **s'investir dans des causes citoyennes, humanitaires ou de défense de l'environnement**

NIVEAU D'ÉTUDES

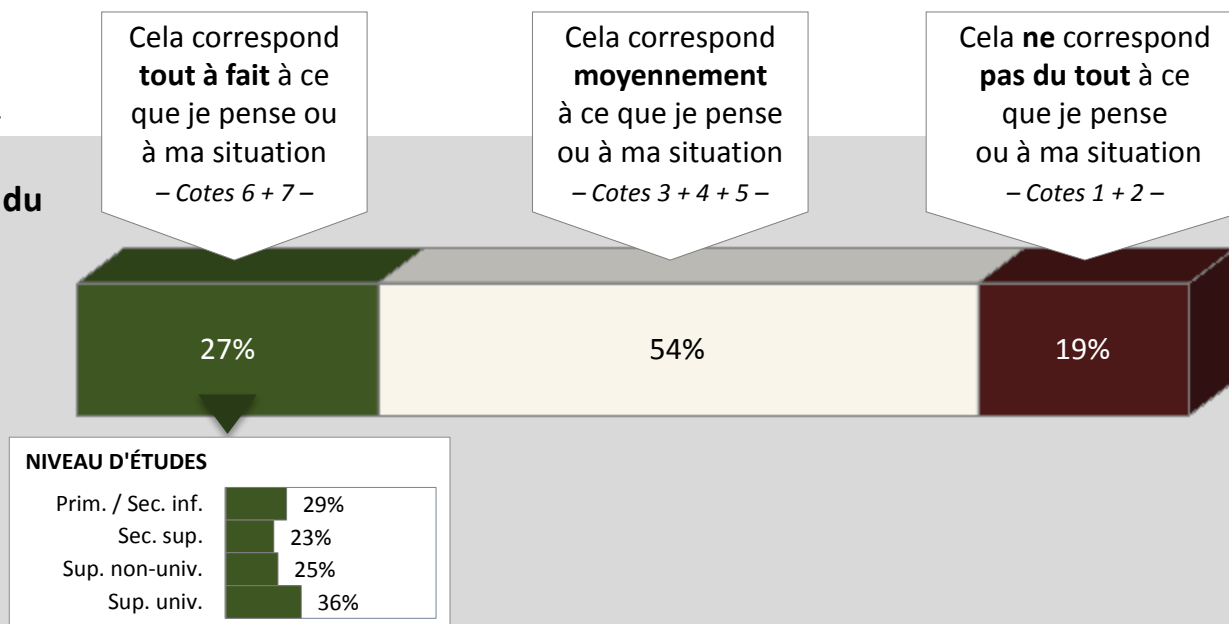


LA RETRAITE – LOISIRS – REPOS ? QUELLE NOUVELLE IDENTITE ?

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que **"cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense ou à ma situation"**,
 - 7 signifie que **"cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense ou à ma situation"**.
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –

- **Plutôt que de proposer des universités du 3^e âge, si je souhaite reprendre des études, j'aimerais que ce soit avec les jeunes étudiants et non pas dans des universités "du 3^e âge"**



LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : **LA RETRAITE – LOISIRS – REPOS ? QUELLE NOUVELLE IDENTITE ?**

- ▶ Ces besoins d'activités diverses des retraités récents correspondent à l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.

Ils ne se ressentent pas du tout comme des inactifs ne s'occupant que de leurs loisirs, ni inutiles à la société.

Ils ne sont pas désengagés.

Telle est leur nouvelle identité vécue.

Seul un sur dix se sent vraiment inutile. Tendanciellement, il s'agit de personnes qui ont connu – *plusieurs fois* – de longues périodes de chômage et des très bas revenus.

- ▶ Et d'ailleurs, ils se sentent ainsi perçus par les autres.
- ▶ Et ils ne se culpabilisent pas du tout « de coûter cher à la société ».
- ▶ La retraite-loisirs qui a longtemps été dominante et correspondait au découpage de la vie en âges spécialisés est actuellement progressivement remplacée par une période, chez les retraités récents, où diverses activités sont entreprises, notamment à caractère solidaire.

LA RETRAITE – LOISIRS – REPOS ? QUELLE NOUVELLE IDENTITE ?

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.

Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

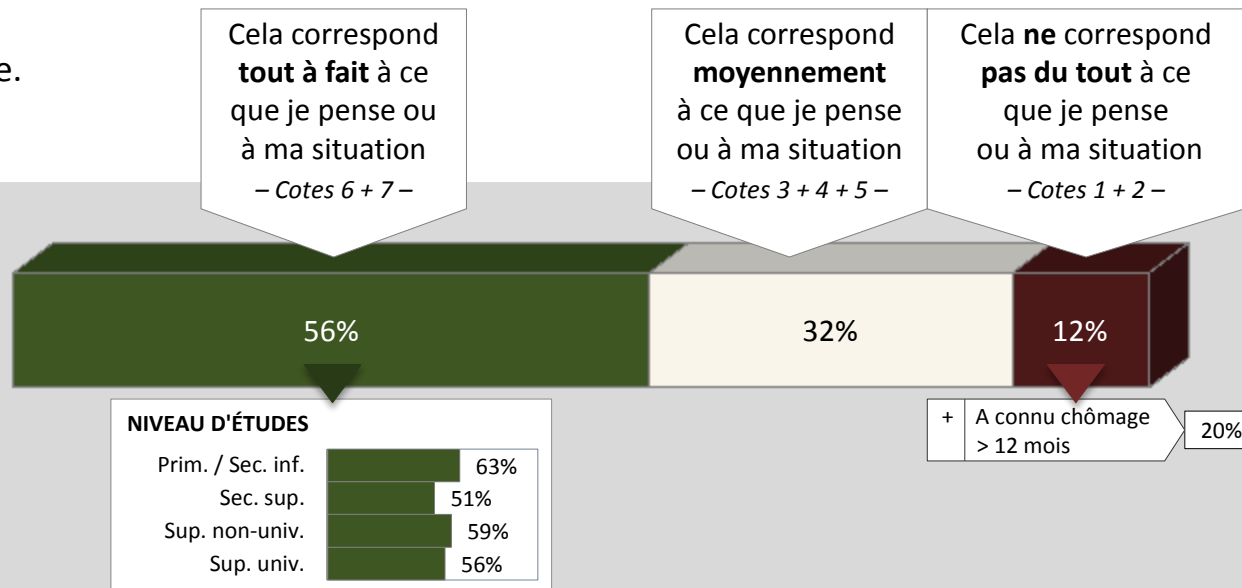
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "**cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense ou à ma situation**",
- 7 signifie que "**cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense ou à ma situation**".

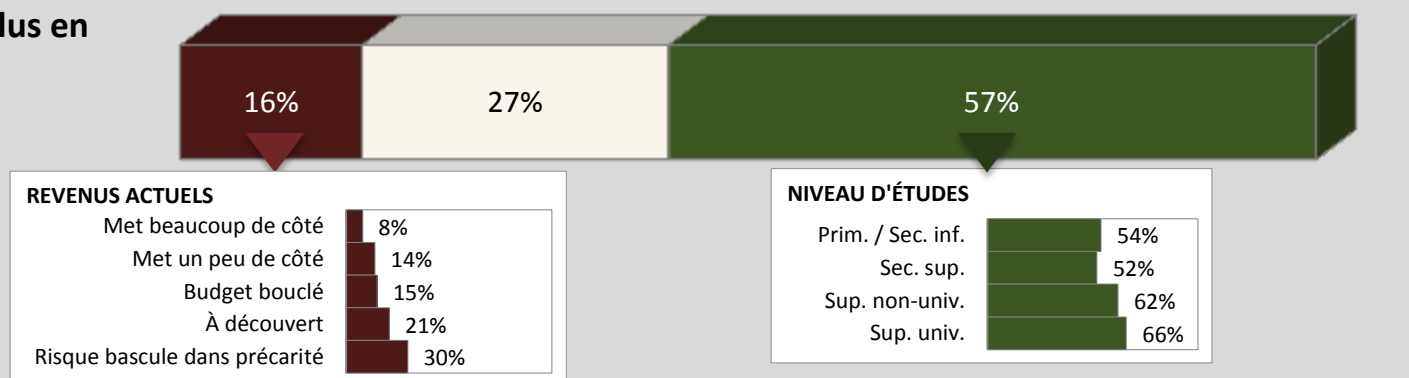
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- En tant que retraité(e), à mon âge, je refuse vraiment d'être relégué(e) comme "inactif(ve)" qui ne s'occupe que de ses loisirs



- Comme retraité(e), je me sens de plus en plus inutile à la société

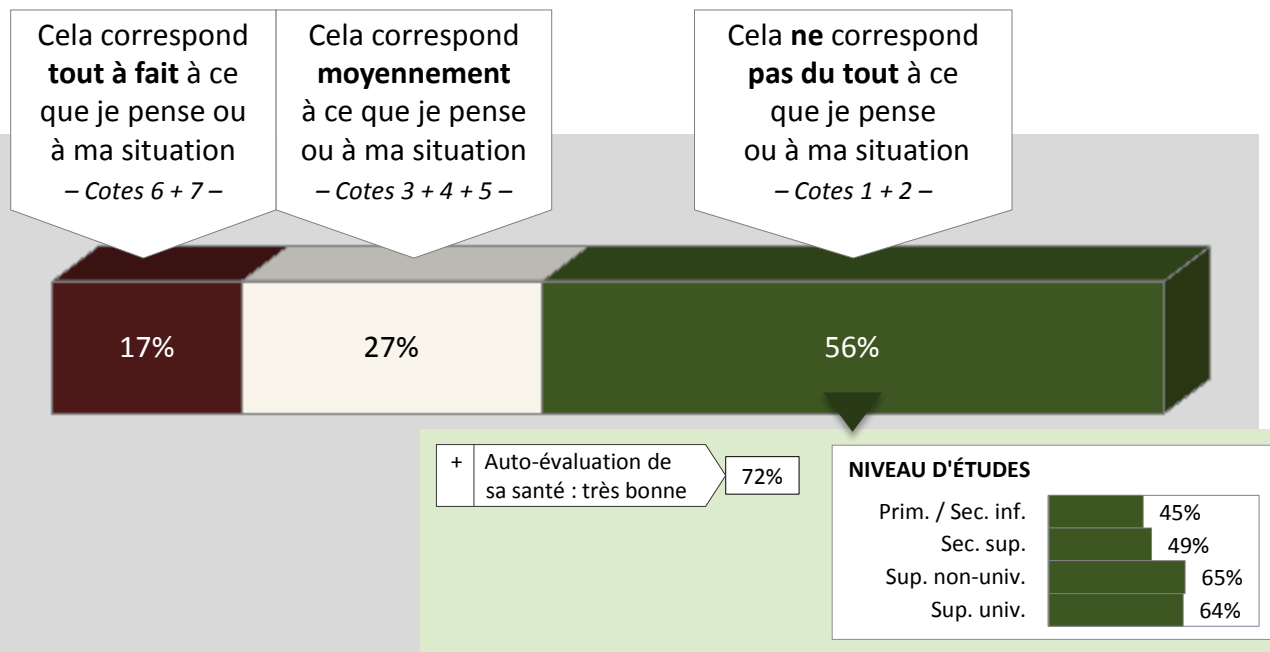


LA RETRAITE – LOISIRS – REPOS ? QUELLE NOUVELLE IDENTITE ?

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "**cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense ou à ma situation**",
 - 7 signifie que "**cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense ou à ma situation**".
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Je ressens que depuis que je suis retraité, on me considère vraiment comme un "inactif", c'est-à-dire quelqu'un qui n'apporte plus grand chose à la société**

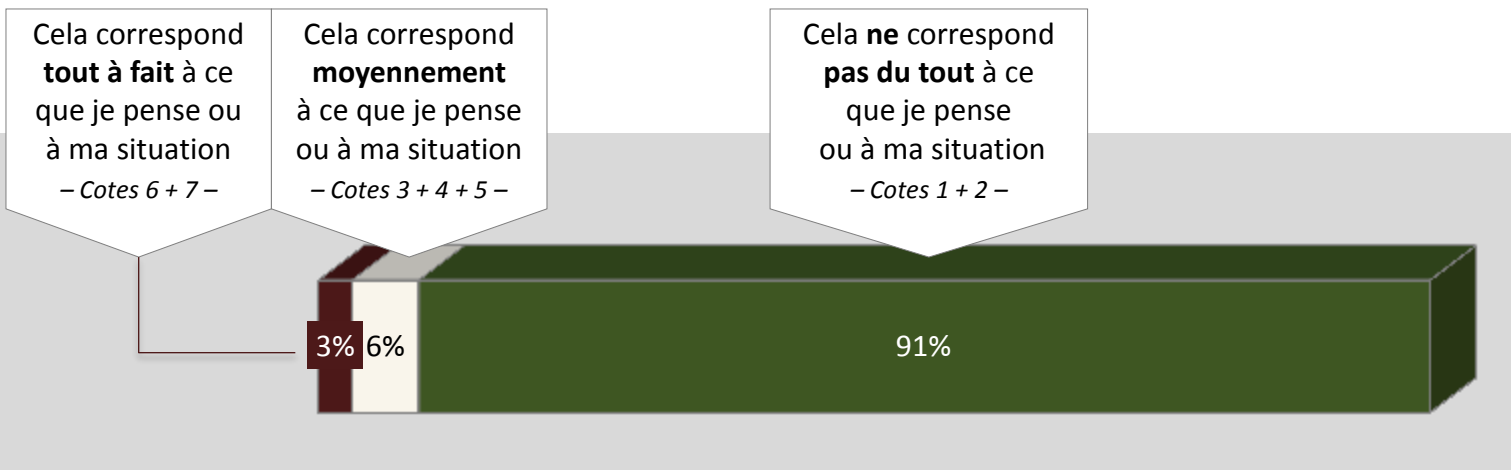


LA RETRAITE – LOISIRS – REPOS ? QUELLE NOUVELLE IDENTITE ?

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "**cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense ou à ma situation**",
 - 7 signifie que "**cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense ou à ma situation**".
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

- **Je me culpabilise de coûter cher à la société**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : *LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"*

- ▶ **La « vie d'avant », c'est essentiellement les dizaines d'années de vie professionnelle.**

Selon la logique du cycle de la vie linéaire structurée en trois phases, le temps de la vie d'adulte avant la retraite est consacré essentiellement à l'occupation professionnelle.

- ▶ **En effet, aux yeux de la grande majorité des retraité(e)s récents, cela correspond à ce qu'ils ont vécu.**

Plus on descend dans l'échelle des niveaux d'études, plus ce découpage en âges spécialisés est ressenti.

- ▶ **Mais cette logique a été vécue comme un carcan par un grand nombre d'entre eux.**

Plus on monte dans l'échelle des niveaux d'études, plus ce découpage en âges spécialisés est vécu comme une contrainte qui ne laisse pas beaucoup de choix !

Egalement, davantage par les femmes que par les hommes.

Seuls deux sur dix affirment que ce découpage de l'existence n'est pas trop rigide.

LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

► Je vais vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes de votre âge nous ont dites lors de la préparation de cette enquête. Je vais encore vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

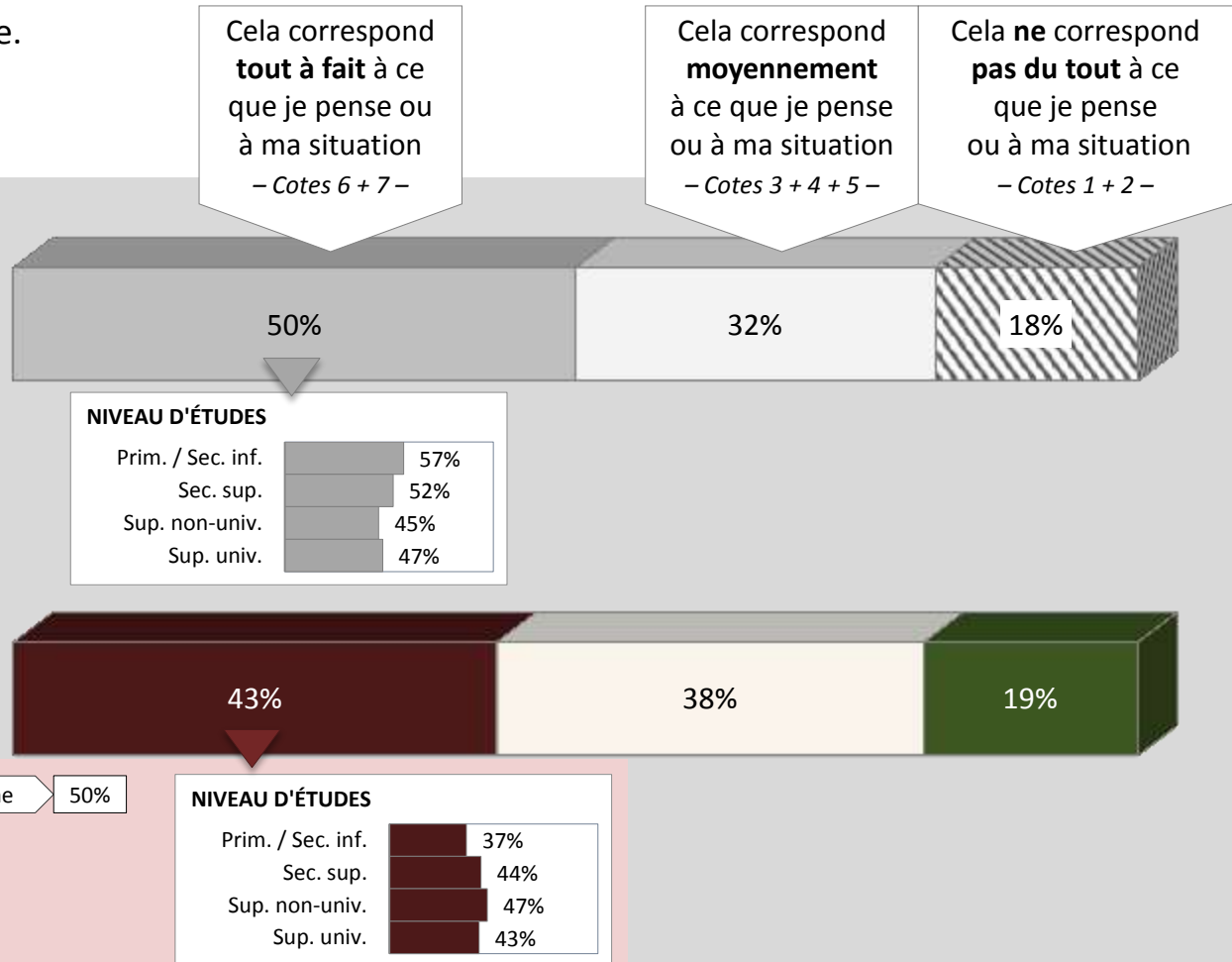
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez ou à votre situation",
- 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez ou à votre situation".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Tout compte fait, si je réfléchis à MA vie, je constate qu'à chaque âge, il y a eu une spécialisation (un chemin tracé) : quand j'étais jeune j'ai étudié, ensuite j'ai travaillé et maintenant, je suis à la retraite donc inactif(ve)**

- **Ce découpage de l'existence est trop rigide, il ne laisse pas beaucoup de choix**



LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

- ▶ **En effet plusieurs attentes dans divers domaines ont été exprimées par les individus durant cette période de la vie active.**

Elles relèvent du besoin de l'individu de se construire comme acteur, tentant de maîtriser son destin.

Elles actent une aspiration à l'enchevêtrement des activités à tout âge.

- ▶ **En demandant aux retraité(e)s récents de poser un regard sur leur passé, nous avons observés de multiples « frustrations » par rapport à l'organisation du temps social qui les a empêché de consacrer de l'énergie et du temps à autre chose qu'à leur vie professionnelle.**

A posteriori, les retraité(e)s récents affirment que ces désirs étaient considérés comme importants pour eux afin de réussir leur vie globalement.

Donc que la déspecialisation des temps sociaux est attendue mais que de multiples contraintes freinent encore actuellement ces aspirations de l'individu-acteur.

LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : *LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"*

- ▶ **Les attentes auxquelles la société n'a pas permis de répondre et qui ont produit le plus de frustrations parmi celles / ceux qui se sentent concernés sont :**
 - **prendre un / des moment(s) sabbatique(s) pour faire le point,**
 - **alterner des moments de formation, d'engagement pour des causes, du travail, etc.**
 - **s'engager dans un projet humanitaire (à l'étranger),**
 - **se former (se perfectionner, nouveau métier, une langue), s'occuper de soi, notamment de sa santé,**
 - **vivre une vie associative de proximité,**
 - **vivre son couple,**
 - **s'occuper de ses enfants,**
 - **voyager.**

- ▶ **Tendanciellement, ces frustrations sont davantage exprimées par les femmes.**

LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

▶ Voici encore des opinions que nous avons entendues.

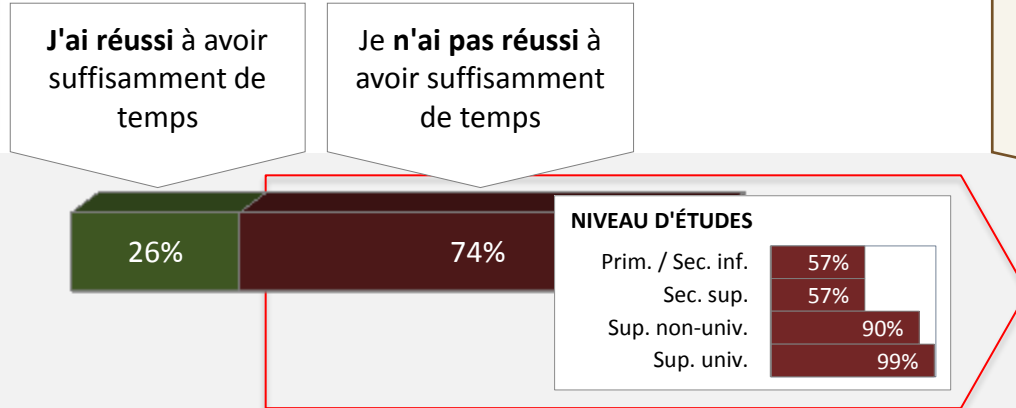
Au cours de ma vie professionnelle, **j'ai vraiment réussi à avoir suffisamment de temps**, sans risquer de perdre mon emploi ou de réduire trop fortement mes revenus ou d'altérer mon projet de carrière, pour :

Si un des aspects ne vous concerne pas, merci de ne rien répondre pour cet aspect.

Oui, j'aurais **vraiment** souhaité avoir davantage de temps
 Base : 100% = les retraité(e)s récents qui n'ont pas réussi à avoir suffisamment de temps

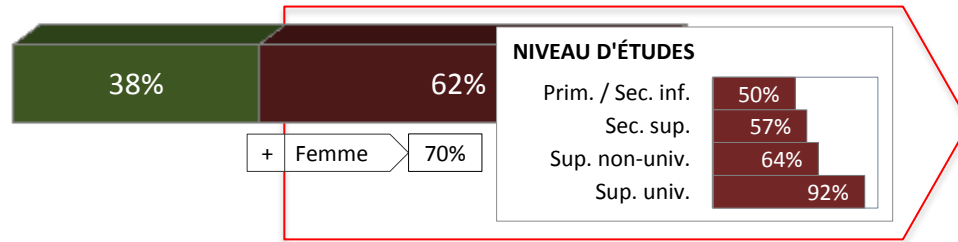
TOP 3 DES "FRUSTRATIONS"

Plus d'un concerné sur deux n'a pas eu suffisamment de temps



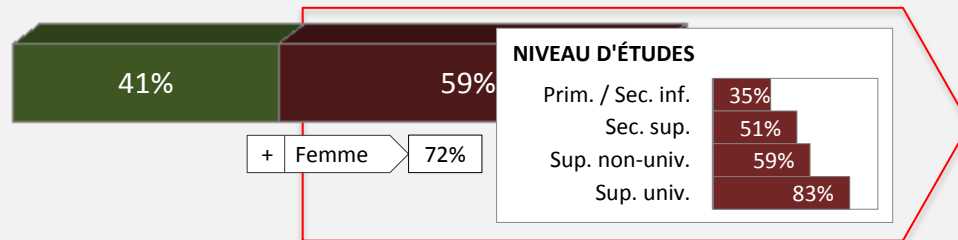
■ **Pour m'engager dans un projet humanitaire (à l'étranger)**

Base : 100% = les concernés, soit 23% des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



■ **Pour prendre un ou plusieurs moments sabbatiques pour faire le point, et par exemple envisager de me réorienter professionnellement, envisager de commencer une nouvelle activité, etc.**

Base : 100% = les concernés, soit 50% des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



■ **Pour alterner tout au long de ma carrière des moments de formation, des moments d'engagement pour des causes, des courtes périodes de chômage, de congés sabbatiques et évidemment de travail**

Base : 100% = les concernés, soit 37% des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

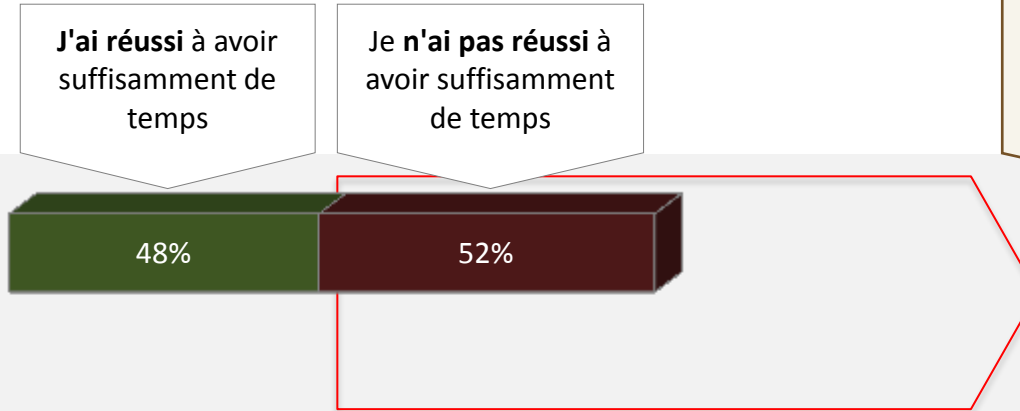
- Voici encore des opinions que nous avons entendues.

Au cours de ma vie professionnelle, **j'ai vraiment réussi à avoir suffisamment de temps**, sans risquer de perdre mon emploi ou de réduire trop fortement mes revenus ou d'altérer mon projet de carrière, pour :

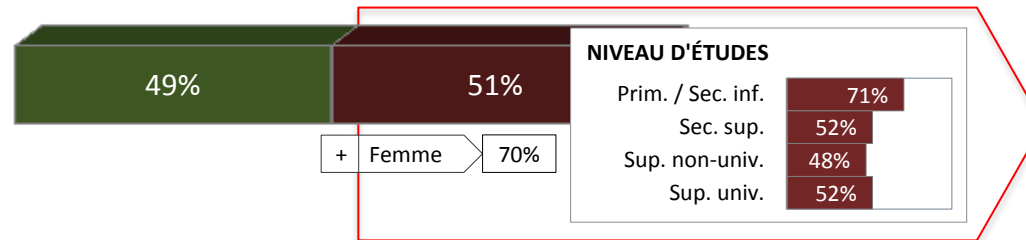
Si un des aspects ne vous concerne pas, merci de ne rien répondre pour cet aspect.

Oui, j'aurais **vraiment** souhaité avoir davantage de temps
 Base : 100% = les retraité(e)s récents qui n'ont pas réussi à avoir suffisamment de temps

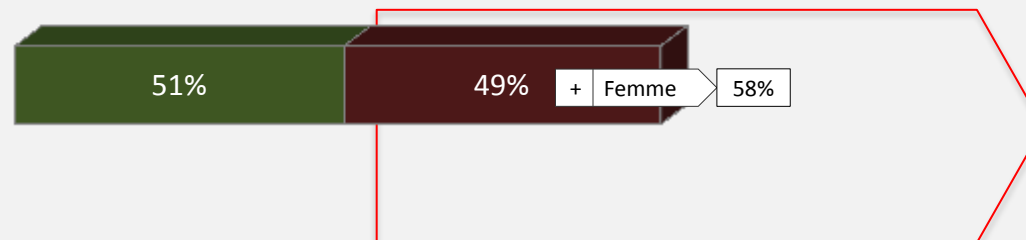
- Pour apprendre une langue**
 Base : 100% = les concernés, **soit 46%** des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



- Pour retourner dans l'enseignement afin d'apprendre un tout nouveau métier**
 Base : 100% = les concernés, **soit 27%** des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



- Pour prendre soin de ma santé (faire de l'exercice physique, etc.)**
 Base : 100% = les concernés, **soit 80%** des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

- Voici encore des opinions que nous avons entendues.

Au cours de ma vie professionnelle, **j'ai vraiment réussi à avoir suffisamment de temps**, sans risquer de perdre mon emploi ou de réduire trop fortement mes revenus ou d'altérer mon projet de carrière, pour :

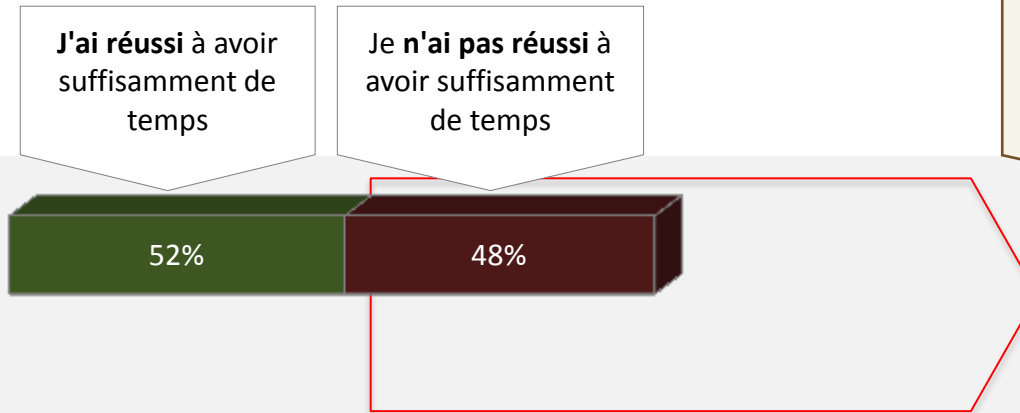
Si un des aspects ne vous concerne pas, merci de ne rien répondre pour cet aspect.

Oui, j'aurais **vraiment** souhaité avoir davantage de temps

Base : 100% = les retraité(e)s récents qui n'ont pas réussi à avoir suffisamment de temps

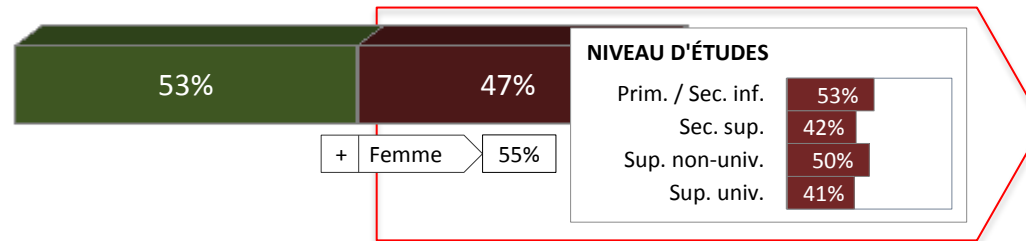
- Pour participer davantage à la vie associative locale**

Base : 100% = les concernés, soit 66% des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



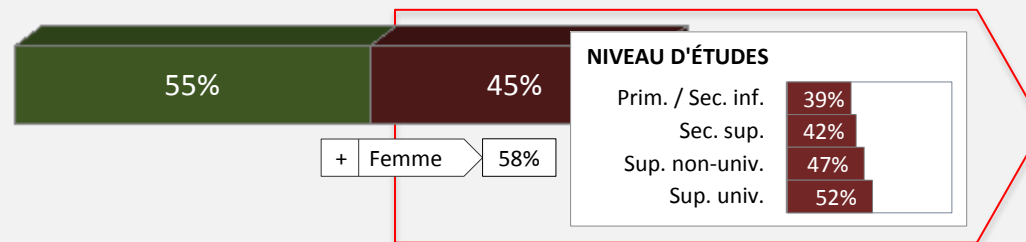
- Pour suivre des formations pour augmenter mes compétences dans mon métier**

Base : 100% = les concernés, soit 64% des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



- Pour avoir simplement du temps pour moi**

Base : 100% = les concernés, soit 94% des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

► Voici encore des opinions que nous avons entendues.

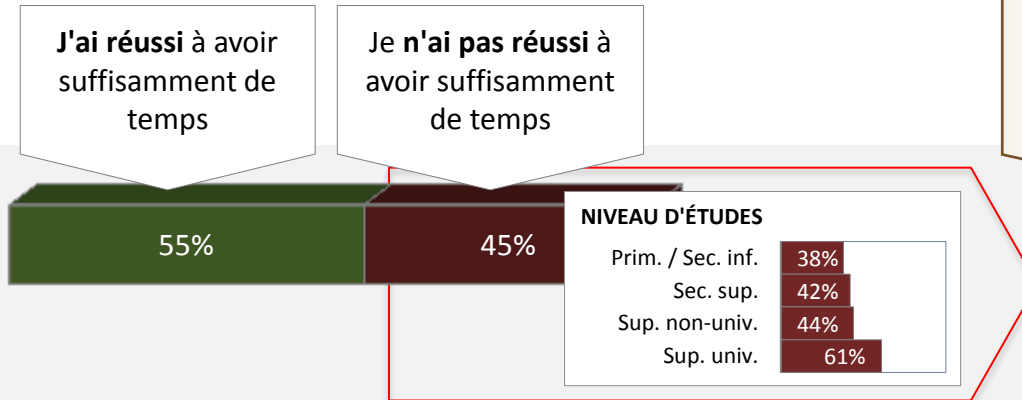
Au cours de ma vie professionnelle, **j'ai vraiment réussi à avoir suffisamment de temps**, sans risquer de perdre mon emploi ou de réduire trop fortement mes revenus ou d'altérer mon projet de carrière, pour :

Si un des aspects ne vous concerne pas, merci de ne rien répondre pour cet aspect.

Oui, j'aurais **vraiment** souhaité avoir davantage de temps
 Base : 100% = les retraité(e)s récents qui n'ont pas réussi à avoir suffisamment de temps

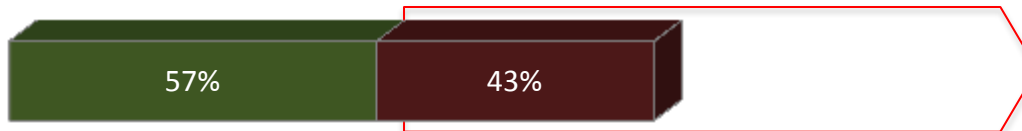
■ Pour m'occuper vraiment de l'éducation de mes enfants

Base : 100% = les concernés, **soit 74%** des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



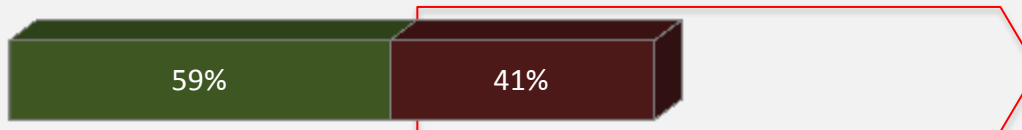
■ Pour m'occuper vraiment de mes parents ou d'un proche en difficulté

Base : 100% = les concernés, **soit 61%** des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



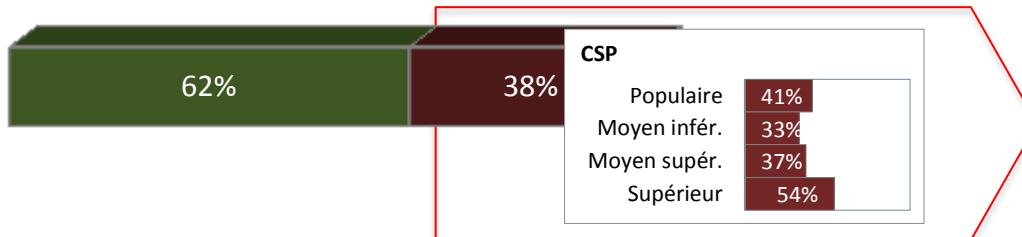
■ Pour voyager

Base : 100% = les concernés, **soit 74%** des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



■ Pour m'occuper vraiment de mon couple

Base : 100% = les concernés, **soit 81%** des retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : *LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"*

- ▶ **Autre indicateur d'une « frustration » :
six retraité(e)s sur dix affirment n'avoir pas vraiment réussi à concilier leur
vie professionnelle avec leur vie privée !**

**Et forte corrélation avec le sentiment d'avoir réussi sa vie : plus on est
insatisfait de sa vie, plus on acte n'avoir pas réussi à concilier vie
professionnelle et vie privée.**

**Sans inférer d'emblée une relation de causalité, on peut néanmoins
s'interroger sur ce constat.**

LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

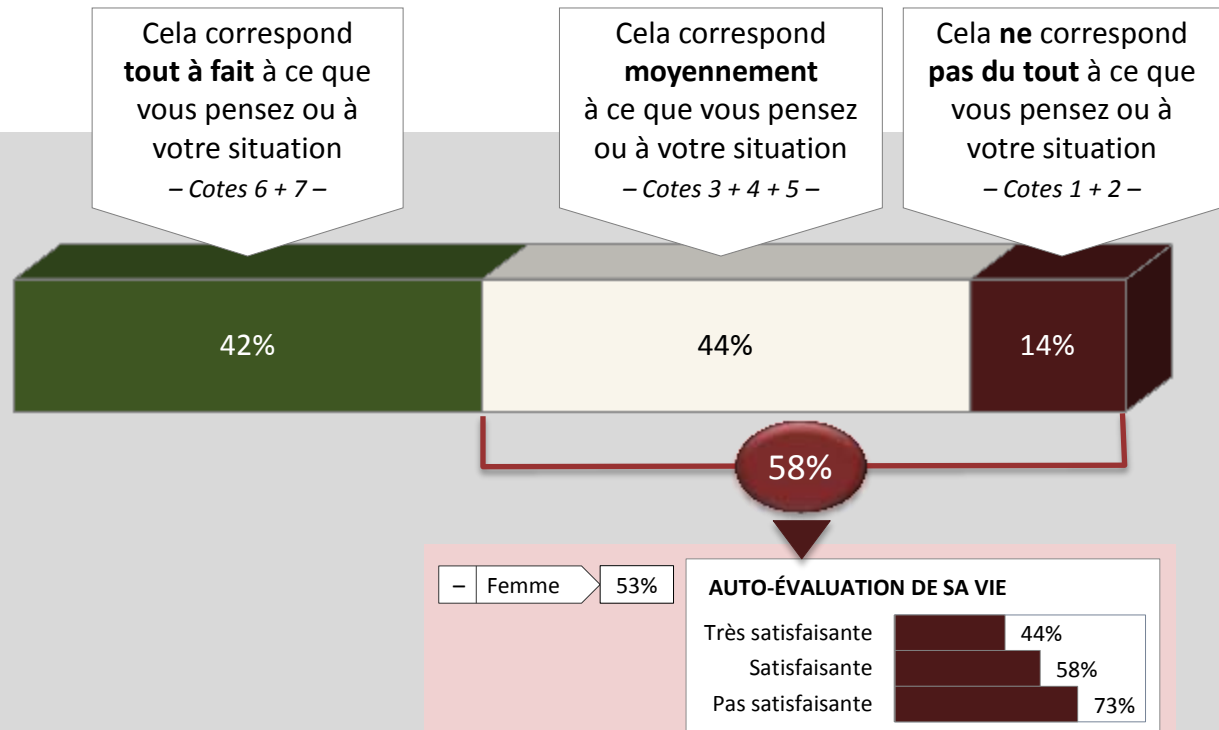
► Je vais vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes de votre âge nous ont dites lors de la préparation de cette enquête. Je vais encore vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **"cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez ou à votre situation"**,
- 7 signifie que **"cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez ou à votre situation"**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Au cours de ma carrière, j'ai vraiment réussi à concilier le rythme de mon travail (les horaires, la charge de travail à faire, etc.) avec les contraintes de la vie privée, familiale (congés scolaires, horaires, navettes diverses, prendre du temps pour mon couple, etc.)**



LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : *LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"*

- ▶ **La place centrale qu'occupait le travail dans la phase de la vie active a aussi été, selon une très large majorité des retraité(e)s récents, une source de stress importante et permanente.**

Nous avons déjà montré* les impacts destructeurs du stress au travail sur les liens sociaux – *dans et hors travail* – et sur la santé psychique et physique des individus.

Un paradoxe apparaît de plus en plus clairement :

- **d'une part, les individus ressentent une réelle soumission à une organisation linéaire, standardisée de la vie et ceci dans un contexte où l'intensification du travail conduit à un niveau de stress élevé et permanent donc toxique,**
- **d'autre part, dans une société en pleine mutation, s'expriment comme nous venons de le montrer des désirs de trajectoires de vie moins linéaires, moins standardisés.**

Il ne faut dès lors pas s'étonner que des frustrations multiples s'expriment même au point qu'une large majorité de retraité(e)s récents affirment « qu'il faut changer radicalement la société ».

Le malaise est profond.

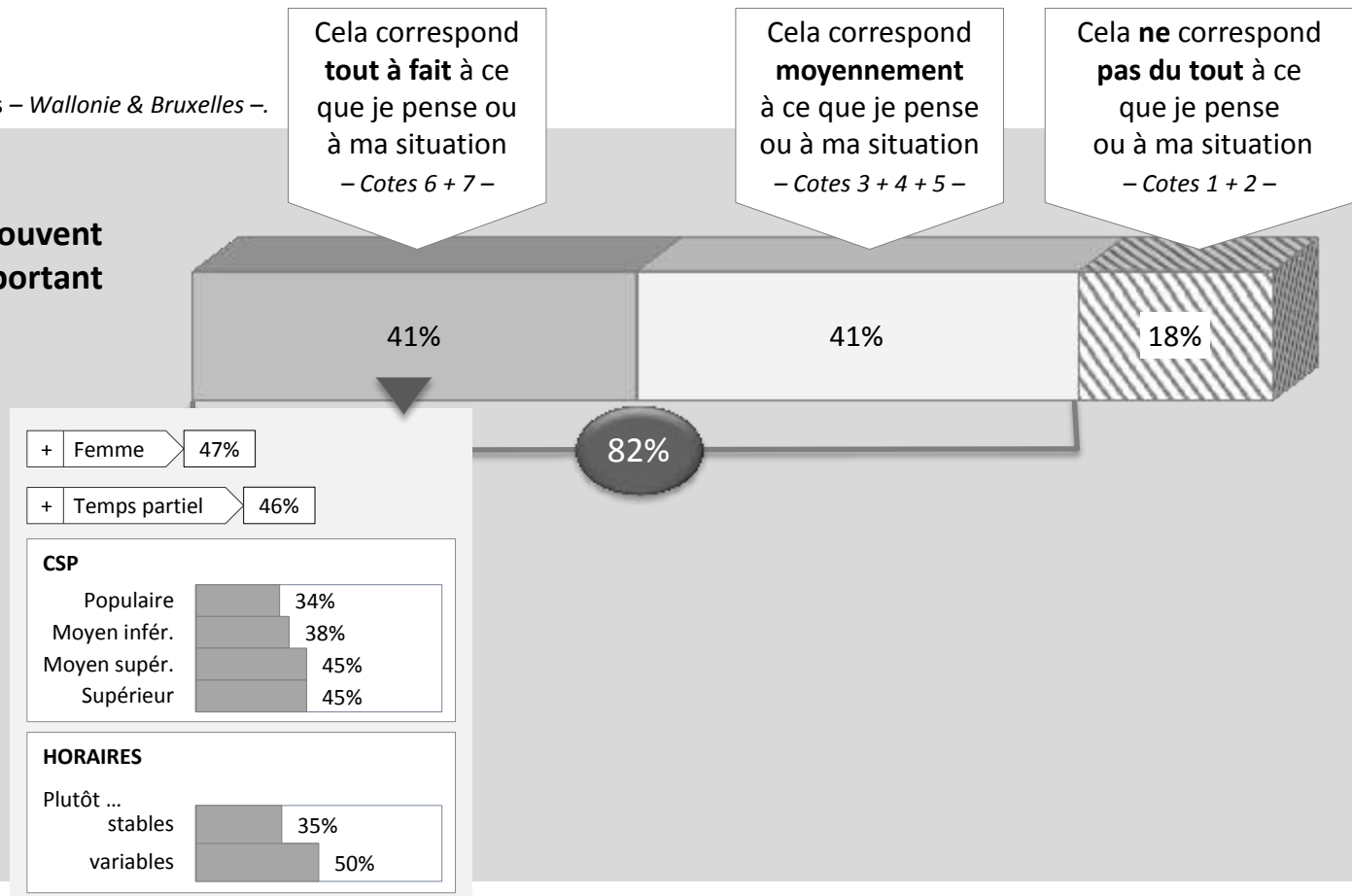
* Voir Thermomètre Solidaris sur le stress au travail.

LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
 - 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Au cours de ma vie professionnelle, j'ai souvent ressenti un stress important**



LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

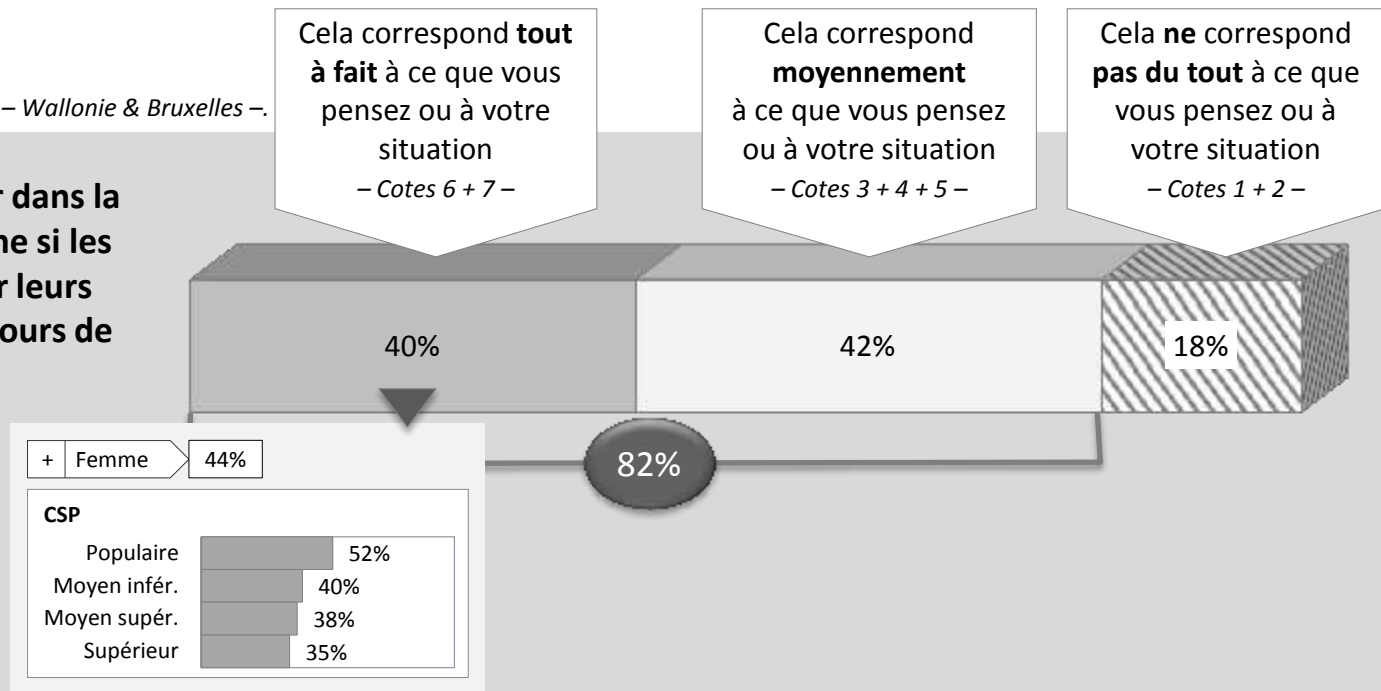
► Je vais vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes de votre âge nous ont dites lors de la préparation de cette enquête. Je vais encore vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **"cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez ou à votre situation"**,
- 7 signifie que **"cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez ou à votre situation"**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Tout semble se passer dans la société actuelle comme si les gens devaient adapter leurs aspirations à des parcours de vie standardisés**

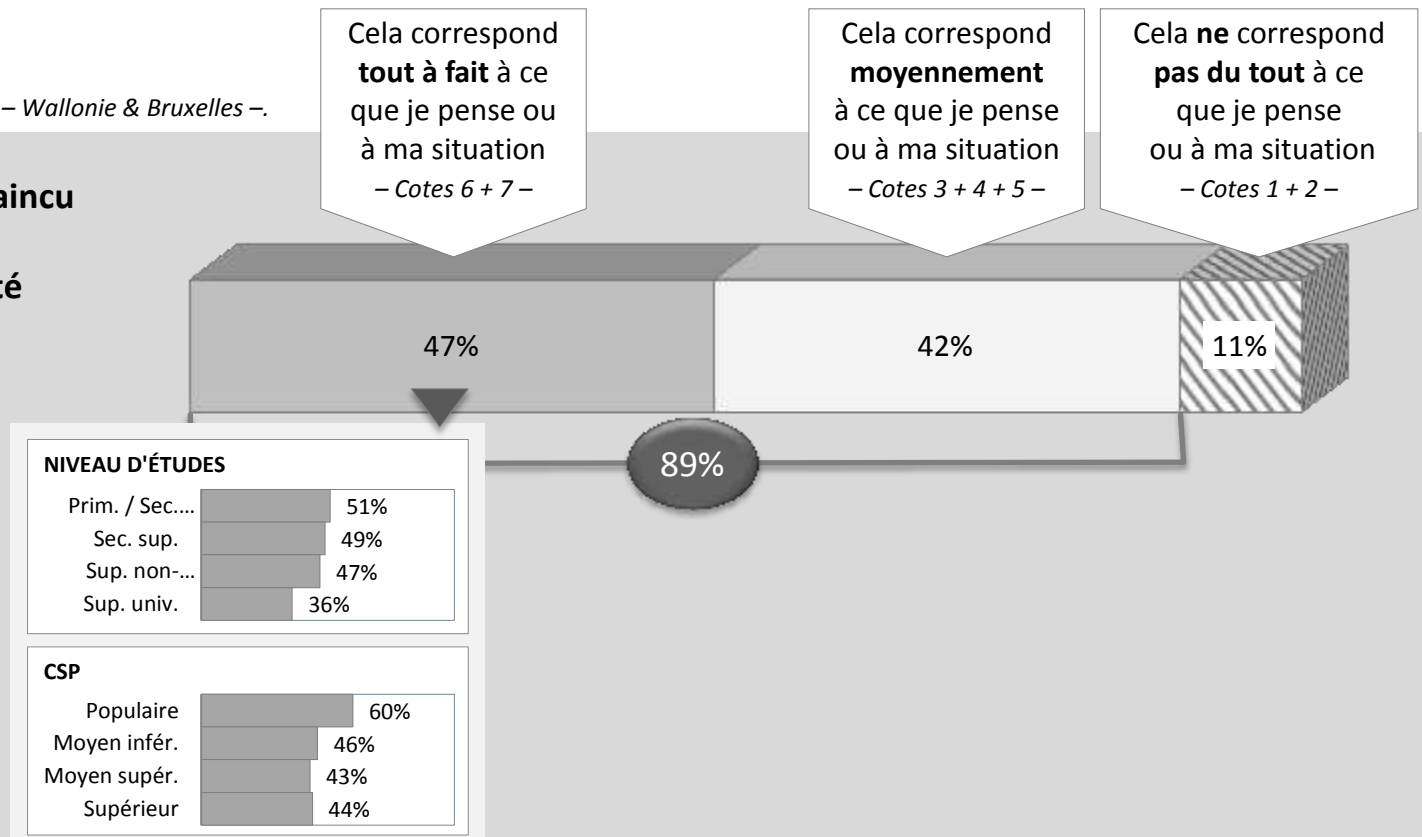


LEUR REGARD SUR LEUR "VIE D'AVANT"

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que **"cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense ou à ma situation"**,
 - 7 signifie que **"cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense ou à ma situation"**.
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Je suis vraiment convaincu qu'il faut changer radicalement la société**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Nous avons vu que lorsque les retraité(e)s récents se retournent sur leur vie d'avant, ils constatent, amèrement, qu'ils ont tendanciellement été soumis à un mode de vie linéaire, standardisé - et stressant - alors qu'ils exprimaient de multiples attentes qu'ils n'ont pu rencontrer et qui étaient pourtant perçues comme importantes pour leur épanouissement.**
Les trajectoires de vie souhaitées par eux se démarquent de la standardisation. Mais le passage à l'acte a souvent été entravé.
- ▶ **Par rapport à leurs propres parents, ils actent que la vie de ceux-ci étaient nettement plus stable et linéaire que la leur.**
- ▶ **Et lorsqu'ils pensent à leurs enfants et aux générations suivantes, très clairement, ils affirment qu'il y aura une grande diversité de trajectoires de vie.**
Selon eux, l'aspiration qui dominera sera un enchevêtrement des activités à tout âge c'est-à-dire une déspecialisation des temps sociaux, une vision moins segmentée des parcours de vie selon l'âge.
- ▶ **Notamment parce que l'évolution des connaissances est telle que des formations tout au long de la vie, voire l'apprentissage de nouveaux métiers seront indispensables. Donc les temps sociaux qui associaient une activité à chaque âge, leur paraissent obsolètes. Notamment associer la jeunesse aux études et la vie d'adulte au travail. Etudier, se perfectionner, apprendre... seront indispensable durant toute la vie professionnelle.**
- ▶ **La question suivante sera : la société (les entreprises, la Sécurité sociale, etc.) est-elle adaptée à des parcours de vie qui seront de plus en plus individualisés ?**

LES PERCEPTIONS DES CHANGEMENTS D'ASPIRATIONS DANS LES TRAJECTOIRES DE VIE

► Je vais vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes de votre âge nous ont dites lors de la préparation de cette enquête.

Je vais encore vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez ou à votre situation",
- 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez ou à votre situation".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

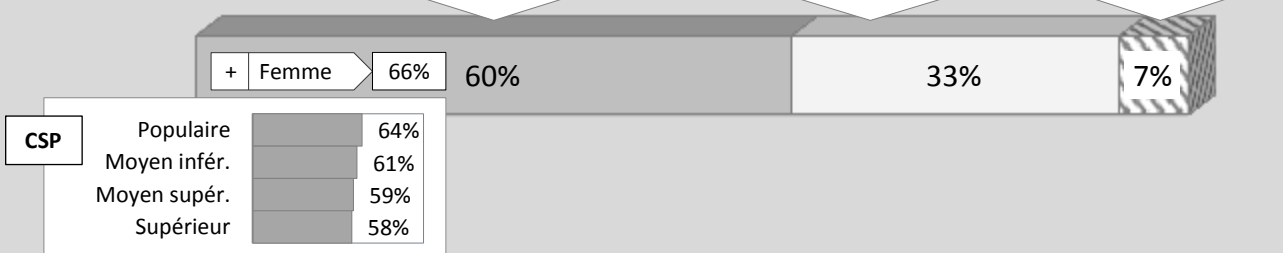
Cela correspond **tout à fait** à ce que vous pensez ou à votre situation
– Cotes 6 + 7 –

Cela correspond **moyennement** à ce que vous pensez ou à votre situation
– Cotes 3 + 4 + 5 –

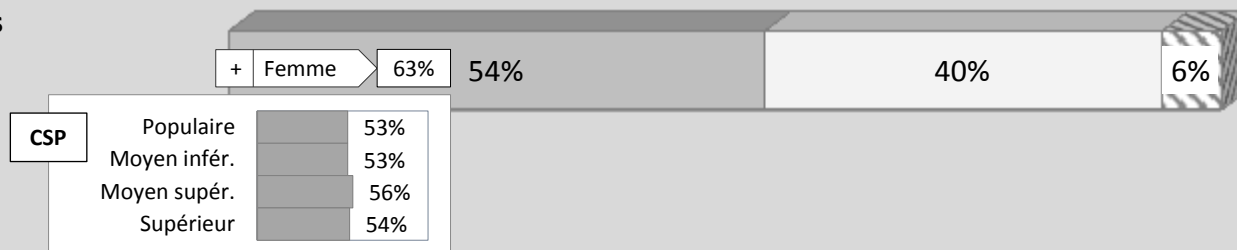
Cela **ne correspond pas du tout** à ce que vous pensez ou à votre situation
– Cotes 1 + 2 –

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

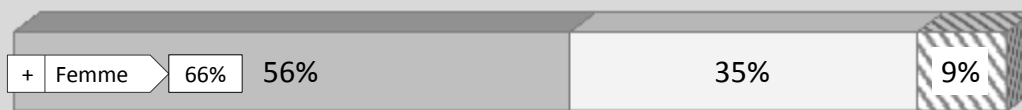
- Lorsque je pense à mes propres parents, je constate qu'ils avaient des existences beaucoup plus stables que celles de ma génération, par exemple : ils avaient un métier appris une fois pour toute, ils travaillaient toute leur vie dans la même entreprise / administration et atteignaient la retraite pour le repos



- J'ai l'impression que dans le futur, il y aura une très grande diversité des trajectoires de vie, par exemple, au cours de leur vie, les gens exerceront des métiers différents, changeront de secteur d'activité, prendront des moments sabbatiques, redémarreront autre chose ou reprendront des études, etc.



- Lorsque je vois la génération des 20-30 ans, j'ai le sentiment qu'ils voudront beaucoup plus combiner en même temps études, travail, moments sabbatiques, loisirs, engagement pour la collectivité tout au long de leur vie plutôt que de réserver chacune de ces activités à un âge précis de la vie



LES PERCEPTIONS DES CHANGEMENTS D'ASPIRATIONS DANS LES TRAJECTOIRES DE VIE

- ▶ Je vais vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes de votre âge nous ont dites lors de la préparation de cette enquête.

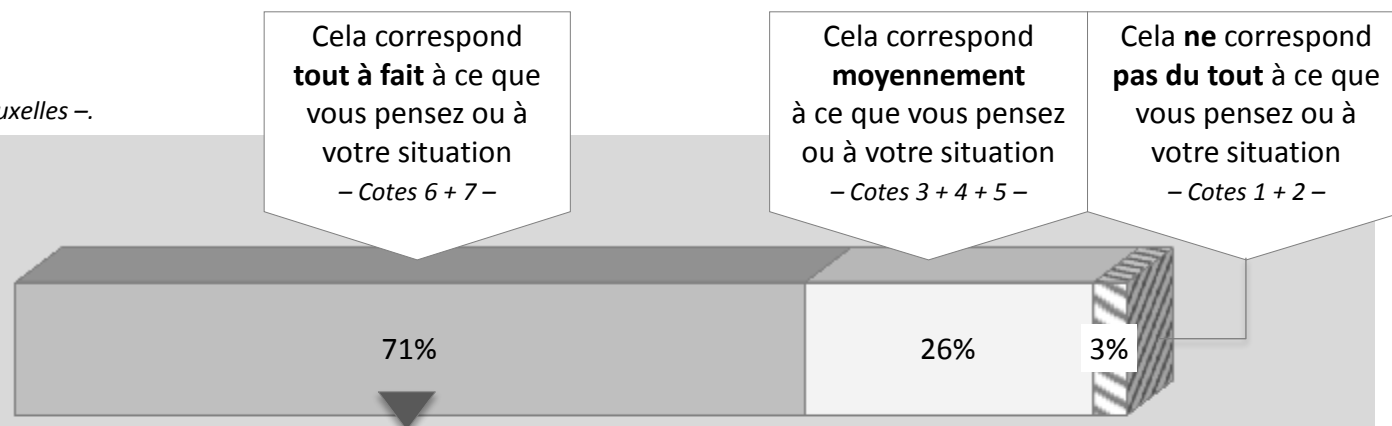
Je vais encore vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **"cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez ou à votre situation"**,
- 7 signifie que **"cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez ou à votre situation"**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Aujourd'hui, l'évolution des connaissances est tellement rapide que pour rester performant, il faudrait souvent suivre des formations**



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec....	74%
Sec. sup.	66%
Sup. non-...	76%
Sup. univ.	72%

CSP

Populaire	70%
Moyen infér.	69%
Moyen supér.	74%
Supérieur	71%

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

LES TRAJECTOIRES DE VIE DE MOINS EN MOINS LINEAIRES ET STANDARDISEES : LA SOCIETE EST-ELLE ADAPTEE A DES PARCOURS DE VIE INDIVIDUALISES ?

- ▶ Les retraité(e)s récents reconnaissent avoir eu des velléités d'activités diverses découlant d'une déspecialisation des âges durant leur « vie d'avant » et même actuellement en tant que retraité(e), **ils estiment que la société devrait leur permettre de poursuivre une activité professionnelle sans sanctions.**
- ▶ Nous avons vu qu'ils ressentent que les générations futures souhaiteront vraiment des parcours de vie individualisés, un enchevêtrement des activités à tout âge donc une « désinstitutionnalisation » des temps sociaux.
- ▶ Selon eux, la société n'est vraiment pas adaptée à ces projets de trajectoires de vie individualisés. Ils souhaitent vraiment que la société soit organisée différemment afin de permettre :
 - ▶ de mieux s'adapter aux désirs des gens, à leur souhait à chaque âge de la vie,
 - ▶ de sécuriser les trajets de vie individuels « aussi divers soient-ils (même s'ils sont faits de ruptures, de va-et-vient entre formations / travail / autres activités, etc.),
 - ▶ de mieux concilier vie de travail et vie privée (notamment la question des crèches des jeunes enfants),
 - ▶ de mieux leur permettre, en tant que retraité(e) de montrer ce dont ils sont capables et ne pas les reléguer à une période de loisirs-repos. Car très majoritairement, ils ont le sentiment que la société « ne leur donne pas du tout les moyens de montrer ce dont ils sont réellement capables ».

LA SOCIETE EST-ELLE ADAPTEE A DES PARCOURS DE VIE INDIVIDUALISES ?

- ▶ Je vais vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes de votre âge nous ont dites lors de la préparation de cette enquête.

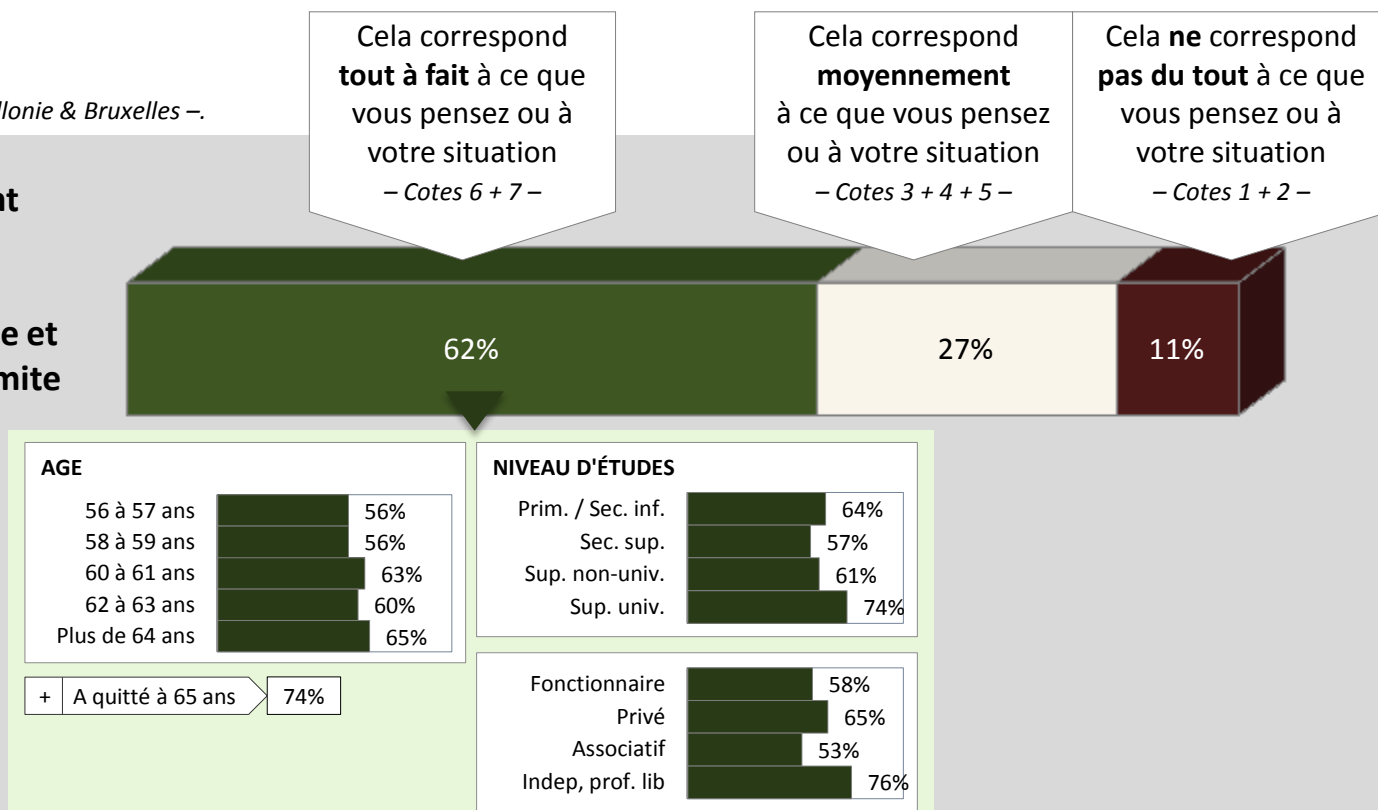
Je vais encore vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **"cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez ou à votre situation"**,
- 7 signifie que **"cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez ou à votre situation"**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **La société devrait vraiment permettre de continuer à exercer une activité professionnelle rémunérée et sans aucune pénalité ni limite après l'âge de la retraite**



LA SOCIETE EST-ELLE ADAPTEE A DES PARCOURS DE VIE INDIVIDUALISES ?

▶ Je vais vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes de votre âge nous ont dites lors de la préparation de cette enquête.

Je vais encore vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

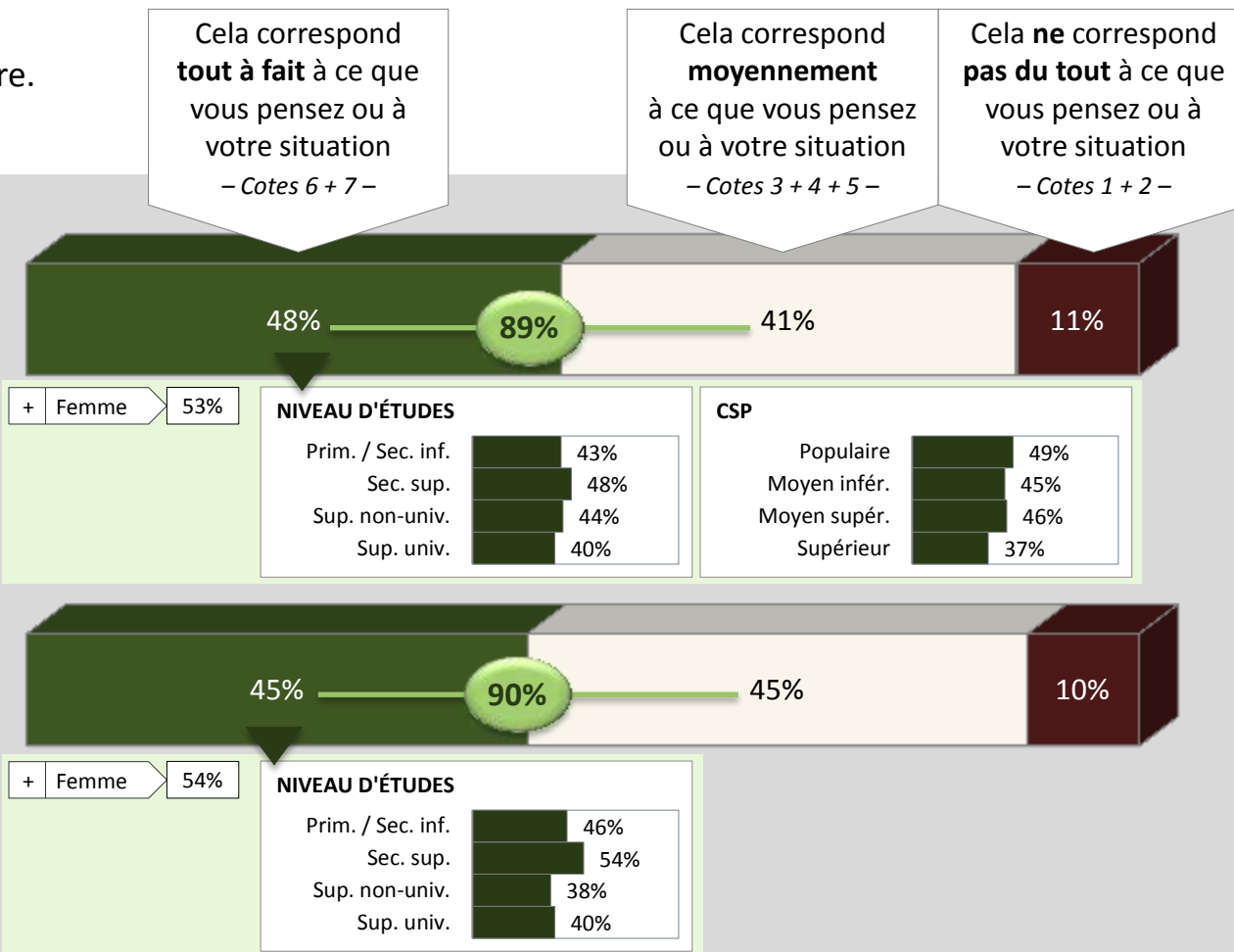
- 1 signifie que **"cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez ou à votre situation"**,
- 7 signifie que **"cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez ou à votre situation"**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Au fond, la société devrait vraiment être organisée pour mieux s'adapter aux désirs des gens, à leur souhait à chaque âge de la vie**

- **La société devrait être organisée de façon à vraiment sécuriser les trajets de vie individuels aussi divers soient-ils (même s'ils sont faits de ruptures, de va-et-vient entre formations / travail / autres activités, etc.)**



LA SOCIETE EST-ELLE ADAPTEE A DES PARCOURS DE VIE INDIVIDUALISES ?

► Je vais vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes de votre âge nous ont dites lors de la préparation de cette enquête.

Je vais encore vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

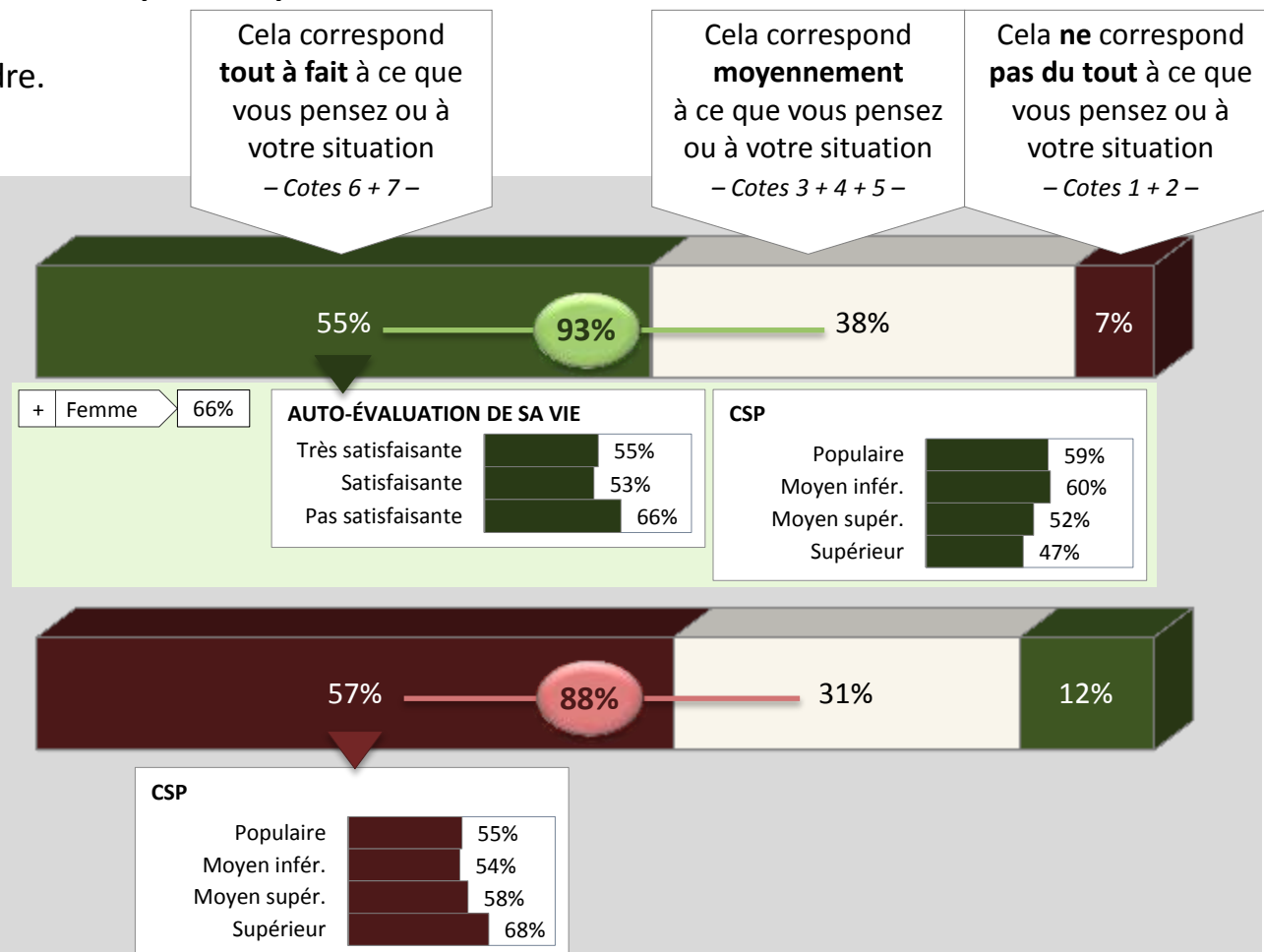
- 1 signifie que "**cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez ou à votre situation**",
- 7 signifie que "**cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez ou à votre situation**".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **La société devrait être organisée autrement afin de vraiment permettre à chacun de mieux concilier la vie professionnelle et la vie privée / familiale. Par exemple : adapter les horaires de travail en période de congés scolaires, etc.**

- **La question de la garde des enfants en dehors des grands-parents (crèche, gardienne, etc.) est une vraie difficulté pour les jeunes parents**



LA SOCIETE EST-ELLE ADAPTEE A DES PARCOURS DE VIE INDIVIDUALISES ?

- ▶ Je vais vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes de votre âge nous ont dites lors de la préparation de cette enquête.

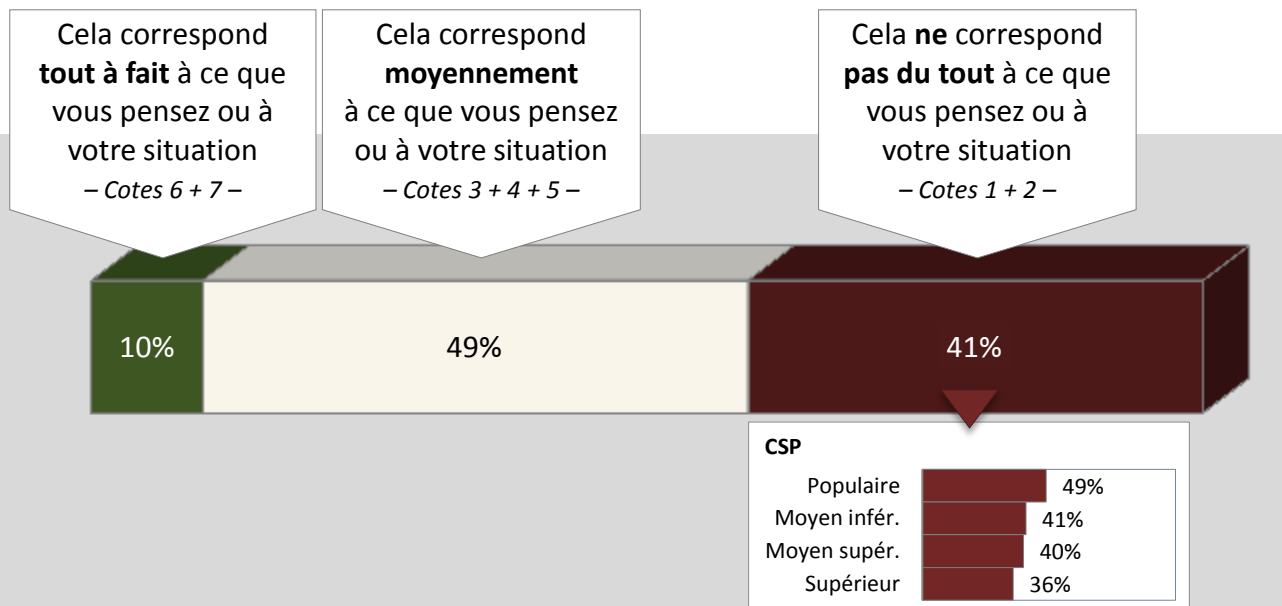
Je vais encore vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "**cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez ou à votre situation**",
- 7 signifie que "**cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez ou à votre situation**".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

- **En tant que retraité(e), la société me donne vraiment les moyens de montrer ce dont je suis réellement capable**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Une motivation domine nettement dans les raisons de quitter de façon anticipée la vie professionnelle active : le stress constant au travail, la charge de travail trop forte.**

Et ceci loin avant les conditions matérielles de travail.

Cette intensification du travail, cette pression constante touche toutes les professions (CSP).

Et encore davantage lorsqu'on travaille à horaires variables.

Mais comme le stress au travail touche tous les âges*, ce n'est donc pas à proprement parler un aspect découlant de la façon dont les employeurs « traitent » de façon singulière les seniors. Même si un stress constant finit évidemment par user les santés psychiques et physiques.

Seul un(e) salarié(e) sur quatre ne cite pas l'argument du stress comme une raison qui a compté dans son choix de quitter anticipativement.

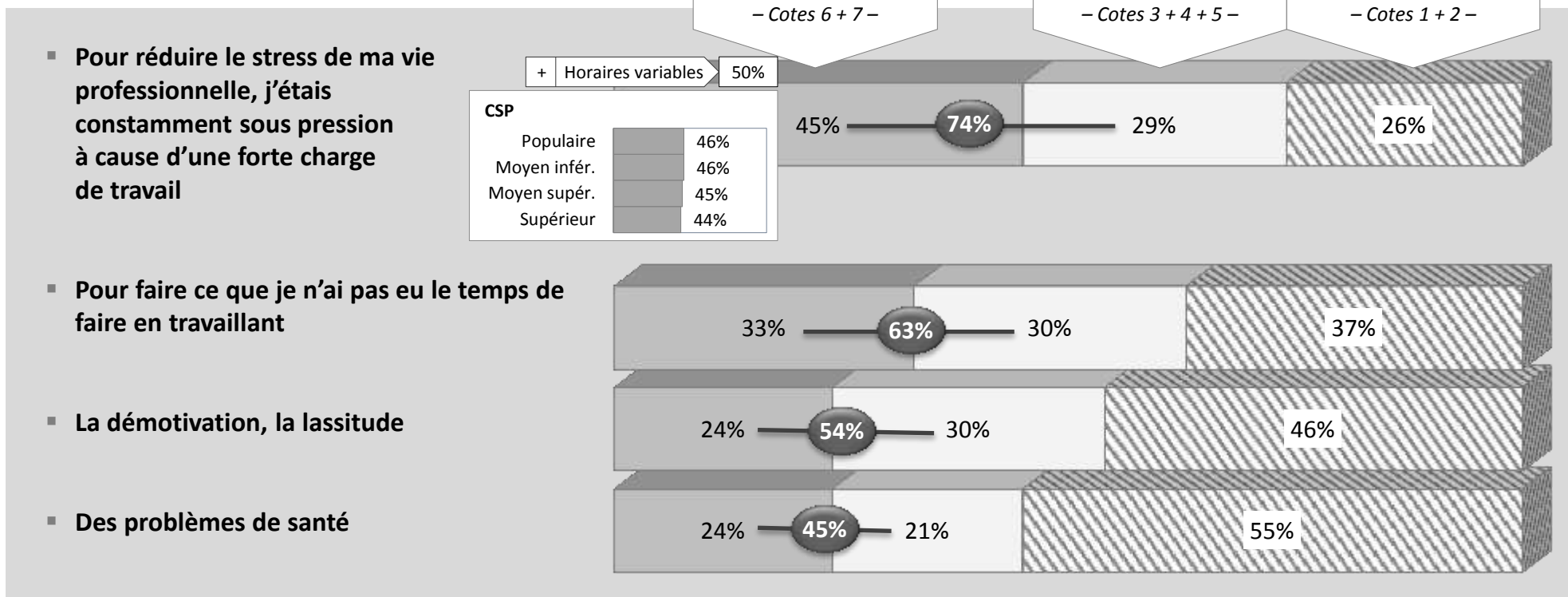
- ▶ **Ensuite, et logiquement vu ce que nous avons examiné jusqu'ici dans cette étude – les « frustrations » –, l'aspiration au temps libre est une motivation forte au départ anticipé.**
- ▶ **Puis des raisons spécifiquement liées à la manière dont les salarié(e)s ressentent le sort qui leur est fait, comme seniors, sur les lieux de travail : absence de perspectives d'évolution liées à l'âge, le sentiment d'être mis sur « une voie de garage », de ne pas avoir le soutien de la direction et donc une démotivation, une démobilisation et une lassitude.**

* Voir Thermomètre Solidaris sur le stress au travail.

POURQUOI QUITTE-T-ON LA VIE ACTIVE DE FACON ANTICIPEE ?

- Vous avez donc pris votre retraite de façon anticipée, c'est-à-dire avant l'âge légal de la retraite qui est fixé à 65 ans. Je vais vous citer plusieurs éléments qui ont pu jouer dans votre décision. Je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**. Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation ",
 - 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".

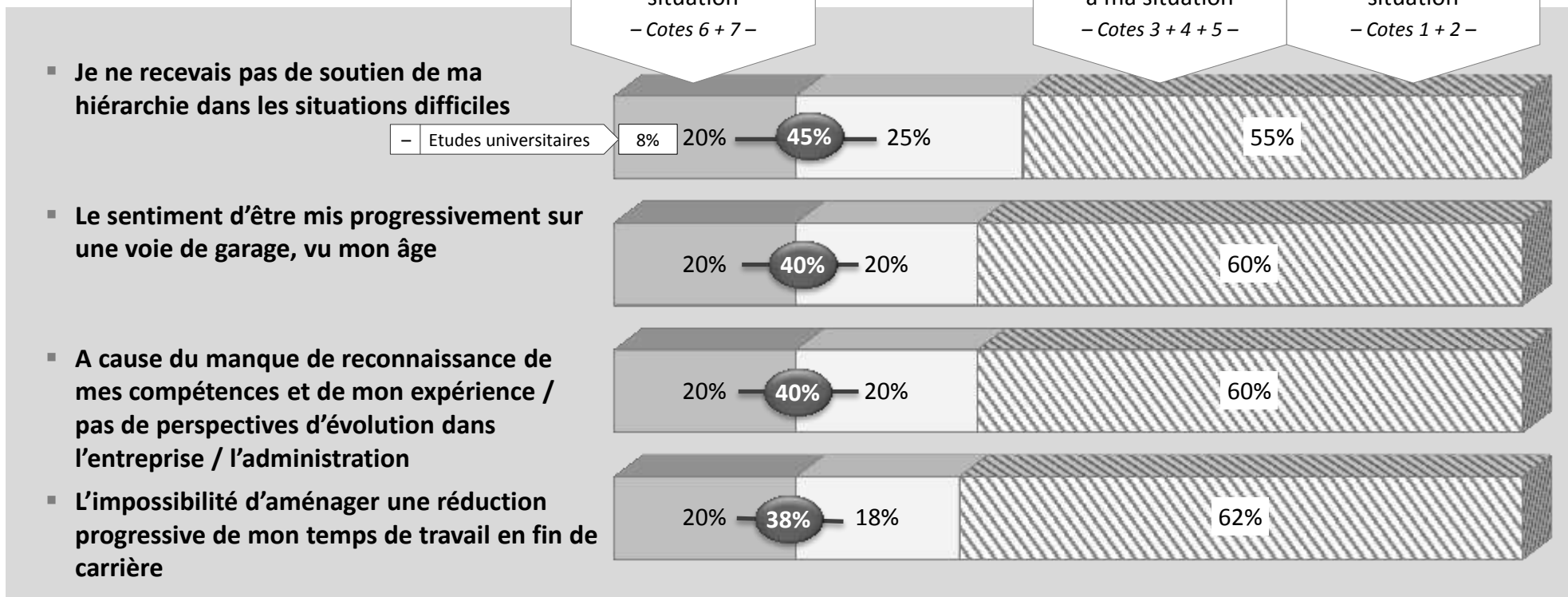
Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



POURQUOI QUITTE-T-ON LA VIE ACTIVE DE FACON ANTICIPEE ?

- Vous avez donc pris votre retraite de façon anticipée, c'est-à-dire avant l'âge légal de la retraite qui est fixé à 65 ans. Je vais vous citer plusieurs éléments qui ont pu jouer dans votre décision. Je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**. Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation ",
 - 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –

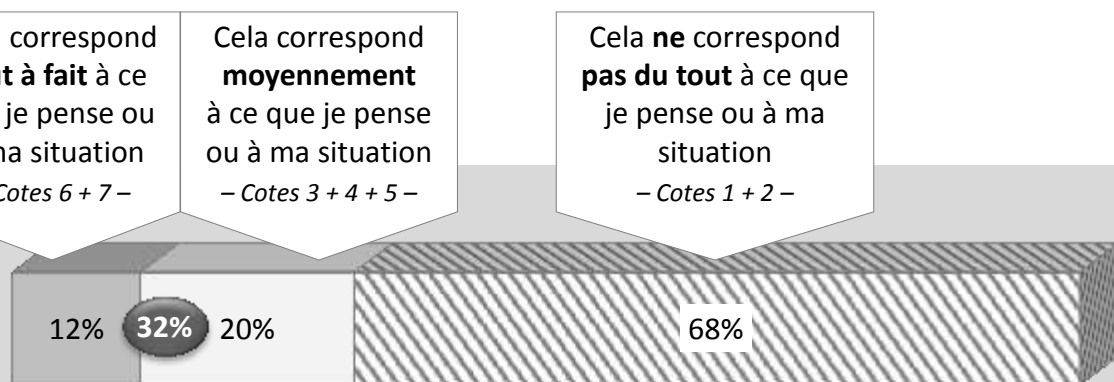


POURQUOI QUITTE-T-ON LA VIE ACTIVE DE FACON ANTICIPEE ?

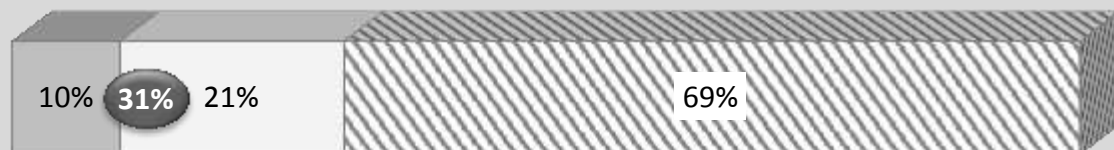
- Vous avez donc pris votre retraite de façon anticipée, c'est-à-dire avant l'âge légal de la retraite qui est fixé à 65 ans. Je vais vous citer plusieurs éléments qui ont pu jouer dans votre décision. Je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**. Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation ",
 - 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –

▪ Mon travail était physiquement trop pénible



▪ Mon environnement de travail immédiat n'était pas agréable : trop bruyant, surpeuplé, etc.



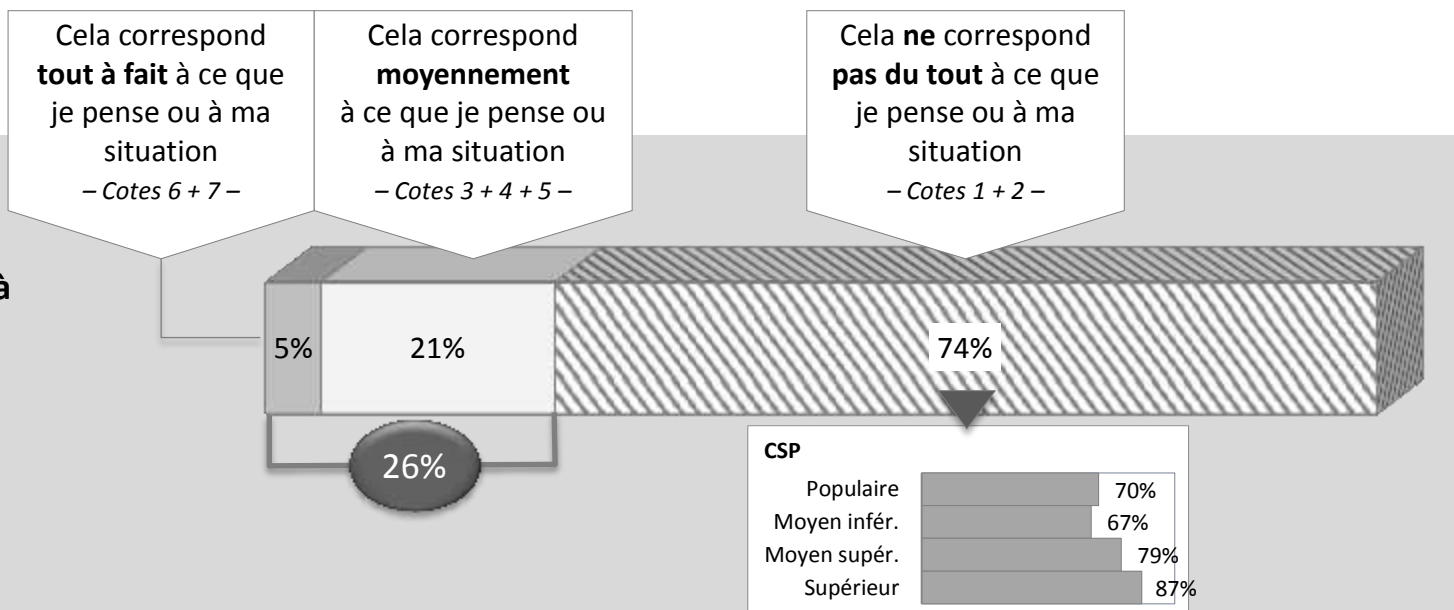
- ▶ **Le fait de se sentir mis progressivement « sur une voie de garage » vu l'âge est vécu comme une injustice** notamment par que l'on ne se sent pas du tout en décrochage par rapport au fait de rester à la pointe des connaissances nécessaires dans son métier.

POURQUOI QUITTE-T-ON LA VIE ACTIVE DE FACON ANTICIPEE ?

- Vous avez donc pris votre retraite de façon anticipée, c'est-à-dire avant l'âge légal de la retraite qui est fixé à 65 ans. Je vais vous citer plusieurs éléments qui ont pu jouer dans votre décision. Je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**. Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation ",
 - 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

- **J'avais l'impression que je n'étais plus à la pointe des connaissances nécessaires à mon métier**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- ▶ On sait que le maintien à l'emploi des plus de 55 ans est une préoccupation européenne. Lors des Sommets de Lisbonne et de Stockholm, les objectifs fixés étaient « que tous les pays membres de l'Union européenne devront atteindre pour 2010 un taux d'emploi des plus de 55 ans de 50% ». Le taux d'emploi des travailleurs âgés de plus de 55 ans en Belgique est un des plus faibles d'Europe. Notre pays est loin d'atteindre les objectifs de taux d'emploi inscrits dans la Stratégie européenne pour l'Emploi*. Au premier trimestre 2013, 40,5% des personnes âgées de 55 à 64 ans travaillaient**.
- ▶ D'abord un constat issu de notre enquête : selon les retraité(e)s récents, **le monde du travail n'est pas vraiment bienveillant avec les seniors (les 50 ans et plus).**
- ▶ Ils ressentent que les employeurs ne leur permettent plus vraiment :
 - d'évoluer vers de nouveaux postes de travail,
 - d'accéder à des promotions,
 - de suivre des formations.Seuls deux à trois sur dix affirment que ce n'est vraiment pas le cas, ce sont essentiellement les CSP « supérieures » (cadres supérieurs).
- ▶ Bref, ils subissent des discriminations au sein du monde du travail - de leur entreprise / administration-. Et cela davantage que de la part de la société en général.
- ▶ Selon eux, les entreprises / administrations ne sont pas organisées pour que les seniors s'y sentent à l'aise. On le pense encore davantage lorsque les horaires sont variables ou de nuit. Seul un sur dix affirme que son entreprise / administration est vraiment organisée pour que les seniors s'y sentent à l'aise.
- ▶ Par ailleurs, ils remarquent aussi que les entreprises / administrations n'embauchent plus les 50 ans et plus.
- ▶ Globalement, le climat et les pratiques de management dans le monde du travail, ne sont pas, aux yeux des retraité(e)s récents, favorables ni bienveillants à l'égard des 50 ans et plus, ce qui évidemment n'encourage pas à y rester.

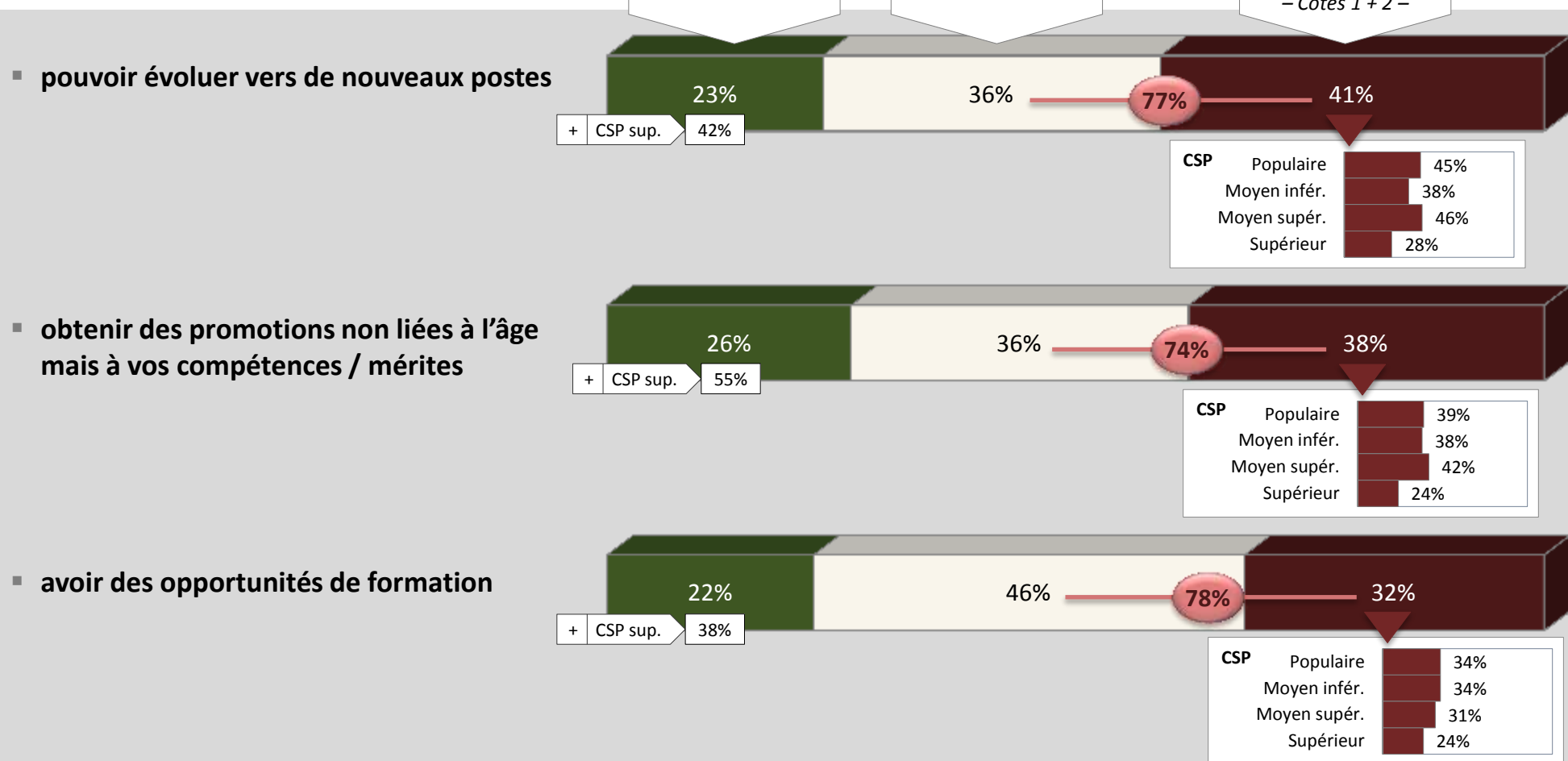
* Bertrand F., Hansez I, Peters S, Maintien à l'emploi des travailleurs âgés, Service de Psychologie du Travail et des Entreprises de l'Université de Liège.

** SPF Economie DG Statistique et Information économique, Enquête sur les forces de travail, Communiqué du 25 juin 2013.

COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- Parlons un peu de la façon dont, selon vous, le monde du travail et des entreprises perçoivent les travailleurs de 50 ans et plus. Durant les dernières années de votre vie professionnelle active, diriez-vous que pour les gens de votre âge, il était vraiment très facile de...

Base : 100% = les retraité(e)s récents **ex-salarié(e)s**
– Wallonie & Bruxelles –.



COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
 Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **"cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense ou à ma situation"**,
- 7 signifie que **"cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense ou à ma situation"**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

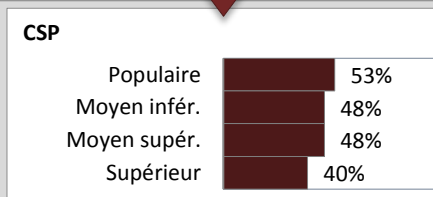
Cela correspond **tout à fait** à ce que je pense ou à ma situation
 – Cotes 6 + 7 –

Cela correspond **moyennement** à ce que je pense ou à ma situation
 – Cotes 3 + 4 + 5 –

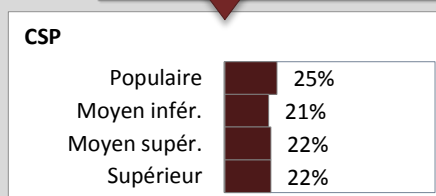
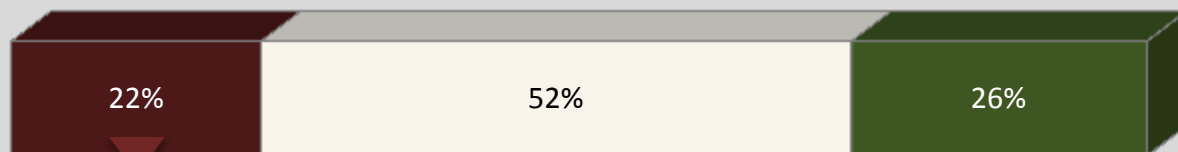
Cela **ne correspond pas du tout** à ce que je pense ou à ma situation
 – Cotes 1 + 2 –

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Les 50 ans et plus subissent des discriminations au sein des entreprises / administrations**



- **Les 50 ans et plus subissent des discriminations au sein de la société en général**

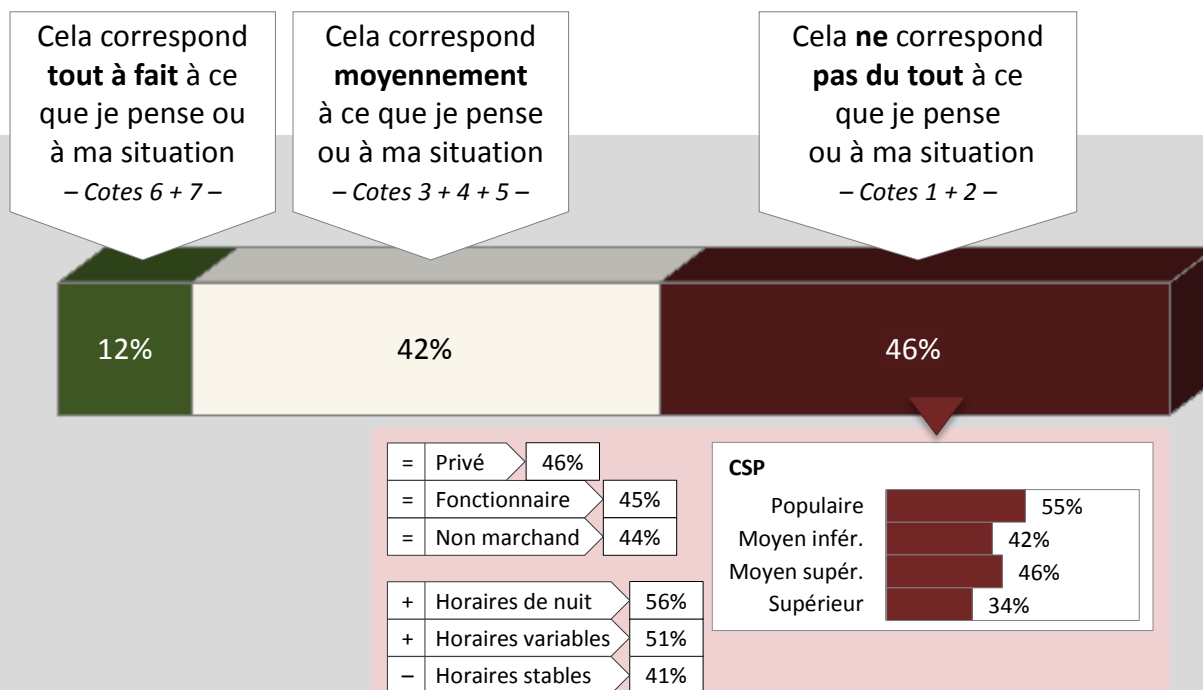


COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
 Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.
 Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
 - 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Mon entreprise / administration était vraiment organisée pour que les 50 ans et plus y soient à l'aise**

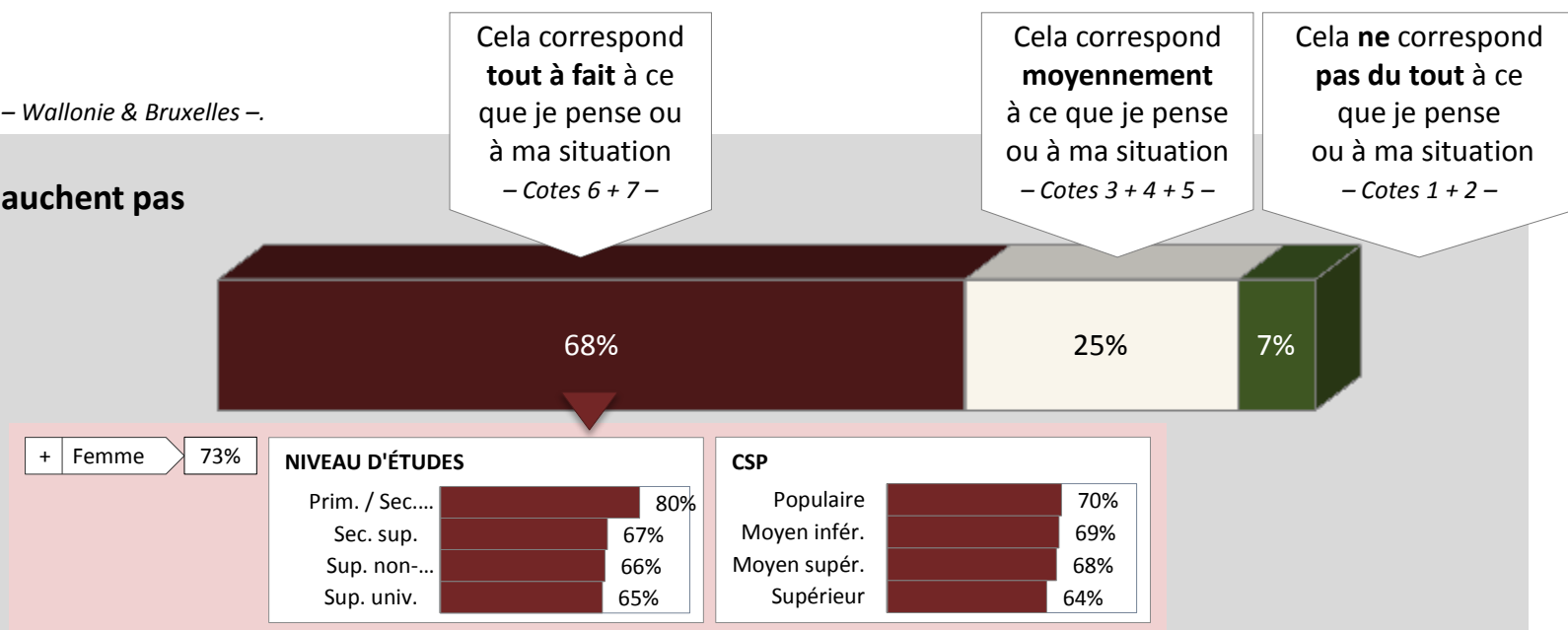


COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
 - 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

▪ Les entreprises n'embauchent pas les 50 ans et plus



- ▶ Lorsque l'on aborde directement avec les retraité(e)s récents diverses modalités possibles pour favoriser le maintien à l'emploi des 50 ans et plus, on observe deux logiques :
 - **une logique qualitative qui concerne le bien-être au travail** : réduire le stress et la pression, laisser le choix à chaque individu de partir quand il le souhaite, aménager les horaires et le temps de travail, améliorer les conditions physiques de travail, donner accès à des postes de travail plus intéressants.
Ces aspects dominant clairement comme motivations de rester au travail après 50 ans.
Ces constats confirment nos observations précédentes.
 - **une logique règlementaire / légal qui concerne les âges pivots et l'opportunité des pré-retraites.**
Ces aspects sont perçus comme les moins incitatifs.

- ▶ **Clairement, si l'on veut encourager le maintien à l'emploi des seniors, le levier à actionner est d'abord l'amélioration de leur bien-être au travail.**
Avant la mise au point de dispositifs financiers ou règlementaires / légaux.

- ▶ **Le levier efficace – *qualitatif, bien-être au travail* – relève des employeurs.**
Et les politiques publiques tentent d'influer en actionnant des leviers qui paraissent moins souhaités.

COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

► Voici quelques idées pour maintenir en activité professionnelle les personnes de 55 ans et plus. Dites-moi chaque fois si selon vous, elles seraient vraiment efficace ou si elle aurait été efficace pour vous convaincre, vous personnellement, de repousser l'âge de votre départ en (pré-)retraite.

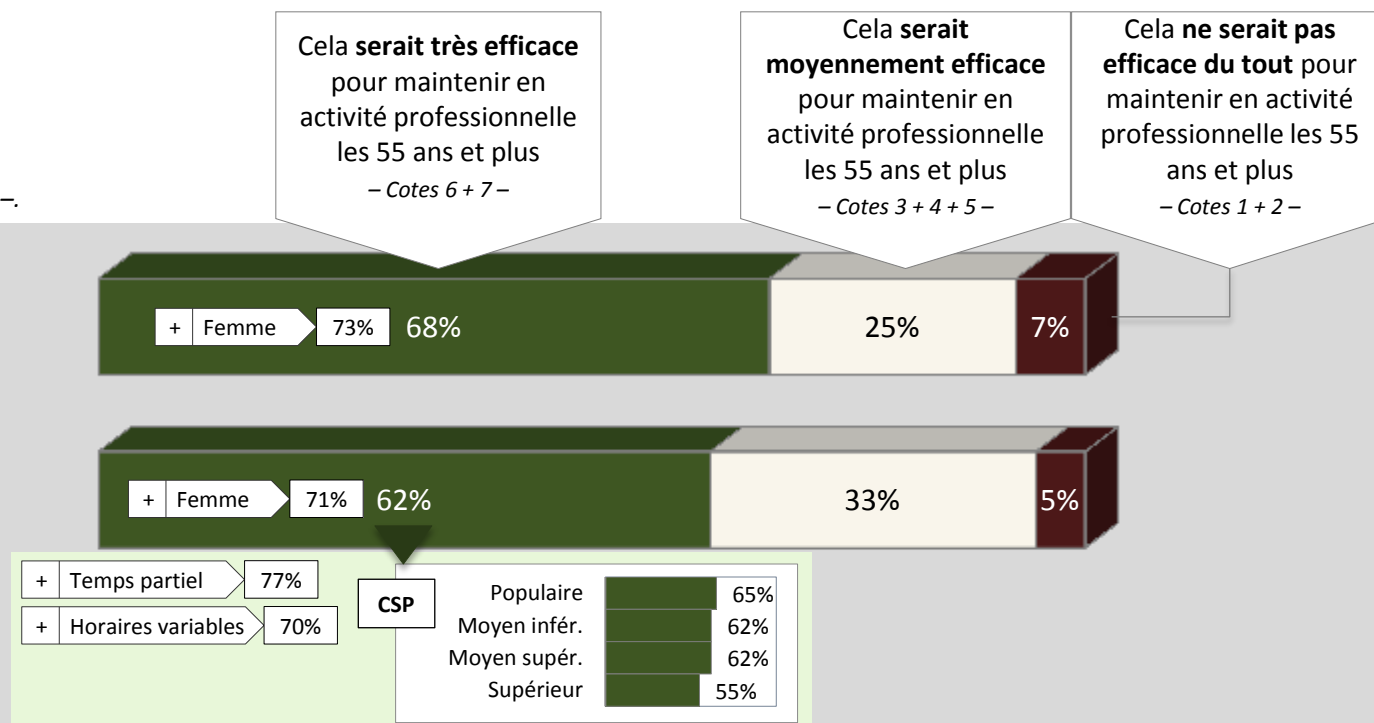
Merci de répondre au moyen de l'échelle de 1 à 7 :

- 1 signifie que "cela ne serait PAS efficace du tout pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus",
- 7 signifie que "cela serait TRES efficace pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- en laissant le choix total à chaque individu de partir quand il le souhaite du moment qu'il a cotisé un certain nombre de mois durant toute sa carrière
- une amélioration de la qualité de vie au travail, c'est-à-dire davantage de temps pour faire les choses donc moins de stress, réduire la pression constante



COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- Voici quelques idées pour maintenir en activité professionnelle les personnes de 55 ans et plus. Dites-moi chaque fois si selon vous, elle serait vraiment efficace ou si elle aurait été efficace pour vous convaincre, vous personnellement, de repousser l'âge de votre départ en (pré-)retraite.

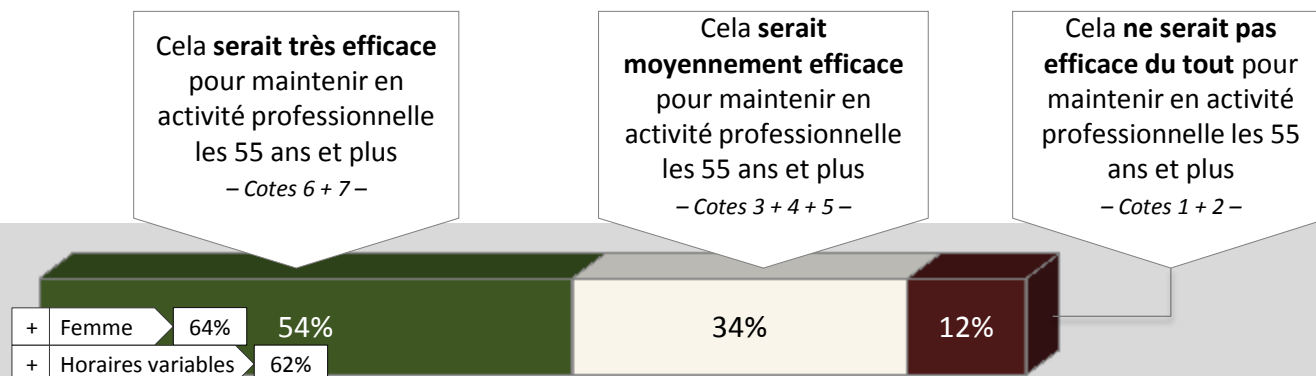
Merci de répondre au moyen de l'échelle de 1 à 7 :

- 1 signifie que "cela ne serait PAS efficace du tout pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus",
- 7 signifie que "cela serait TRES efficace pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus".

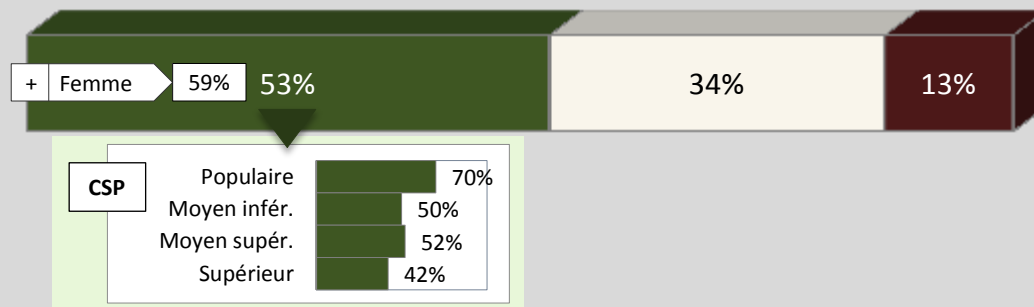
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

un aménagement des horaires et du temps de travail



une amélioration des conditions physiques de travail



COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- Voici quelques idées pour maintenir en activité professionnelle les personnes de 55 ans et plus. Dites-moi chaque fois si selon vous, elle serait vraiment efficace ou si elle aurait été efficace pour vous convaincre, vous personnellement, de repousser l'âge de votre départ en (pré-)retraite.

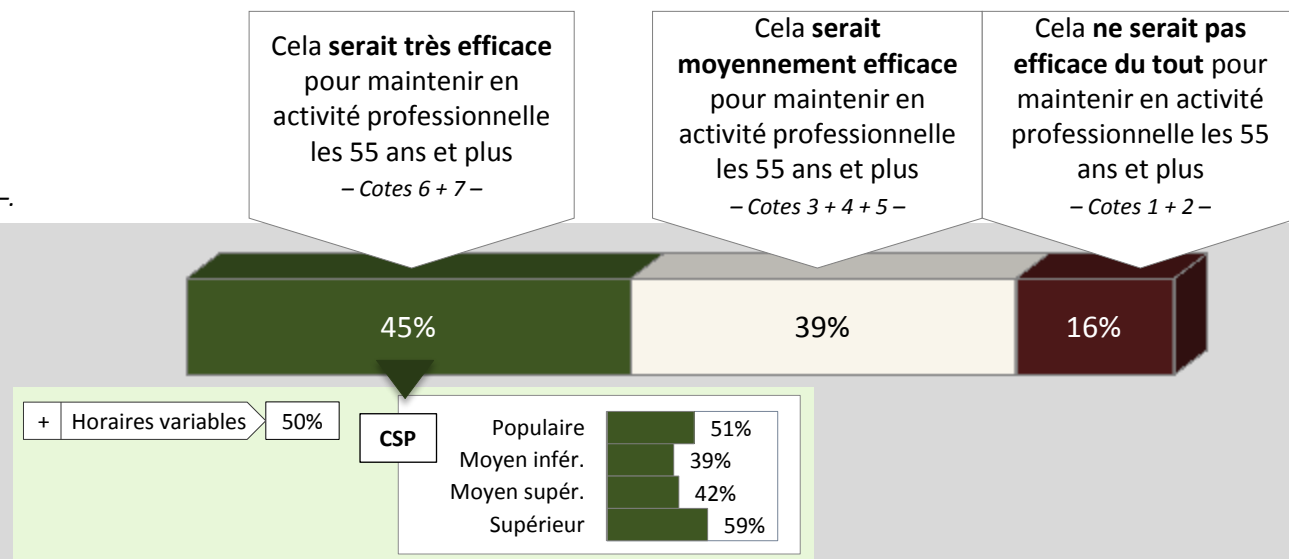
Merci de répondre au moyen de l'échelle de 1 à 7 :

- 1 signifie que "cela ne serait PAS efficace du tout pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus",
- 7 signifie que "cela serait TRES efficace pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus".

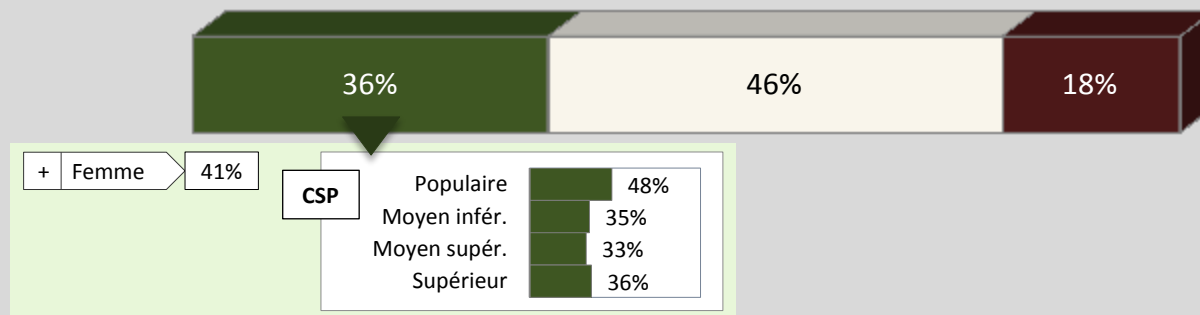
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- l'accès à un autre poste de travail plus intéressant / une autre fonction plus intéressante



- le développement de la formation continue des personnes de 50 ans et plus



COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- Voici quelques idées pour maintenir en activité professionnelle les personnes de 55 ans et plus. Dites-moi chaque fois si selon vous, elle serait vraiment efficace ou si elle aurait été efficace pour vous convaincre, vous personnellement, de repousser l'âge de votre départ en (pré-)retraite.

Merci de répondre au moyen de l'échelle de 1 à 7 :

- 1 signifie que "cela ne serait PAS efficace du tout pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus",
- 7 signifie que "cela serait TRES efficace pour maintenir en activité professionnelle les 55 ans et plus".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

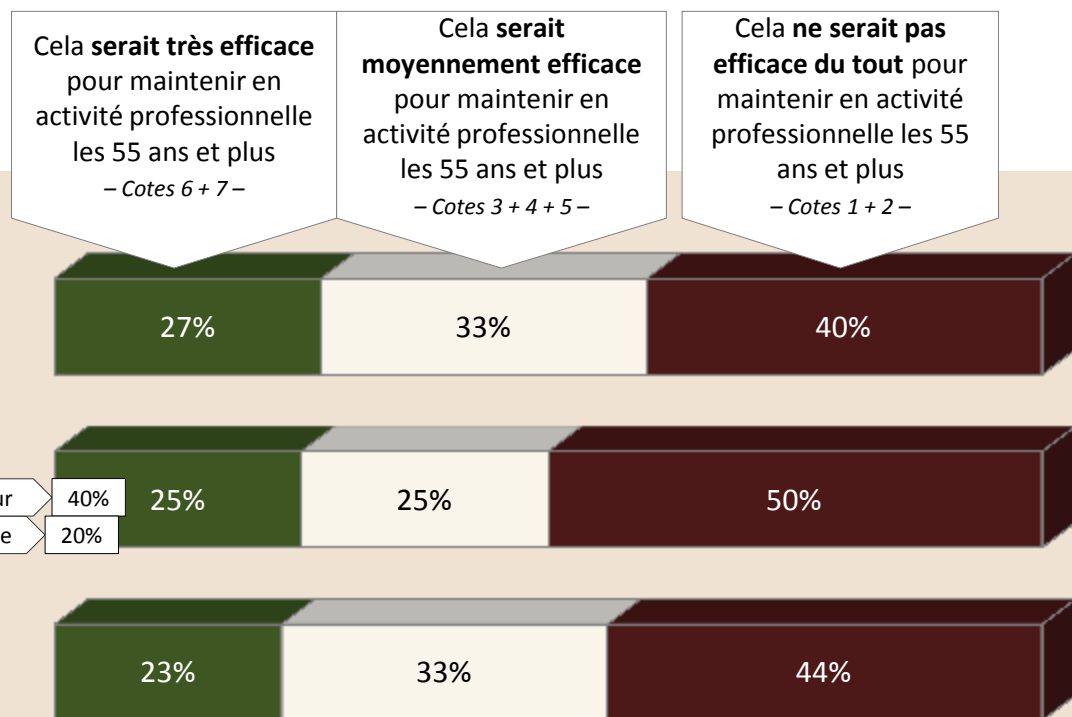
Aspects règlementaires / légaux

- en retardant l'âge légal où l'on peut partir en pré-retraite

- la suppression des pré-retraites (sauf en cas de fermeture d'entreprises)

- en retardant l'âge légal de départ en retraite à taux plein

+	CSP Supérieur	40%
-	Fonctionnaire	20%

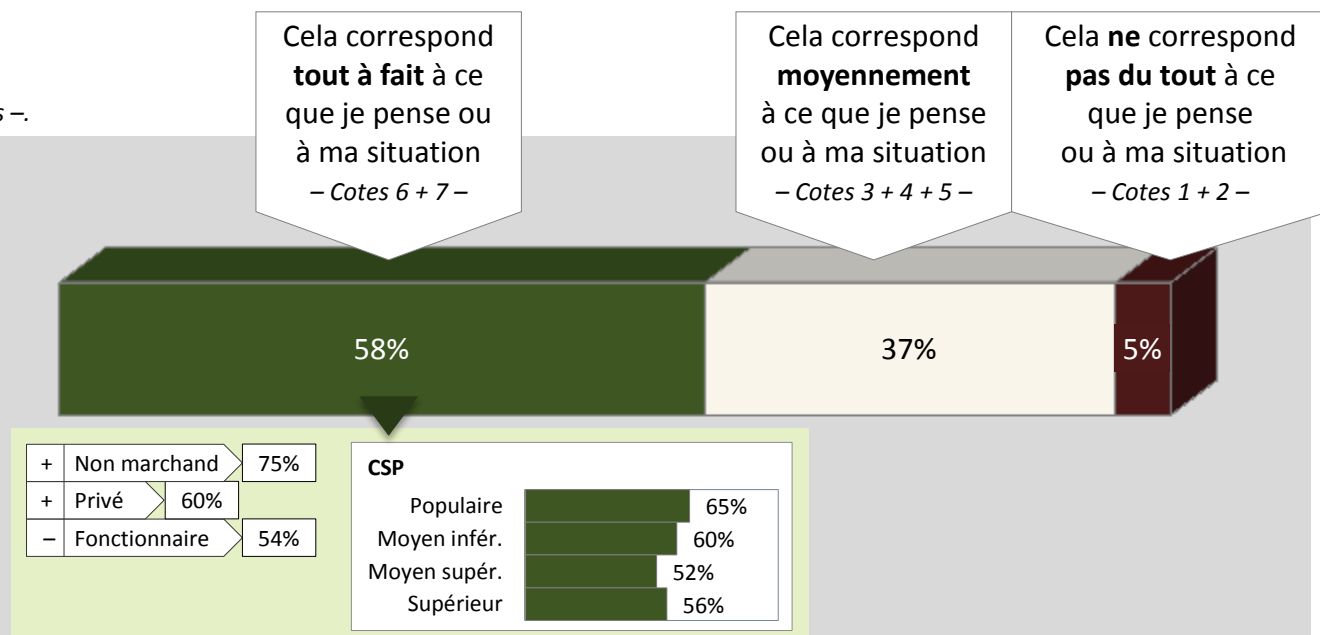


COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
 - 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Il faut que les entreprises mettent en place des dispositifs pour favoriser une transition lente vers la retraite, par exemple : la transmission des compétences, l'aménagement des fins de carrière, etc.**



- ▶ **Un dernier aspect concernant le maintien à l'emploi des 55 ans et plus : favoriser les emplois des seniors a-t-il un impact sur l'emploi des plus jeunes qui entrent sur le marché du travail ?**

Certains ont cru que le départ anticipé des seniors était la réponse au problème du chômage des jeunes.

Une sorte de logique des vases communicants.

En réalité, selon plusieurs études, cette idée est fausse.

En effet, les pays qui connaissent un taux d'emploi élevé des travailleurs âgés sont aussi performants dans l'emploi des jeunes (OCDE 2013)*.

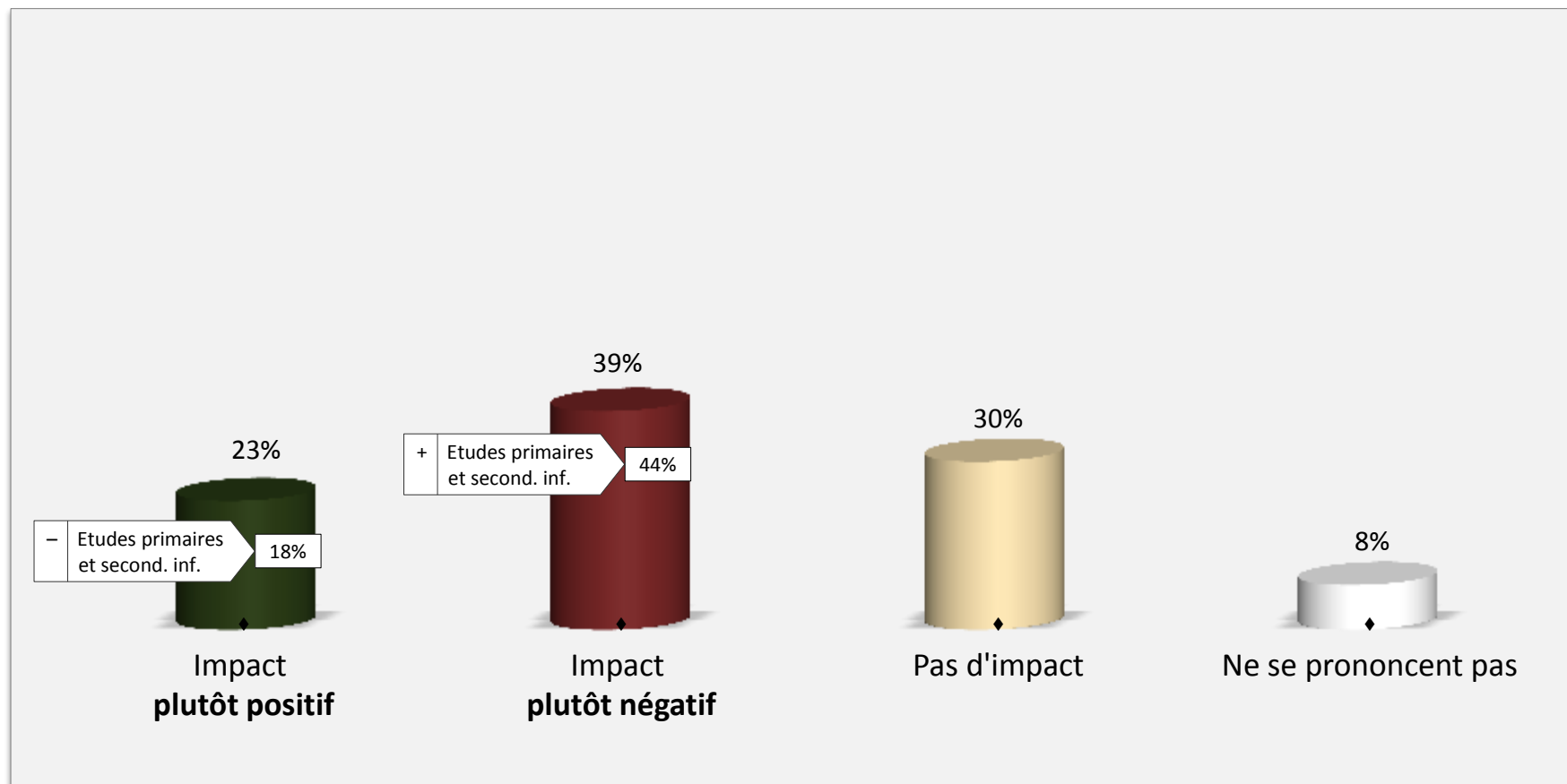
- ▶ **Néanmoins, ce préjugé a la vie dure : bien qu'un peu plus de deux retraité(e)s récents pensent à un impact positif, ils sont près de deux fois plus nombreux à penser que cet impact est négatif et donc ils se trompent. Majoritairement, les autres affirment qu'il n'y a pas d'impact.**

* Cité in "Le modèle social belge est-il soutenable ? FEB, 2012.

COMMENT AUGMENTER LE MAINTIEN À L'EMPLOI DES SENIORS ?

- ▶ Selon vous, le fait que les personnes de 55 ans et plus restent à l'emploi a-t-il un impact positif, négatif ou pas d'impact sur l'emploi des jeunes, c'est-à-dire les moins de 30 ans ?

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Le passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e) n'est pas du tout vécu par une très large majorité, comme une cassure, un traumatisme ou une mort sociale.**
- ▶ **Bien au contraire, une large majorité d'entre eux ont très rapidement et très facilement réorganisé leur existence pour occuper le temps libéré.**

Ceci n'est évidemment pas étonnant vu les « frustrations » de la vie d'avant.

Et, d'ailleurs, les retraité(e)s récents affirment que par rapport à la génération de leurs parents – *qui avaient des parcours de vies plus linéaires rythmées par une spécialisation des âges* – ils ont vraiment anticipé leurs activités pour la période de la retraite.

LE VECU DU PASSAGE DE LA VIE PROFESSIONNELLE ACTIVE AU STATUT DE RETRAITÉ(E)

- Voici quelques opinions que nous avons entendues concernant le passage de la vie active à la retraite. Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "**cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense ou à ma situation**",
- 7 signifie que "**cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense ou à ma situation**".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Cela correspond **tout à fait** à ce que je pense ou à ma situation
– Cotes 6 + 7 –

Cela correspond **moyennement** à ce que je pense ou à ma situation
– Cotes 3 + 4 + 5 –

Cela **ne correspond pas du tout** à ce que je pense ou à ma situation
– Cotes 1 + 2 –

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

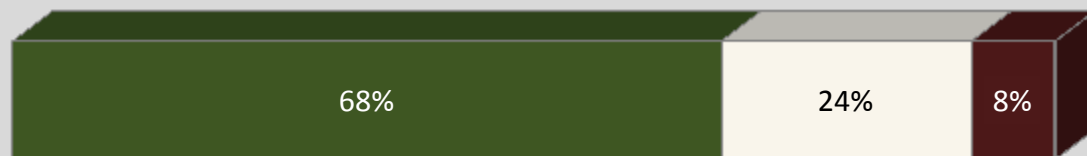
- Lorsque je me suis retrouvé(e) à la retraite, je suis passé(e) par une période assez dépressive



- Lorsque je me suis retrouvé(e) à la retraite, je me suis senti(e) très démun(i)e, en termes d'activités, de projet de vie, etc.



- Au fond, une fois à la retraite, la réorganisation de mon existence pour occuper le temps libéré s'est faite très facilement



- Par rapport à la génération de mes parents, les gens de mon âge ont beaucoup plus anticipé leurs activités au moment de la retraite



- ▶ **Bien que le passage de la vie professionnelle active à la retraite s'est fait de façon très fluide pour une très large majorité, cela ne signifie pas que les retraité(e)s récents ont le sentiment d'avoir été aidé pour cette transition.**
- ▶ **Une majorité d'entre eux estiment que ni leur banque, ni leur employeur ni même leur entourage ne les ont aidé et accompagné dans ce passage.**
- ▶ **Et, une majorité estime aussi qu'avant de prendre leur retraite, ils ne savaient pas où trouver des informations sur leur vie d'après, par exemple une estimation du montant de la retraite, les remboursements des soins de santé, etc.**

LE VECU DU PASSAGE DE LA VIE PROFESSIONNELLE ACTIVE AU STATUT DE RETRAITÉ(E)

Voici quelques opinions que nous avons entendues concernant le passage de la vie active à la retraite. Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
- 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Cela correspond **tout à fait** à ce que je pense ou à ma situation
– Cotes 6 + 7 –

Cela correspond **moyennement** à ce que je pense ou à ma situation
– Cotes 3 + 4 + 5 –

Cela **ne correspond pas du tout** à ce que je pense ou à ma situation
– Cotes 1 + 2 –

+ Est un chômeur au moment de quitter la vie active 74%

CSP

Populaire	57%
Moyen infér.	52%
Moyen supér.	57%
Supérieur	60%

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

▪ Mon dernier **employeur** m'a vraiment suffisamment informé(e) et accompagné(e) pour le passage de la vie active à la retraite



▪ Mon **entourage** m'a vraiment suffisamment informé(e) et accompagné(e) pour le passage de la vie active à la retraite

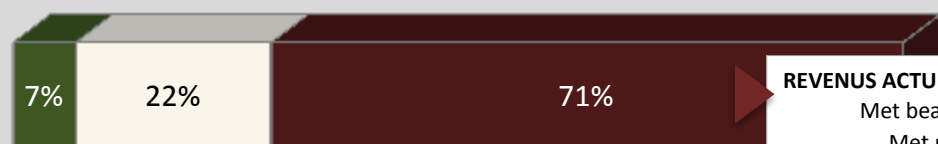


+ Divorcé(e) / Vit seul(e) 60%

CSP

Populaire	62%
Moyen infér.	48%
Moyen supér.	50%
Supérieur	51%

▪ J'ai eu de bons conseils de **ma banque** pour préparer ma retraite **du point de vue financier**



REVENUS ACTUELS

Met beaucoup de côté	48%
Met un peu de côté	64%
Budget bouclé	76%
À découvert	68%
Risque bascule dans précarité	94%

LE VECU DU PASSAGE DE LA VIE PROFESSIONNELLE ACTIVE AU STATUT DE RETRAITÉ(E)

- Voici quelques opinions que nous avons entendues concernant le passage de la vie active à la retraite.
Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

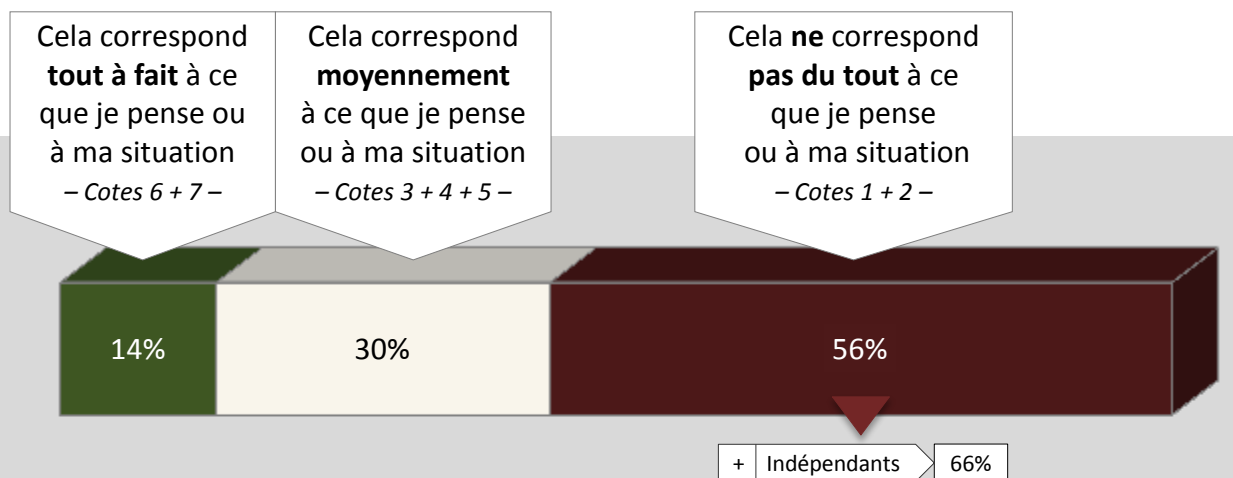
Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que je pense ou à ma situation",
- 7 signifie que "cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que je pense ou à ma situation".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Avant de prendre ma retraite, je ne savais pas où trouver des informations sur divers sujets qui allaient concerner ma vie future : par exemple une estimation du montant de ma retraite, les remboursements des soins de santé, les éventuelles primes pour aménager mon logement à ma mobilité, etc.**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Neuf retraité(e)s récents sur dix estiment qu'ils sont plutôt satisfaits de leur vie. Et un sur dix exprime un mal-être profond.** Parmi les adolescents et les 18 – 30 ans, ils étaient plus nombreux à exprimer ce mal-être, respectivement 19% et 26%.
- ▶ **Les surdéterminations et les fatalités sociales sont ici clairement à l'œuvre, c'est-à-dire que ces retraité(e)s récents qui évaluent très négativement leur vie sont davantage des personnes ayant un capital culturel faible (niveau primaire et secondaire inférieur), ils ont davantage occupés des fonctions d'ouvriers, ils ont davantage connu le chômage de longue durée et comme retraité(e), ils craignent de tomber dans la vraie précarité financière.**
Egalement, ceux qui évaluent très négativement leur vie sont davantage des personnes étant en mauvaise santé.

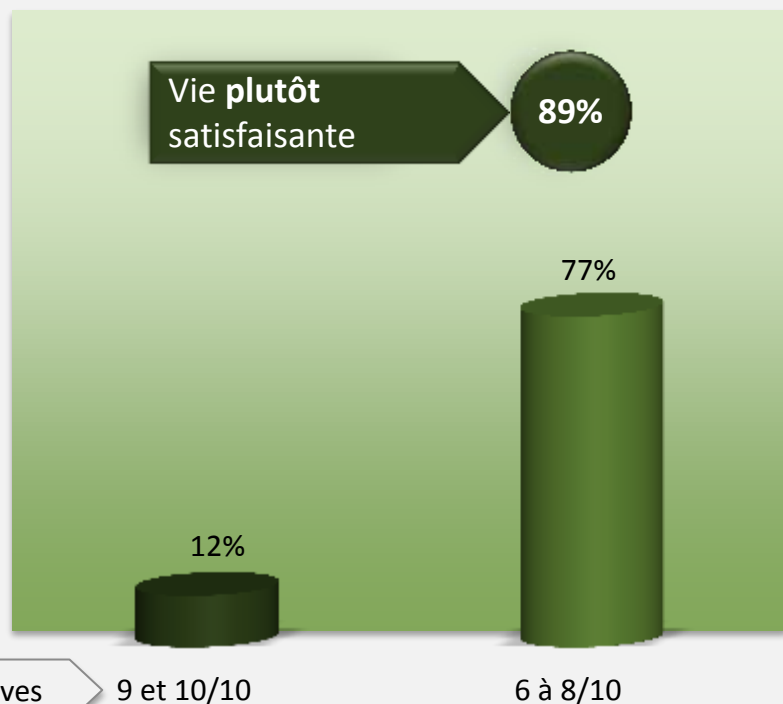
Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

► Tout compte fait, en fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, **comment évaluez-vous VOTRE vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

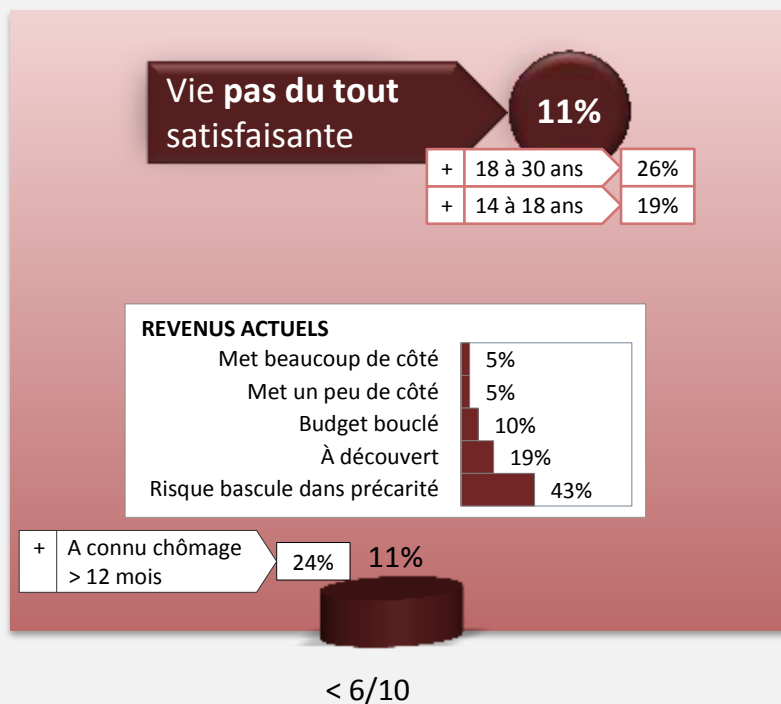
- 0 signifie que ce que vous vivez est **la pire vie pour vous**,
- 10 signifie que ce que vous vivez est **la meilleure vie pour vous**,

Quelle note de 0 à 10 donneriez-vous pour évaluer **VOTRE vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



- *Plus la situation financière est précaire, plus le nombre de ceux qui évaluent négativement leur vie est élevé.*
- *Corrélation avec le fait d'avoir été chômeur(se) de longue durée.*



Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

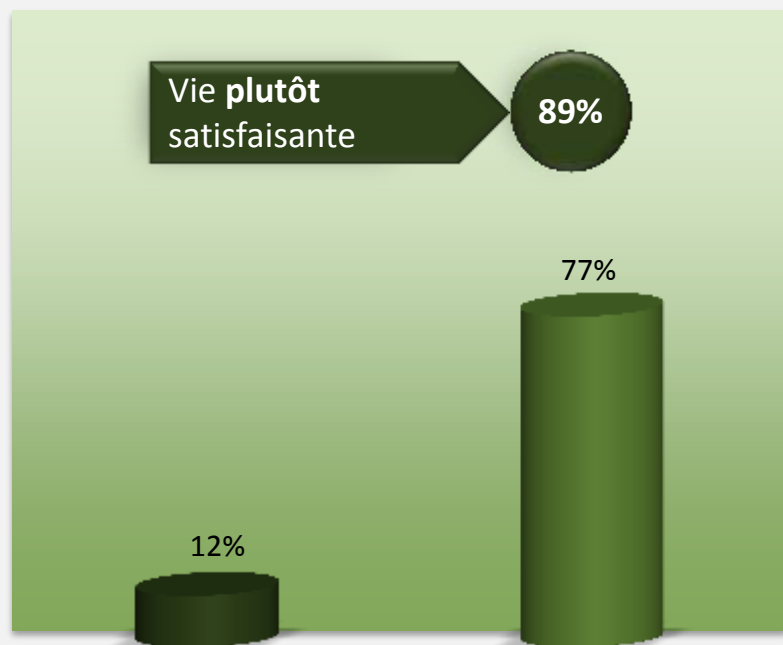
► Tout compte fait, en fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, **comment évaluez-vous VOTRE vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que ce que vous vivez est **la pire vie pour vous**,
- 10 signifie que ce que vous vivez est **la meilleure vie pour vous**,

Quelle note de 0 à 10 donneriez-vous pour évaluer **VOTRE vie ACTUELLE** ?

■ **Plus le capital culturel est faible, et plus le niveau social est faible, plus le nombre de ceux qui évaluent leur vie négativement est élevé.**

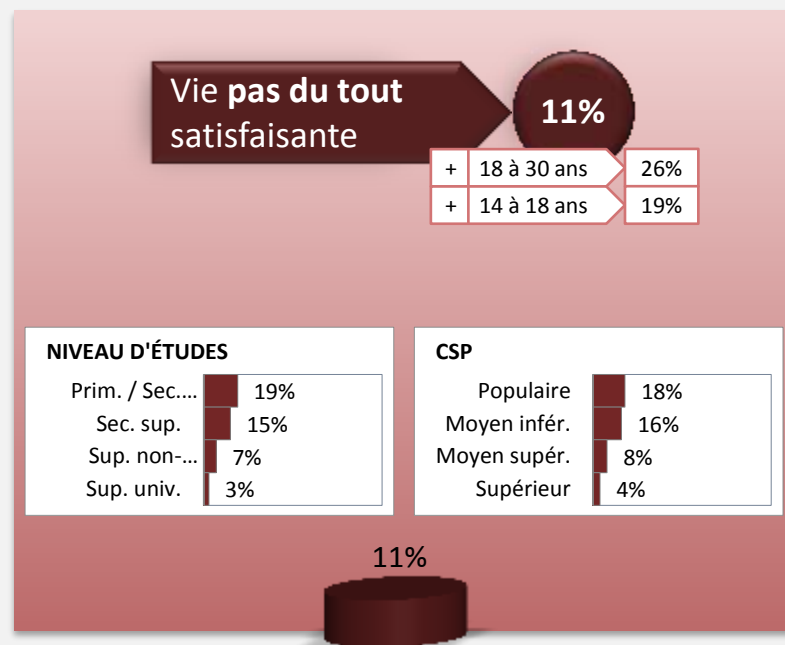
Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



Cotes subjectives

9 et 10/10

6 à 8/10



Vie pas du tout satisfaisante

11%

+ 18 à 30 ans 26%
+ 14 à 18 ans 19%

NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec... 19%
Sec. sup. 15%
Sup. non-... 7%
Sup. univ. 3%

CSP

Populaire 18%
Moyen infér. 16%
Moyen supér. 8%
Supérieur 4%

11%

< 6/10

Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

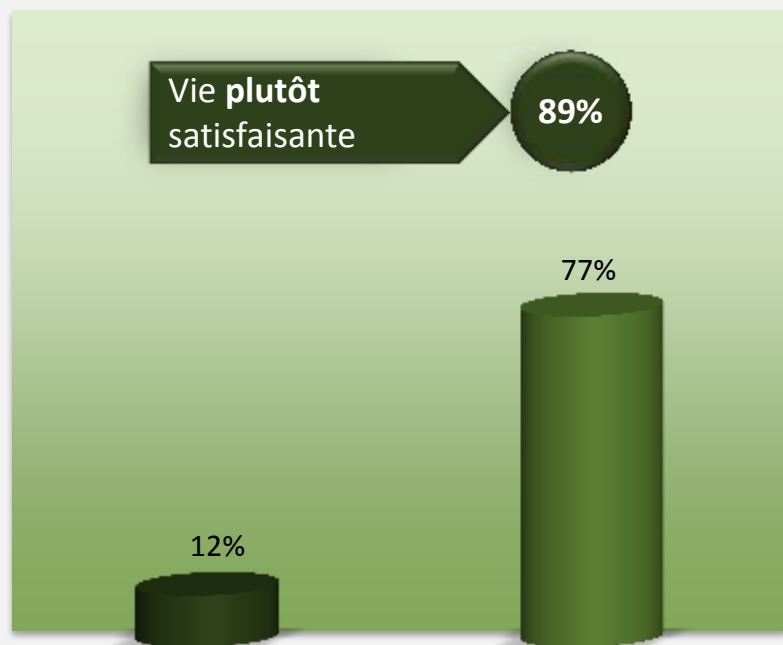
► Tout compte fait, en fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, **comment évaluez-vous VOTRE vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que ce que vous vivez est **la pire vie pour vous**,
- 10 signifie que ce que vous vivez est **la meilleure vie pour vous**,

Quelle note de 0 à 10 donneriez-vous pour évaluer **VOTRE vie ACTUELLE** ?

■ **Plus l'état de santé n'est pas bon, plus on évalue négativement sa vie.**

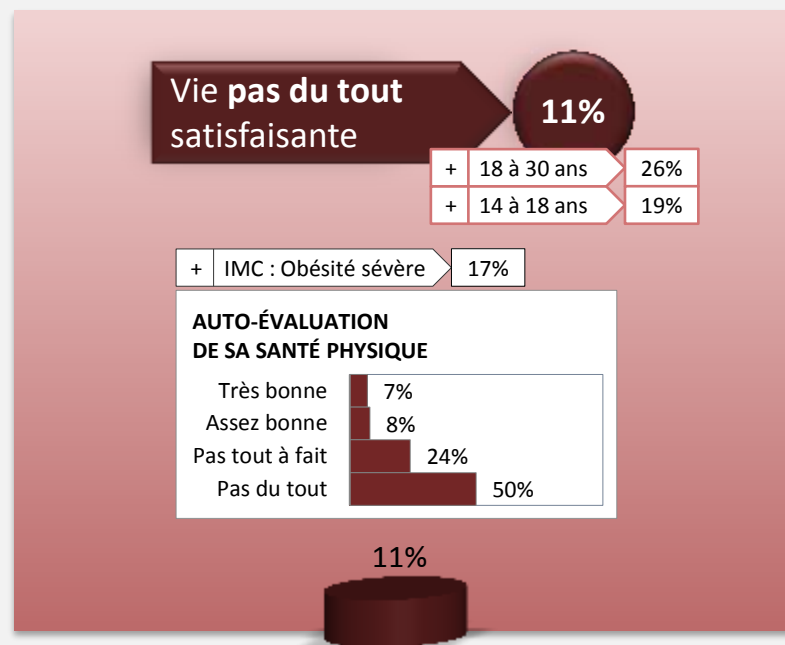
Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



Cotes subjectives

9 et 10/10

6 à 8/10



Vie pas du tout satisfaisante

11%

+ 18 à 30 ans 26%
+ 14 à 18 ans 19%

+ IMC : Obésité sévère 17%

AUTO-ÉVALUATION DE SA SANTÉ PHYSIQUE

Très bonne 7%
Assez bonne 8%
Pas tout à fait 24%
Pas du tout 50%

11%

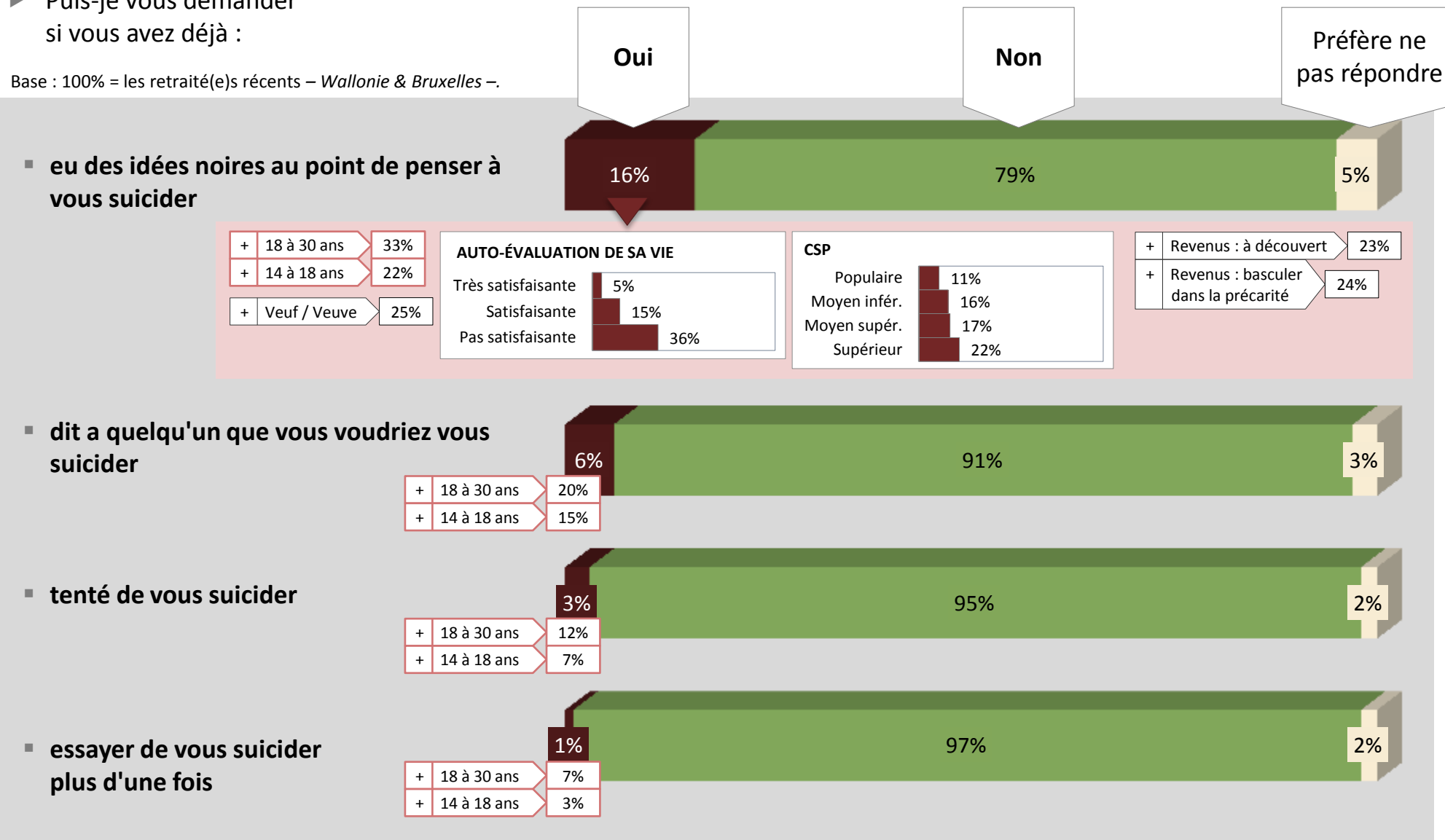
< 6/10

- ▶ **Un peu moins de deux retraité(e)s récents sur dix ont pensé à se suicider.**
Ce taux est plus élevé parmi les jeunes (22% parmi les 14 – 18 ans et 33% parmi les 18 – 30 ans).
- ▶ **Logiquement, il y a une corrélation avec l'auto-évaluation de sa vie, mais aussi avec le fait d'être veuf(ve).**
Et parmi ceux/ celles qui vivent dans la précarité financière.

LE RAPPORT AU SUICIDE

► Puis-je vous demander si vous avez déjà :

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



- ▶ **Un peu moins de deux retraité(e)s récents sur dix se sentent quasi en permanence anxieux(se), déprimé(e), ou angoissé(e).**

Parmi les 18 – 30 ans, ils sont deux fois plus nombreux.

- ▶ **Plus la situation financière est précaire, plus on se sent souvent anxieux(se), déprimé(e), ou angoissé(e).**

Ces derniers représentent un(e) retraité(e)s récents sur cinq.

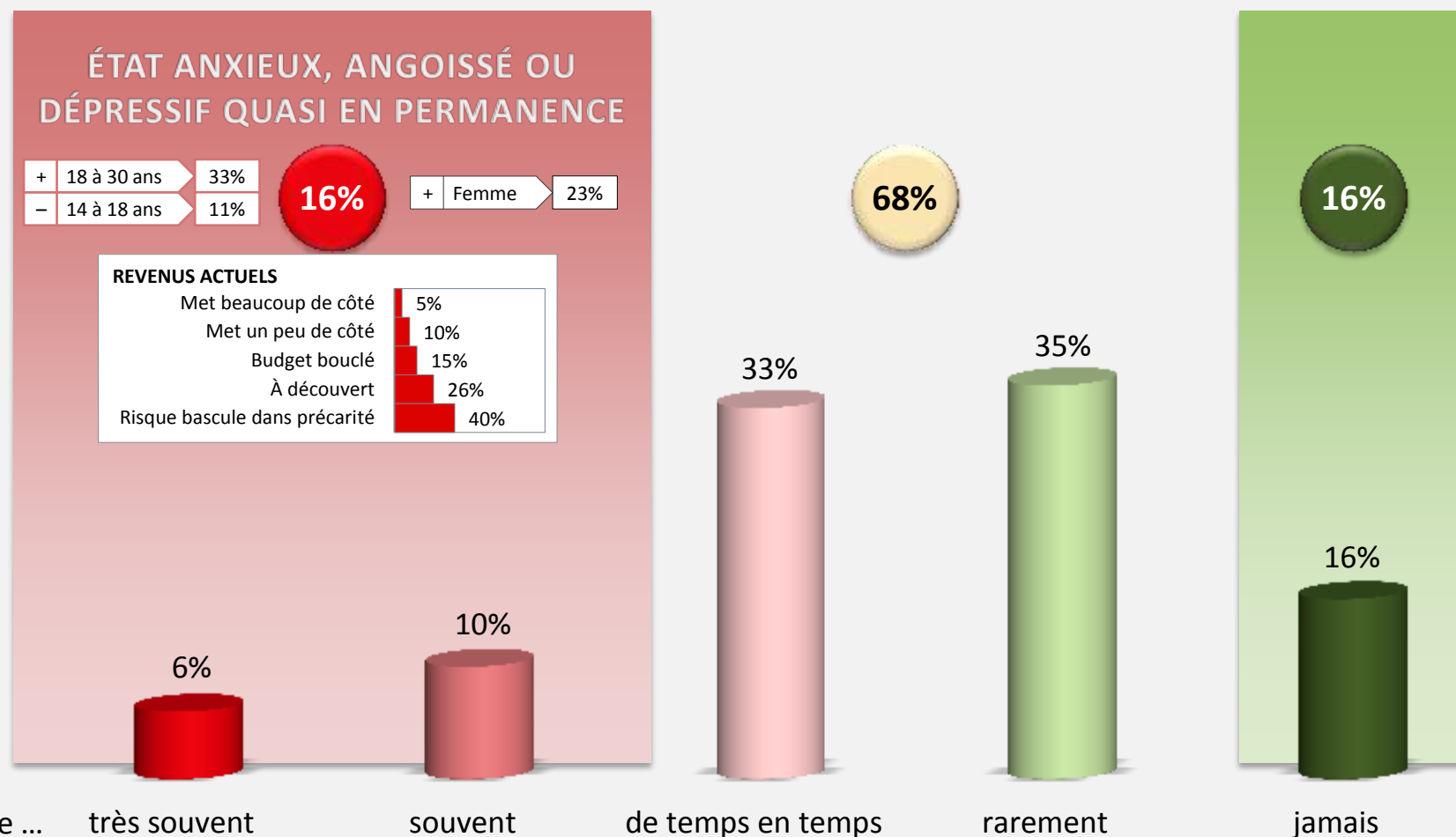
Corrélation évidente avec les surdéterminations sociales : plus on a occupé des professions d'ouvriers ou plus on a connu le chômage de longue durée, plus on vit, comme retraité(e), une précarité financière.

- ▶ **Egalement, davantage les femmes.**

LE RAPPORT À L'ANXIÉTÉ, À LA DÉPRESSION

- Vous arrive-t-il de vous sentir anxieux(se), angoissé(e), voire en dépression. Parmi les propositions suivantes, laquelle vous correspond le mieux ?

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



► Quelle phrase suivante correspond le plus à votre situation **actuelle** ?

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

j'arrive (votre ménage arrive)
à mettre **beaucoup d'argent de côté**



j'arrive à mettre **un peu d'argent de côté**



mes revenus me permettent
juste de **boucler mon budget**



je ne réussis pas à boucler
mon budget sans être à découvert



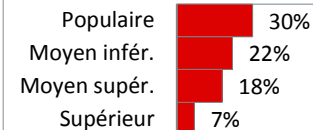
je m'en sors de plus en plus difficilement
et je crains de **basculer dans la précarité**



**Grande fragilité
financière**

20%

CSP



+ A connu chômage > 12 mois 33%

- ▶ **Par rapport à ces situations de mal-être (anxiété, dépression, angoisse), quatre sur dix ressentent le besoin d'être aidé.**

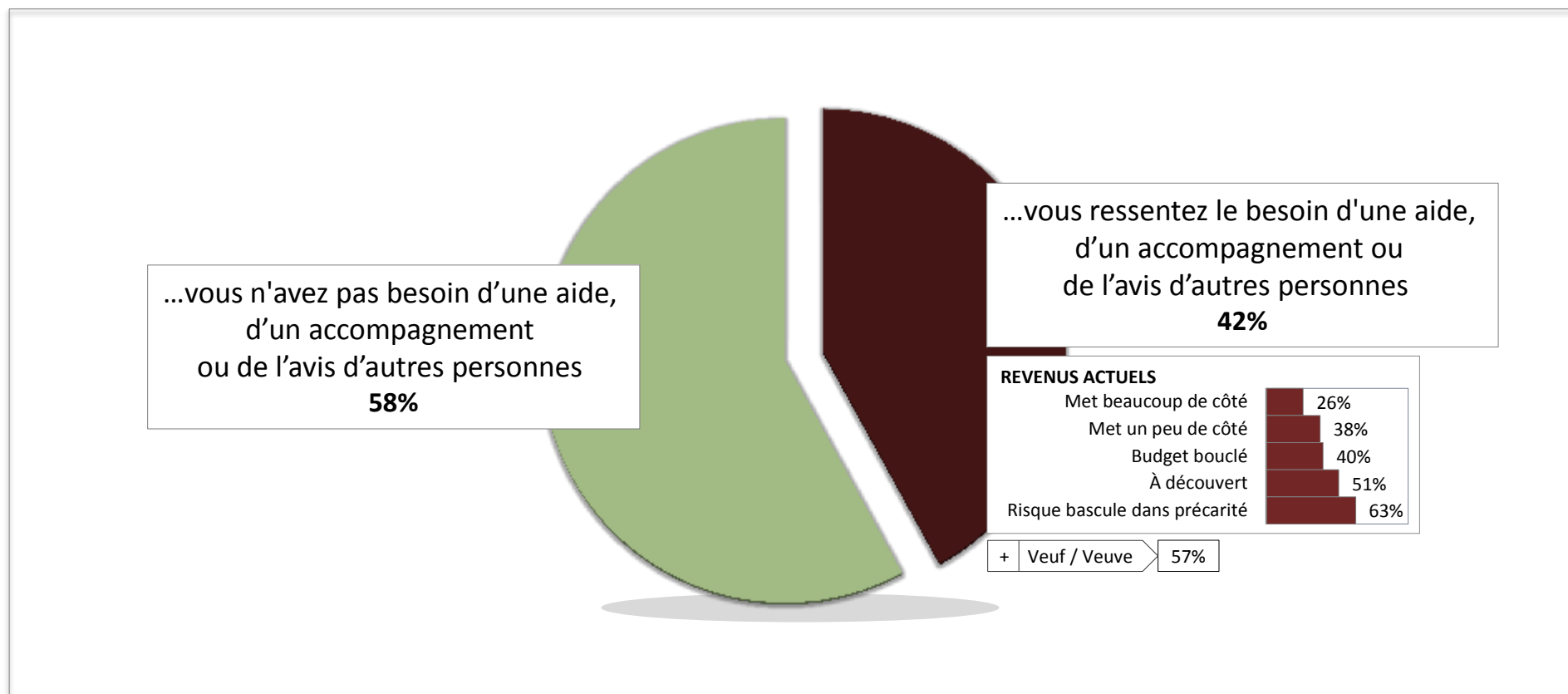
Ici aussi, la précarité financière intervient : plus on vit cette précarité, plus on ressent le besoin d'être aidé, accompagné.

- ▶ **Alors que quatre retraité(e)s récents sur dix ressentant de l'anxiété, de l'angoisse, de la dépression ont déjà fait appel à leur médecin de famille lorsqu'ils / elles ne se sentent pas bien psychologiquement, ils sont deux fois moins nombreux à avoir consulté un psychologue dans ces situations.**

Plus le revenu est faible, plus on a consulté son médecin, mais plus on a occupé des professions socialement valorisées, plus on a consulté un psychologue !

- ▶ Quand vous vous sentez anxieux(se), angoissé(e), voire en dépression, diriez-vous que ...

Base : 100% = les retraité(e)s récents qui sentent anxieux, angoissé, voire en dépression exceptés "rarement" (84%) – Wallonie & Bruxelles –.



LE BIEN-ÊTRE SUBJECTIF, LE RAPPORT À L'ANXIÉTÉ, À LA DÉPRESSION ET AU SUICIDE

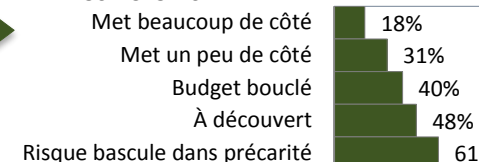
Base : 100% = les retraité(e)s récents qui sentent anxieux, angoissé, voire en dépression exceptés "rarement" (84%) – Wallonie & Bruxelles –.

- ▶ Cela vous est-il déjà arrivé de faire **appel à votre médecin de famille** quand vous ne vous sentez pas bien psychologiquement ?



+ Femme 49%

REVENUS ACTUELS

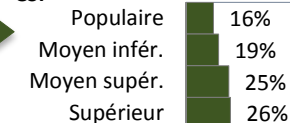


- ▶ Cela vous est-il déjà arrivé de faire **appel à un psy** quand vous ne vous sentez pas bien psychologiquement ?



+ Femme 26%

CSP



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Clairement, les retraité(e)s récents expriment une défiance totale à l'égard de deux aspects essentiels de la vie en société :**
 - **le système économique et financier, qui constitue pourtant notre environnement quotidien, inquiète très fortement. Notamment, la mondialisation est perçue comme une menace pour notre modèle social.**
 - **la confiance dans le souci des responsables politiques d'agir pour améliorer vraiment la qualité de vie de la population est vraiment très faible, notamment parce « qu'ils ont laissé la finance prendre le pouvoir ».**

- ▶ **Ce qui domine est le sentiment d'une société anxiogène.**

- ▶ **Les opinions des retraité(e)s récents sont encore plus critiques à l'égard de la société que ceux observés parmi les 18 – 30 ans. Nous sommes très loin d'un stéréotype qui voudrait que plus on avance en âge, plus on accepte la société telle qu'elle est.**

A l'issue d'une vie professionnelle active, les retraité(e)s récents font part d'un vécu alors que les 18 – 30 ans sont encore à l'aube d'une vie professionnelle.

LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

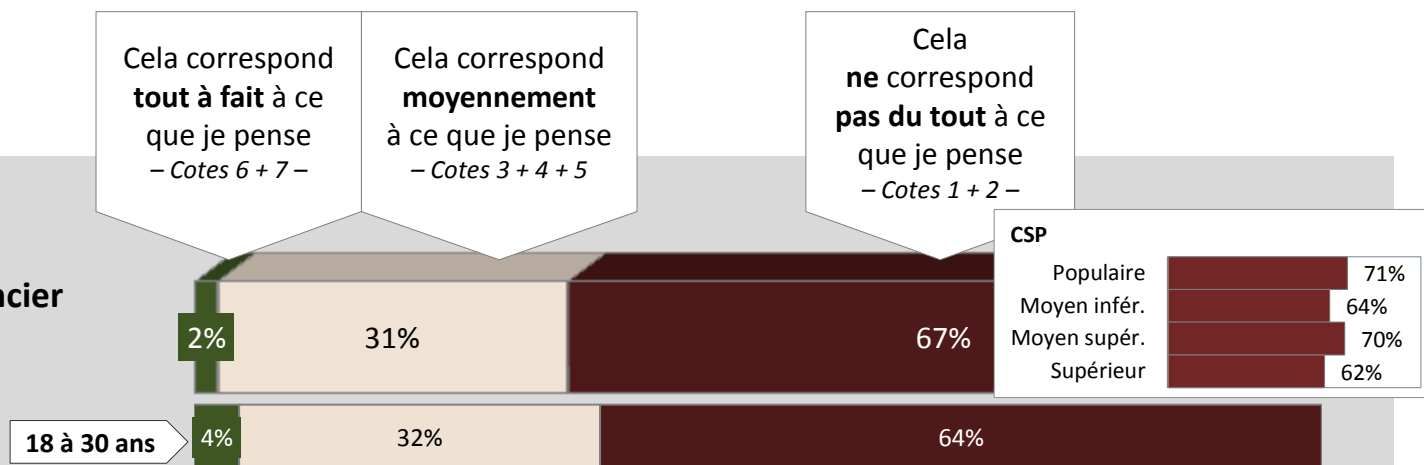
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

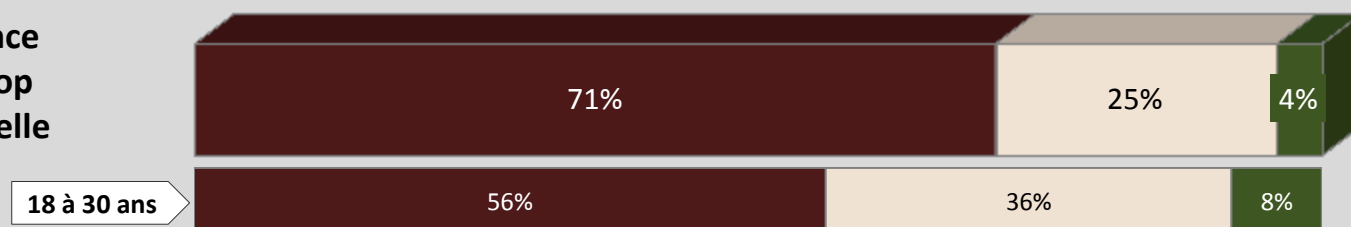
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

Le système économique et financier me rassure



Je trouve que l'argent et la finance tiennent une place beaucoup trop importante dans la société actuelle



LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

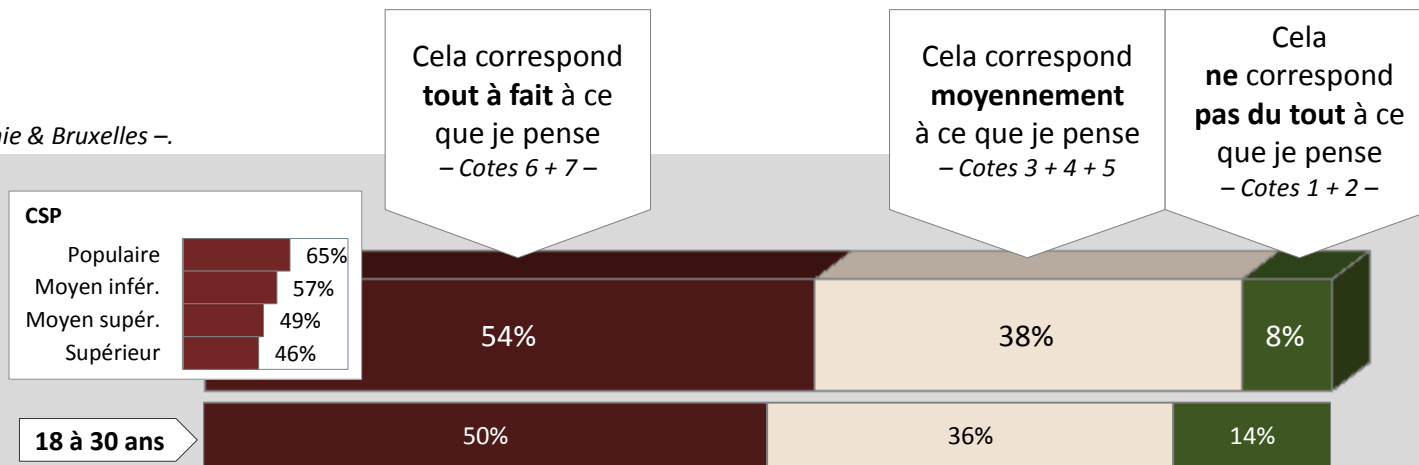
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

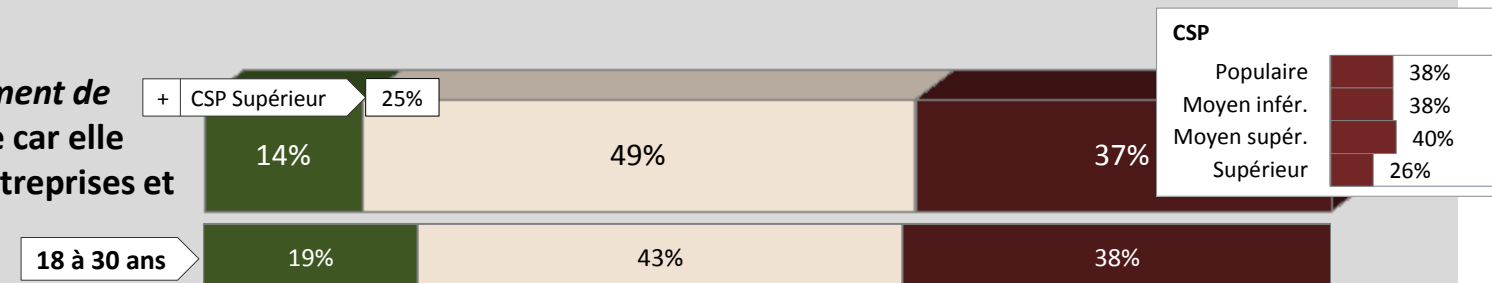
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **La mondialisation est un danger car elle menace notamment notre modèle social**



- **La mondialisation – notamment de l'économie – est une chance car elle ouvre des marchés à nos entreprises et nous pousse à nous moderniser**



LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

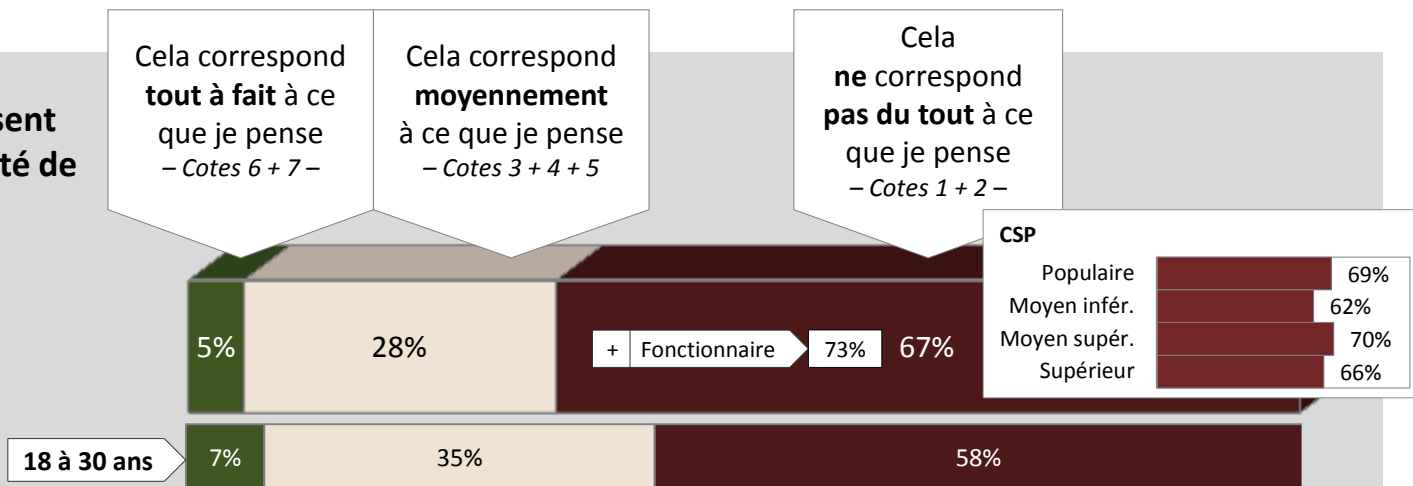
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

- **Nos gouvernants politiques agissent vraiment pour améliorer la qualité de vie de la population**



- ▶ **Selon de très larges majorités de retraité(e)s récents :**
 - **En Belgique, la démocratie ne fonctionne plus,**
 - **Voter ne permet pas de changer les choses,**
 - **L'offre politique ne répond pas à leurs attentes.**

- ▶ **Et au-delà de cette défiance à l'égard du système institutionnel et politique tel qu'il est, un constat massif s'impose : aux yeux des retraité(e)s récents, c'est la « société qui n'a plus d'objectifs ».**
Et ils sont profondément pessimistes quant à l'évolution de la société.

- ▶ **Tendanciellement, ces constats sont les mêmes que ceux observés auprès des 18 – 30 ans !**

LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

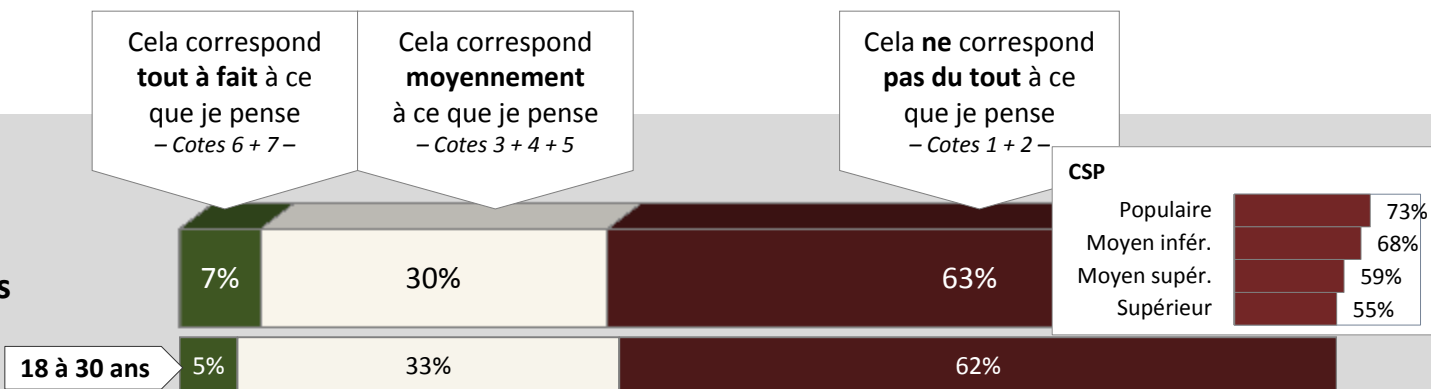
► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

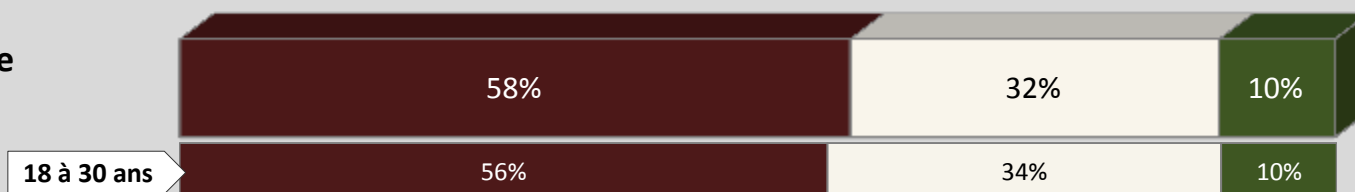
■ **En Belgique, voter permet vraiment de changer les choses**



■ **En Belgique la démocratie fonctionne vraiment très bien**



■ **J'estime que l'offre politique ne répond vraiment pas à mes attentes**



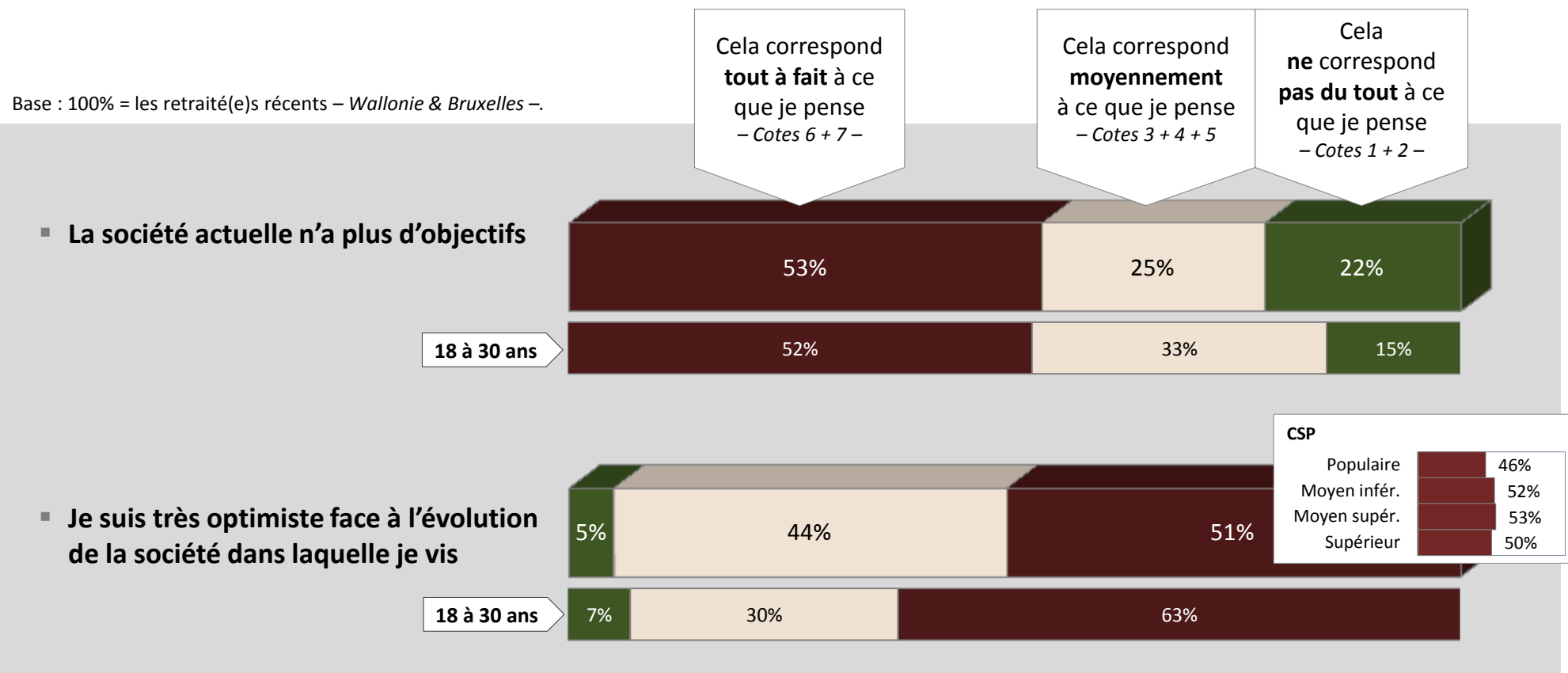
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



- ▶ **Ce sentiment de délitement de la société s'exprime de façon nette : une très large majorité de retraité(e)s récents – neuf sur dix d'entre eux – ressentent que « les gens ont de moins en moins envie de vivre ensemble (immigrés - belges, musulmans - chrétiens, francophones - néerlandophones) ».**

Et un sur deux d'entre eux le dit de façon très radicale, selon eux, « les gens n'ont vraiment plus du tout envie de vivre ensemble ».

Seul moins d'un sur dix ne le pense pas du tout !

Et une nette majorité estime qu'il y a trop de racisme et de xénophobie dans la société.

Le lien social perçu, qui est le fondement de toute société, paraît, aux yeux des retraité(e)s récents, en voie de déliquescence.

- ▶ **Domine le sentiment d'une société où le climat devient délétère.**
- ▶ **Une fois encore, ces constats sont aussi critiques que ceux observés parmi les 18-30 ans !**

LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Actuellement, je ressens que les gens ont de moins en moins envie de vivre ensemble** (immigrés-belges, musulmans-chrétiens, néerlandophones-francophones, etc.)

CSP	
Populaire	53%
Moyen infér.	46%
Moyen supér.	50%
Supérieur	63%

18 à 30 ans

Cela correspond **tout à fait** à ce que je pense
– Cotes 6 + 7 –

Cela correspond **moyennement** à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5 –

Cela **ne correspond pas du tout** à ce que je pense
– Cotes 1 + 2 –

51%

43%

6%

55%

36%

9%

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

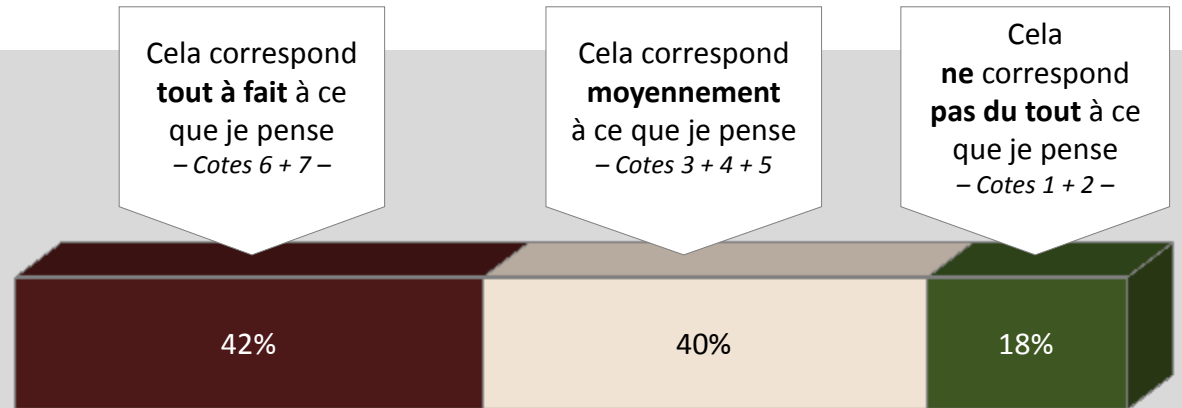
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Il y a trop de racisme et de xénophobie dans notre société**



- ▶ **Logiquement, ces constats profondément désenchantés conduisent à affirmer qu'il « faut changer radicalement la société ».**

Une très large majorité de retraité(e)s récents le pense – *neuf sur dix d'entre eux* – et cinq sur dix l'affirme de façon très nette.

Seul moins d'un sur dix pense vraiment l'inverse.

- ▶ **Ici aussi, on constate que les retraité(e)s récents ont exactement les mêmes opinions que les 18 - 30 ans !**

LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- Je suis vraiment convaincu qu'il faut changer **radicalement** la société



- ▶ **La preuve que l'affirmation « il faut changer radicalement la société » n'est pas qu'une incantation verbale s'exprime par le fait qu'une très large majorité de retraité(e)s récents ne se disent pas résignés face à l'état du monde.**

Seuls moins de deux sur dix se disent vraiment résignés.

Et une très large majorité affirme d'ailleurs qu'ils se sentent « concerné(e) par l'actualité du monde ».

Notamment, la dégradation de l'environnement préoccupe une très large majorité d'entre eux.

- ▶ **Ils ne sont pas du tout repliés.**
- ▶ **Le désenchantement ne conduit pas au fatalisme.**
- ▶ **Parmi les 18-30 ans, on observait la même non résignation !**

LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

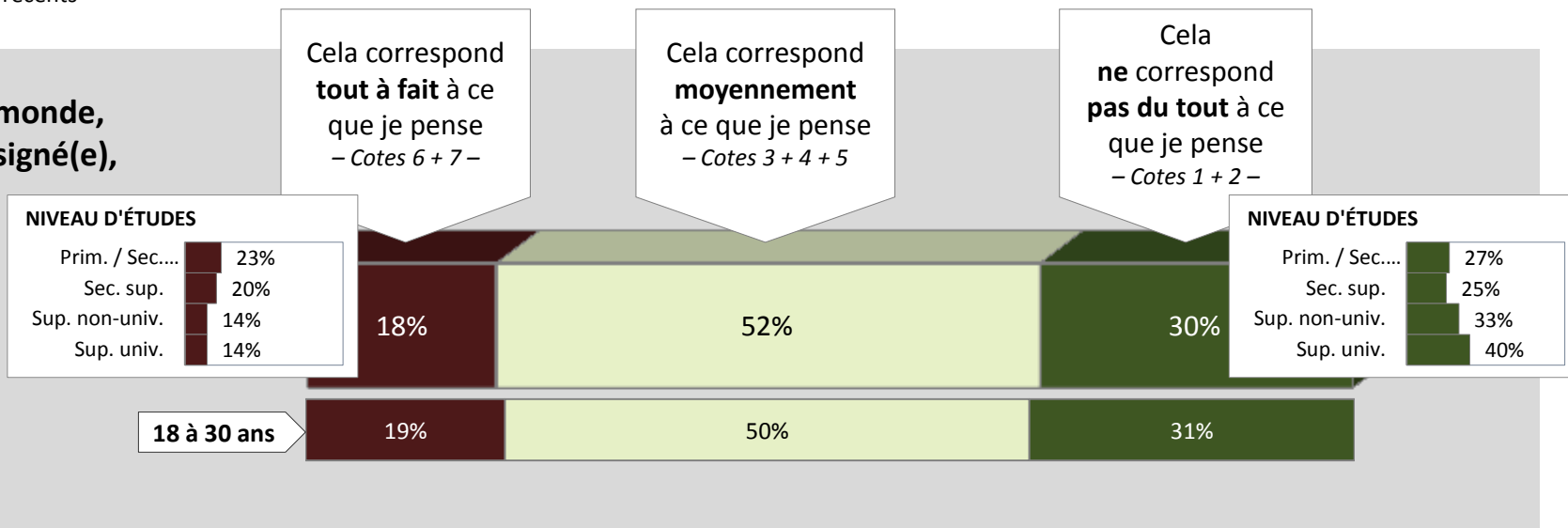
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

- **Face à l'état du monde, je suis plutôt résigné(e), personne ne peut rien y changer**



LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

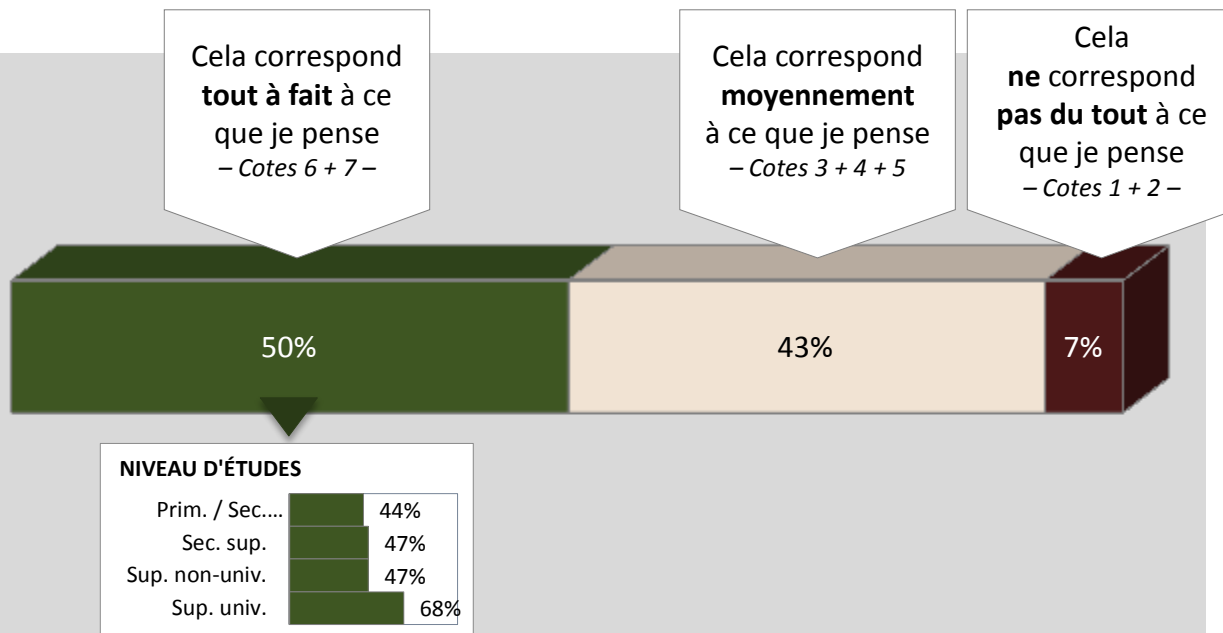
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Je me sens vraiment concerné(e) par l'actualité dans le monde**



LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

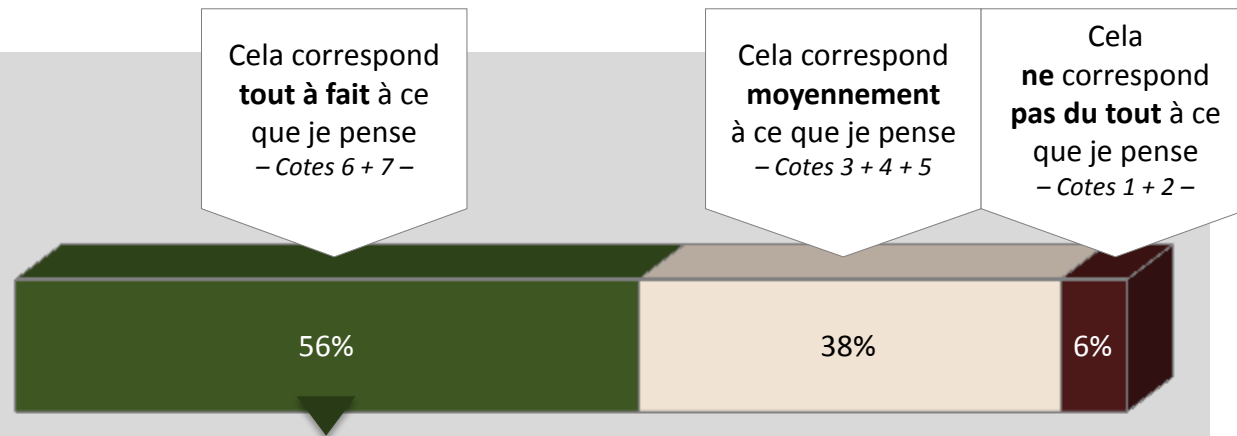
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **La dégradation de l'environnement me préoccupe vraiment beaucoup**



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec...	64%
Sec. sup.	56%
Sup. non-univ.	57%
Sup. univ.	46%

▶ **En qui ont-ils confiance pour changer la société et donc améliorer la vie des gens de leur âge ?**

La réponse des retraité(e)s récents est sans ambiguïté et logique :

- la confiance n'est réelle que vis-à-vis d'un type d'acteurs : la socialité de proximité (famille / ami(e)s / médecin traitant) et soi-même,
- la confiance est **faible** à l'égard des institutions s'occupant de la santé : mutualités, hôpitaux / cliniques,
- la confiance est **quasi nulle** vis-à-vis de tous les autres acteurs : politiques, religieux, presse, police, anciens collègues de travail retraités, entreprises, syndicats, compagnies d'assurance, banques, etc.

- ▶ Ces tendances sont les mêmes que celles observées dans diverses autres études*.
- ▶ C'est-à-dire une délégitimation des institutions qui sont perçues par de très larges majorités comme n'ayant plus la capacité d'agir pour changer les choses, et notamment pour améliorer la vie des individus.
- ▶ Cette « désinstitutionnalisation » est un des marqueurs essentiels de la mutation sociétale que nous vivons.

* Voir plusieurs études Thermomètres Solidaris : Les adolescents, Les 18-30 ans, Le rapport à l'alimentation, Le rapport aux médicaments, etc.

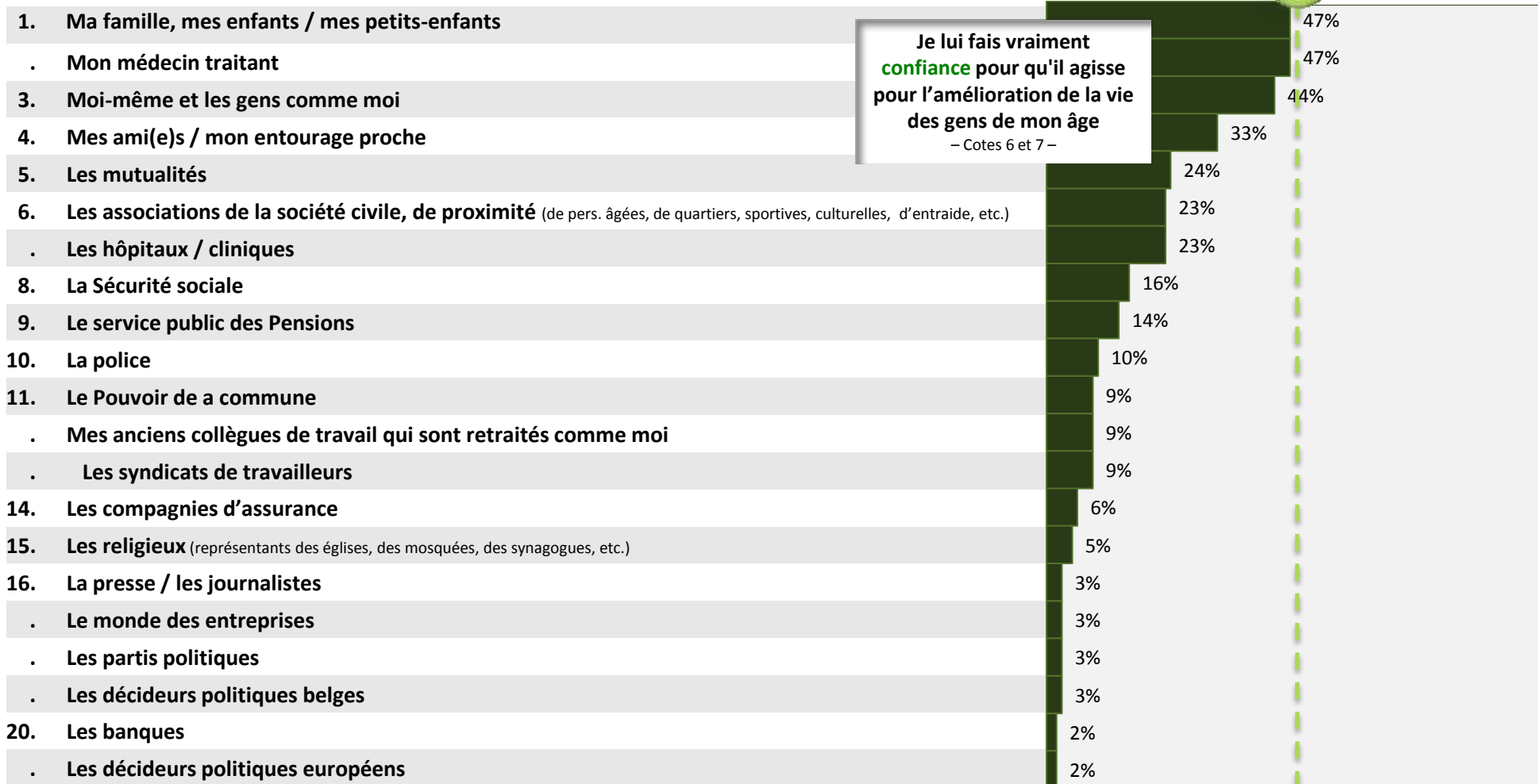
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

► Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, pensez-vous qu'il/elle agit vraiment pour tenter d'améliorer la vie des gens de votre âge. Merci de répondre au moyen d'une échelle de 1 à 7 :

- 1 signifie que vous pensez que **cet acteur / organisation n'agit vraiment pas du tout** pour tenter d'améliorer la vie des gens de votre âge,
- 7 signifie que vous pensez que **cet acteur / organisation agit vraiment** pour tenter d'améliorer la vie des gens de votre âge.

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



- ▶ **Comme les 18 – 30 ans, les retraité(e)s récents souhaitent un changement radical dans la société mais aucun acteur collectif d'une certaine taille ne leur semble capable de porter ce changement.**
En attendre quelque chose leur paraît vain.

- ▶ **Mais loin d'être fatalistes, ils décident donc de changer « hic et nunc » avec les acteurs de proximité, sur le terrain.**

- ▶ **Que font-ils, que suggèrent-ils ?**
 - **Cela peut paraître dérisoire mais certains d'entre eux tentent d'agir dans leur quotidien concernant la consommation et l'environnement.**
De larges majorités estiment que ce type d'interventions est important et accessible.
De trois à quatre sur dix d'entre eux y sont vraiment très favorables.
 - **Inventer, créer un « vivre ensemble », une socialité de proximité plus conviviale et enrichissante (avec les enfants, petits-enfants, dans les quartiers).**
 - **S'engager pour des causes citoyennes, humanitaires.**
 - **Egalement, une large majorité est favorable à la mise sur pied d'un Service civique obligatoire de quelques mois pour permettre aux jeunes de travailler en faveur de causes humanitaires, sociales en Belgique par exemple pour s'occuper des personnes âgées dépendantes ou des projets de développement à l'étranger.**
Six sur dix y sont vraiment très favorables.

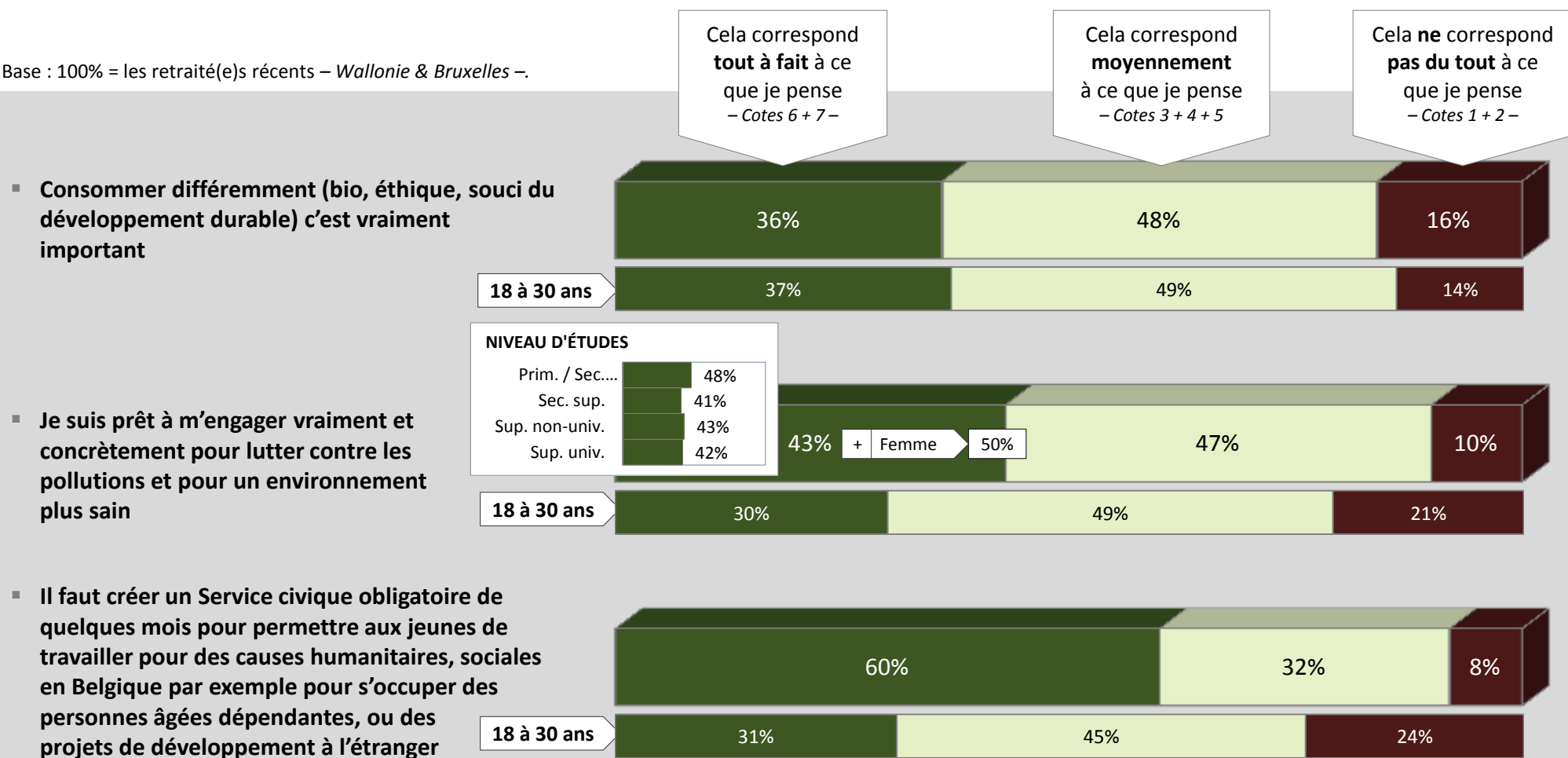
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, A LA POLITIQUE ET A LA PARTICIPATION CITOYENNE

► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

► **D'emblée, les inégalités sociales sont évidentes :**

- **Seuls deux retraité(e)s récents sur dix affirment que leur pension légale est vraiment suffisante** pour leur niveau de vie actuel, mais ce sont notamment des personnes qui ont d'autres sources de revenus. Elles disent même réussir à « mettre de l'argent de côté chaque mois »,
- **Et quatre sur dix disent que la pension légale n'est vraiment pas suffisante**, ce sont essentiellement les revenus les plus faibles qui ne parviennent pas à boucler leur budget en fin de mois – *ils représentent 20% des retraité(e)s récents* – (ils ont notamment connu le chômage de longue durée, ils sont davantage parmi ceux dont le ménage n'a qu'un revenu).

Ce sont ceux dont l'allocation de pension constitue la source de revenus quasi unique.

LE RAPPORT A L'ARGENT, A L'EPARGNE

► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

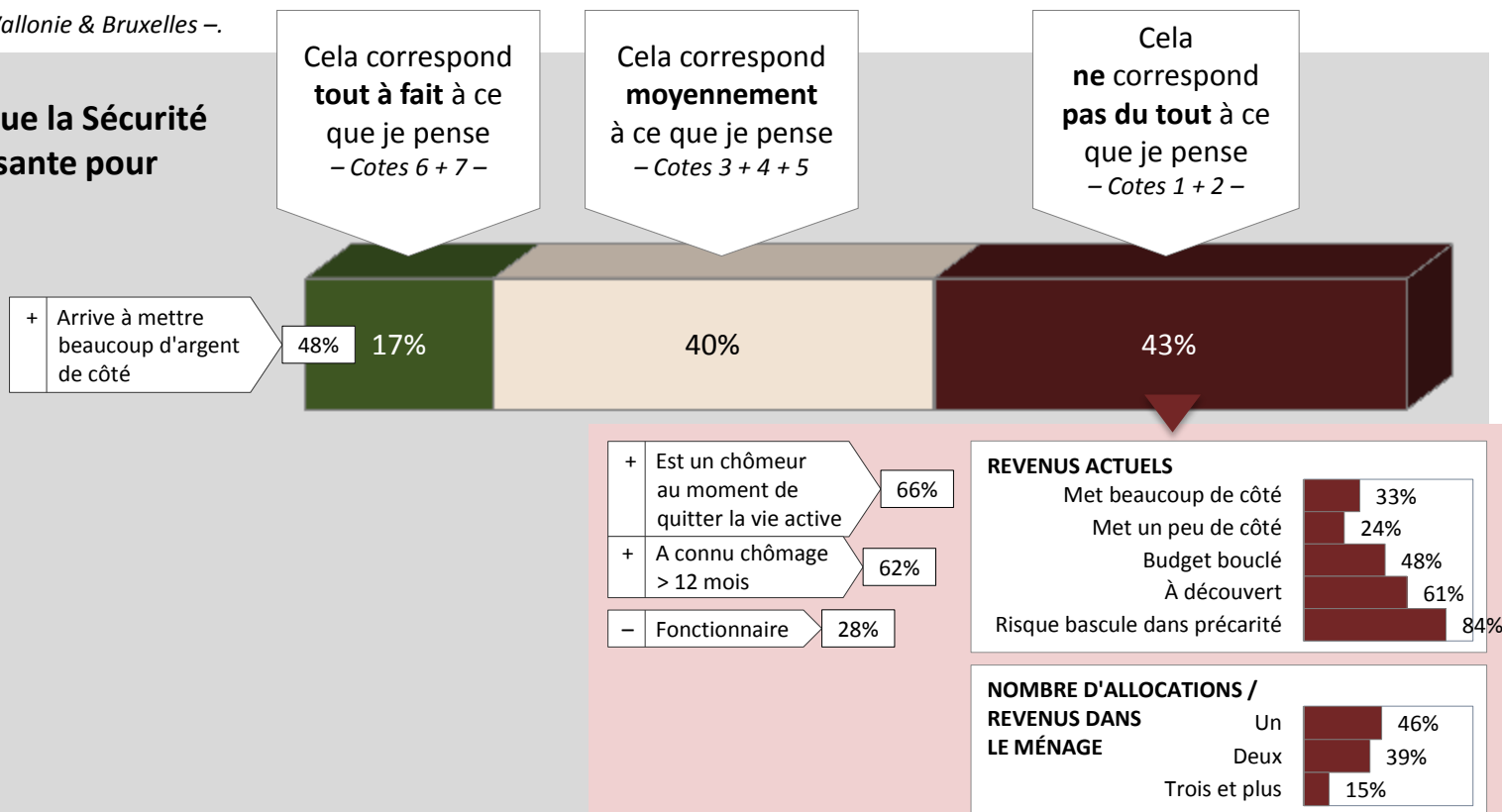
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **La pension légale, celle que la Sécurité sociale me paye est suffisante pour mon style de vie actuel**



- ▶ **Logiquement, quatre retraité(e)s récents sur dix sont vraiment très inquiets pour leur niveau de vie futur et notamment pour avoir « un bon logement adapté à une éventuelle perte progressive de mobilité ».**

Il s'agit évidemment de ceux / celles qui sont dans des situations de revenus précaires.

En soi, le fait d'être propriétaire ne modifie pas cette inquiétude.

LE RAPPORT A L'ARGENT, A L'EPARGNE

► Evoquons un petit peu maintenant la façon dont vous envisagez votre **propre futur**.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

■ **Je suis vraiment inquiet pour le maintien de mon niveau de vie pour plus tard**

Cela **correspond tout à fait** à ce que je pense
– Cotes 6 + 7 –

Cela **correspond moyennement** à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5 –

Cela **ne correspond pas du tout** à ce que je pense
– Cotes 1 + 2 –

36%

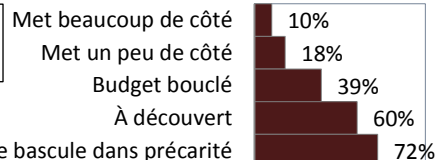
46%

18%

+ Femme 43%

+ A connu chômage > 12 mois 61%

REVENUS ACTUELS



CSP



+ Arrive à mettre beaucoup d'argent de côté 61%

■ **Je crains vraiment de ne pas avoir les moyens nécessaires pour avoir un bon logement plus tard qui soit adapté à mon éventuelle progressive perte de mobilité**

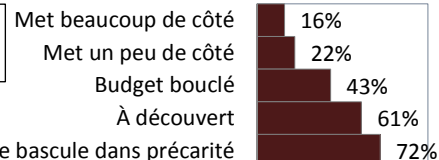
39%

35%

26%

+ Propriétaire 35%

REVENUS ACTUELS



CSP



+ Arrive à mettre beaucoup d'argent de côté 64%

- ▶ **L'inégalité sociale se voit aussi dans le fait de s'être préparé et d'avoir anticipé sa situation financière au moment de la retraite : plus le capital culturel est élevé, plus on estime s'être bien préparé.**

Autrement dit, ceux qui estiment ne pas du tout s'être préparé à leur situation financière d'après retraite se retrouvent davantage parmi les milieux ayant un bas niveau d'études, ayant occupé des professions d'ouvriers et ayant connu de longues périodes de chômage.

- ▶ **Et 7% des retraité(e)s récents bénéficient actuellement d'une aide financière de leurs enfants / petits-enfants.**

Logiquement, ce sont ceux qui vivent une vraie précarité financière.

LE RAPPORT A L'ARGENT, A L'EPARGNE

► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

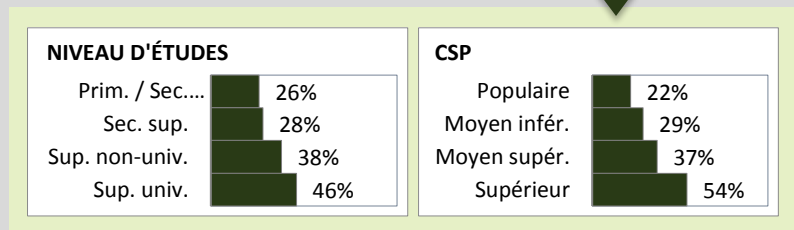
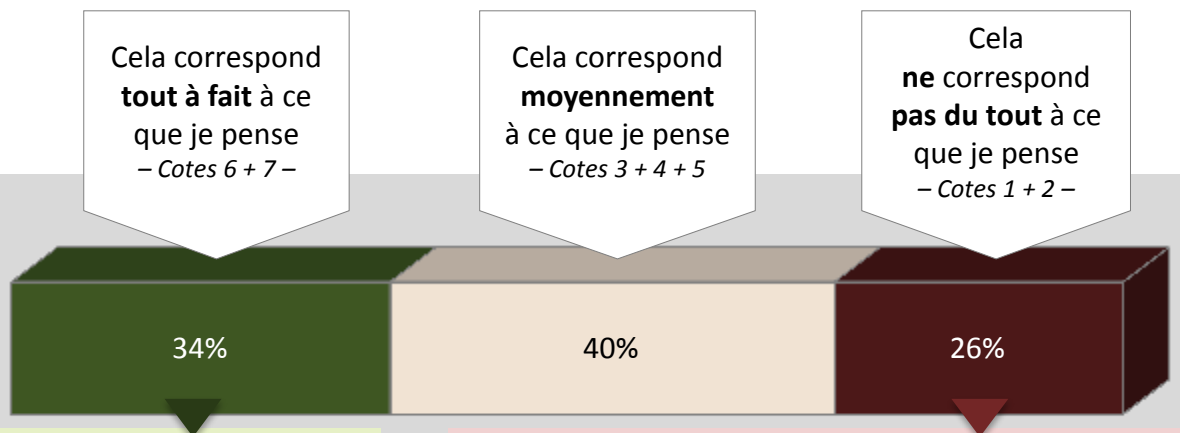
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

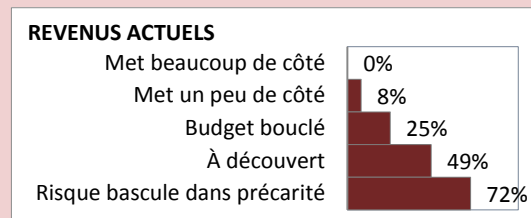
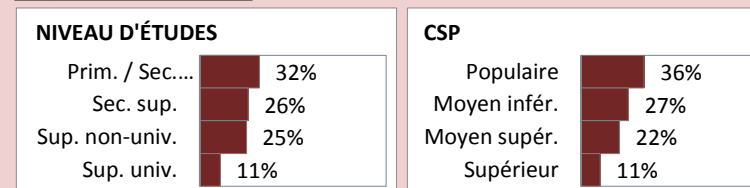
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Au fond, jusqu'ici, j'estime que j'ai bien préparé ma retraite du point de vue financier**



+ A connu chômage > 12 mois 45%



LE RAPPORT A L'ARGENT, A L'EPARGNE

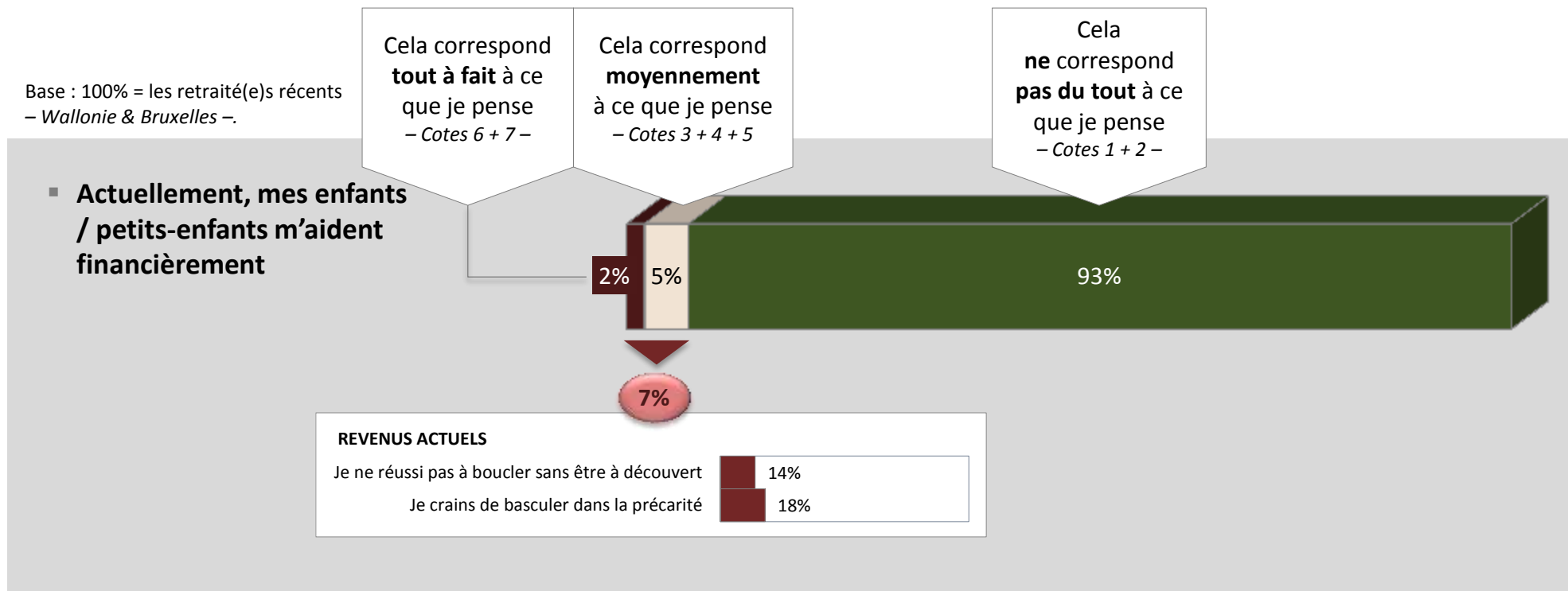
► Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.

Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ Nous venons de voir qu'une forte minorité de retraité(e)s récents (quatre sur dix d'entre eux), sont vraiment inquiets pour leur situation financière future.
- ▶ Qu'en est-il de leur sentiment d'être protégé par diverses instances / institutions ?
Investiguer cet aspect revient à s'interroger sur leur perception des mécanismes d'intégration et d'appartenance. Ce qui fait société est une certaine solidarité.
Qu'en est-il aux yeux des retraité(e)s récents ?
- ▶ Premier constat : comme parmi les 18 – 30 ans, **une très large majorité – neuf retraité(e)s récents sur dix – pensent que « l'Etat et la Sécurité sociale vont les protéger de moins en moins (pour payer les soins de santé, les pensions, le chômage, etc.) ».**
Et six sur dix d'entre eux le pensent de façon très nette. Plus le revenu est faible, plus on le pense.
Mais ce sentiment que l'Etat et la Sécurité sociale vont protéger de moins en moins dépasse largement les précarisés.
En effet, une très large majorité – neuf sur dix d'entre eux – pensent aussi que lorsqu'ils ne seront plus en bonne santé, la société n'aura pas la capacité de les aider. Et un peu plus de cinq sur dix le pensent de façon très franche. Plus le revenu est faible, plus on le pense.
Ce sont les plus précarisés qui ont un réel sentiment d'abandon de la part de l'Etat et de la société.

LE RAPPORT A L'OFFRE D' ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIETE ET DE L'ETAT

► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

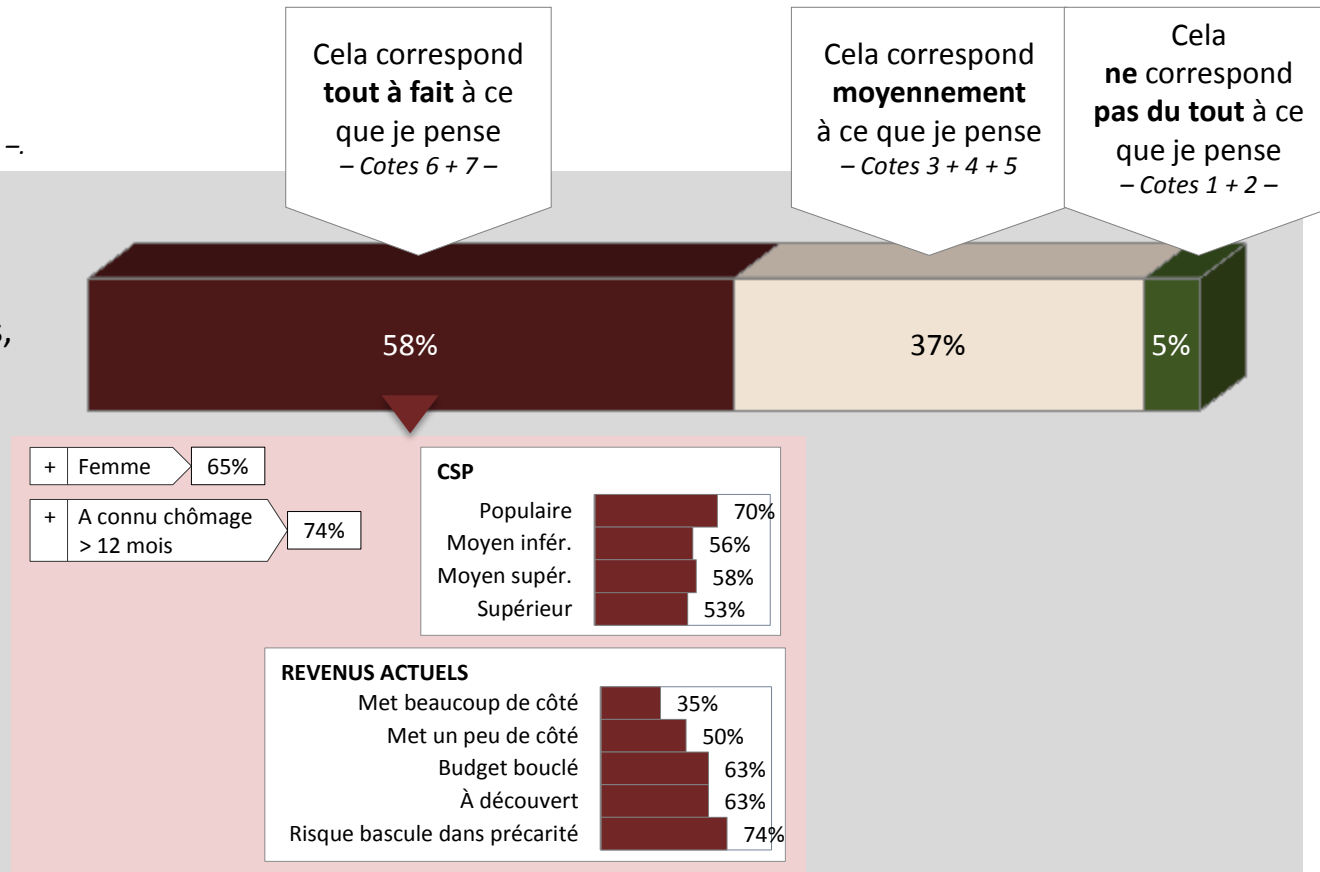
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –

- **L'Etat et la Sécurité sociale vont nous protéger de moins en moins** (pour payer nos soins de santé, nos pensions, le chômage, etc.)



► Evoquons un petit peu maintenant la façon dont vous envisagez votre **propre futur**.

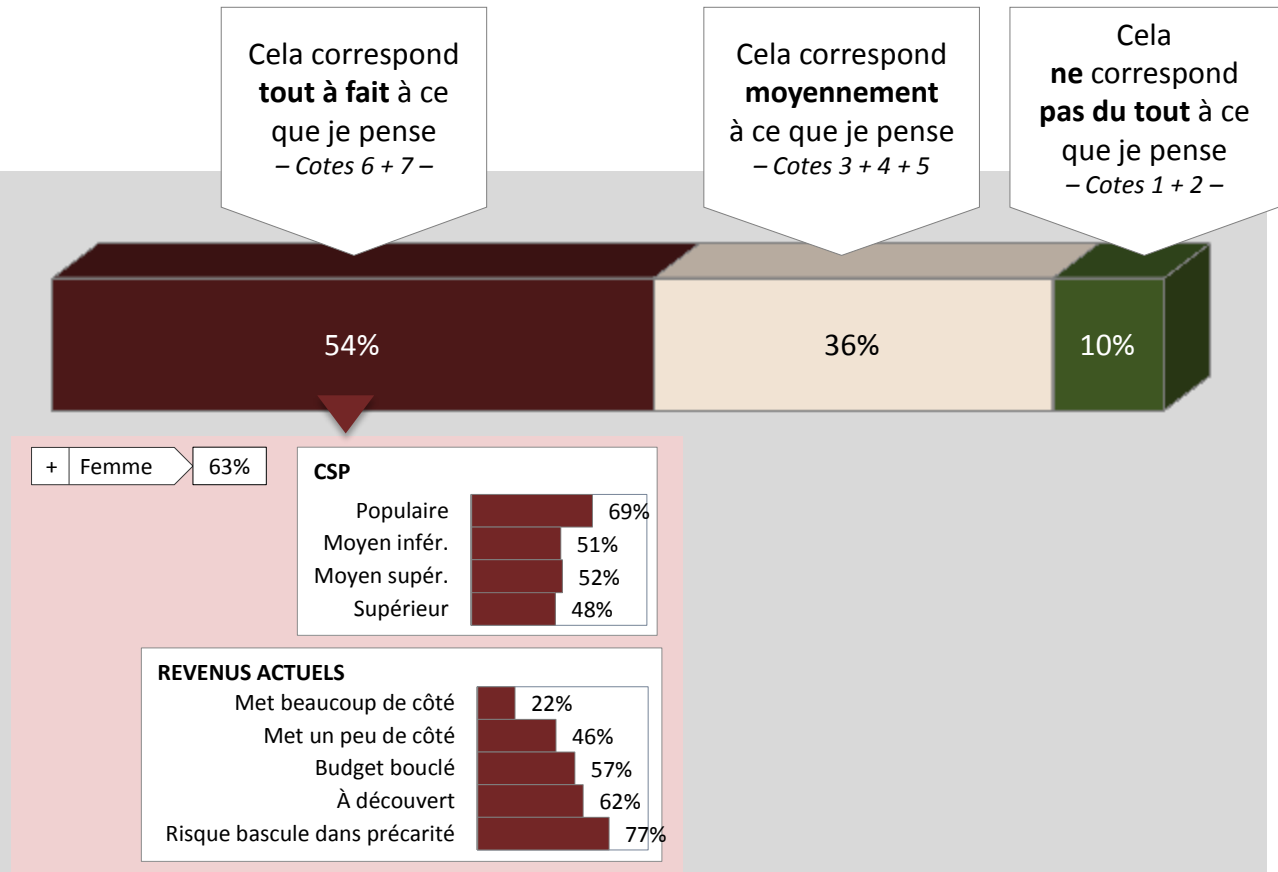
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –

- **Pour plus tard, lorsque je ne serai plus en bonne santé, je suis vraiment inquiet quant à la capacité de la société à m'aider à tous points de vue**



- ▶ **Toujours concernant le sentiment de protection par la société (l'Etat, la Sécurité sociale), l'idée d'une politique familiale qui ne se limiterait pas aux relations parents-jeunes enfants (notamment par les allocations familiales) mais intégrerait aussi les relations avec les seniors (par exemple qu'un adulte aide une personne de sa famille – un parent, grand-parent, conjoint – devenue dépendante) est vraiment appréciée par un retraité(e)s sur deux.**

Cette opinion est la même quelle que soit la CSP ou le revenu. Etrangement, elle n'est pas davantage répandue parmi ceux qui en aurait le plus besoin c'est-à-dire les plus précarisés.

La réponse se trouve dans le constat que plus on est précarisé, plus on a le sentiment que la solidarité familiale est un appui réel sur lequel on peut compter.

Renforcement du constat du sentiment d'être abandonné par la collectivité et du repli sur la solidarité familiale.

► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

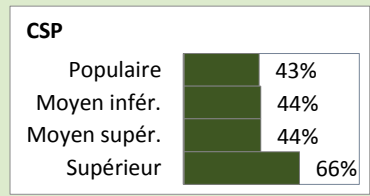
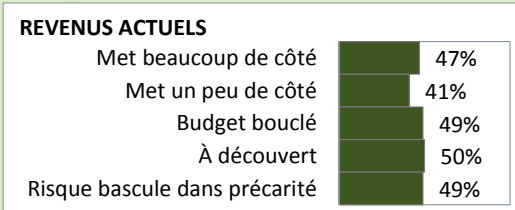
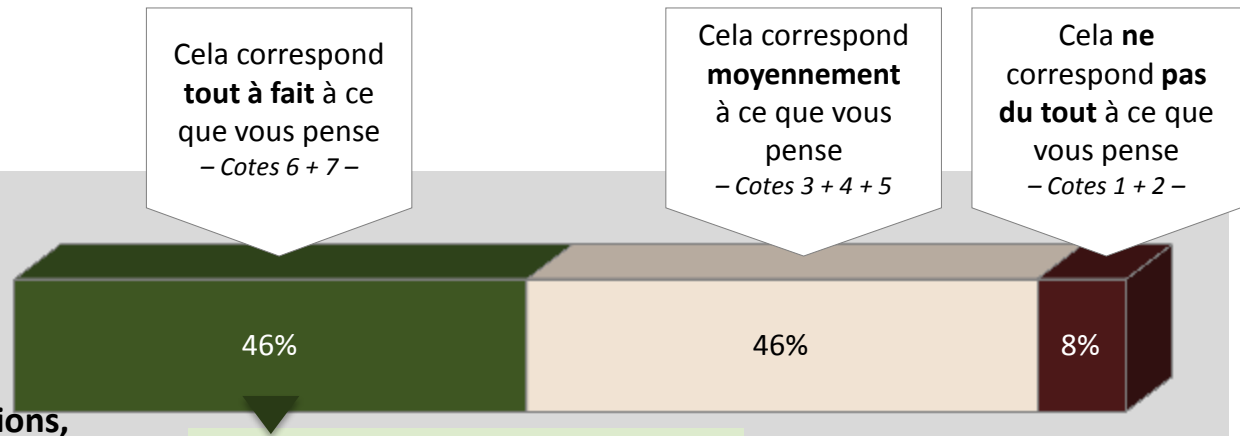
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez ou à votre situation** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez ou à votre situation** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **La politique familiale ne devrait vraiment pas se limiter aux relations parents-jeunes enfants (par exemple, les allocations familiales) mais intégrer le fait qu'il y a actuellement des familles de 4 à 5 générations, donc par exemple des générations "sandwich" de 40 à 55 ans qui ont à la fois des enfants / petits-enfants et des parents âgés. Donc intégrer aussi dans la politique familiale les relations avec les séniors, par exemple : permettre financièrement dans la longue durée, qu'un adulte aide une personne de sa famille – un parent, un grand-parent, un conjoint – qui est devenue dépendante**



LE RAPPORT A L'OFFRE D' ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIETE ET DE L'ETAT

► Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.

Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

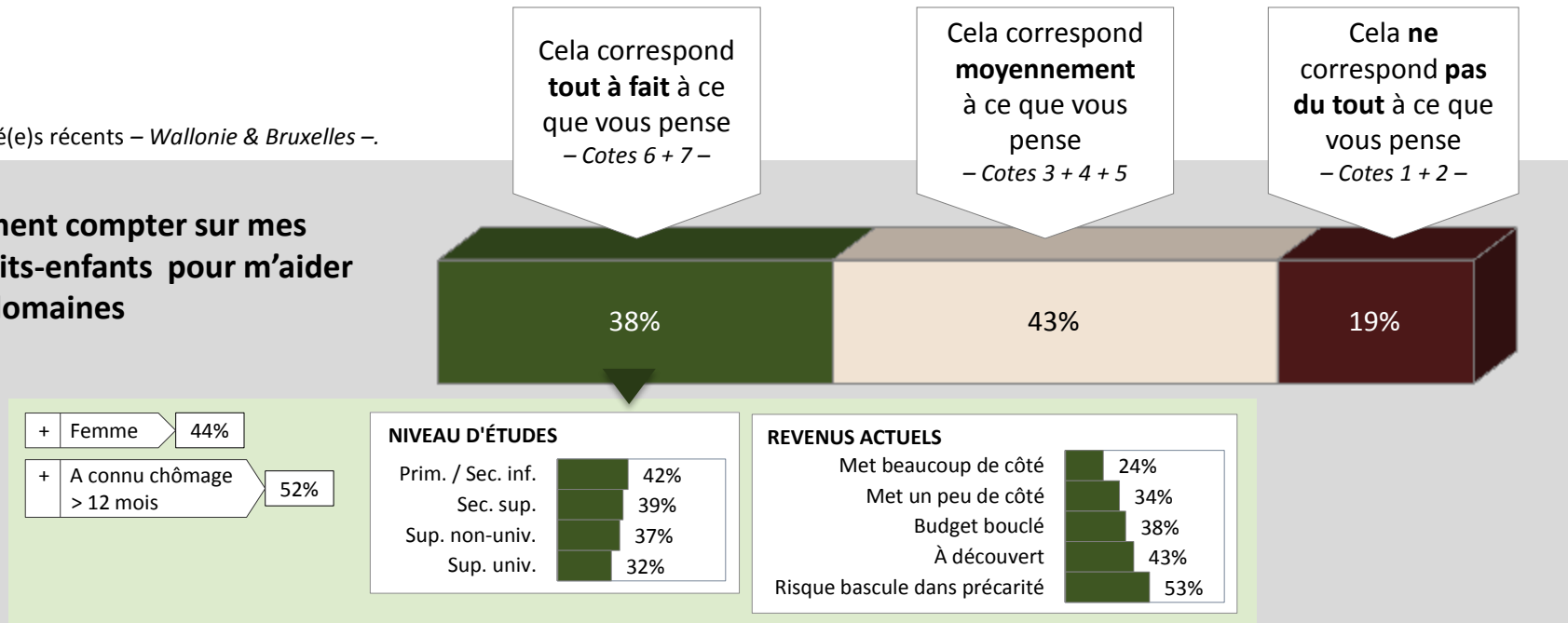
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense ou à ma situation** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense ou à ma situation** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

■ **Je peux vraiment compter sur mes enfants / petits-enfants pour m'aider dans divers domaines**



- ▶ **Second constat : près d'un retraité(e)s récents sur deux se sent discriminé par les banques car elles n'offrent plus de crédits aux seniors.**
Mais l'analyse des chiffres fait plutôt apparaître que ce n'est pas tant le fait d'être senior qui est un obstacle mais le fait d'être pauvre ET senior !
- ▶ **Ceci renforce un sentiment d'abandon parmi les plus fragilisés.**

► Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.

Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

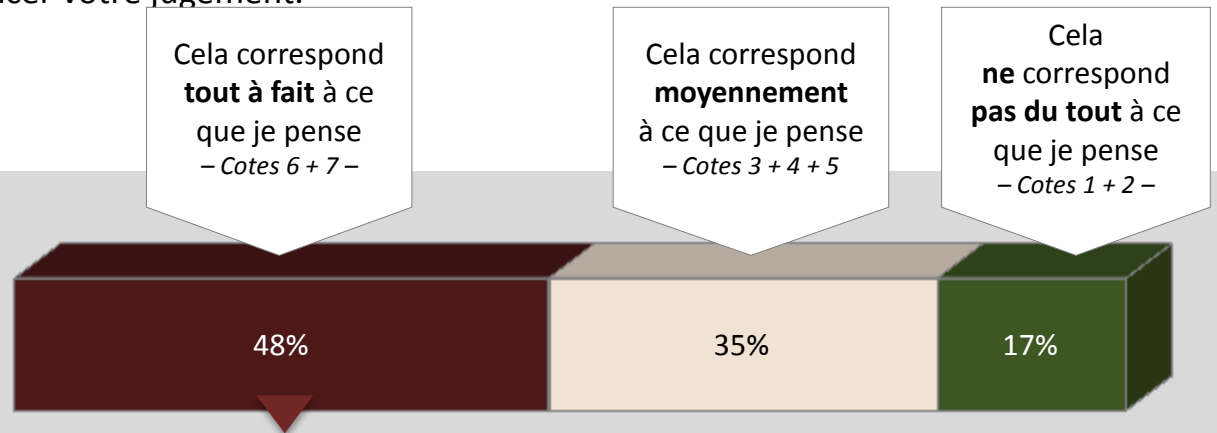
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense ou à ma situation** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense ou à ma situation** ».

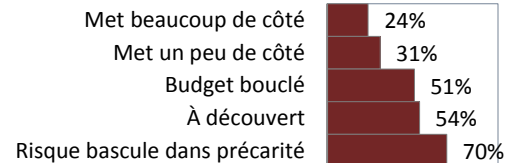
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –

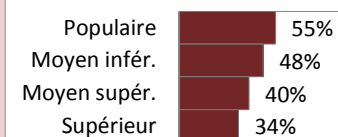
- **Je me sens discriminé par les banques car elles n'offrent plus de crédits aux seniors**



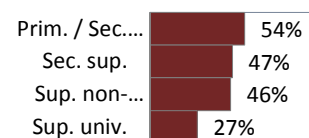
REVENUS ACTUELS



CSP



NIVEAU D'ÉTUDES



- ▶ **Troisième constat : une majorité de retraité(e)s récents déplorent que le système de santé n'est pas bien adapté à des gens de leur âge.**

Et même un sur deux affirme qu'il n'est vraiment pas du tout bien adapté. Plus le revenu est précaire, plus on adopte cette opinion très tranchée.

Seuls deux sur dix le trouvent vraiment bien adapté. Tendanciellement, plus le revenu est confortable, plus on le trouve vraiment bien adapté.

- ▶ **La majorité qui ne le trouve pas bien adapté évoque :**

- le temps d'attente trop long pour voir des spécialistes,
- le coût trop élevé des soins de santé pour des gens de leur âge.

- ▶ **Et un certain nombre d'entre eux – de un à deux sur dix – affirment avoir dû vraiment renoncer au cours des deux dernières années à consulter – dentiste, spécialiste, ophtalmologue – ou à acheter des médicaments pour des raisons financières.**

- ▶ **Et une majorité est inquiète car elle pense que le système de santé ne pourra pas globalement les aider lorsque leur mobilité se réduira. Trois sur dix l'affirment de façon nette. Et seul moins de deux sur dix ne sont vraiment pas inquiets.**

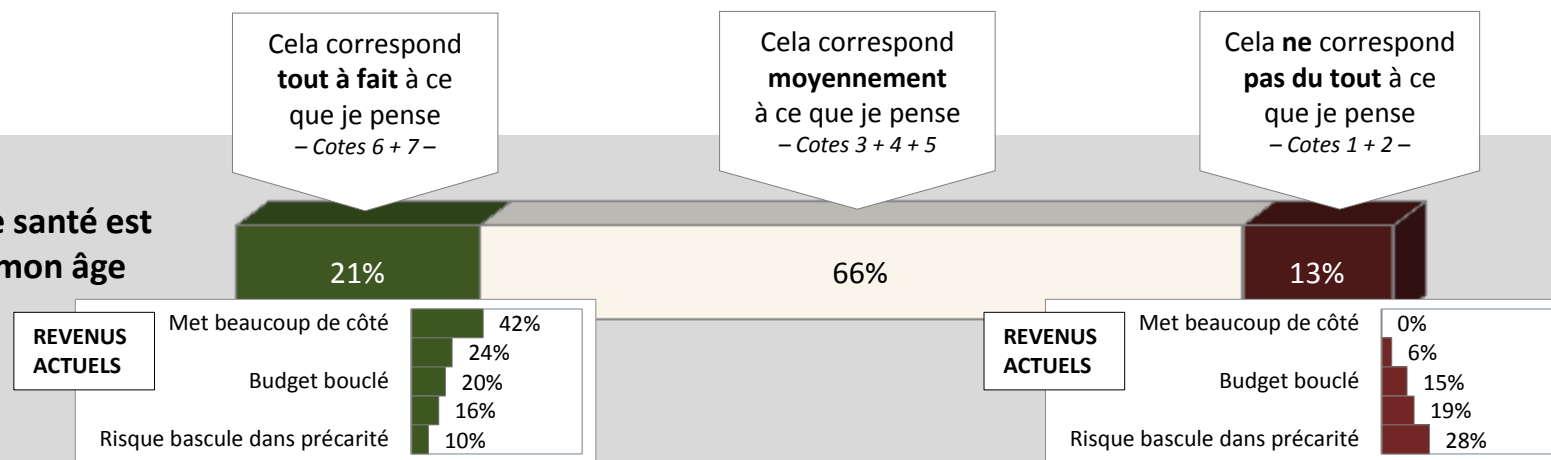
LE RAPPORT A L'OFFRE D' ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

- Voici encore quelques avis concernant la santé, merci d'indiquer ce que vous en pensez en utilisant à nouveau l'échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

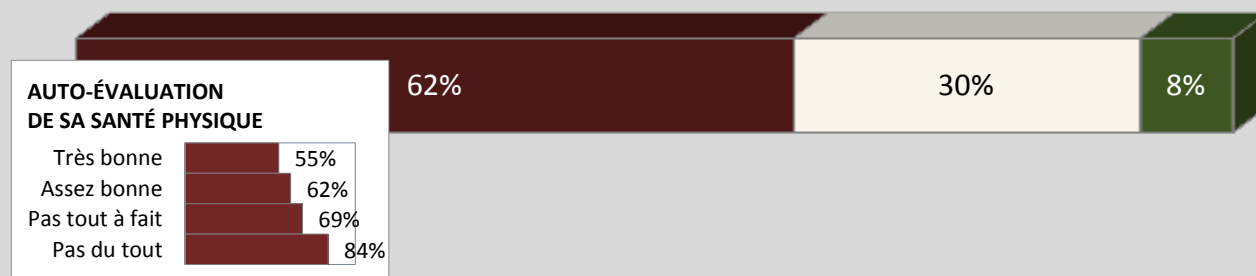
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

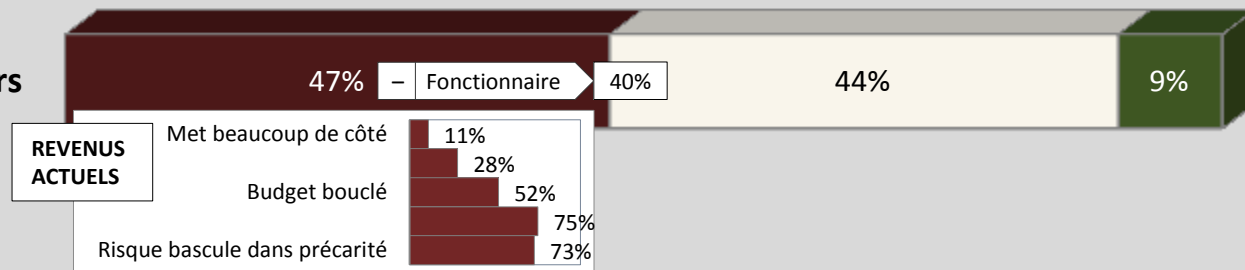
▪ Globalement le système de santé est bien adapté à des gens de mon âge



▪ Le temps d'attente pour voir des spécialistes est souvent trop long



▪ Je trouve que les soins de santé pour des gens de mon âge coûtent très chers



LE RAPPORT A L'OFFRE D' ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIETE ET DE L'ETAT

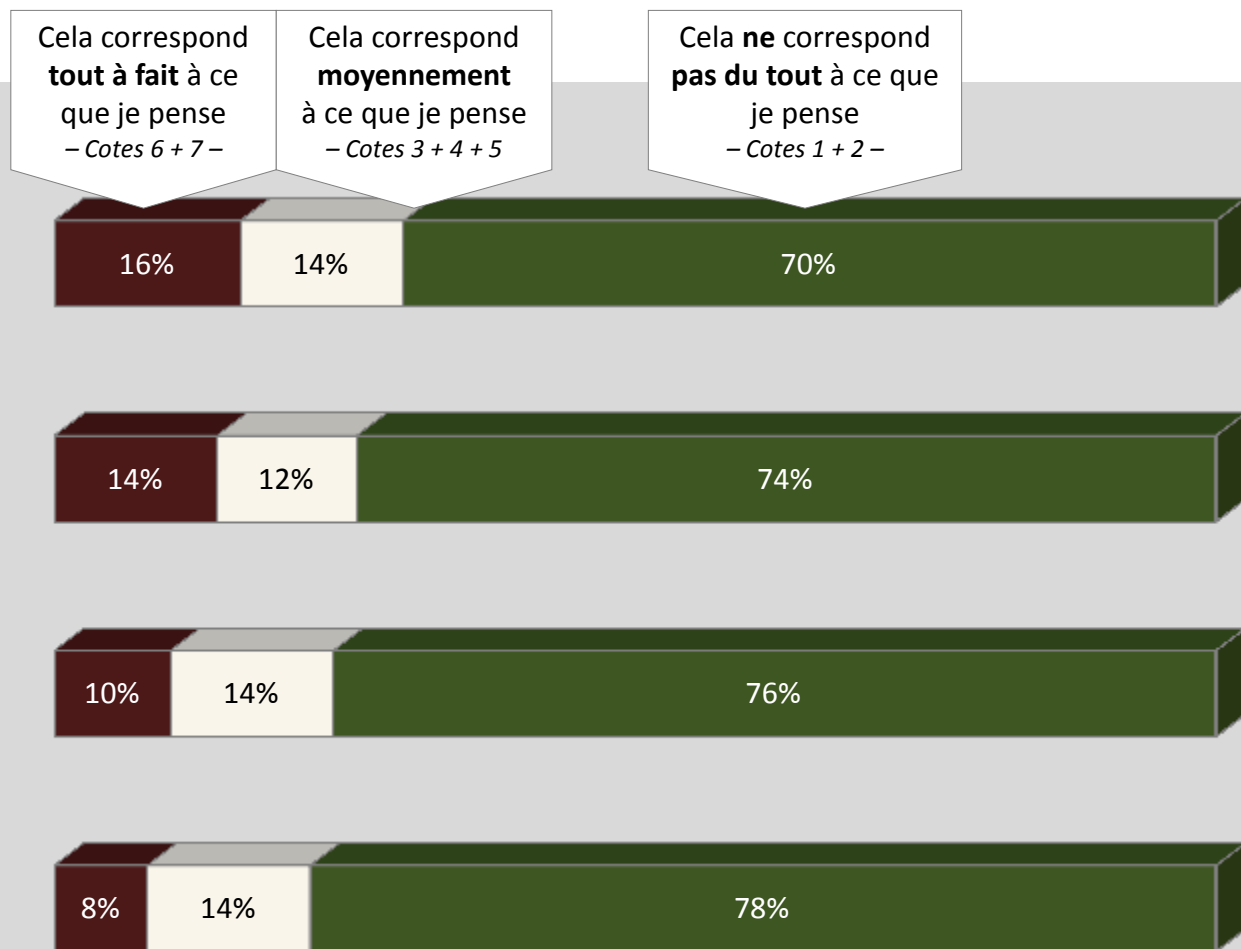
- Voici encore quelques avis concernant la santé, merci d'indiquer ce que vous en pensez en utilisant à nouveau l'échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

Lors des deux dernières années, j'ai dû renoncer ...

- à des soins dentaires pour des raisons financières
- à des soins en optique pour des raisons financières
- à aller chez un médecin spécialiste pour des raisons financières
- à l'achat de médicaments pour des raisons financières

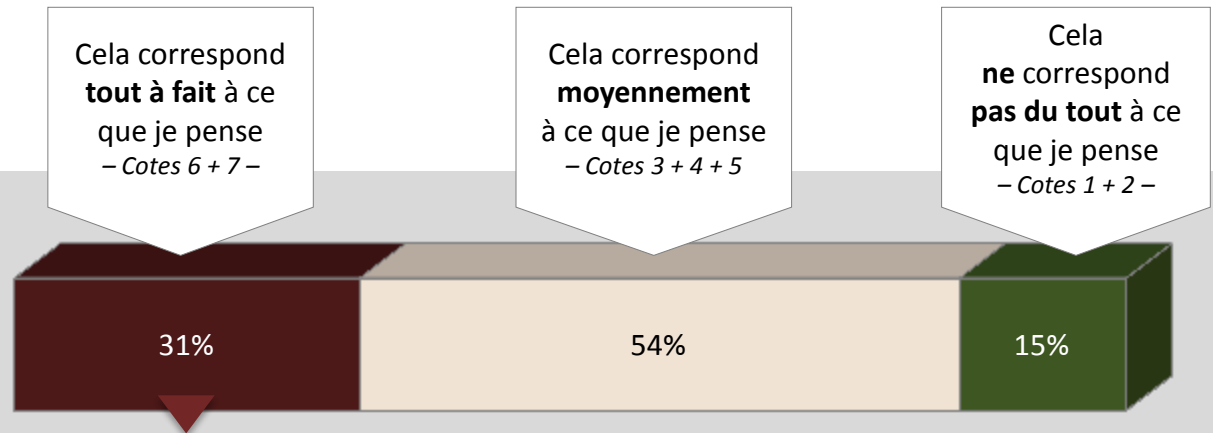


LE RAPPORT A L'OFFRE D' ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIETE ET DE L'ETAT

- Voici encore quelques avis concernant la santé, merci d'indiquer ce que vous en pensez en utilisant à nouveau l'échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

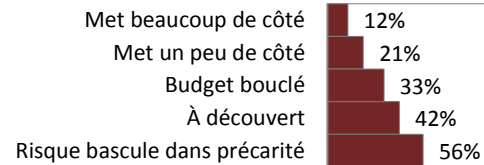
Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –

- **Pour le futur, lorsque ma mobilité se réduira, je suis inquiet car je pense que le système de santé ne sera pas adapté pour m'aider globalement**



+ Femme 36%

REVENUS ACTUELS



- ▶ **Quatrième constat : il ne concerne pas l'accès direct à des aides mais plutôt l'accès à l'information et aux conseils pour connaître les aides.**

Un retraité(e) récent sur trois dit ne vraiment pas savoir où s'adresser.

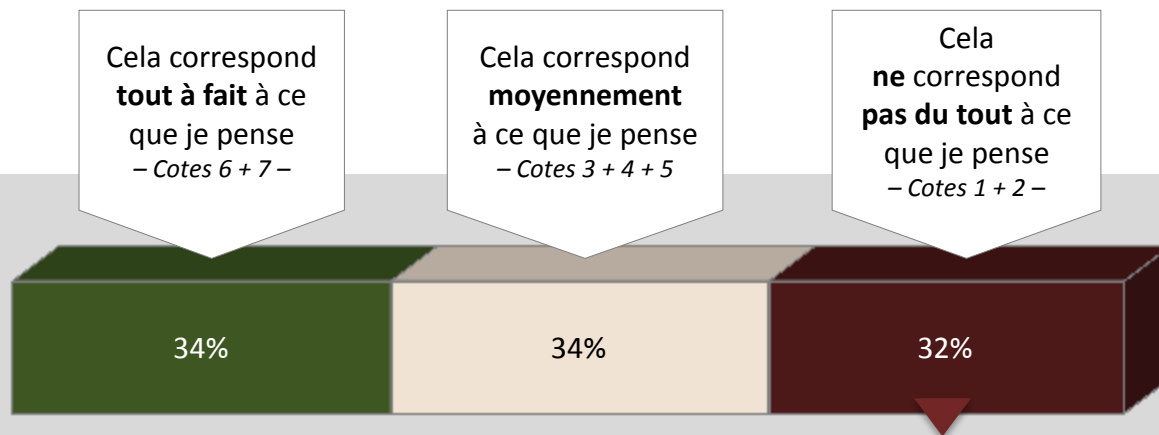
Plus on est précaire, plus on est dans cette ignorance !

LE RAPPORT A L'OFFRE D' ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIETE ET DE L'ETAT

- Voici encore quelques avis concernant la santé, merci d'indiquer ce que vous en pensez en utilisant à nouveau l'échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Je sais vraiment où m'adresser pour avoir des conseils et connaître tout les aides dont j'aurais peut-être besoin plus tard : adaptation de mon domicile, soins à domicile, aide pour me déplacer dans la ville, etc.**



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	51%
Sec. sup.	34%
Sup. non-univ.	30%
Sup. univ.	22%

+ A connu chômage > 12 mois

40%

REVENUS ACTUELS

Met beaucoup de côté	27%
Met un peu de côté	30%
Budget bouclé	31%
À découvrir	40%
Risque bascule dans précarité	45%

- ▶ **Ce qui domine parmi les retraité(e)s récents est un sentiment de faible, voire de très faible, protection / accompagnement par la collectivité et les Pouvoirs publics.**

Cette représentation d'une faible solidarité organisée est nette dans plusieurs champs :

- **la Sécurité sociale en général : le système des soins de santé, les allocations de pension, etc.,**
- **la « société » en général,**
- **les banques,**

Ce déficit de solidarité organisée est perçu tant au niveau des aides elles-mêmes que de la circulation de l'accès à l'information et aux conseils sur les dispositifs d'accompagnement.

- ▶ **Dès lors, et logiquement, une nette majorité ressent que cette réduction de la protection conduit à une croissance des inégalités sociales en Belgique et que celles-ci sont de plus en plus insupportables.**

Et, logiquement, plus on descend dans l'échelle sociale, plus ces opinions sont répandues.

Globalement, les retraité(e)s récents sont plus nombreux que les 18 – 30 ans à constater cette croissance des inégalités sociales.

Une majorité de femmes actent aussi que les inégalités femme-homme dans le monde professionnel sont encore vraiment très importantes. Les hommes sont plus mitigés !

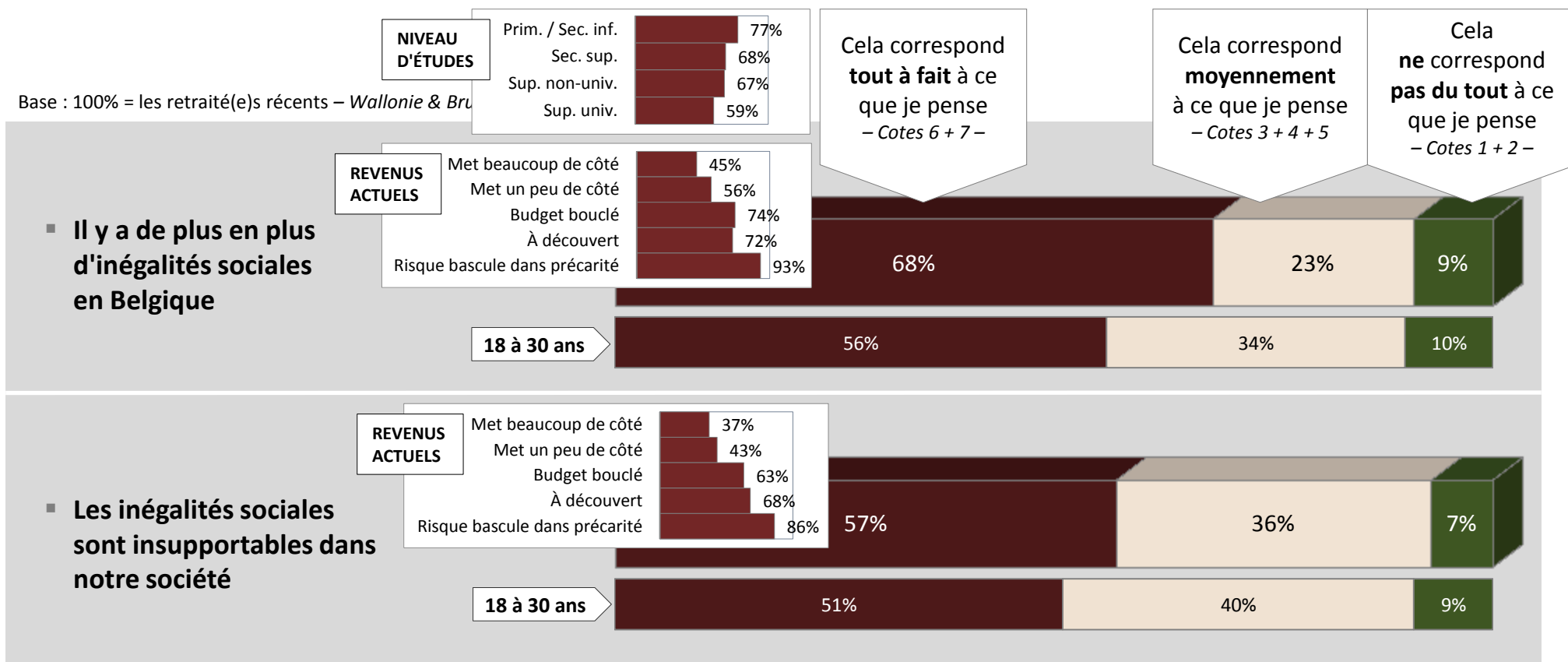
LE RAPPORT A L'OFFRE D' ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIETE ET DE L'ETAT

► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



► Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.

Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

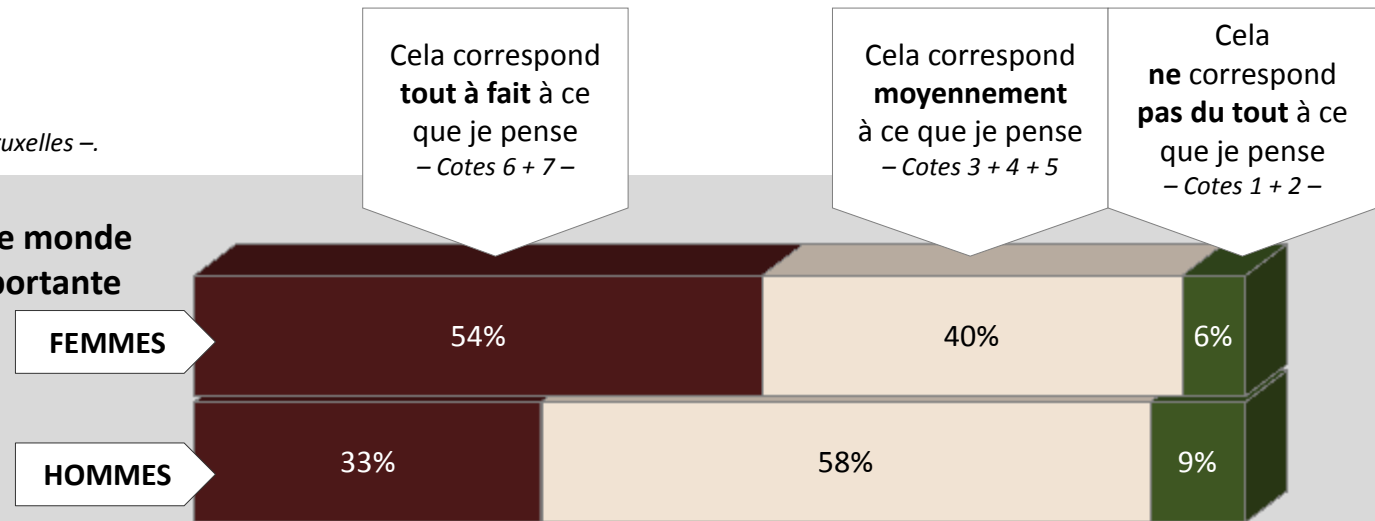
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **L'inégalité femme-homme dans le monde professionnel est encore très importante en Belgique**



- ▶ **A partir de ce constat d'une relative absence de protection de la part de la collectivité / des Pouvoirs publics, et d'une société qui leur paraît de plus en plus inégalitaire naît alors la conviction que pour s'en sortir « on ne peut compter que sur soi-même ».**

Plus on est dans la précarité, plus on le pense !

- ▶ **Globalement, les retraité(e)s récents sont encore plus radicaux que les 18 – 30 ans.**

LE RAPPORT A L'OFFRE D' ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIETE ET DE L'ETAT

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

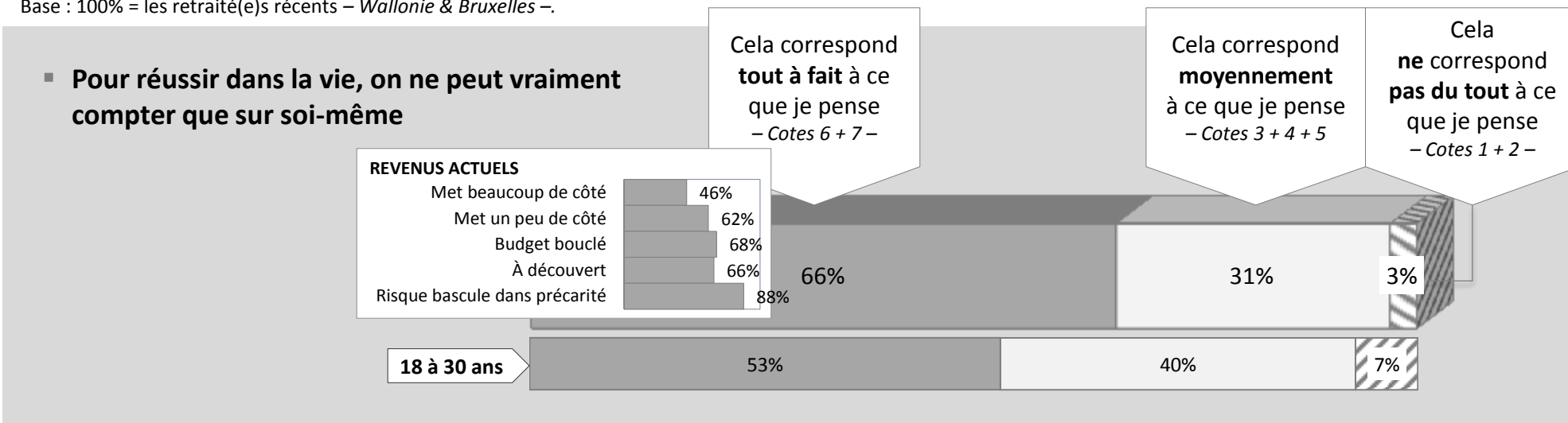
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Pour réussir dans la vie, on ne peut vraiment compter que sur soi-même**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Lorsqu'ils pensent à leur futur, ce qui domine parmi les retraité(e)s récents est de n'être ni vraiment optimiste, ni vraiment pessimiste.**

Et ils sont mitigés quant à savoir si leur mode de vie actuel leur permettra de « bien vieillir ».

Seul un sur dix d'entre eux craint vraiment le futur. Clairement, deux logiques expliquent cette vraie crainte du futur :

- la précarité financière,
- l'état de santé fragile/ mauvais.

- ▶ Par contre, si tendanciellement, on observe donc une inquiétude mitigée à propos de la perception globale du futur, **ce n'est pas une angoisse, ni la crainte d'une solitude à venir.**

Seuls deux sur dix expriment une vraie angoisse et une peur de la solitude. Il s'agit davantage de femmes et de personnes en état de santé fragile / mauvaise.

- ▶ **Néanmoins, une majorité redoute vraiment de devenir, plus tard, « une charge pour leurs proches ». Plus le revenu est faible, plus on redoute de devenir une charge.**

LA PROJECTION DANS LE FUTUR

► Evoquons un petit peu maintenant la façon dont vous envisagez votre **propre futur**.

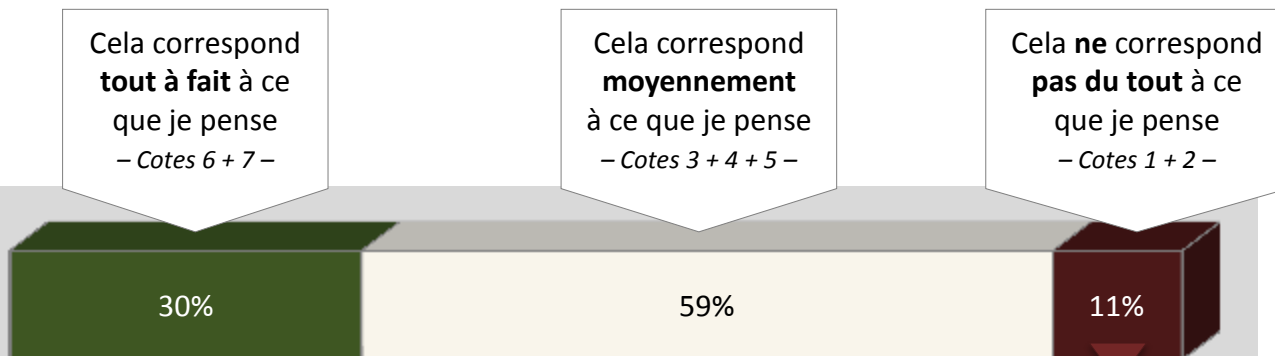
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

▪ **Concernant mon avenir personnel, je suis vraiment plutôt optimiste**



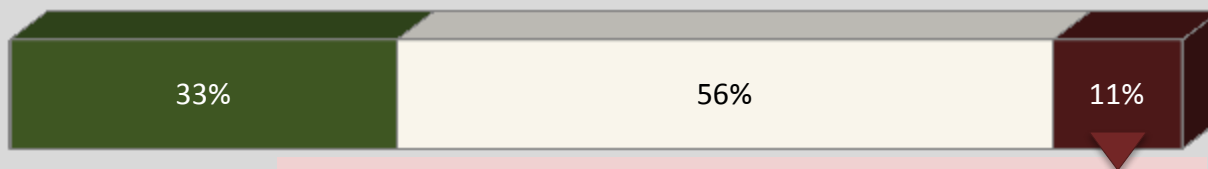
AUTO-ÉVALUATION DE SA SANTÉ PHYSIQUE

Très bonne	9%
Assez bonne	9%
Pas tout à fait	19%
Pas du tout	33%

REVENUS ACTUELS

Met beaucoup de côté	5%
Met un peu de côté	6%
Budget bouclé	11%
À découvert	18%
Risque bascule dans précarité	36%

▪ **Mon style de vie me permettra de bien vieillir**



AUTO-ÉVALUATION DE SA SANTÉ PHYSIQUE

Très bonne	8%
Assez bonne	9%
Pas tout à fait	15%
Pas du tout	21%

REVENUS ACTUELS

Met beaucoup de côté	5%
Met un peu de côté	3%
Budget bouclé	11%
À découvert	22%
Risque bascule dans précarité	38%

LA PROJECTION DANS LE FUTUR

► Evoquons un petit peu maintenant la façon dont vous envisagez votre **propre futur**.

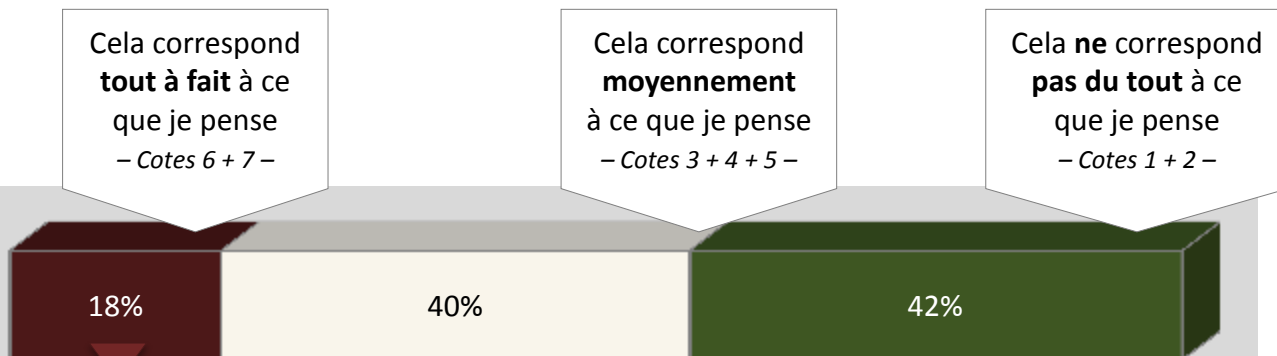
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

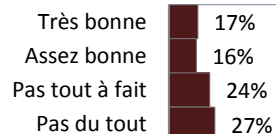
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

▪ **La perspective de vieillir m'angoisse vraiment**

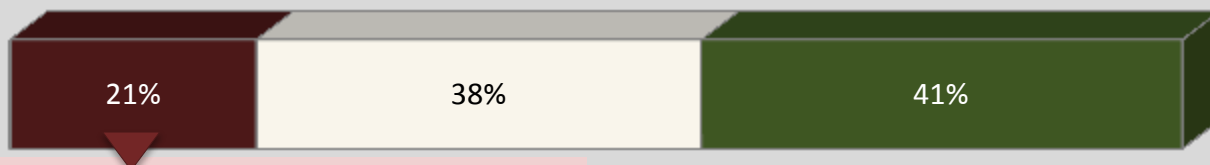


AUTO-ÉVALUATION DE SA SANTÉ PHYSIQUE

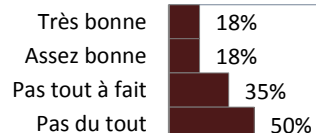


+ Femme 25%

▪ **Je crains vraiment la solitude à venir**



AUTO-ÉVALUATION DE SA SANTÉ PHYSIQUE



+ Femme 27%

LA PROJECTION DANS LE FUTUR

► Evoquons un petit peu maintenant la façon dont vous envisagez votre **propre futur**.

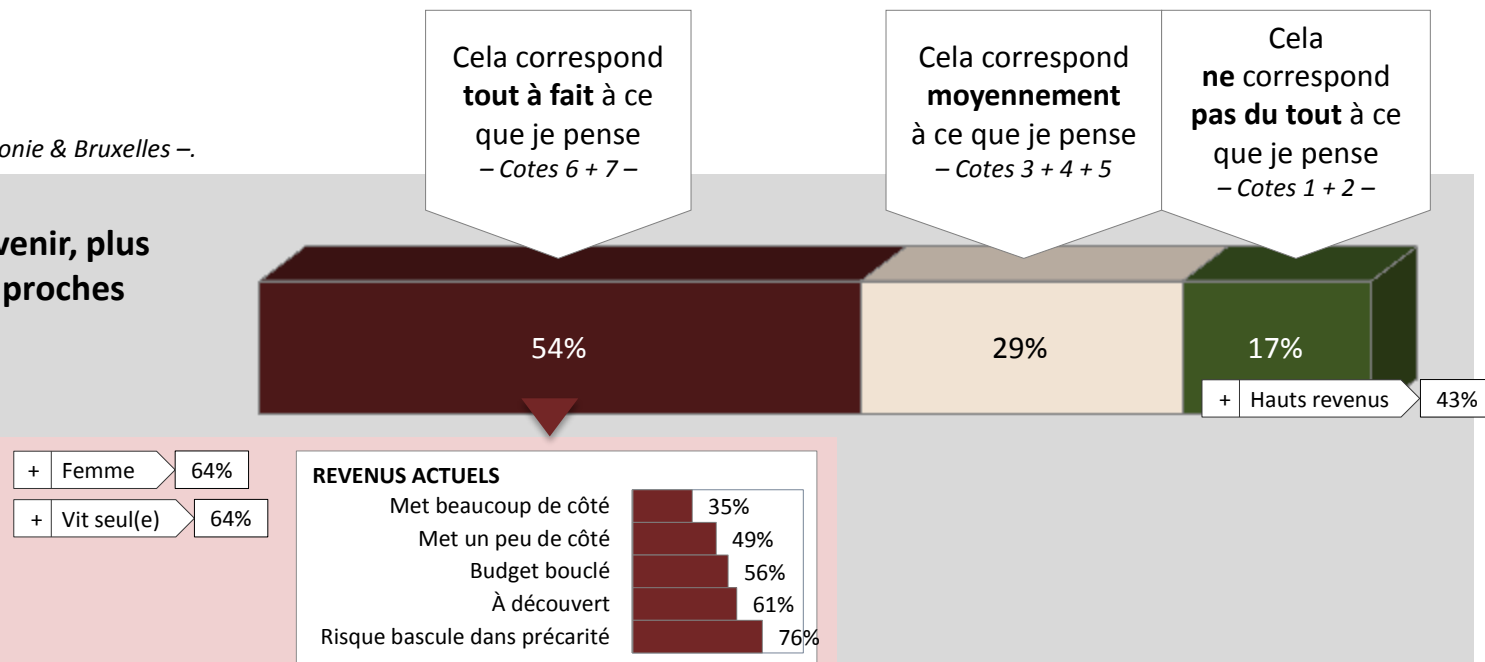
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Je redoute vraiment de devenir, plus tard, une charge pour mes proches**



- ▶ **Clairement, même lorsque leur mobilité sera réduite, la majorité des retraité(e)s récents – de six à sept sur dix d'entre eux – disent qu'ils souhaitent vraiment rester vivre chez eux.**
- ▶ **Dans la perspective d'une adaptation de leur domicile à une mobilité réduite, un peu plus de quatre sur dix disent que ce serait vraiment très utile « d'avoir vers 70 - 75 ans, un diagnostic Habitat-mobilité pour évaluer les adaptations nécessaires de leur logement ».**

LA PROJECTION DANS LE FUTUR

► Evoquons un petit peu maintenant la façon dont vous envisagez votre **propre futur**.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

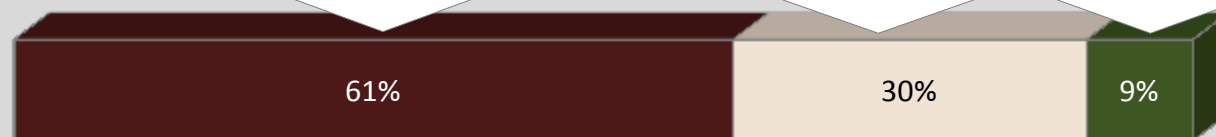
Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

Cela correspond
tout à fait à ce
que je pense
– Cotes 6 + 7 –

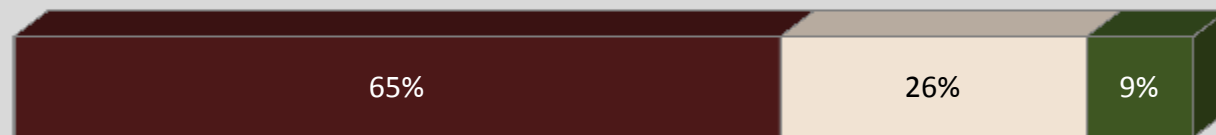
Cela correspond
moyennement
à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5

Cela
ne correspond
pas du tout à ce
que je pense
– Cotes 1 + 2 –

- **Restez chez soi, même lorsque la mobilité est réduite, est essentiel pour garder une bonne qualité de vie**

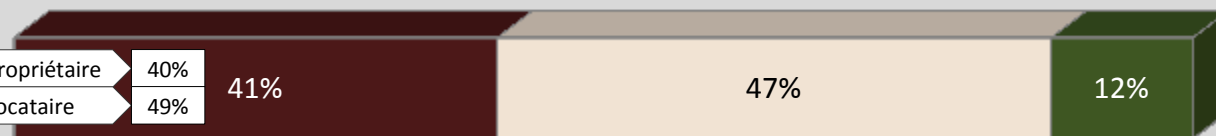


- **Plus tard, au cas où mes capacités physiques commenceraient à se dégrader, je préférerais vraiment adapter mon domicile plutôt que d'aller dans une maison de repos où une résidence pour seniors**



- **Ce serait vraiment utile d'avoir, vers 70-75 ans, un diagnostic « habitat-mobilité » pour évaluer les adaptations à faire à mon domicile**

=	Propriétaire	40%
+	Locataire	49%



- ▶ **Garder le plus longtemps possible son autonomie grâce à sa voiture est un souhait d'une très large majorité, et pour cela, les retraité(e)s récents disent qu'ils adopteraient eux-mêmes des mesures de limitation progressive, par exemple ne plus rouler la nuit.**

Eventuellement, ils accepteraient de passer un examen médical davantage qu'un stage de remise à niveau.

- ▶ **Notons néanmoins que le préjugé qui veut que les conducteurs âgés sont dangereux pour la sécurité routière est faux. Les études des compagnies d'assurance montrent que ce sont les jeunes conducteurs qui sont les plus dangereux.**

Or, au nom de ce préjugé tenace, certains voudraient imposer un examen médical aux seniors pour valider leur aptitude à conduire.

LA PROJECTION DANS LE FUTUR

- ▶ Evoquons un petit peu maintenant la façon dont vous envisagez votre **propre futur**.

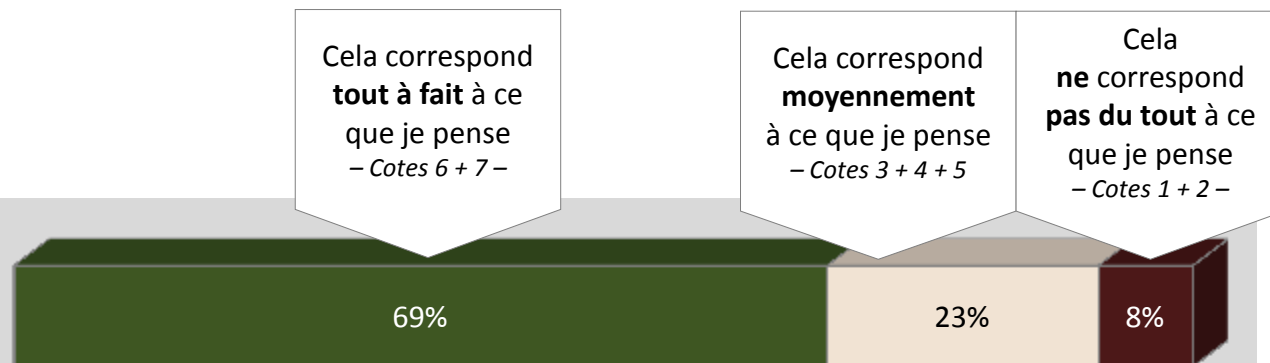
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

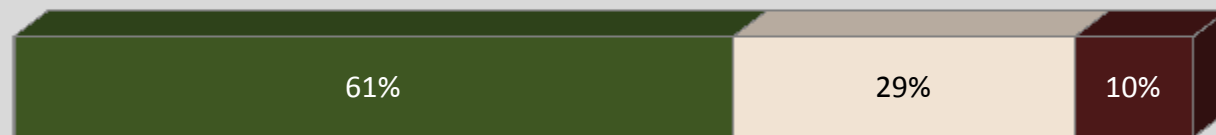
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

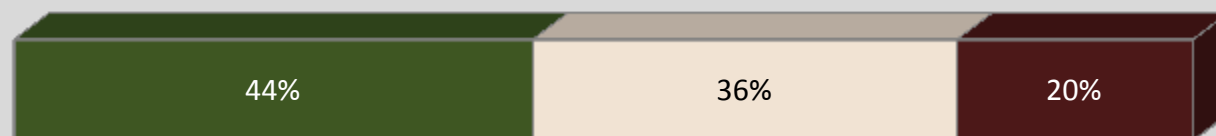
- **Je souhaiterais conduire le plus longtemps possible en adoptant de façon volontaire moi-même des mesures de limitation progressive par exemple ne plus rouler la nuit, etc.**



- **Je souhaiterais pouvoir conduire le plus longtemps possible, même si je dois passer un examen médical**



- **Pour pouvoir conduire le plus longtemps possible, j'accepterais de suivre un stage de remise à niveau**



- ▶ **Un(e) retraité(e)s récents sur dix envisage vraiment d'aller vivre à l'étranger.**

Tendanciellement, il s'agit davantage des personnes financièrement les plus précaires.

LA PROJECTION DANS LE FUTUR

► Evoquons un petit peu maintenant la façon dont vous envisagez votre **propre futur**.

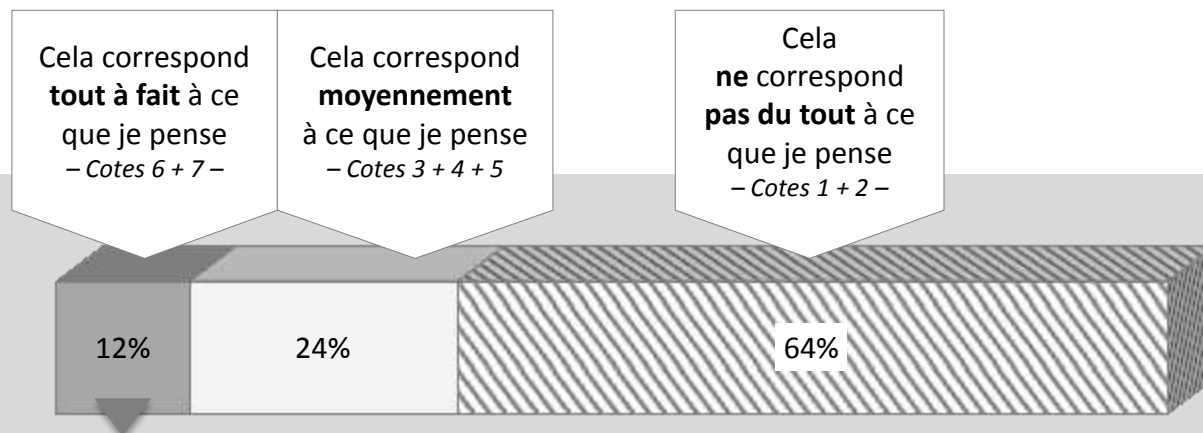
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

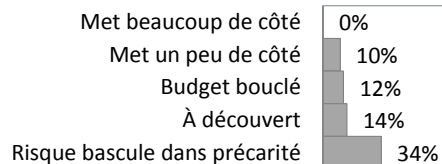
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

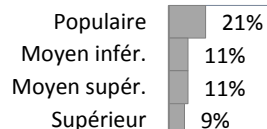
▪ J'ai vraiment l'intention de m'installer à l'étranger



REVENUS ACTUELS



CSP



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Concernant la socialité, un premier constat s'impose : les retraité(e)s récents sont vraiment inquiets pour l'avenir – professionnel – de leurs enfants.**

Un peu plus d'un sur deux est vraiment très inquiet.

Plus on descend dans l'échelle sociale, plus cette inquiétude forte est présente.

- ▶ **Et, une majorité dit aider financièrement actuellement leurs enfants / petits-enfants dont un sur quatre l'affirme vraiment.**

Mais ici, plus on descend dans l'échelle sociale et dans celle des revenus, moins on aide vraiment. Moins on a la capacité d'aider.

Paradoxe : ceux qui sont vraiment les moins inquiets sont aussi ceux qui aident financièrement le plus leurs enfants / petits-enfants.

LE RAPPORT A LA SOCIALITE : AUX AUTRES GENERATIONS, A LA FAMILLE, AUX ANCIENS COLLEGUES

► Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.

Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

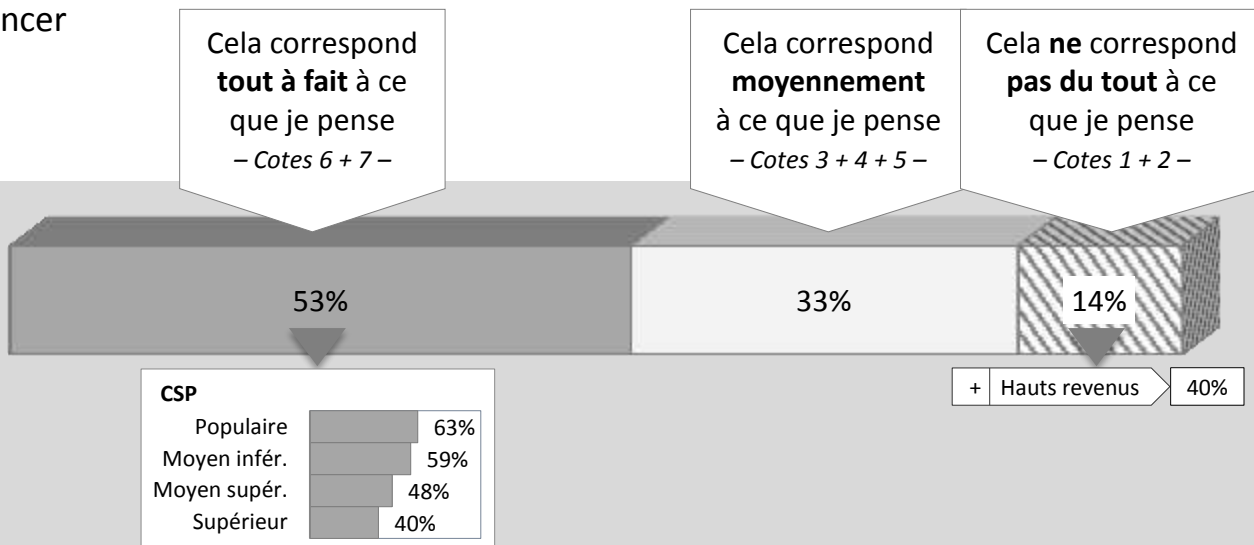
• 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,

• 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

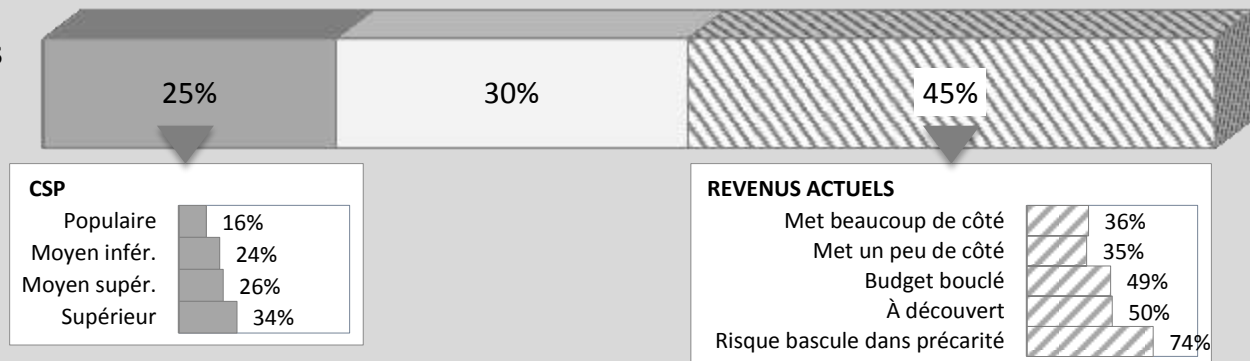
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

▪ **Je suis vraiment très inquiet(e) pour l'avenir professionnel de mes enfants / petits-enfants**



▪ **Actuellement, j'aide financièrement mes enfants (ou petits-enfants)**



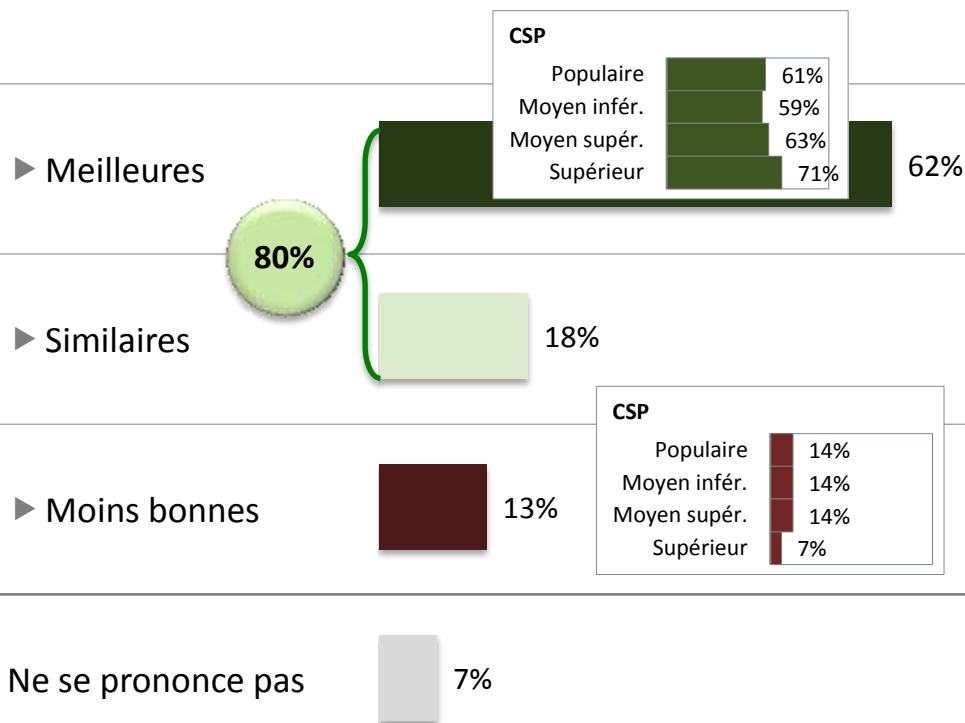
- ▶ **Lorsqu'on demande aux retraité(e)s récents quelles seront / ont été les conditions de vie de leurs propres enfants quand ils auront / ont eu 40 ans en comparaison avec les leurs quand ils ont eu cet âge, on constate que :**
 - **il n'y a que trois sur dix d'entre eux qui envisagent des conditions de vie au moins similaires pour leurs enfants, or ils étaient presque plus du triple, huit sur dix, à le penser lorsque l'on évoquait leur propre situation par rapport à leurs parents.**
 - **et un près d'un sur deux affirme que leurs enfants auront des conditions de vie moins bonnes que les leurs.**

Tendanciellement, tous les milieux sociaux sont touchés.

C'est donc un sentiment de déclassement global qui est perçu.

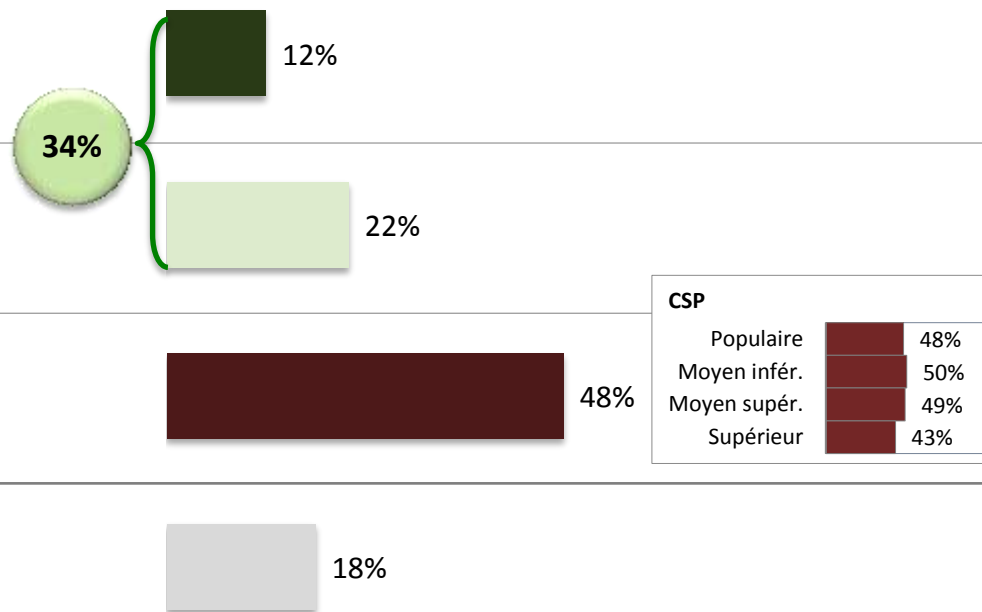
VOUS PAR RAPPORT À VOS PARENTS

- ▶ Selon vous, lorsque vous avez eu 40 ans, aviez-vous des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que celles de vos parents lorsqu'ils avaient eux-mêmes 40 ans ?



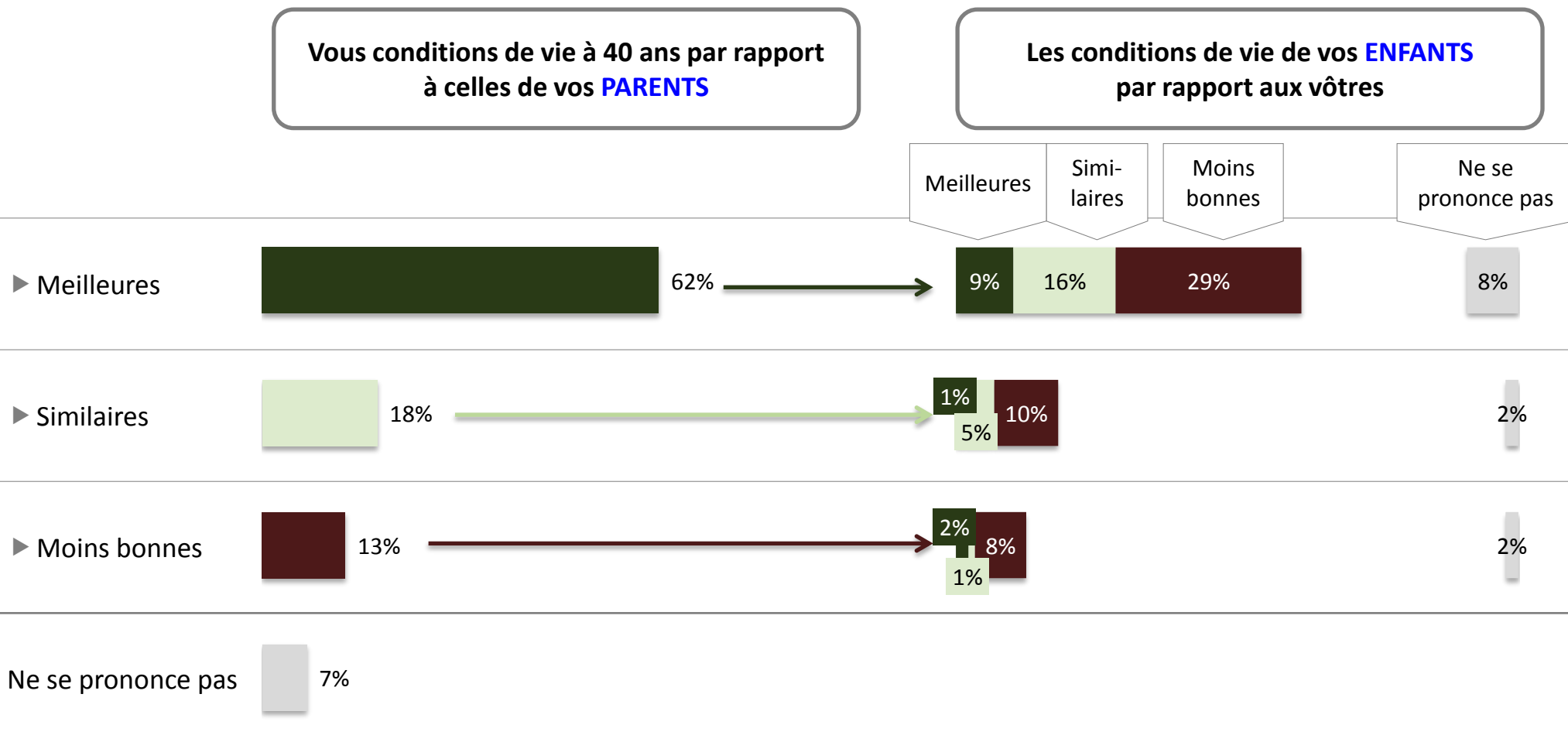
VOS ENFANTS PAR RAPPORT À VOUS

- ▶ Et lorsque vos propres enfants auront / ont eu 40 ans, pensez-vous qu'ils auront/ ont eu des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que les vôtres lorsque vous avez eu 40 ans ?



- ▶ **Lorsque l'on examine la perception de l'évolution sur les trois générations (« vos parents, vous-mêmes, vos enfants »), on constate que seuls 9% sont dans une logique d'amélioration constante.**

LE RAPPORT A LA SOCIALITE : AUX AUTRES GENERATIONS, A LA FAMILLE, AUX ANCIENS COLLEGUES



- ▶ **Un(e) retraité(e) récent(e) sur deux affirme qu'il / elle est vraiment satisfait(e) de sa vie amoureuse et sentimentale.
Près d'un(e) sur cinq ressent l'inverse.**

Variation intéressante selon le genre : les hommes semblent être plus nombreux à être vraiment satisfaits que les femmes.

Egalement, le fait de vivre seul(e) après un divorce / séparation conduit à estimer que sa vie amoureuse et sentimentale n'est pas vraiment satisfaisante.

- ▶ **Et, logiquement, moins on a le sentiment d'avoir une vie amoureuse et sentimentale vraiment satisfaisante, moins on a une bonne évaluation de sa vie.**

► Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.

Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

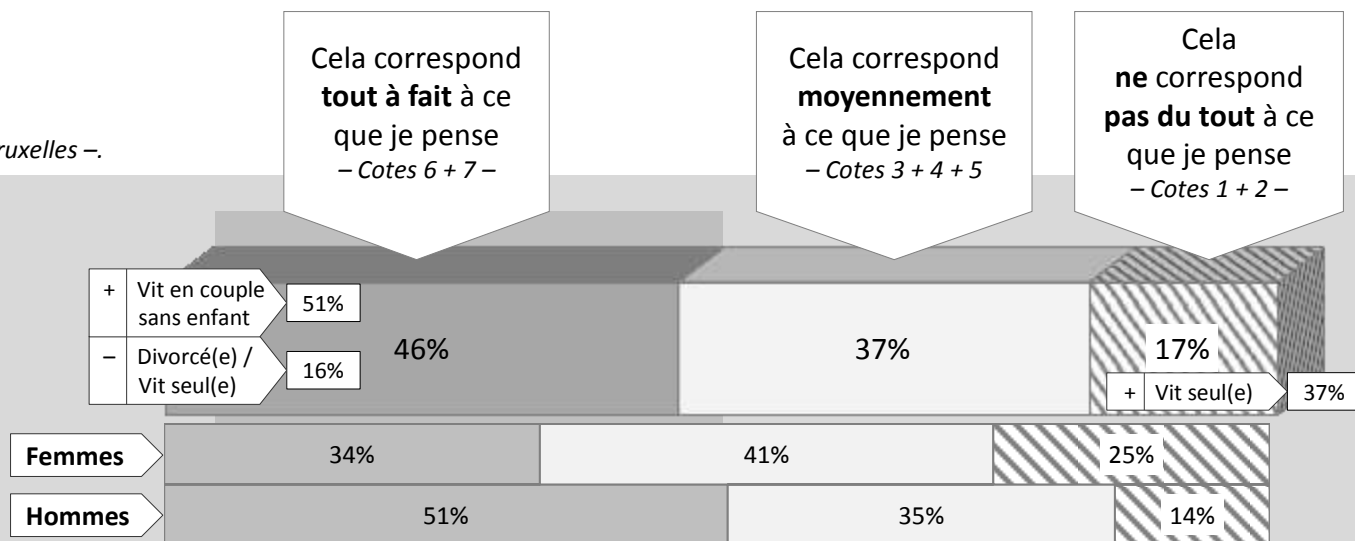
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

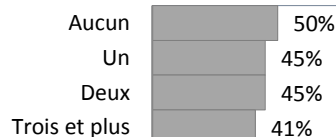
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

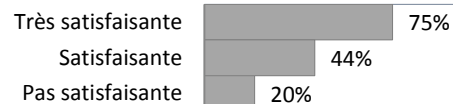
■ Je suis très satisfait(e) de ma vie amoureuse et sentimentale



NOMBRE DE PARTENAIRES AVEC LESQUELS ON A VÉCU EN COUPLE OU MOINS UNE ANNÉE



AUTO-ÉVALUATION DE SA VIE



- ▶ **Une majorité de retraité(e)s récents affirment qu'ils ont vraiment le sentiment d'avoir été vite oublié(e)s par leurs collègues.**

Tendanciellement, plus le moment du départ de la vie active s'éloigne, plus on a ce sentiment d'avoir été vite oublié(e).

- ▶ **Mais seul un sur dix dit vraiment que les contacts avec les collègues leur manquent.**

Et même un sur deux affirme que ces contacts ne leur manquent vraiment pas ! Et ceci quelle que soit la profession ou l'éloignement de la vie active.

- ▶ **On peut s'interroger : les collègues de travail, une socialité fragile ?**

LE RAPPORT A LA SOCIALITE : AUX AUTRES GENERATIONS, A LA FAMILLE, AUX ANCIENS COLLEGUES

► Voici quelques opinions que nous avons entendues concernant le passage de la vie active à la retraite.
 Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

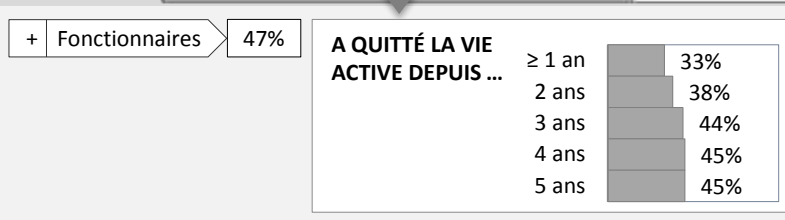
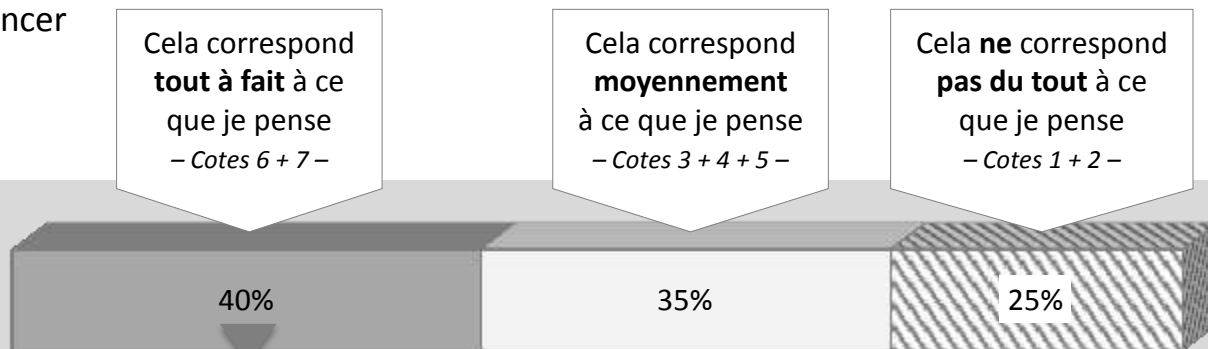
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

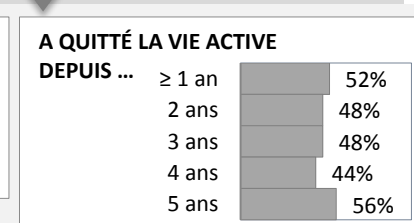
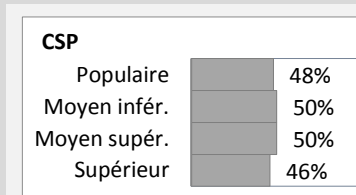
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

▪ **J'ai le sentiment d'avoir été vite oublié(e) par mes anciens collègues**



▪ **Depuis que je suis à la retraite, les contacts avec les collègues me manquent vraiment**



- ▶ **Les amitiés – hors famille – jouent évidemment un rôle dans la question du lien social. L'amitié rassure et sécurise.**

Un peu moins de quatre retraité(e)s récents sur dix disent avoir vraiment de vrais amis et il a été précisé qu'on entendait par "ami" : "les vrais amis donc pas des vagues connaissances ou 'amis' dans le sens très général du style Facebook".

Parmi les 18 – 30 ans et les adolescents, ils étaient plus nombreux à l'affirmer.

Une certaine fragilisation du lien social d'amitié croît donc avec l'âge ou la notion d'ami évolue.

Et près d'un retraité(e) récent sur quatre dit qu'il n'a vraiment pas d'amis sur qui il peut compter. Davantage parmi les hommes.

Et, corrélation nette avec l'auto-évaluation de leur vie : parmi ceux qui ont une évaluation non satisfaisante de leur vie, quatre sur dix affirment n'avoir vraiment pas d'amis sur qui ils peuvent compter, et parmi ceux qui ont une évaluation positive de leur vie, seul un(e) sur dix affirme ne pas avoir d'amis sur qui il peut compter.

- ▶ **Indirectement, cette corrélation confirme bien que dans la satisfaction de soi, le lien social et le réseau d'amis jouent un rôle primordial. Mais les anciens collègues de travail ne semblent pas en faire toujours partie.**

LE RAPPORT A LA SOCIALITE : AUX AUTRES GENERATIONS, A LA FAMILLE, AUX ANCIENS COLLEGUES

► Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.

Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

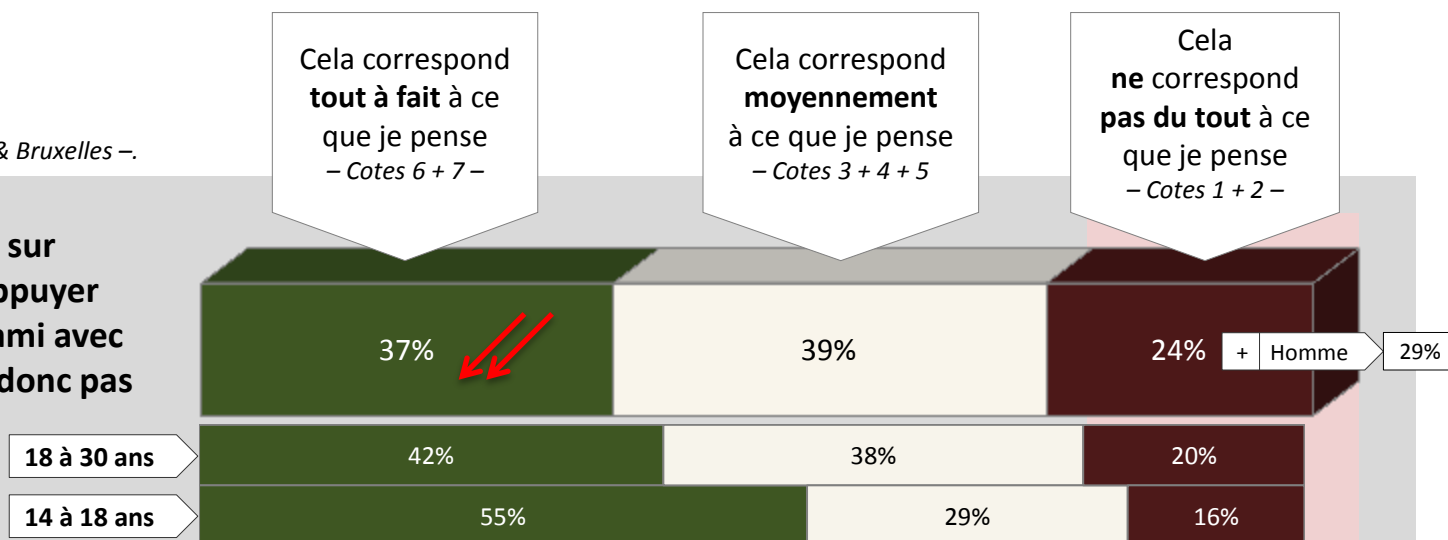
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

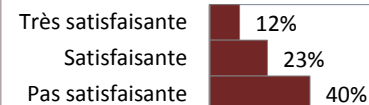
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **J'estime que j'ai des vrais amis sur lesquels je peux vraiment m'appuyer (par ami on entend les VRAIS ami avec lesquels vous parlez vraiment donc pas de vagues)**



AUTO-ÉVALUATION DE SA VIE



- ▶ **Tout compte fait, quelle que soit le type de socialité, seul un(e) retraité(e) récent sur dix ressent souvent de la solitude.**

**Tendanciellement, plus la santé est mauvaise, plus on ressent souvent la solitude.
Egalement davantage lorsque l'on n'a pas d'enfant.**

Parmi les 18 – 30 ans, ils étaient deux fois plus nombreux à ressentir souvent la solitude.

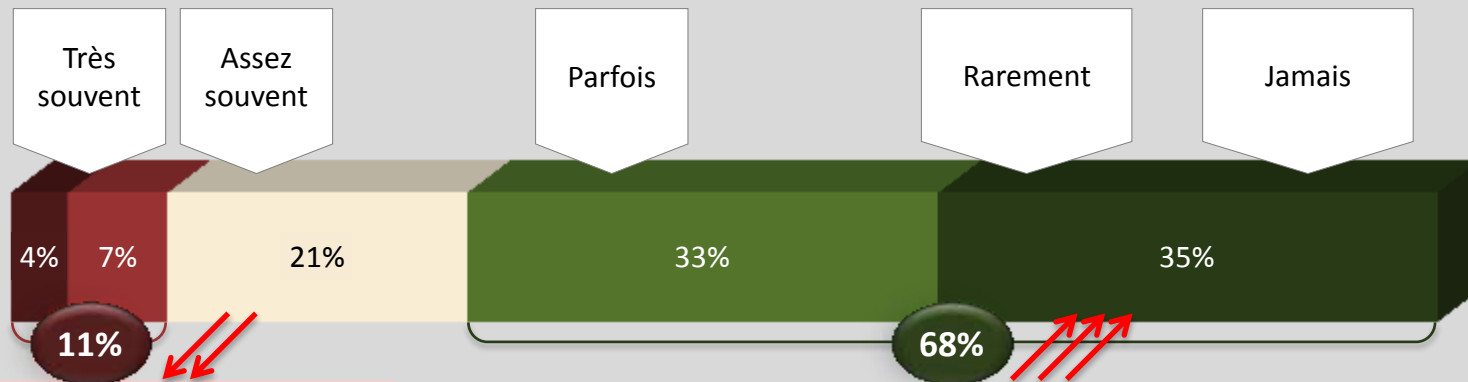
Et près de sept retraité(e)s récents sur dix affirment ne quasi jamais ressentir la solitude.

LE RAPPORT A LA SOCIALITE : AUX AUTRES GENERATIONS, A LA FAMILLE, AUX ANCIENS COLLEGUES

- ▶ Vous arrive-t-il d'avoir le sentiment de vous sentir très seul(e) ?
On parle de solitude subie et non d'une éventuelle solitude désirée.
Parmi les propositions suivantes, laquelle vous correspond le mieux ?

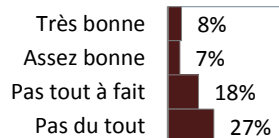
Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

Me sentir seul(e)

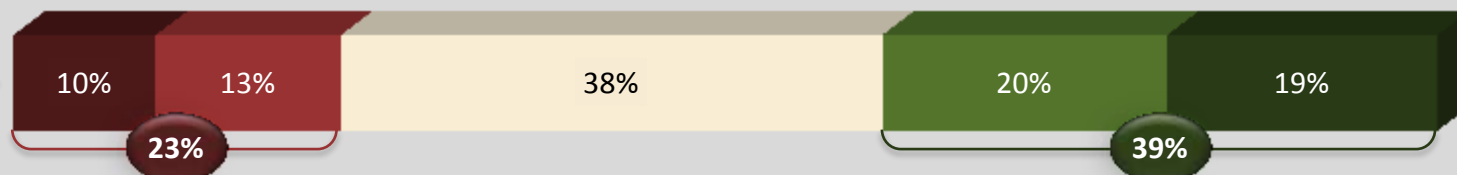


+ N'a pas d'enfant 19%

AUTO-ÉVALUATION DE SA SANTÉ PHYSIQUE



Selon les 18 à 30 ans



Selon les adolescents



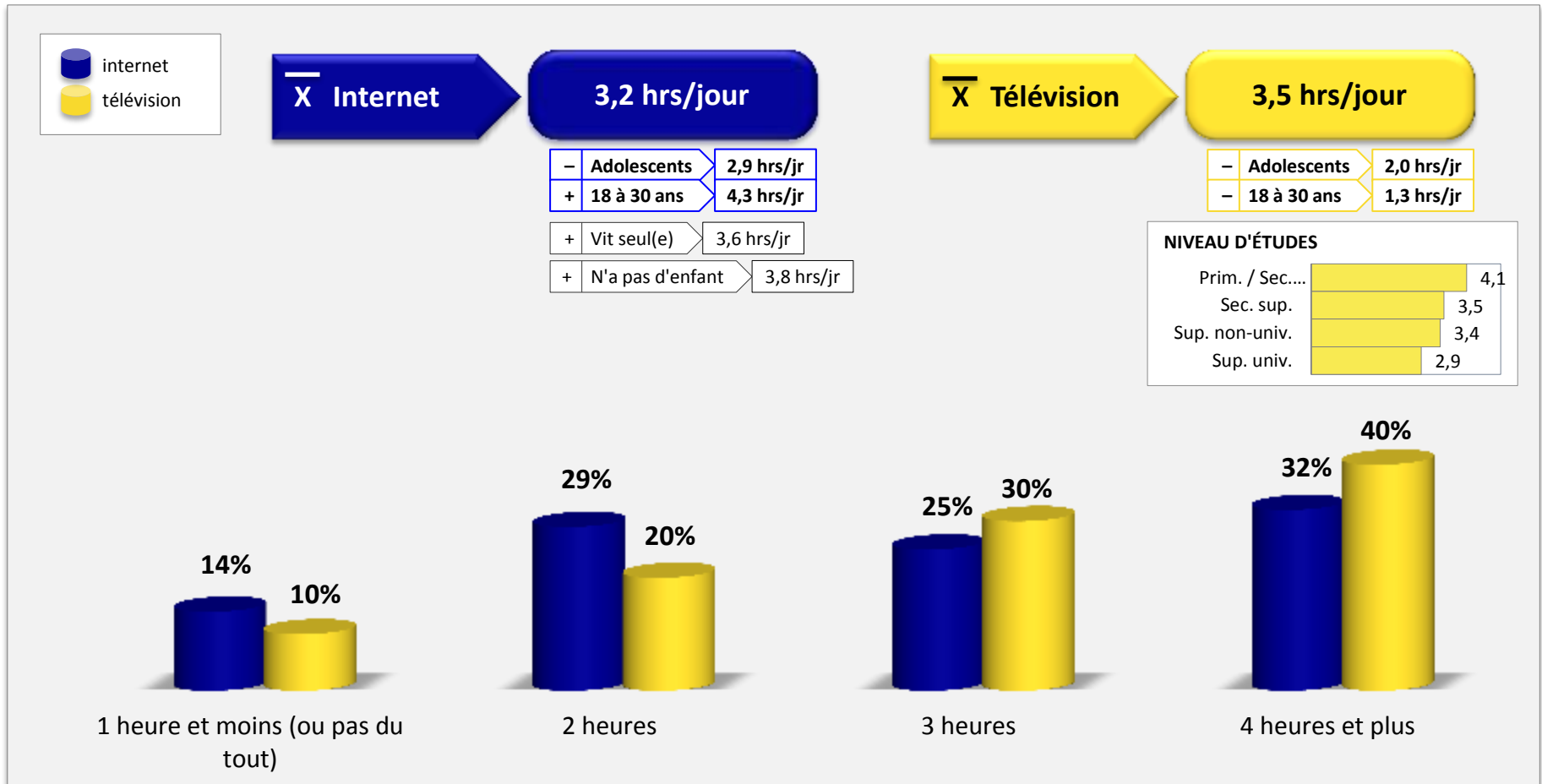
▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ Alors que les adolescents et les 18 – 30 ans fréquentent quotidiennement davantage internet que la télévision, les retraité(e)s récents ont une pratique plus traditionnelle :
 - **c'est d'abord la télévision à laquelle ils consacrent en moyenne 3,5 heures / jour** (plus on a un capital culturel élevé, moins c'est le cas mais il s'agit tout de même de 3 H / jour pour les universitaires),
 - **puis ils consacrent en moyenne 3,2 heures / jour à internet** (davantage lorsqu'on vit seul(e), ou lorsque l'on n'a pas d'enfant).

LE RAPPORT A INTERNET / AUX TIC

- ▶ En moyenne, combien d'heures par jour **allez-vous sur le net** que ce soit à la maison ou ailleurs et que cela soit sur un ordinateur ou un smartphone ?
- ▶ En moyenne, combien d'heures par jour **regardez-vous la télévision** ?

Bases : 100% = échantillon total.



- ▶ Internet occupe donc un volume de temps important des retraité(e) récents – *en moyenne 3,2 heures / jour* –. Selon eux, internet a actuellement un rôle très positif pour :
 - permettre vraiment une ouverture sur le monde,
 - accéder à des formations (langues, etc.),
 - s'informer sur les questions de santé grâce aux sites d'infos santé.

- ▶ Et, comme pour les adolescents et les 18 – 30 ans, les retraité(e)s récents affirment qu'internet :
 - ne les fait pas évoluer dans un monde virtuel,
 - ne les isole pas des autres,
 - ne réduit pas leurs pratiques sportives et leurs sorties avec des amis.

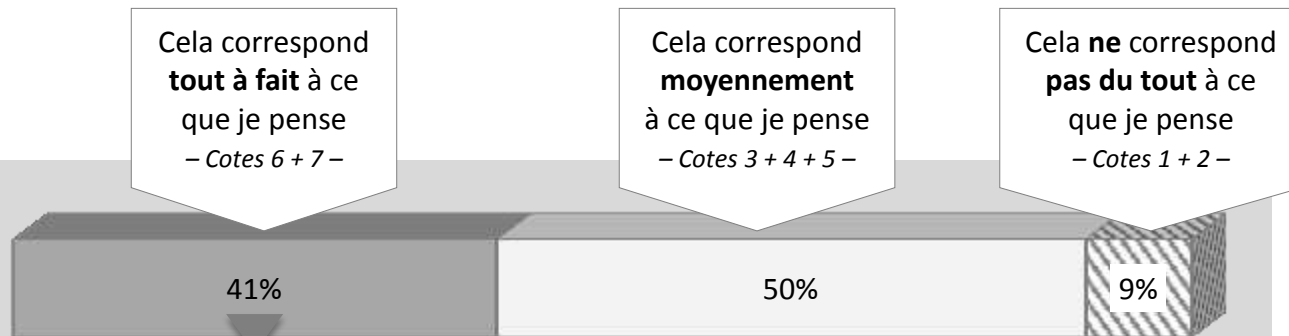
LE RAPPORT A INTERNET / AUX TIC

- Voici quelques opinions à propos d'internet, merci d'indiquer ce que vous en pensez. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

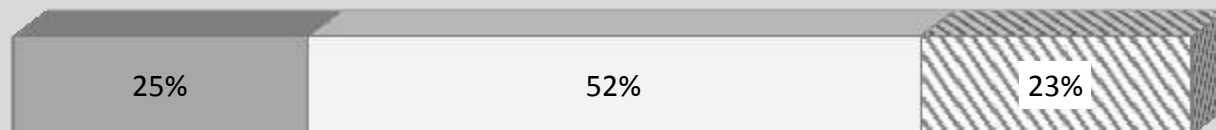
- **Internet me permet vraiment une ouverture sur le monde**



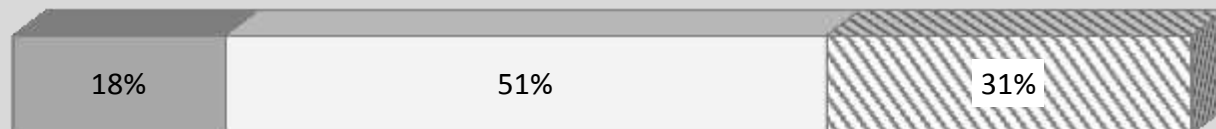
NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec....	48%
Sec. sup.	38%
Sup. non-univ.	40%
Sup. univ.	42%

- **Internet est indispensable pour des formations (langues, etc.)**



- **Sur internet, je consulte fréquemment les sites d'informations sur les questions de santé**



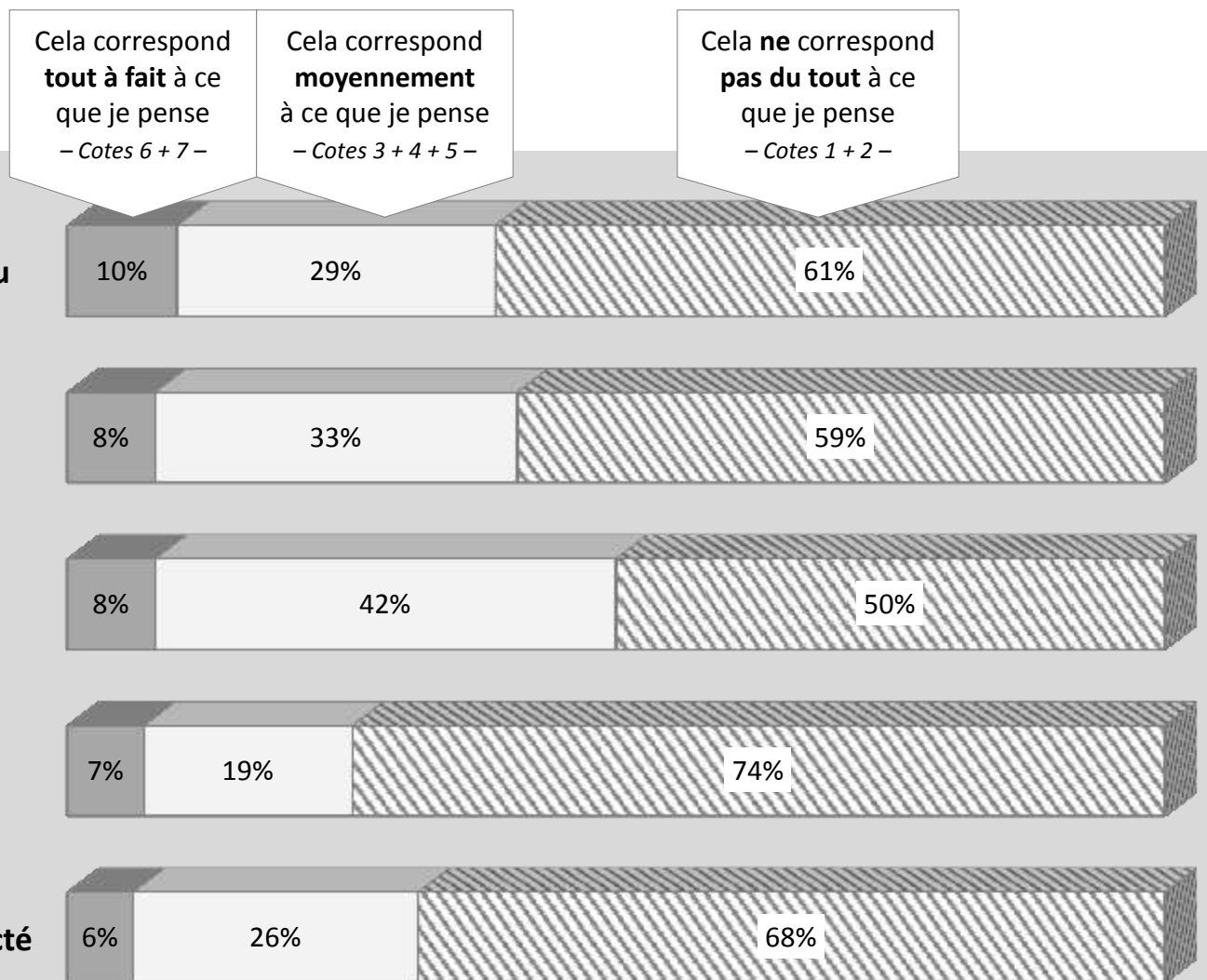
LE RAPPORT A INTERNET / AUX TIC

- Voici quelques opinions à propos d'internet, merci d'indiquer ce que vous en pensez. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **J'ai le sentiment que ma fréquentation d'internet réduit mes pratiques sportives ou mes sorties avec les amis**
- **Je trouve que ma fréquentation du web a tendance à vraiment m'isoler des autres**
- **Internet va permettre de réinventer une démocratie beaucoup plus participative**
- **Il m'arrive d'aller sur des forums de discussions pour avoir des contacts avec d'autres de ma génération**
- **Ma fréquentation du web a tendance à me faire trop évoluer dans un monde déconnecté de la réalité**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – alimentation, sport, etc. – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Lorsque les retraité(e)s récents évaluent leur santé physique, on constate qu'ils sont en aussi bonne santé que les 18 – 30 ans !**

C'est-à-dire que huit sur dix se disent en bonne santé.

Mais ... leur IMC est tendanciellement plus élevé que celui des 18-30 ans.

Et deux sur dix affirment ne pas être « en bonne santé ».

Tendanciellement, c'est parmi les profils suivants qu'est davantage exprimé le ressenti de ne pas être en bonne santé :

- **les personnes en grande précarité de revenus,**
- **ou ayant connu le chômage de longue durée,**
- **ou ayant une obésité sévère / modérée.**

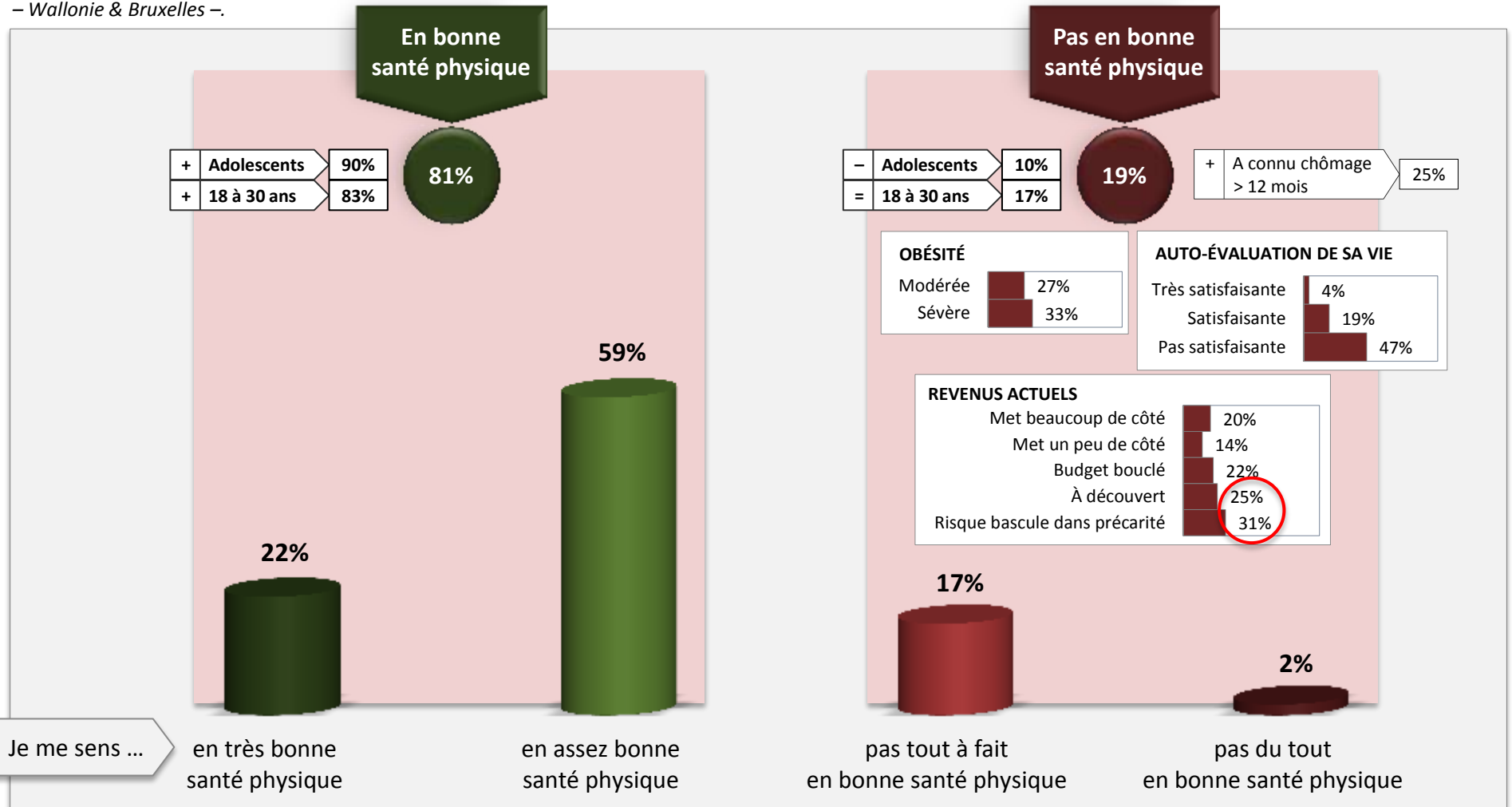
Et corrélation claire : ceux qui évaluent négativement leur vie sont sur-représentés parmi ces retraité(e)s récents qui disent ne pas être en bonne santé. La relation causale peut sans doute être bivalente.

- ▶ **Mais en tout cas, corrélation entre un sentiment de ne pas être en bonne santé et une marginalisation (chômage de longue durée, revenus très précaires).**

LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTE PHYSIQUE

- Globalement, que pensez-vous de votre santé physique ?
Dites-moi parmi les phrases suivantes, laquelle vous correspond le mieux

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.



- ▶ **Le calcul de l'IMC fait apparaître que la grande majorité des retraité(e)s récents présentent un surpoids, voire une obésité – soit près de sept retraité(e)s récents sur dix – !**

Une enquête de l'ULB portant sur l'ensemble des 18-55 ans montre que dans cette population plus large et plus jeune que notre public, ce nombre est nettement inférieur : un peu moins de quatre sur dix sont en surpoids.

Davantage que le surpoids, la catégorie qui paraît en forte augmentation parmi les retraité(e)s récents est l'obésité.

Tendanciellement, les femmes présentent moins de surpoids et d'obésité que les hommes.

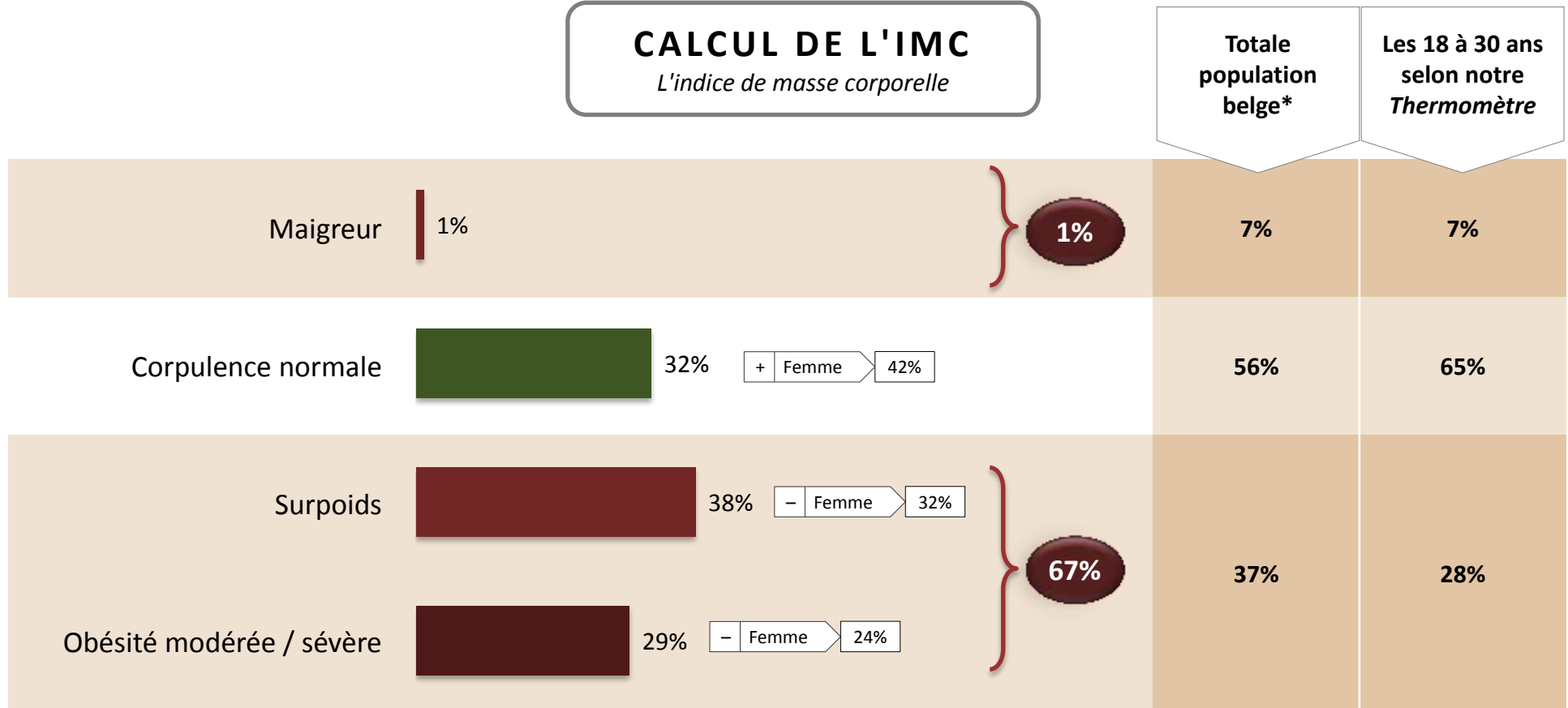
- ▶ **Et on observe un manque de prise de conscience des problèmes de surpoids :**
 - ▶ **près de huit retraité(e)s récents sur dix qui sont en réel surpoids selon notre calcul de leur IMC, sous-évaluent leur problème et estiment n'être pas en surpoids,**
 - ▶ **près de trois retraité(e)s récents sur dix qui sont en situation d'obésité selon notre calcul de leur IMC, sous-évaluent leur problème et estiment n'être pas en surpoids !**

LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTE PHYSIQUE

- ▶ Quel est votre poids ?
- ▶ Combien mesurez-vous ?

CALCUL DE L'IMC

L'indice de masse corporelle



* Enquête sur les comportements et styles de vie associés à l'alimentation. Prof. P. Paterson, ULB – Janvier 2006.

LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

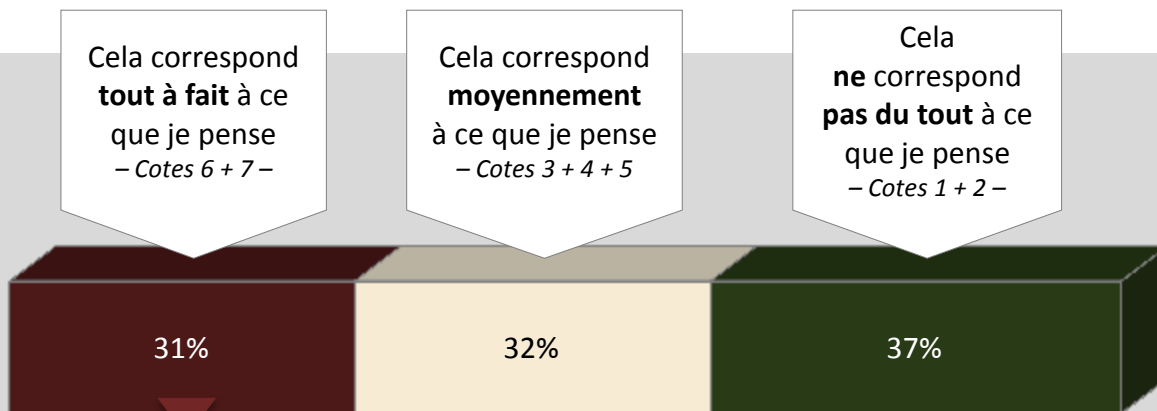
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

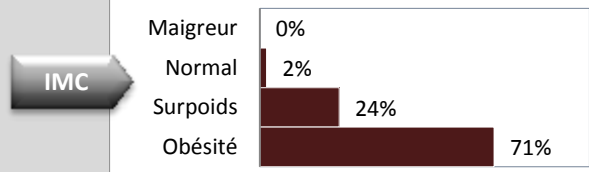
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

▪ J'estime que je suis en surpoids



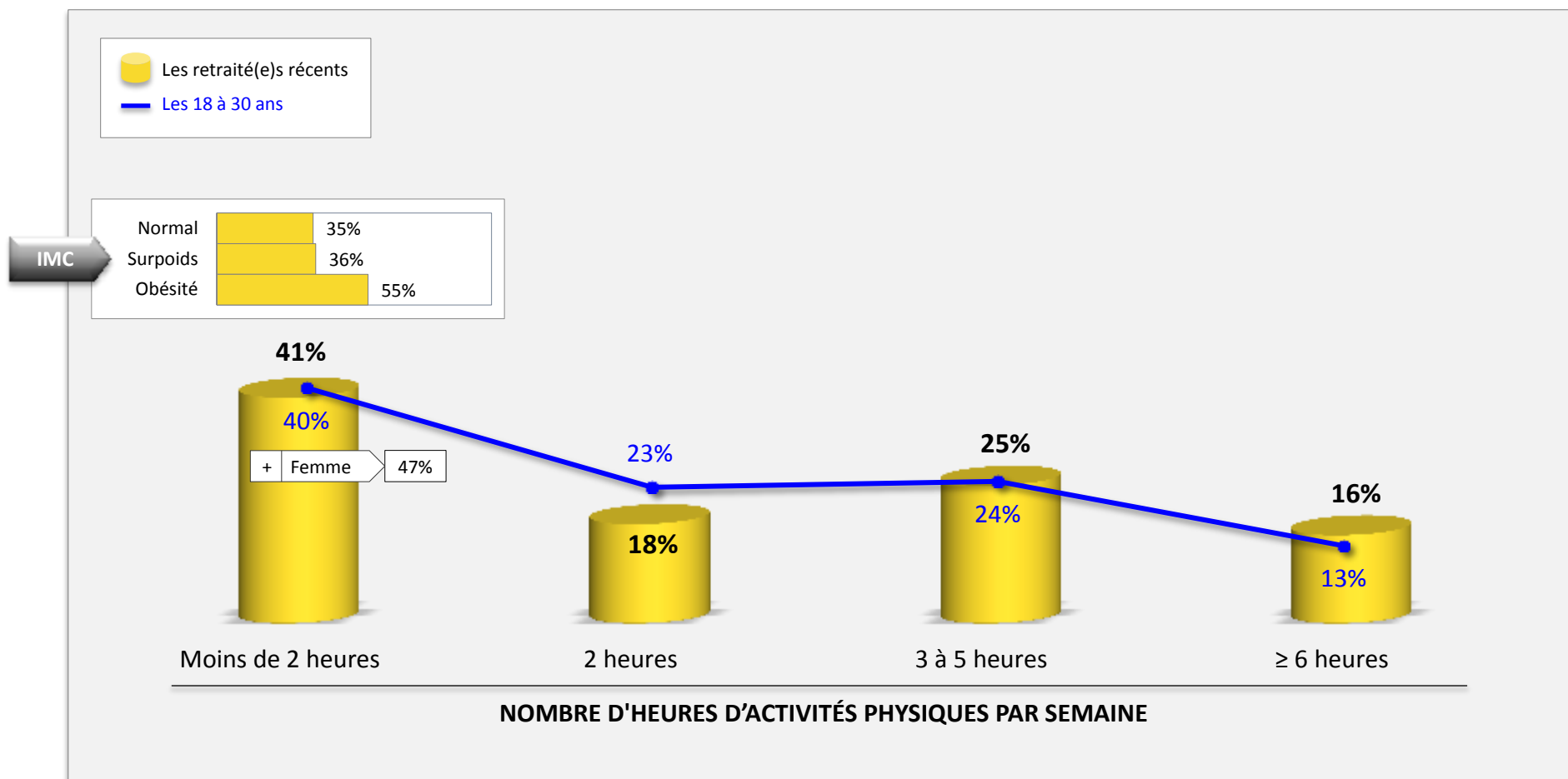
EN RÉEL SURPOIDS SELON LE CALCUL DE LEUR IMC – soit 67% des retraité(e)s récents –



- ▶ **Concernant l'hygiène de vie, l'activité physique / sportive est un paramètre essentiel.**
 - **Quatre retraité(e)s récents sur dix font moins de deux heures d'activités physiques / sportives par semaine. Corrélation claire avec l'IMC : plus cet indice est élevé, moins on fait d'activités physiques.**
 - **Et quatre retraité(e)s récents sur dix pratiquent trois heures ou plus.**
 - **Et majoritairement, ils déplorent cet état de fait en affirmant qu'ils ne font pas suffisamment de sports / d'activités physiques.**

Ces constats sont tendanciellement les mêmes que ceux observés parmi les 18 – 30 ans.

- Approximativement, combien d'heures d'activités physiques en général (marche, sportives, etc.) faites-vous par semaine ?



LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

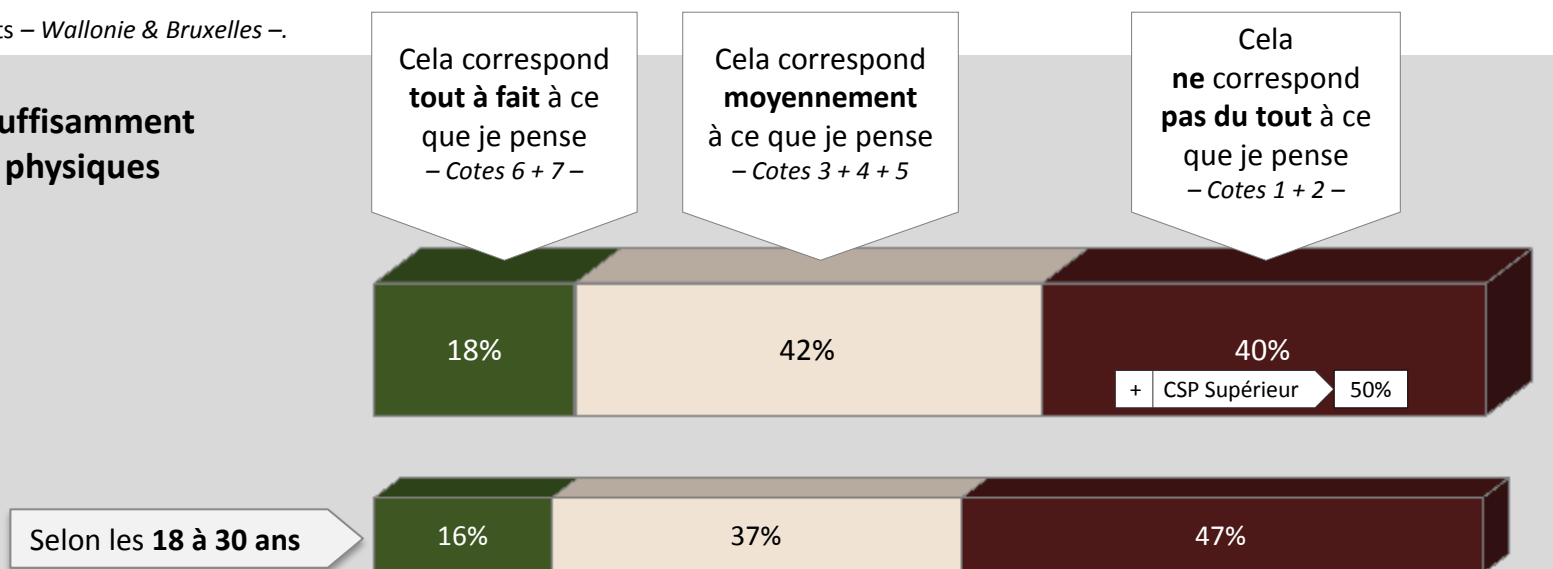
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **J'estime que je fais suffisamment de sport, d'exercices physiques**



► **Autre aspect de l'hygiène de vie : le rapport à l'alimentation.**

Premier constat : une large majorité des retraité(e)s récents n'ont PAS confiance dans les produits alimentaires au point d'affirmer qu'ils présentent un risque important pour leur santé.

Egalement un risque pour l'environnement.

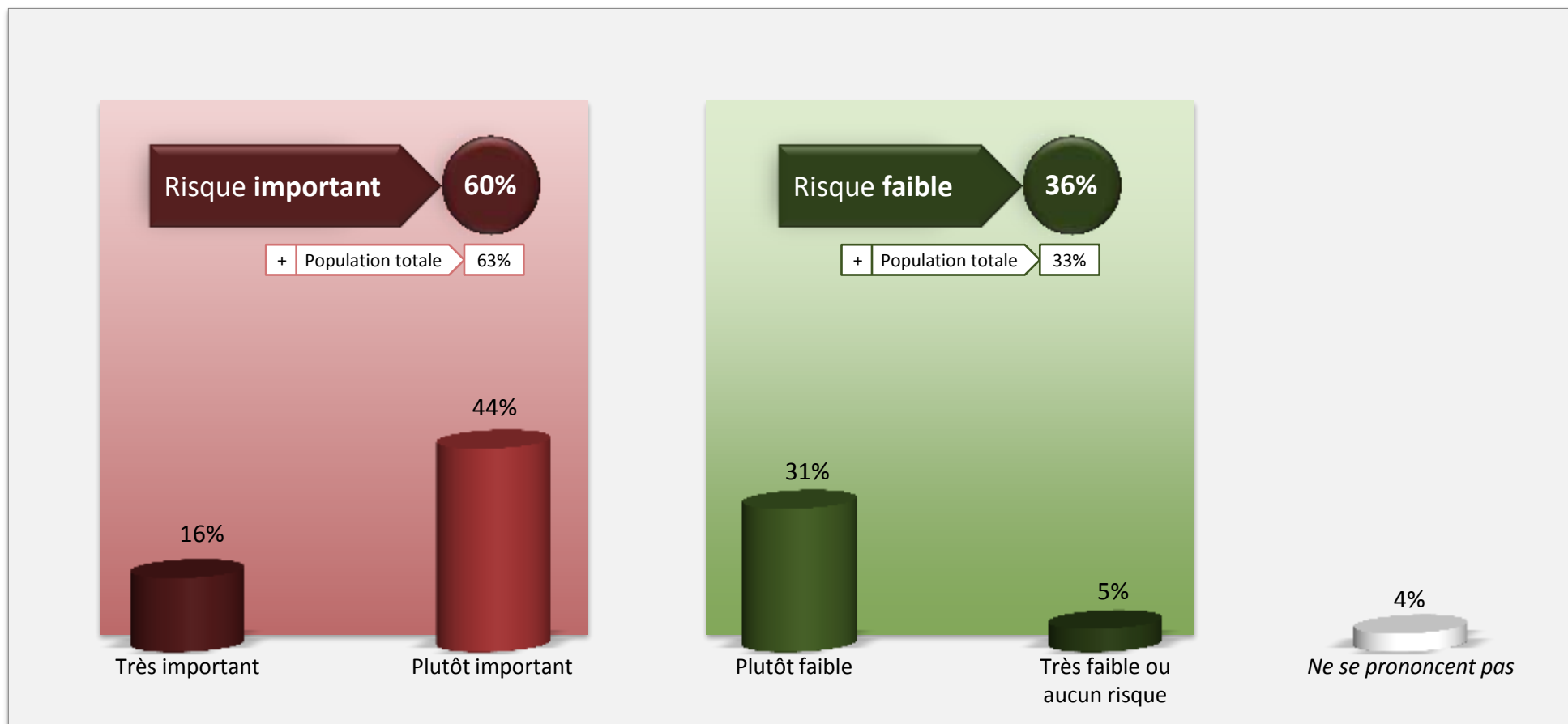
Ces opinions sont les mêmes que ceux observés dans l'ensemble de la population*.

* Voir Thermomètre Solidaris Comment percevons-nous l'offre de produits alimentaires ? Novembre 2013.

LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

- Selon vous, la majorité des produits alimentaires qu'on vous propose présente un risque pour votre santé :

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

- Voici encore diverses opinions que nous avons entendues **sur divers sujets**.
Merci de me dire chaque fois si cela correspond ou non à VOTRE situation ou à ce que VOUS pensez **PERSONNELLEMENT**.

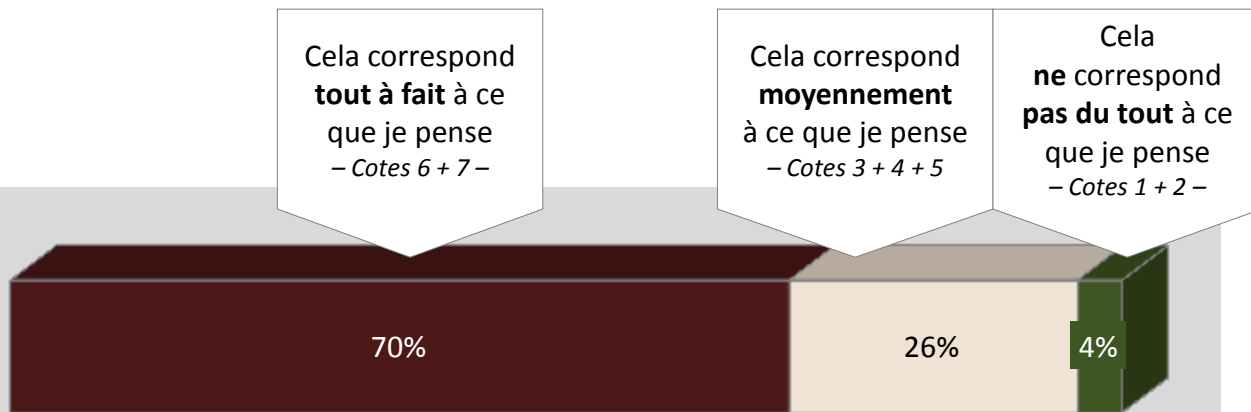
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

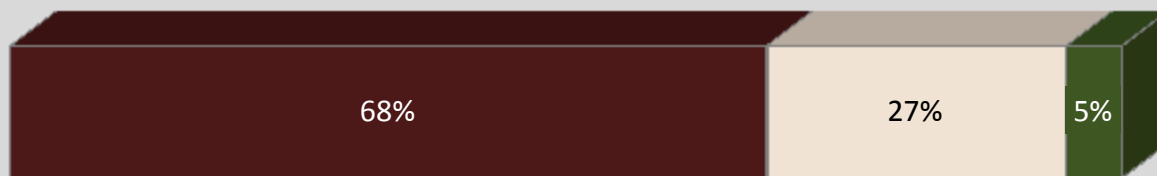
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

- **Au fond, on ne sait plus très bien ce que l'on achète comme produits alimentaires car on ne connaît pas vraiment les traitements subis, d'où viennent les produits, etc.**



- **Actuellement, on recherche la productivité la plus élevée pour la production de notre alimentation au mépris de la préservation de notre environnement**



- ▶ **Un peu plus d'un(e) retraité(e) récent dix reconnaît qu'il ne mange vraiment pas du tout équilibré.**

Ceux / celles qui sont en surpoids ne sont pas plus nombreux à le penser ! Par contre ceux / celles qui sont en obésité sont un peu plus nombreux à le penser, soit deux sur dix d'entre eux / elles.

Autrement dit, la majorité de ceux / celles qui sont en surpoids ou en obésité ne pensent vraiment pas qu'ils mangent de façon déséquilibrée !

Corrélation avec le revenu : lorsque l'on est très précarisé, on a davantage conscience de se nourrir très mal.

- ▶ **Néanmoins, ils sont près de trois sur dix à dire qu'ils se nourrissent vraiment de façon équilibrée.**

Parmi les 18 – 30 ans, ils n'étaient qu'un peu plus d'un sur dix à l'affirmer.

- ▶ **Un retraité(e) récent sur deux affirme que ses repas ne contiennent vraiment pas trop de sucre, de matières grasses et contiennent vraiment suffisamment de fruits et légumes.**

Seuls un(e) à deux sur dix reconnaît que ses repas contiennent vraiment trop de sucre, de matières grasses et contiennent vraiment pas assez de fruits et légumes.

Paradoxe : parmi ceux qui sont en surpoids ou obèses, tendanciellement, ils ne sont pas vraiment plus nombreux à estimer que la composition de leurs repas est problématique.

Méconnaissance ?

LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

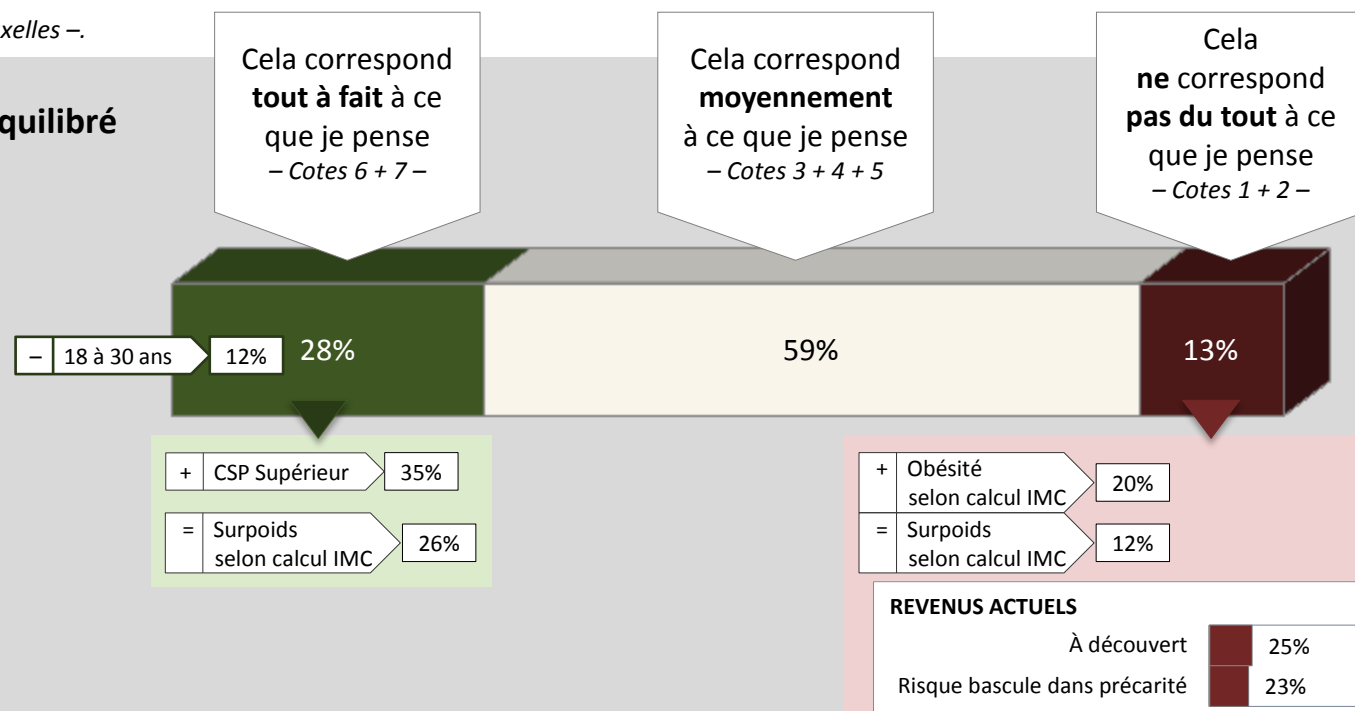
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

▪ J'estime que je mange vraiment équilibré



LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

► Voici encore quelques avis concernant la santé, merci d'indiquer ce que vous en pensez.

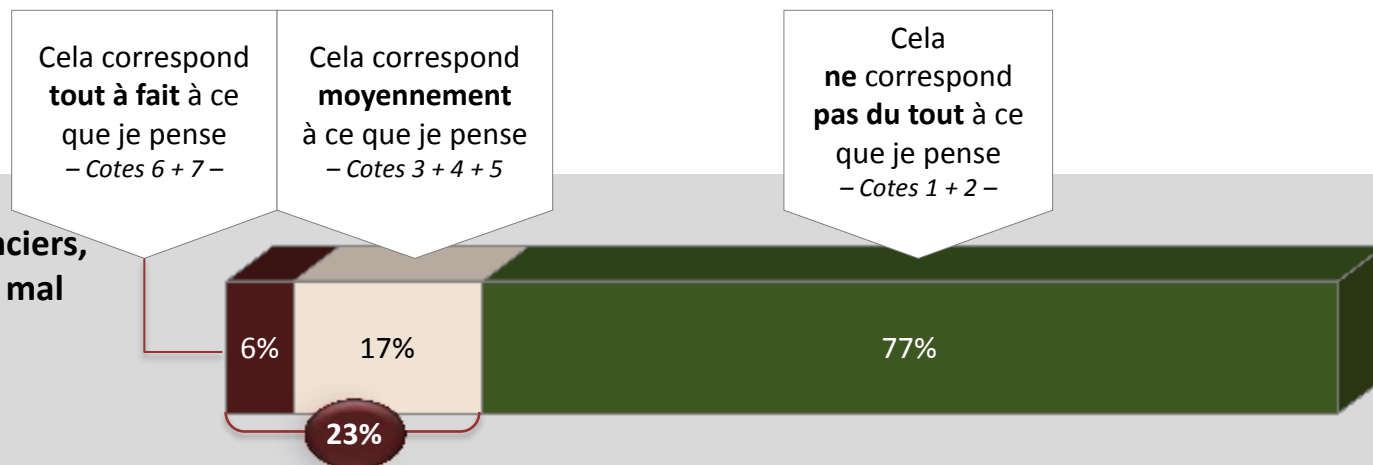
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

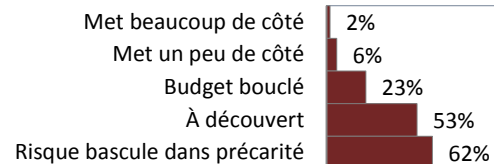
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –

- **Par manque de moyens financiers, je sais que je me nourris très mal**



REVENUS ACTUELS



LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

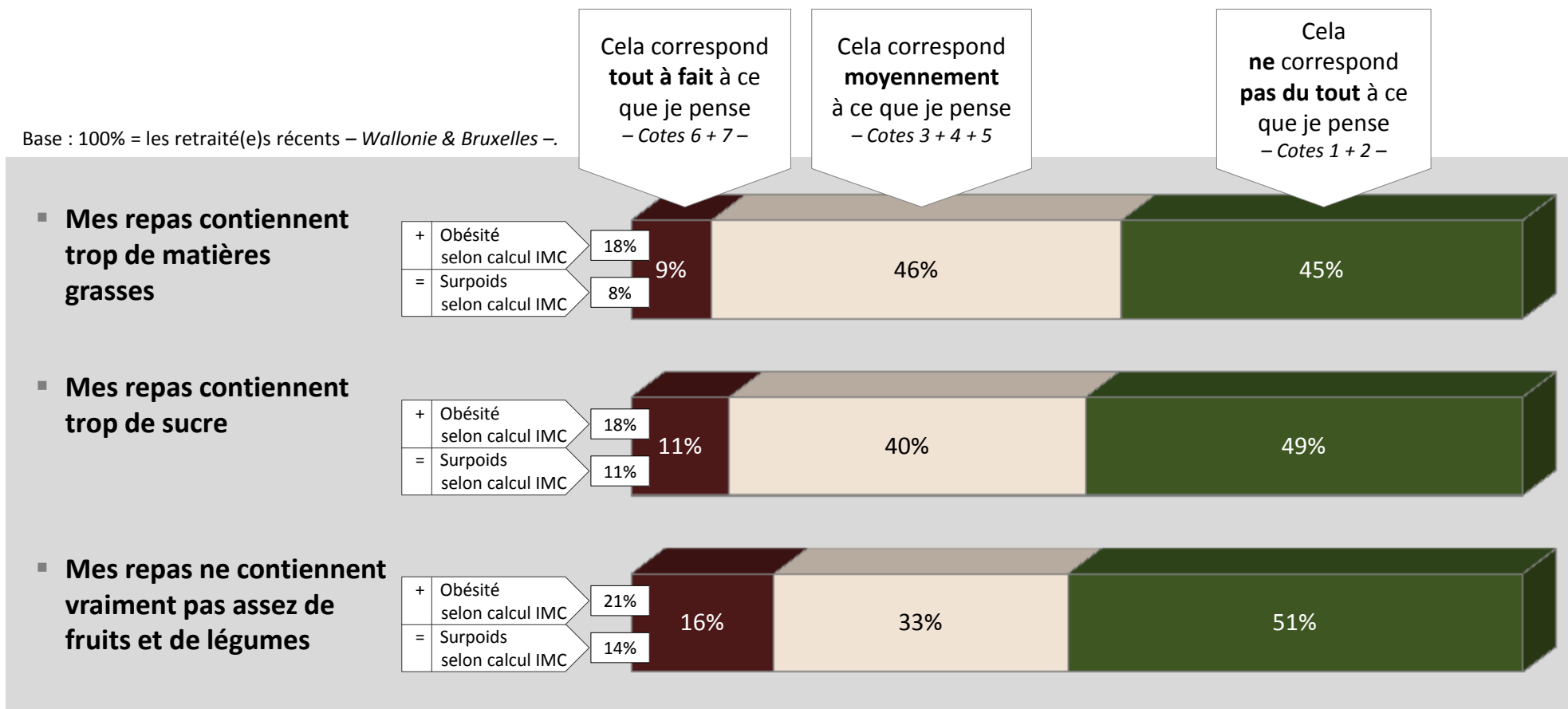
- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.



- ▶ **Sept sur dix affirment qu'ils ne consomment vraiment pas du tout trop d'alcools.
Mais un peu moins d'un sur dix affirme vraiment l'inverse !**
- ▶ **Près de huit sur dix ne fument pas.
Parmi les 18 – 30 ans, ils étaient un peu moins nombreux à ne pas fumer : sept sur dix.**

LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

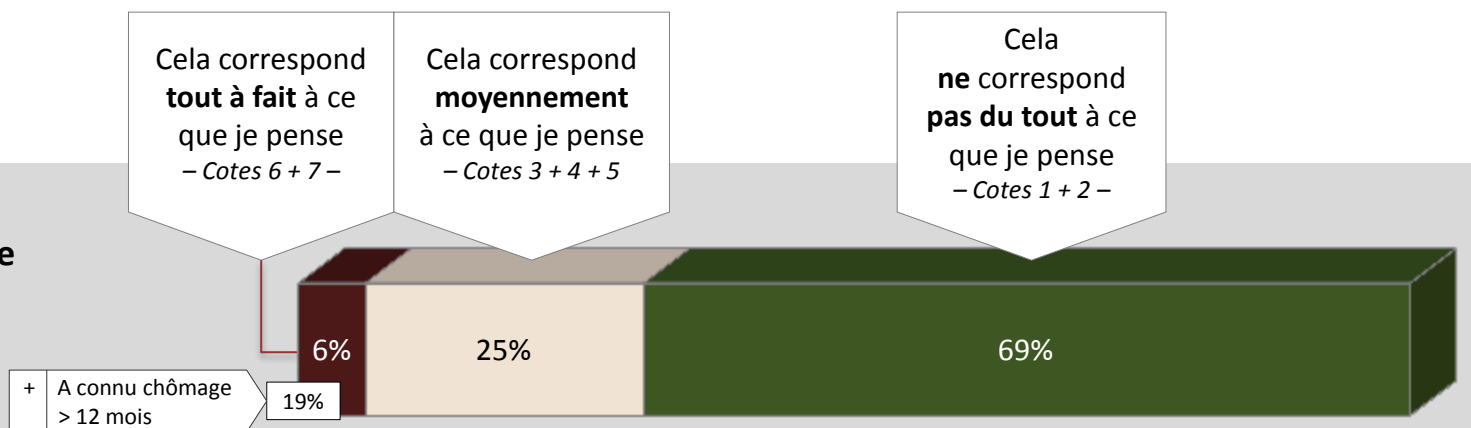
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –.

- **J'estime que je consomme trop d'alcool**



LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

► Combien de cigarettes fumez-vous par jour en moyenne ?

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

1 à 10 cigarettes / jour 5%

10 à 20 cigarettes / jour 15%

Plus de 20 cigarettes / jour 3%

Ne fume pas 77%

CSP



- ▶ **En moyenne, les retraité(e)s récents dorment 7,3 heures par nuit. Mais on observe une grande variation : de < 6 heures à > 8 heures.**

Tendanciellement :

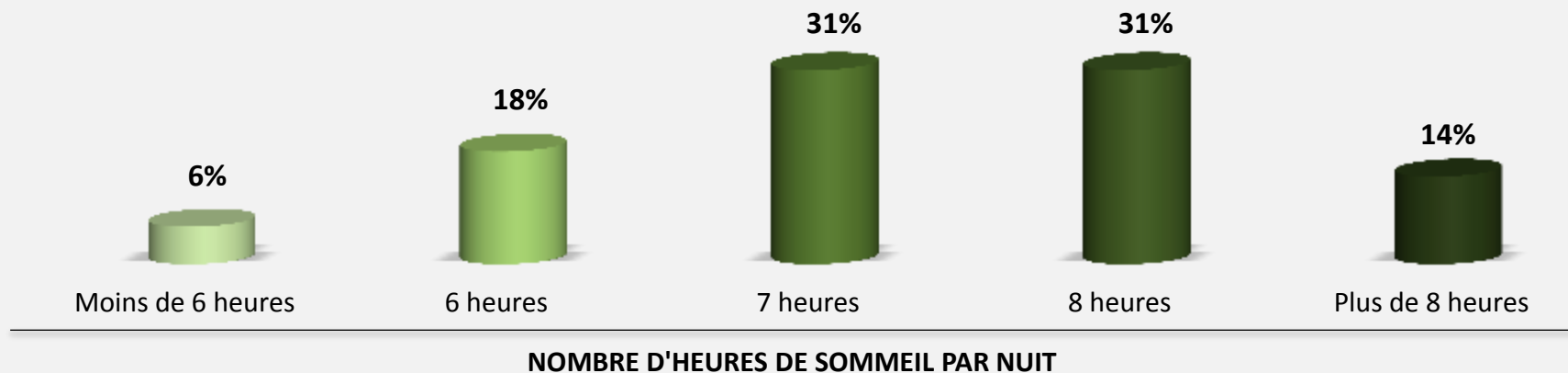
- **plus le revenu est précaire, moins on a tendance à dormir,**
- **plus on se sent souvent seul(e), moins on a tendance à dormir.**

► En semaine, combien d'heures **dormez-vous** en moyenne ?

Base : 100% = les retraité(e)s récents – Wallonie & Bruxelles –.

$\bar{X} = 7,3$ heures par nuit

REVENUS ACTUELS	(Heures / nuit)	SE SENT SEUL(E)	(Heures / nuit)
Met beaucoup de côté	7,4	très souvent	6,8
Met un peu de côté	7,4	souvent	6,9
Budget bouclé	7,3	de temps en temps	7,4
À découvert	7,2	rarement	7,3
Risque bascule dans précarité	6,8	jamais	7,3



LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

► Voici encore quelques avis concernant la santé, merci d'indiquer ce que vous en pensez.

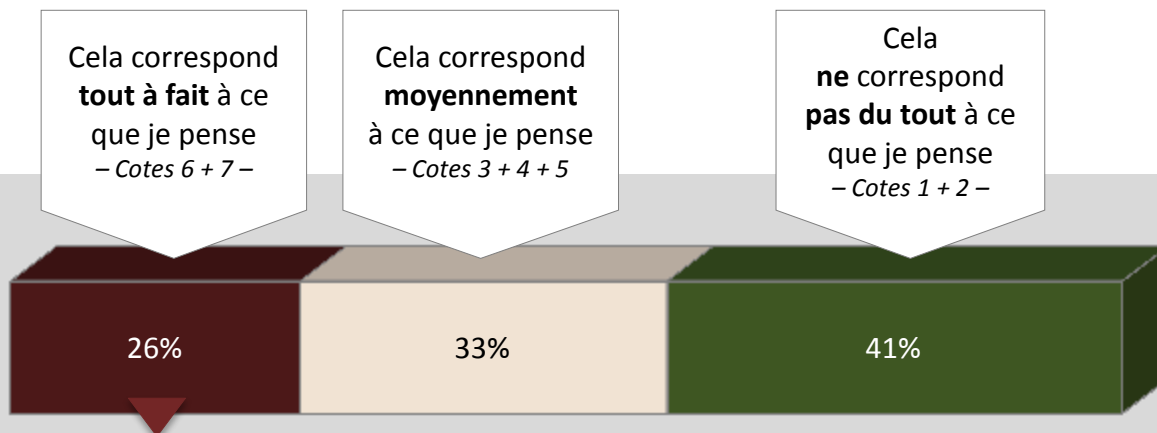
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que je pense** ».

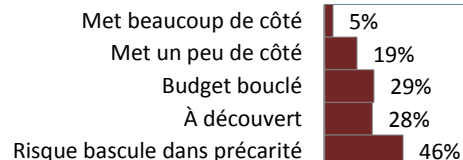
Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les retraité(e)s récents
– Wallonie & Bruxelles –

- **Il m'arrive parfois de faire des insomnies et de ne plus pouvoir me rendormir pendant toute ou partie de la nuit**



REVENUS ACTUELS



- ▶ **Une majorité de retraité(e)s récents – un peu plus de cinq sur dix – vont chez un médecin généraliste trois fois ou moins par an.**

Cela signifie que près de cinq sur dix y vont davantage et notamment deux sur dix y vont six fois ou plus.

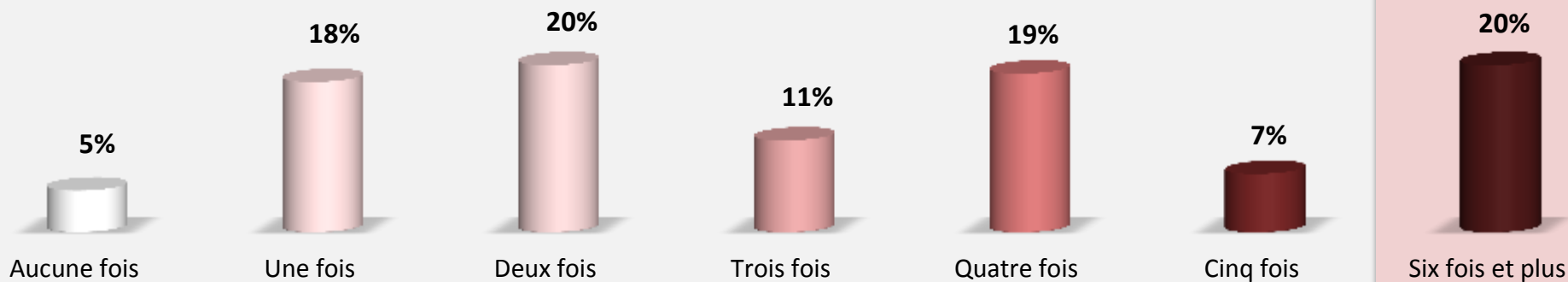
Très logiquement, plus on se sent en mauvaise santé, plus on y va. Mais également, plus on descend dans l'échelle sociale, plus on va souvent chez un médecin généraliste.

LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

- Depuis approximativement un an, **combien de fois avez-vous consulté un médecin généraliste**, en dehors de l'éventuelle demande d'un certificat pour faire du sport ?

(On parle bien de médecin GENERALISTE donc pas de spécialiste comme un ophtalmologue ou un gynécologue, etc.)

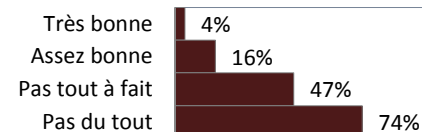
$\bar{X} = 3,8$ fois / an



AUTO-ÉVALUATION DE SA VIE



AUTO-ÉVALUATION DE SA SANTÉ PHYSIQUE



CSP



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – alimentation, sport, etc. – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

SYNTHÈSE (1)

- Cette investigation dans l'univers des retraité(e)s récents (c'est-à-dire ayant pris le statut de pré-retraité(e), pré-pensionné(e) ou retraité(e) depuis maximum cinq ans) conduit à douze constats majeurs :

1. Les retraité(e)s récents sont les témoins d'un bouleversement majeur : les trajectoires de vie sont de moins en moins linéaires et standardisées. On assiste à une déspecialisation des temps sociaux.

Depuis le début de l'ère industrielle, la logique dominante était une institutionnalisation des parcours de vie. Celle-ci consistait en un encadrement rigide des existences individuelles basé sur l'âge chronologique. Les trajets de vie étaient standardisés. La place centrale occupée par le travail salarié avait conduit à la structuration de la vie en 3 moments :

- la jeunesse était un temps de préparation au travail,
- l'âge adulte était voué à l'activité de travail, souvent un seul métier et dans une même entreprise / administration,
- la vieillesse était réservée au repos d'une vie active, « juste récompense du travail » organisée par les systèmes de retraite.

Chaque âge était spécialisé.

Depuis quelques dizaines d'années, nos sociétés vivent une mutation profonde.

Chaque âge n'est plus spécialisé. Il y a un enchevêtrement des activités. A tout âge, on se forme, voire on apprend un nouveau métier, on aspire à prendre du temps pour soi (des moments sabbatiques), on voyage, on s'engage dans des projets humanitaires, on reprend des études, on crée une nouvelle famille, etc.

* Alain TOURAINE, Penser autrement, Fayard, Paris, 2007 La recherche de soi, Fayard, Paris 2000, La fin des sociétés, Fayard Paris 2013, Guy BAJOIT, L'individu sujet de lui-même, Armand Colin, Paris, 2013, Contribution à une sociologie du sujet, L'Harmattan, Paris, 1997

SYNTHÈSE (II)

Chaque individu tente de maîtriser et de piloter sa propre vie en dehors des cadres contraignants des sociétés que nous quittons, dont le critère de l'âge comme pivot pour réguler les occupations de l'existence.

L'organisation des temps sociaux qui rythmait la vie des individus de façon rigide est délégitimée.

En effet, notre étude a montré que les retraité(e)s récents :

- Ne souhaitent plus qu'on leur impose un âge pour quitter la vie active, et encore davantage les femmes que les hommes. Un sur quatre aurait même poursuivi au-delà de 65 ans.
- Loin de se replier sur un « repos bien mérité », les retraité(e)s récents :
 - ↳ continuent à travailler – *et pas uniquement par nécessité financière même si les moins favorisés sont essentiellement motivés par cet impératif* –, et disent que maintenir une activité professionnelle est un facteur de plus grand épanouissement que ceux qui ne le font pas,
 - ↳ entament des études – *et souhaitent le faire avec les étudiants jeunes et non pas dans des « universités du 3^e âge »* –,
 - ↳ forment les plus jeunes,
 - ↳ s'investissent dans des causes citoyennes, etc.

Bref, ils font des projets que les exigences en termes de temps disponible de leur vie antérieure les ont empêché de développer.

Tendanciellement, les femmes sont plus nombreuses à exprimer ce besoin d'activités.

SYNTHÈSE (III)

Ils ne se ressentent pas du tout comme des inactifs ne s'occupant que de leurs loisirs, ni inutiles à la société. Ils ne sont pas désengagés.

Telle est leur nouvelle identité vécue. Et d'ailleurs, ils se sentent ainsi perçus par les autres.

La retraite-loisirs qui a longtemps été dominante et correspondait au découpage de la vie en âges spécialisés est actuellement progressivement remplacée par une période, chez les retraités récents, où diverses activités sont entreprises, notamment à caractère solidaire.

- Lorsqu'ils sont invités à effectuer un retour réflexif sur leurs dizaines d'années de vie professionnelle, la majorité d'entre eux estiment en effet que ce temps de la vie d'adulte était essentiellement consacré à l'occupation professionnelle, **MAIS cette logique a été vécue comme un vrai carcan par un grand nombre d'entre eux.**

Plus on monte dans l'échelle des niveaux d'études, plus ce découpage en âges spécialisés est vécu comme une contrainte qui ne laisse pas beaucoup de choix !

Egalement, davantage par les femmes que par les hommes.

En effet diverses attentes dans plusieurs domaines ont été exprimées par les individus durant cette période de la vie active. Elles relèvent du besoin de l'individu de se construire comme acteur, tentant de maîtriser son destin.

Elles actent une aspiration à l'enchevêtrement des activités à tout âge.

L'étude montre que de multiples « frustrations » par rapport à l'organisation du temps social les ont empêché de consacrer de l'énergie et du temps à autre chose qu'à leur vie professionnelle. Egalement une majorité reconnaît n'avoir pas réussi à concilier vie privée et vie professionnelle et ce constat est corrélé fortement avec le niveau de satisfaction de sa vie. **La déspecialisation des temps sociaux est attendue mais de multiples contraintes freinent ces aspirations de l'individu-acteur.**

- La place centrale qu'occupait le travail dans la phase de la vie active a aussi été, selon une très large majorité des retraité(e)s récents, une source de stress importante et permanente. Nous avons déjà montré* les impacts destructeurs du stress au travail sur les liens sociaux – *dans et hors travail* – et sur la santé psychique et physique des individus.

Un paradoxe apparaît de plus en plus clairement :

- ↳ d'une part, les individus ressentent une réelle soumission à une organisation linéaire, standardisée de la vie et ceci dans un contexte où l'intensification du travail conduit à un niveau de stress élevé et permanent donc toxique,
- ↳ d'autre part, dans une société en pleine mutation, s'expriment des désirs de trajectoires de vie moins linéaires, moins standardisés.

Lorsque les retraité(e)s récents se retournent sur leur vie d'avant, ils constatent, amèrement, qu'ils ont tendanciellement été soumis à un mode de vie linéaire, standardisé – *et stressant* – alors qu'ils exprimaient de multiples attentes qu'ils n'ont pu rencontrer et qui étaient pourtant perçues comme importantes pour leur épanouissement.

Les trajectoires de vie souhaitées par eux se démarquent de la standardisation. Mais le passage à l'acte a souvent été entravé.

Il ne faut dès lors pas s'étonner que des frustrations multiples s'expriment même au point qu'une large majorité de retraité(e)s récents affirment « qu'il faut changer radicalement la société ».

Le malaise est profond.

* Voir Thermomètre Solidaris sur le stress au travail

SYNTHÈSE (V)

- **Par rapport à leurs propres parents, les retraité(e)s récents actent que la vie de ceux-ci étaient nettement plus stables et linéaires que la leur.**

Et lorsqu'ils pensent à leurs enfants et aux générations suivantes, très clairement, ils affirment qu'il y aura une grande diversité de trajectoires de vie.

Selon eux, l'aspiration qui dominera sera un enchevêtrement des activités à tout âge c'est-à-dire une déspecialisation des temps sociaux, une vision moins segmentée des parcours de vie selon l'âge.

Notamment parce que l'évolution des connaissances est telle que des formations tout au long de la vie, voire l'apprentissage de nouveaux métiers seront indispensables.

Donc les temps sociaux qui associaient une activité à chaque âge, leur paraissent obsolètes. Notamment d'associer la jeunesse aux études et la vie d'adulte au travail.

Etudier, se perfectionner, apprendre... seront indispensable durant toute la vie professionnelle.

2. Le second constat découle du premier : la société (les entreprises / administrations, la législation, la Sécurité sociale, les divers services collectifs, etc.) est-elle adaptée à ces projets de trajectoires de vie de plus en plus individualisées ?

La réponse des retraité(e)s récents est que la société n'est vraiment pas adaptée.

Ils souhaitent que la société soit organisée différemment afin de permettre :

- ↳ de mieux s'adapter aux désirs des gens, à leur souhait **à chaque âge de la vie,**
- ↳ de sécuriser les trajets de vie individuels « aussi divers soient-ils » (même s'ils sont faits de ruptures, de va-et-vient entre formations / travail / autres activités, etc.),
- ↳ de mieux concilier vie de travail et vie privée (notamment la question des crèches des jeunes enfants),
- ↳ de mieux leur permettre, en tant que retraité(e) de montrer ce dont ils sont capables, de leur permettre de poursuivre une activité professionnelle sans sanctions et ne pas les reléguer à une période de loisirs-repos. Car très majoritairement, ils ont le sentiment que la société « ne leur donne pas du tout les moyens de montrer ce dont ils sont réellement capables ».

3. Troisième constat : les motivations de quitter la vie professionnelle avant l'âge légal de la retraite relève nettement moins des conditions matérielles de travail que du stress constant au travail et la charge de travail trop forte.

L'intensification du travail, la pression constante touche toutes les professions.

Et encore davantage lorsqu'on travaille à horaires variables.

Mais comme le stress au travail touche tous les âges*, ce n'est donc pas à proprement parler un aspect découlant de la façon dont les employeurs « traitent » de façon singulière les seniors.

Même si un stress constant finit évidemment par user les santés psychiques et physiques.

Seul un(e) salarié(e) sur quatre ne cite pas l'argument du stress comme une raison qui a compté dans son choix de quitter anticipativement.

Cela conduit à la question des modalités de maintien à l'emploi des plus de 55 ans qui est une priorité politiques.

Lors des Sommets de Lisbonne et de Stockholm, les objectifs fixés étaient « que tous les pays membres de l'Union européenne devront atteindre pour 2010 un taux d'emploi des plus de 55 ans de 50% ».

Le taux d'emploi des travailleurs âgés de plus de 55 ans en Belgique est un des plus faibles d'Europe. Notre pays est loin d'atteindre les objectifs de taux d'emploi inscrits dans la Stratégie européenne pour l'Emploi.**

Au premier trimestre 2013, 40,5% des personnes âgées de 55 à 64 ans travaillaient*.**

* Voir Thermomètre Solidaris sur le stress au travail

** Bertrand F., Hansez I, Peters S, Maintien à l'emploi des travailleurs âgés, Service de Psychologie du Travail et des Entreprises de l'Université de Liège.

*** SPF Economie DG Statistique et Information économique, Enquête sur les forces de travail, Communiqué du 25 juin 2013.

SYNTHÈSE (VIII)

Logiquement et corollairement aux motivations de quitter anticipativement la vie professionnelle, notre étude montre clairement que **si l'on veut encourager le maintien à l'emploi des seniors (les 50 ans et +), le levier à actionner est d'abord l'amélioration de leur bien-être au travail** (réduire le stress et la pression, permettre d'évoluer vers de nouveaux postes de travail, accéder à des promotions, suivre des formations, laisser le choix à chaque individu de partir quand il le souhaite, aménager les horaires et le temps de travail, donner accès à des postes de travail plus intéressants, etc.).

Selon une large majorité de retraité(e)s récents, les entreprises / administrations ne sont pas organisées pour que les seniors s'y sentent à l'aise.

Ces aspects impactent bien avant divers dispositifs réglementaires ou légaux.

Le levier efficace – *qualitatif, bien-être au travail* – relève donc des employeurs.

Les politiques publiques, elles, tentent d'influer en actionnant des leviers qui paraissent moins souhaités (aspects financiers, etc.).

4. Quatrième constat : le passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e) n'est pas du tout vécu par une très large majorité, comme une cassure, un traumatisme ou une mort sociale.

Bien au contraire, une large majorité d'entre eux ont très rapidement et très facilement réorganisé leur existence pour occuper le temps libéré.

Bien que le passage de la vie professionnelle active à la retraite se soit fait de façon très fluide pour une très large majorité, cela ne signifie pas que les retraité(e)s récents ont le sentiment d'avoir été aidé pour cette transition :

- ↪ Une majorité d'entre eux estiment que ni leur banque, ni leur employeur ni même leur entourage ne les ont aidé et accompagné dans ce passage.
- ↪ Et, une majorité estime aussi qu'avant de prendre leur retraite, ils ne savaient pas où trouver des informations sur leur vie d'après, par exemple une estimation du montant de la retraite, les remboursements des soins de santé, etc.

5. Cinquième constat : comment vont les retraité(e)s récents ?

Neuf retraité(e)s récents sur dix estiment qu'ils sont plutôt satisfaits de leur vie. Mais un sur dix exprime un mal-être profond.

Les surdéterminations et les fatalités sociales sont ici clairement à l'œuvre, c'est-à-dire que ces retraité(e)s récents qui évaluent très négativement leur vie sont davantage des personnes ayant un capital culturel faible (niveau primaire et secondaire inférieur), ils ont davantage occupés des fonctions d'ouvriers, ils ont davantage connu le chômage de longue durée et comme retraité(e), ils craignent de tomber dans la vraie précarité financière.

Egalement, ceux qui évaluent très négativement leur vie sont davantage des personnes étant en mauvaise santé.

Un peu moins d'un(e) retraité(e) récent sur dix se sent quasi en permanence anxieux(se), déprimé(e), ou angoissé(e). Plus la situation financière est précaire, plus on se sent souvent anxieux(se), déprimé(e), ou angoissé(e).

Corrélation évidente avec les surdéterminations sociales : plus on a occupé des professions d'ouvriers ou plus on a connu le chômage de longue durée, plus on vit, comme retraité(e), une précarité financière.

Egalement, davantage les femmes.

Par rapport à ces situations de mal-être (anxiété, dépression, angoisse), quatre sur dix ressentent le besoin d'être aidé. Ici aussi, la précarité financière intervient : plus on vit cette précarité, plus on ressent le besoin d'être aidé, accompagné.

Mais lorsqu'ils / elles sont passés à l'acte, c'est davantage leur médecin de famille qu'ils / elles ont consulté plutôt qu'un professionnel de la santé psychique.

Et, plus le revenu est faible, plus on a consulté son médecin, mais plus on a occupé des professions socialement valorisées, plus on a consulté un psychologue !

6. Sixième constat : le rapport au monde, aux institutions et la participation citoyenne : les retraité(e)s récents expriment une défiance totale à l'égard de deux aspects essentiels de la vie en société :

- le système économique et financier, qui constitue pourtant notre environnement quotidien, inquiète très fortement. Notamment, la mondialisation est perçue comme une menace pour notre modèle social.
- la confiance dans le souci des responsables politiques d'agir pour améliorer vraiment la qualité de vie de la population est vraiment très faible, notamment parce « qu'ils ont laissé la finance prendre le pouvoir ».

Ce qui domine est le sentiment d'une société anxieuse.

Les opinions des retraité(e)s récents sont encore plus critiques à l'égard de la société que ceux observés parmi les 18-30 ans.

Nous sommes très loin d'un stéréotype qui voudrait que plus on avance en âge, plus on accepte la société telle qu'elle est.

A l'issue d'une vie professionnelle active, les retraité(e)s récents sont extrêmement critiques à l'égard du monde dans lequel ils / elles ont vécu !

Selon de très larges majorités de retraité(e)s récents :

- ↳ En Belgique, la démocratie ne fonctionne plus,
- ↳ Voter ne permet pas de changer les choses,
- ↳ L'offre politique ne répond pas à leurs attentes.

* Voir Thermomètre Solidarité "Comment vont les 18-30 ans ?"

Et au-delà de cette défiance à l'égard du système institutionnel et politique tel qu'il est, un constat massif s'impose : aux yeux des retraité(e)s récents, c'est la « **société qui n'a plus d'objectifs** ». **Et ils sont profondément pessimistes quant à l'évolution de la société.**

Ce sentiment de délitement de la société s'exprime de façon nette : une très large majorité de retraité(e)s récents – neuf sur dix d'entre eux – ressentent que « les gens ont de moins en moins envie de vivre ensemble (immigrés - belges, musulmans - chrétiens, francophones - néerlandophones) ».

Et une nette majorité estime qu'il y a trop de racisme et de xénophobie dans la société.

Le lien social perçu, qui est le fondement de toute société, paraît, aux yeux des retraité(e)s récents, en voie de déliquescence.

Le sentiment d'une société où le climat devient délétère domine.

Une fois encore, ces constats sont aussi critiques que ceux que nous avons observés parmi les 18 – 30 ans ! Logiquement, ces constats profondément désenchantés conduisent à affirmer qu'il « faut changer radicalement la société ».

Ici aussi, on constate que les retraité(e)s récents ont exactement les mêmes opinions que les 18 – 30 ans !

SYNTHÈSE (XIII)

La preuve que l'affirmation « il faut changer radicalement la société » n'est pas qu'une incantation verbale s'exprime par le fait **qu'une très large majorité de retraité(e)s récents ne se disent pas résignés face à l'état du monde.**

Seuls moins de deux sur dix se disent vraiment résignés.

Et une très large majorité affirme d'ailleurs qu'ils se sentent « concerné(e) par l'actualité du monde ».

Notamment, la dégradation de l'environnement préoccupe une très large majorité d'entre eux.

Ils ne sont pas du tout repliés.

Le désenchantement ne conduit pas au fatalisme.

Parmi les 18 – 30 ans, on observait la même non résignation !

En qui ont-ils confiance pour changer la société et donc améliorer la vie des gens de leur âge ?

La réponse des retraité(e)s récents est sans ambiguïté et logique :

- la confiance n'est réelle que vis-à-vis d'un type d'acteurs : la socialité de proximité (famille / ami(e)s / médecin traitant) et soi-même,
- la confiance est faible à l'égard des institutions s'occupant de la santé : mutualités, hôpitaux /cliniques,
- la confiance est quasi nulle vis-à-vis de tous les autres acteurs : politiques, religieux, presse, police, anciens collègues de travail retraités, entreprises, syndicats, compagnies d'assurance, banques, etc.

SYNTHÈSE (XIV)

Ces tendances sont les mêmes que celles observées dans diverses autres études*.

C'est-à-dire une délégitimation des institutions qui sont perçues par de très larges majorités comme n'ayant plus la capacité d'agir pour changer les choses, et notamment pour améliorer la vie des individus.

Cette « désinstitutionalisation » est un des marqueurs essentiels de la mutation sociétale que nous vivons.

Comme les 18 – 30 ans, les retraité(e)s récents souhaitent un changement radical dans la société mais aucun acteur collectif d'une certaine taille ne leur semble capable de porter ce changement. En attendre quelque chose leur paraît vain.

Mais loin d'être fatalistes, ils décident donc de changer « hic et nunc » avec les acteurs de proximité, sur le terrain.

* Voir plusieurs études Thermomètres Solidaris : Les adolescents, Les 18-30 ans, Le rapport à l'alimentation, Le rapport aux médicaments, etc.

SYNTHÈSE (xv)

Que font-ils, que suggèrent-ils ?

- **Cela peut paraître dérisoire mais certains d'entre eux tentent d'agir dans leur quotidien concernant la consommation et l'environnement.
De larges majorités estiment que ce type d'interventions est important et accessible.
De trois à quatre sur dix d'entre eux y sont vraiment très favorables.**
- **Inventer, créer un « vivre ensemble », une socialité de proximité plus conviviale et enrichissante (avec les enfants, petits-enfants, de quartier).**
- **S'engager pour des causes citoyennes, humanitaires.**
- **Egalement, une large majorité est favorable à la mise sur pied d'un Service civique obligatoire de quelques mois pour permettre aux jeunes de travailler en faveur de causes humanitaires, sociales en Belgique par exemple pour s'occuper des personnes âgées dépendantes ou des projets de développement à l'étranger.**

7. Septième constat : le rapport à l'argent - les inégalités sociales sont évidentes :

- **Seuls deux retraité(e)s récents sur dix affirment que leur pension légale est vraiment suffisante** pour leur niveau de vie actuel, mais ce sont notamment des personnes qui ont d'autres sources de revenus. Elles disent même réussir à « mettre de l'argent de côté chaque mois »,
- **Et quatre sur dix disent que la pension légale n'est vraiment pas suffisante**, ce sont essentiellement les revenus les plus faibles qui ne parviennent pas à boucler leur budget en fin de mois – *ils représentent 20% des retraité(e)s récents* – (ils ont notamment connu le chômage de longue durée, ils sont davantage parmi ceux dont le ménage n'a qu'un revenu).
Ce sont ceux dont l'allocation de pension constitue la source de revenus quasi unique.

Logiquement, quatre retraité(e)s récents sur dix sont vraiment très inquiets pour leur niveau de vie futur et notamment pour avoir « un bon logement adapté à une éventuelle perte progressive de mobilité ».

L'inégalité sociale se voit aussi dans le fait de s'être préparé et d'avoir anticipé sa situation financière au moment de la retraite : plus le capital culturel est élevé, plus on estime s'être bien préparé.

Autrement dit, ceux qui estiment ne pas du tout s'être préparé à leur situation financière d'après retraite se retrouvent davantage parmi les milieux ayant un bas niveau d'études, ayant occupé des professions d'ouvriers et ayant connu de longues périodes de chômage.

8. Huitième constat : le rapport à l'offre d'accompagnement et de protection de la société et de l'Etat : ce sont les plus précarisés qui ont un réel sentiment d'abandon de la part de l'Etat et de la société.

Une forte minorité de retraité(e)s récents (quatre sur dix d'entre eux), sont vraiment inquiets pour leur situation financière future.

Qu'en est-il de leur sentiment d'être protégé par diverses instances / institutions ?

Investiguer cet aspect revient à s'interroger sur leur perception des mécanismes d'intégration et d'appartenance. Ce qui fait société est une certaine solidarité.

Qu'en est-il aux yeux des retraité(e)s récents ?

- **Premier aspect** : une très large majorité – *neuf retraité(e)s récents sur dix* – pensent que « l'Etat et la Sécurité sociale vont les protéger de moins en moins (pour payer les soins de santé, les pensions, le chômage, etc.) ». Plus le revenu est faible, plus on le pense.

Mais ce sentiment que l'Etat et la Sécurité sociale vont protéger de moins en moins dépasse largement les précarisés.

En effet, une très large majorité de retraité(e)s récents – *neuf sur dix d'entre eux* – pensent aussi que lorsqu'ils ne seront plus en bonne santé, la société n'aura pas la capacité de les aider. Et un peu plus de cinq sur dix le pensent de façon très franche. Plus le revenu est faible, plus on le pense.

- **Second aspect** : près d'un retraité(e)s récents sur deux se sent discriminés par les banques car elles n'offrent plus de crédits aux seniors.

Mais l'analyse des chiffres fait plutôt apparaître que ce n'est pas tant le fait d'être senior qui est un obstacle mais le fait d'être pauvre ET senior !

Ceci renforce un sentiment d'abandon parmi les plus fragilisés.

SYNTHÈSE (XVIII)

- **Troisième aspect** : une majorité de retraité(e)s récents déplorent que le système de santé n'est pas bien adapté à des gens de leur âge.

Ils évoquent essentiellement :

- le temps d'attente trop long pour voir des spécialistes,
- le coût trop élevé des soins de santé pour des gens de leur âge.

Et un certain nombre d'entre eux – *de un(e) à deux sur dix* – affirment avoir dû vraiment renoncer au cours des deux dernières années à consulter – *dentiste, spécialiste, ophtalmologue* – ou à acheter des médicaments pour des raisons financières.

Et une majorité est inquiète car elle pense que le système de santé ne pourra pas globalement les aider lorsque leur mobilité se réduira. Trois sur dix l'affirment de façon nette.

Et seul moins de deux sur dix ne sont vraiment pas inquiet.

- **Quatrième aspect** : il ne concerne pas l'accès direct à des aides mais plutôt l'accès à l'information et aux conseils pour connaître les aides. Un retraité(e) récent sur trois dit ne vraiment pas savoir où s'adresser.

Plus on est précaire, plus on est dans cette ignorance !

SYNTHÈSE (XIX)

Ce qui domine donc parmi les retraité(e)s récents est un sentiment de faible, voire de très faible, protection / accompagnement par la collectivité et les Pouvoirs Publics.

Cette représentation d'une faible solidarité organisée est nette dans plusieurs champs :

- **la Sécurité sociale en général : le système des soins de santé, les allocations de pension, etc.,**
- **la « société » en général,**
- **les banques.**

Ce déficit de solidarité organisée est perçu tant au niveau des aides elles-mêmes que de la circulation de l'accès à l'information et aux conseils sur les dispositifs d'accompagnement.

Dès lors, et logiquement, une nette majorité ressent que cette réduction de la protection conduit à une croissance des inégalités sociales en Belgique et que celles-ci sont de plus en plus insupportables.

Et, logiquement, plus on descend dans l'échelle sociale, plus ces opinions sont répandues.

Globalement, les retraité(e)s récents sont plus nombreux que les 18 – 30 ans à constater cette croissance des inégalités sociales.

9. Neuvième constat : la projection dans le futur.

Lorsqu'ils pensent à leur propre futur, ce qui domine parmi les retraité(e)s récents est de n'être ni vraiment optimiste, ni vraiment pessimiste.

Et ils sont mitigés quant à savoir si leur mode de vie actuel leur permettra de « bien vieillir ».

Seul un(e) sur dix d'entre eux craint vraiment le futur.

Clairement, deux logiques expliquent cette vraie crainte du futur :

- la précarité financière,
- l'état de santé fragile/mauvais.

Par contre, si tendanciellement, on observe donc une inquiétude mitigée à propos de la perception globale du futur, ce n'est pas une angoisse, ni la crainte d'une solitude à venir.

Seuls deux sur dix expriment une vraie angoisse et une peur de la solitude.

Il s'agit davantage de femmes et de personnes en état de santé fragile / mauvaise.

Néanmoins, une majorité redoute vraiment de devenir, plus tard, « une charge pour leurs proches ». Plus le revenu est faible, plus on redoute de devenir une charge.

Clairement, même lorsque leur mobilité sera réduite, la majorité des retraité(e)s récents – *de six à sept sur dix d'entre eux* – disent qu'ils souhaitent vraiment rester vivre chez eux.

Dans la perspective d'une adaptation de leur domicile à une mobilité réduite, un peu plus de quatre sur dix disent que ce serait vraiment très utile « d'avoir vers 70 – 75 ans, un diagnostic Habitat-mobilité pour évaluer les adaptations nécessaires de leur logement ».

10. Dixième constat : très forte inquiétude concernant l'avenir des générations suivantes : c'est un sentiment de déclassement global qui est perçu.

Les retraité(e)s récents sont vraiment inquiets pour l'avenir – *professionnel* – de leurs enfants.
Plus on descend dans l'échelle sociale, plus cette inquiétude forte est présente.

Lorsqu'on demande aux retraité(e)s récents quelles seront / ont été les conditions de vie de leurs propres enfants quand ils auront / ont eu 40 ans en comparaison avec les leurs quand ils ont eu cet âge, on constate que :

- il n'y a que trois sur dix d'entre eux qui envisagent des conditions de vie au moins similaires pour leurs enfants, or ils étaient presque plus du triple, huit sur dix, à le penser lorsque l'on évoquait leur propre situation par rapport à leurs parents.
- et un près d'un sur deux affirme que leurs enfants auront des conditions de vie moins bonnes que les leurs.

Tendanciellement, tous les milieux sociaux sont touchés.

11. Onzième constat : le rapport à internet / à la télévision : Internet occupe un volume de temps important des retraité(e) récents – en moyenne 3,2 heures / jour –.

Selon eux, internet a, pour eux, actuellement un rôle très positif pour :

- **permettre vraiment une ouverture sur le monde,**
- **accéder à des formations (langues, etc.),**
- **s'informer sur les questions de santé grâce aux sites d'infos santé.**

12. Douzième constat : lorsque les retraité(e)s récents évaluent leur santé physique, on constate qu'ils sont en aussi bonne santé que les 18-30 ans.

C'est-à-dire que huit sur dix se disent en bonne santé, mais leur IMC est néanmoins plus élevé que parmi les 18-30 ans : la grande majorité des retraité(e)s récents présentent un surpoids, voire une obésité – soit près de sept retraité(e)s récents sur dix – !

Et deux sur dix « pas en bonne santé ». Tendanciellement, c'est parmi les profils suivants qu'est davantage exprimé le ressenti de ne pas être en bonne santé :

- les personnes en grande précarité de revenus,
- ou ayant connu le chômage de longue durée,
- ou ayant une obésité sévère / modérée.

Et corrélation claire : ceux qui évaluent négativement leur vie sont sur-représentés parmi ces retraité(e)s récents qui disent ne pas être en bonne santé. La relation causale peut sans doute être bivalente.

Mais en tout cas, corrélation entre un sentiment de ne pas être en bonne santé et une marginalisation (chômage, revenus très précaires).

Et on observe un manque de prise de conscience des problèmes de surpoids :

- près de huit retraité(e)s récents sur dix qui sont en réel surpoids selon notre calcul de leur IMC, sous-évaluent leur problème et estiment n'être pas en surpoids,
- près de trois retraité(e)s récents sur dix qui sont en situation d'obésité selon notre calcul de leur IMC, sous-évaluent leur problème et estiment n'être pas en surpoids !

Un aspect important de la santé et de l'hygiène de vie : le rapport à l'alimentation.

Une large majorité des retraité(e)s récents n'ont PAS confiance dans les produits alimentaires au point d'affirmer qu'ils présentent un risque important pour leur santé.

Egalement pour l'environnement.

Un peu plus d'un(e) retraité(e) récent dix reconnaît qu'il ne mange vraiment pas du tout équilibré.

Ceux / celles qui sont en surpoids ne sont pas plus nombreux à le penser !

Par contre ceux / celles qui sont en obésité sont un peu plus nombreux à le penser, soit deux sur dix d'entre eux / elles.

Autrement dit, la majorité de ceux / celles qui sont en surpoids ou en obésité ne pensent vraiment pas qu'ils mangent de façon déséquilibrée !

Corrélation avec le revenu : lorsque l'on est très précarisé, on a davantage conscience de se nourrir très mal.

Néanmoins, ils sont près de trois sur dix à dire qu'ils se nourrissent vraiment de façon équilibrée.

Un retraité(e) récent sur deux affirme que ses repas ne contiennent vraiment pas trop de sucre, de matières grasses et contiennent vraiment suffisamment de fruits et légumes.

Seuls un(e) à deux sur dix reconnaît que ses repas contiennent vraiment trop de sucre, de matières grasses et contiennent vraiment pas assez de fruits et légumes.

Paradoxe : parmi ceux qui sont en surpoids ou obèses, tendancielle, ils ne sont pas vraiment plus nombreux à estimer que la composition de leurs repas est problématique.

Méconnaissance ?

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

L'âge effectif de départ à la retraite a considérablement diminué ces dernières décennies.

La crise des années 70 et l'apparition du chômage de masse a amené les gouvernements successifs à favoriser les départs anticipés. La question de la retraite a uniquement été abordée selon l'angle économique. Maintenant qu'un problème de financement se pose dans nos pays (effet du baby-boom des années 50 -60) les gouvernements proposent de reculer l'âge de la retraite sans en mesurer les effets collatéraux et surtout en n'en appréhendant pas les conséquences sur le plan social. D'une part, force est de constater qu'un nombre important de retraités sont prêts à travailler plus longtemps si les conditions de travail étaient mieux adaptées (bien-être versus stress) et d'autre part beaucoup d'entre eux se perçoivent comme actifs pouvant encore apporter une plus-value à la société et pas seulement du point de vue économique. Peu se considèrent comme inactifs et inutiles à la collectivité. C'est aussi l'occasion de déconstruire le mythe que l'augmentation du taux d'emploi des travailleurs âgés impacte comme un vase communicant le taux d'emploi des jeunes.

C'est clairement un appel aux décideurs politiques mais aussi aux interlocuteurs sociaux qui s'exprime au travers de ce thermomètre. Repenser le monde du travail et plus particulièrement l'activité des travailleurs dits « âgés » est en la conclusion majeure. Certes quand on compare les enseignements de ce thermomètre par rapport à ceux observés dans les thermomètres Ado et Jeunes de 18-30, cette génération se porte bien mais elle quitte le monde du travail parce qu'elle ne trouve pas son compte en termes de « bonnes conditions de travail ».

Un haut potentiel de connaissances est en train de se perdre si on ne répond pas à cette nécessité d'aménager la situation de travail de cette génération afin de permettre ce « transfert de connaissances et de savoir-faire » de « knowledge management » comme disent les initiés.

La dynamique des temps sociaux d'après-guerre fondée sur une articulation rigide (formation – travail – retraite) n'est plus en adéquation avec les réalités socio-économiques et l'évolution des aspirations citoyennes légitimes visant l'épanouissement humain.

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ La déstandardisation des temps sociaux c'est-à-dire **l'enchevêtrement de diverses activités à tout âge** (formations, travail, engagement citoyen, temps pour soi, etc.) **devient une réalité au niveau des aspirations des individus**. On assiste à l'émergence d'une grande fragmentation des modèles de vie.

La nouvelle flexibilité temporelle du cours des vies constitue **des enjeux multiples** et majeurs :

- pour les salariés : réduire la pression constante ressentie dans la vie quotidienne, trouver du temps pour la vie affective / familiale, réduire l'insatisfaction au travail et le stress, oser prendre du temps sabbatique pour soi, pour réfléchir ou changer de métier, acquérir de nouvelles compétences (notamment parce que l'obsolescence des connaissances se généralise dans tous les champs), avoir un enfant supplémentaire, etc.
- pour les employeurs : réduire le coût de l'absentéisme – *dépression, etc.* –, les burn-out, la diminution de la motivation, du rendement, la résistance à la mobilité, aux promotions, le turn-over parfois élevé du personnel, etc*.
- pour les différentes générations : il s'agit de renégocier le contrat entre les générations afin de répartir autrement les temps de travail, de formation et d'inactivité indemnisée sur l'ensemble de l'existence**.

* Patricia VENDRAMIN, La conciliation entre le temps de travail et les temps sociaux, Fondation Travail-Université, Notes Education permanente N°2007-15, Août 2007.

** Vincent CARADEC, Sociologie de la vieillesse et du vieillissement, Armand Colin, Paris, 2012,

MAIS la société n'est pas adaptée à ces nouvelles aspirations de l'individu qui tente de devenir acteur de sa vie en inventant et en construisant des parcours de vie individuel, non standardisés.

Plus spécialement, les pratiques de gestion des ressources humaines dans les entreprises et la protection sociale actuelle correspondent encore à une société où les parcours de vie sont linéaires, standardisés et rythmés par un cycle des âges cloisonnés et au sein duquel le travail occupe la place centrale. La Sécurité sociale bâtie à l'ère industrielle avec l'Etat Providence n'a plus la capacité de répondre à tous les besoins de sécurité exprimés. Elle est trop rigide.

Il s'agit, ni plus ni moins, de reconfigurer les politiques sociales.

C'est-à-dire passer de la mutualisation des risques (conçue notamment pour protéger en cas de difficultés : maladies, chômage, etc.) à une mutualisation de la PREVENTION des risques.

Autrement dit, en agissant le plus en amont possible de la survenance de difficultés, il s'agit de donner aux individus du temps et cela réduira les coûts sociaux et financiers très importants en matière d'absentéisme, de dépression, de burn-out, de diverses pathologies consécutives au stress – *par exemple des études ont montré que le stress est un facteur de risque des maladies cardio-vasculaires* –.

En bref, cela pose la question du bien-être des individus dans une société.

L'enjeu est donc d'inventer la Sécurité sociale et les pratiques GRH de demain qui sécurisent des parcours de vie INDIVIDUELS.

Solidaris, en tant qu'organisation partie prenante de la Sécurité sociale souhaite lancer ce débat au sein de la société civile et parmi les divers acteurs institutionnels.

- ▶ Développer une campagne de sensibilisation des employeurs et des responsables politiques afin **qu'ils agissent avant tout sur le bien-être au travail afin d'encourager le maintien à l'emploi des seniors (les 50 ans et +)**.

C'est-à-dire : réduire le stress et la pression, permettre d'évoluer vers de nouveaux postes de travail, accéder à des promotions, suivre des formations, laisser le choix à chaque individu de partir quand il le souhaite, aménager les horaires et le temps de travail, donner accès à des postes de travail plus intéressants, etc.

- ▶ Former et sensibiliser les directeurs et professionnels RH dans les entreprises ainsi que les patrons et gestionnaires à la question du vieillissement et des employés « seniors ». **Il faut valoriser la contribution et le rôle de ces travailleurs dans l'entreprise pour permettre de limiter l'écart entre employés jeunes et seniors. Cela permettrait également de réduire l'image négative liée au vieillissement dans le monde du travail.**
- ▶ Il serait opportun de procéder à un aménagement individuel des retraites. **Peu importe l'âge légal de la retraite, l'idée est ici de permettre des retraites plus graduelles et des transitions plus souples pour permettre des retraites « à la carte » ou individualisées.**
- ▶ Encourager et promouvoir les activités des « jeunes retraités » après la retraite afin d'augmenter leur estime de soi et surtout l'utilité qu'ils peuvent représenter pour la société et pas seulement sous le prisme économique. **Le but est de combattre les stéréotypes liés à l'âgisme et ainsi limiter l'image négative du vieillissement dans la société. Enfin cela permettra de favoriser les échanges intergénérationnels.**

- Sensibiliser les responsables politiques et les acteurs sociaux quant à **une réalité peu compatible avec la démocratie sociale et économique : de un(e) à deux retraité(e)s récents sur dix sont laissés en marge de la société**, sur le bord de la route.

Ce sont les plus précarisés qui ont un réel sentiment d'abandon de la part de l'Etat et de la société.

Ils ont le sentiment que l'Etat et la Sécurité sociale vont de moins en moins les protéger.

Les fatalités sociales sont à l'œuvre, en effet, il s'agit davantage de personnes ayant un capital culturel faible (niveau primaire et secondaire inférieur), ils ont davantage occupé des fonctions d'ouvriers, ils ont davantage connu le chômage de longue durée et comme retraité(e), ils craignent de tomber dans la vraie précarité financière – *ils ne parviennent pas actuellement à boucler leur budget en fin de mois, ils sont davantage parmi ceux dont le ménage n'a qu'un revenu et dont l'allocation de pension constitue la source de revenus quasi unique* –.

Souvent, ils ont dû renoncer au cours des deux dernières années à consulter – *dentiste, spécialiste, ophtalmologue* – ou à acheter des médicaments pour des raisons financières.

Egalement, ceux qui évaluent très négativement leur vie sont davantage des personnes étant en mauvaise santé.

Egalement, davantage les femmes.

Et plus on vit cette précarité, plus on ressent le besoin d'être aidé, accompagné.

Mais ils se sentent abandonnés.

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

Préambule

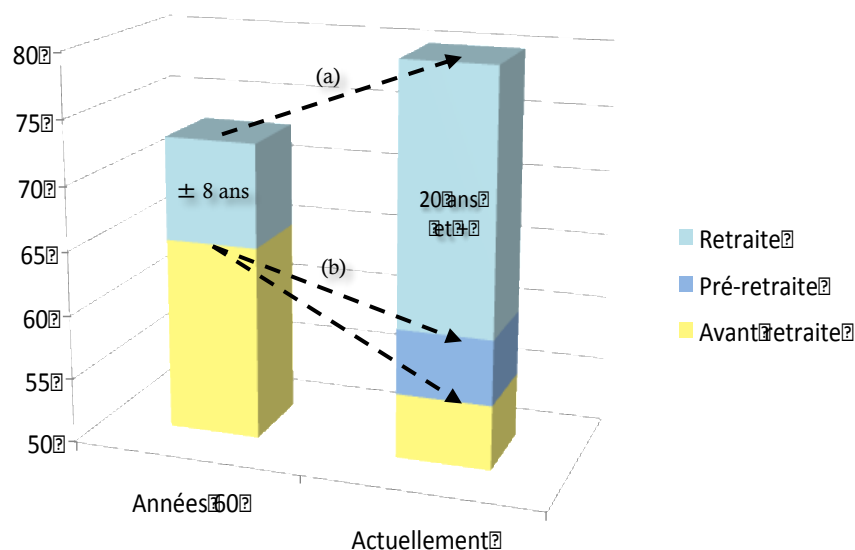
- ▶ Il convient de souligner d'emblée l'importance de ce *Thermomètre Solidaris* tant sur le fond que sur la forme.
- ▶ **Sur la forme**, l'enquête porte sur un échantillon important d'une population représentative des "jeunes retraités" belges francophones et inclut une étendue assez large de thématiques (conditions d'emploi, modalités de départ à la retraite, etc.) en rapport avec la question de la transition à la retraite et des enjeux inhérents à cette transition.
- ▶ **Sur le fond** (le point le plus important), la question de la retraite a plus souvent été abordée en demandant l'avis de spécialistes (économistes, sociologues, politiques) et non celui des personnes directement concernées, à savoir les employés âgés (futurs retraités) ou les retraités. Ainsi, à notre connaissance, il existe très peu d'enquêtes équivalentes. Tout au plus une étude proche a été réalisée en 2002 au Canada mais n'a jamais fait l'objet d'une publication internationale. Ce point apparaît étonnant surtout eu égard au contexte européen où les questions d'allongement des temps de carrières et d'augmentation de l'âge de départ à la retraite deviennent très prégnantes, et où les conséquences pour les personnes concernées (c'est-à-dire les employés âgés et les retraités) peuvent être importantes.

A noter encore ...

- ▶ ... que la comparaison de certaines questions (sur le sentiment de solitude, la dépression, etc.) avec les résultats d'enquêtes précédentes réalisées par Solidaris sur des tranches de population plus jeunes (ex: les 18-30 ans) apporte une dimension supplémentaire à ce thermomètre sur laquelle nous reviendrons ultérieurement.
- ▶ ... que ces données sont particulièrement concordantes avec la littérature scientifique existante sur le vieillissement. Ce point est essentiel car cela valide la qualité des données récoltées via ce sondage (sérieux des enquêteurs mais aussi et surtout sincérité des réponses obtenues auprès des sondés).

1. INTRODUCTION:

- ▶ La retraite (c'est-à-dire l'arrêt d'activité professionnelle) est le « césame » auquel beaucoup de citoyens aspirent au terme d'une carrière professionnelle bien remplie.

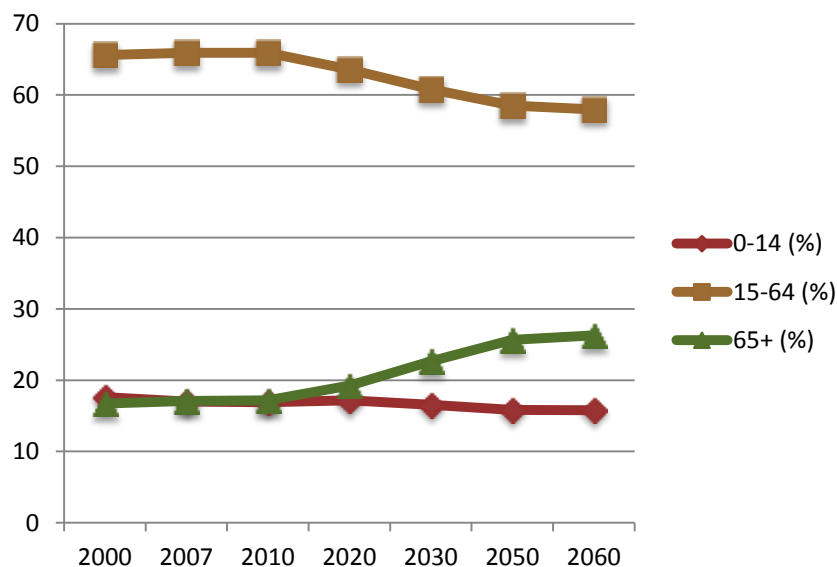


- ▶ Au cours de ces cinquante dernières années, la retraite est devenue une période de la vie de plus en plus longue. Alors que le temps de vie en situation de retraite professionnelle s'élevait en moyenne à huit ans durant les années 60, elle atteint plus de vingt ans aujourd'hui (voir Figure).
- ▶ Cet allongement (du simple à plus du double!) s'explique essentiellement par deux mécanismes:
 - a) l'espérance de vie s'est considérablement accrue (on a gagné presque 10 ans entre ces deux périodes);
 - b) l'âge effectif de départ à la retraite a continuellement diminué. La crise des années 70 et l'apparition du chômage de masse ont en effet conduit plusieurs pays européens à favoriser les départs précoces à la retraite afin d'absorber l'excès d'offres de travail des plus jeunes générations. Ainsi, alors que l'âge officiel de retraite est de 65 ans en Belgique, l'âge moyen actuel de départ n'est que d'environ 60 ans.

- ▶ Beaucoup de questions se posent aujourd'hui sur les implications de ces politiques ...
- ▶ De façon générale, la question de la retraite et les conséquences de ces politiques sont surtout considérées sous un angle économique.

1. INTRODUCTION:

Païement des retraites: situation pour la Belgique



- ▶ **En 2000**, le rapport entre le nombre des actifs (population en possible emploi; c'est-à-dire entre 15 et 64 ans) et les retraités (65 ans et plus) suggérait qu'il fallait 4 actifs pour payer la retraite d'un aîné.
- ▶ Depuis, la pression démographique (baisse progressive des actifs avec en parallèle augmentation de la population en situation de retraite) a eu pour conséquence d'augmenter la pression économique liée à la retraite.
- ▶ **En 2060**, la pression sur les actifs sera doublée étant donné que 2 actifs seront nécessaires pour financer la retraite d'un aîné.
- ▶ C'est ce qui explique pour une large part qu'on parle dans les médias du « **problème du vieillissement et des retraites** ».

- ▶ Ce rapport entre tant de pensionnés (restant par ailleurs plus longtemps en retraite car vivant plus vieux) et si peu de jeunes pour financer ces retraites (voir Figure) a de nombreuses conséquences.
- ▶ Ces conséquences parfois inattendues ou peu connues se retrouvent bien illustrées par certaines des données du présent Thermomètre Solidaris.

2. CONSEQUENCES DU CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DES RETRAITES:

I. Augmentation de l'âge légal de la retraite ...

- ▶ La première conséquence, la plus évidente, de cette pression économique liée au paiement des retraites est l'augmentation progressive dans la plupart des pays européens de l'âge légal de départ à la retraite.
- ▶ Par exemple, pour la Belgique, l'âge légal de retraite passerait de 65 ans (actuellement) à 66 ans en 2025 et à 67 ans en 2030.
- ▶ Au niveau sociétal et politique, la tendance va vers un différé du départ à la retraite et donc un maintien en emploi des travailleurs plus âgés afin de réduire autant que possible la pression économique liée au paiement des retraites.

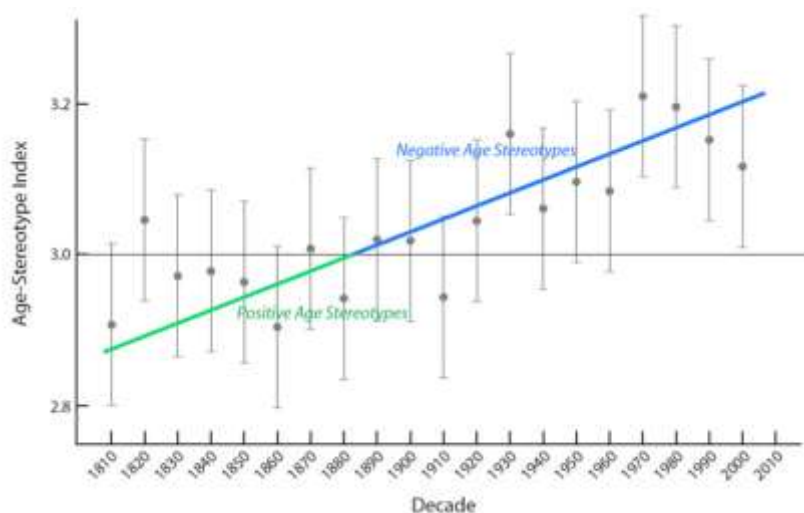
II. Amplification de l'âgisme dans nos sociétés actuelles ...

- ▶ Historiquement, nous avons toujours été ambivalents par rapport au vieillissement (Adam et al., 2013). Deux représentations de la vieillesse ont coexisté dans des proportions variables que ce soit entre les époques, ou entre les cultures à une même époque. Les personnes âgées peuvent ainsi être davantage associées aux notions de sagesse, d'expérience, de transmission, de partage actif de valeurs (vision positive du vieillissement). Dans d'autres cas, un amalgame est fait entre vieillissement et folie, sénilité, fardeau, déclin, dépression, solitude, etc. (vision négative du vieillissement).
- ▶ Une autre conséquence, plus globale (et par ailleurs moins connue) du contexte économique actuel lié aux retraites, est la prégnance d'une vision négative du vieillissement.
- ▶ Il suffit par exemple de consulter les médias parlant du "problème démographique lié au vieillissement" pour culpabiliser de prendre sa retraite. En d'autres termes, dans nos sociétés industrielles et capitalistes actuelles, un retraité passe du statut "d'actif" à "inactif". Or un inactif est inutile à la productivité. Il devient alors une "charge" économique (il coûte sans rapporter en retour).

2. CONSEQUENCES DU CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DES RETRAITES:

II. Amplification de l'âgisme dans nos sociétés actuelles ...

- ▶ En effet, dans la plupart des sociétés industrielles actuelles, la vision du vieillissement apparaît hélas essentiellement négative, teintée des phénomènes d'âgisme mais également de jeunisme.
 - **L'âgisme** est un terme proposé initialement par Butler (1969) pour désigner toutes les formes de discrimination, de ségrégation ou de mépris fondées sur l'âge.
 - Le **jeunisme** est en quelque sorte le « pendant » inverse de l'âgisme (tout aussi négatif), correspondant à la volonté de rester jeune "vieillir n'est pas bien!"); ce culte de la jeunesse et du "zéro défaut" expliquant par exemple l'engouement actuel pour la chirurgie esthétique et les crèmes antirides, ou encore les logiciels de stimulation "censés" limiter le vieillissement du cerveau ...
- ▶ Une étude récente suggère même que cette vision négative du vieillissement n'a jamais été aussi élevée que de nos jours!



- ▶ Dans cette étude, Reuben et collaborateurs (2015) ont analysé les thésaurus rassemblant tous les textes américains (presse, romans, etc.) de 1810 jusqu'à 2010.
- ▶ Lorsqu'ils extraient de ces textes tous les termes associés de près ou de loin au mot « vieillissement » (ou à des mots apparentés du type « personnes âgées », etc.), ils montrent (voir Figure) que les mots étaient positifs de 1810 jusqu'à 1890. Par la suite, ils sont devenus négatifs et ce, de plus en plus jusqu'en 2010!
- ▶ Conclusion: la vision du vieillissement est plus négative en 2010 par rapport à toutes les décennies précédentes.

2. CONSEQUENCES DU CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DES RETRAITES:

II. Amplification de l'âgisme dans nos sociétés actuelles ...

- ▶ Cette vision négative actuelle du vieillissement est d'ailleurs confirmée dans certaines de nos études (Schroyen et al., en révision).

Ainsi, nous avons demandé à différentes personnes de donner les 5 premiers mots leur venant à l'esprit lorsqu'elles pensent à une personne âgée. Nous avons ensuite demandé à 10 juges d'évaluer la valence de chacun des mots sur une échelle allant de -5 (extrêmement négatif) à +5 (extrêmement positif). Par ce procédé, nous avons pu créer un nuage de mots (voir Figures ci-dessous) : la taille de chaque mot est déterminée par sa fréquence (plus le mot est fréquemment cité, plus il est grand) et la couleur de chaque mot représente sa valence (positive, neutre ou négative). Comme nous pouvons le constater, la majorité des mots récoltés ont une connotation négative.

Etudiants en 4^{ème} année de psychologie à l'ULg (n=130)



Infirmiers(ières) du service d'oncologie du CHU de Liège (n=76)



■ Mots neutres (de -1 à +1) ■ Mots positifs (de +1 à +5) ■ Mots négatifs (de -1 à -5)

2. CONSEQUENCES DU CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DES RETRAITES:

II. Amplification de l'âgisme dans nos sociétés actuelles ...

Nous avons également interrogé les chefs infirmiers(ières) de l'ensemble des services du CHU de Liège (n=50). Nous leur avons demandé les 5 premiers mots leur venant à l'esprit lorsqu'ils pensent à une personne âgée mais aussi à une personne plus jeune ... Le contraste entre les deux nuages est édifiant: les mots sont clairement plus négatifs pour les personnes âgées comparativement aux jeunes.

Âgés



Jeunes

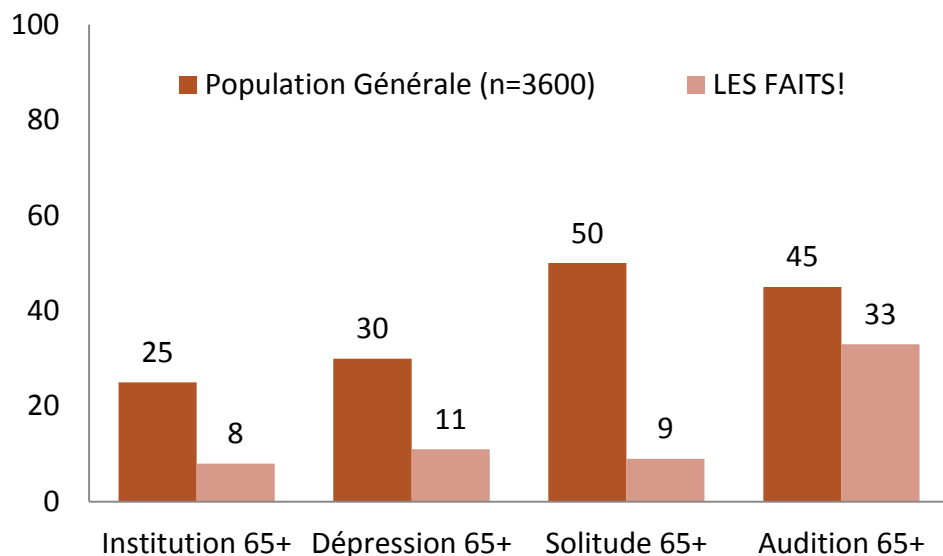


■ Mots neutres (de -1 à +1) ■ Mots positifs (de +1 à +5) ■ Mots négatifs (de -1 à -5)

2. CONSEQUENCES DU CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DES RETRAITES:

II. Amplification de l'âgisme dans nos sociétés actuelles ...

Cette vision négative du vieillissement a également été objectivée dans une autre enquête menée dans notre laboratoire (Adam, 2015). Des questions ont été proposées à 3600 personnes dans une enquête mise en ligne. Parmi les questions posées, il y avait : « Selon vous, en Belgique, quel est le pourcentage des personnes de plus de 65 ans qui (1) vivent en institution (MR/MRS), (2) souffrent de dépression, (3) se sentent seules, et (4) ont des problèmes auditifs ? ». Les réponses données étaient alors confrontées aux « faits » ; c'est-à-dire aux données issues d'enquêtes et/ou d'études scientifiques. Comme nous pouvons le constater (voir Figure ci-dessous), les sujets ont tendance à largement surestimer les chiffres en défaveur des personnes âgées. Par exemple, les participants de l'enquête pensent que 50% des aînés doivent se sentir seuls alors que dans les faits, c'est le cas pour seulement 9% d'entre eux.



- ▶ Ce graphique suggère donc que nous percevons les aînés comme plus malades, plus déprimés, vivant plus en institution, se sentant davantage seuls, ayant plus de problèmes auditifs que la réalité ...
- ▶ Il est important de souligner que le Thermomètre Solidaris va dans le sens de ce graphique. Il confirme que le vieillissement est bien trop fréquemment considéré comme synonyme de maladie, dépression, solitude, etc. Il s'agit donc là de stéréotypes négatifs associés au vieillissement.

2. CONSEQUENCES DU CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DES RETRAITES:

II. Amplification de l'âgisme dans nos sociétés actuelles ...

- ▶ Parmi les stéréotypes bien déconstruits par l'enquête Solidaris, nous retrouvons l'idée que vieillir est synonyme de dépression, solitude, maladie, etc., et donc que le bien-être diminuerait avec l'âge.
- ▶ En effet, les données soulignent bien que ceci ne correspond pas à la réalité, voire même que c'est l'inverse ...
 - 89% des sondés déclarent être plutôt satisfaits de leur vie contre seulement 74% des 18-30 ans (*dia 14*)
 - 16% disent avoir des idées noires au point d'avoir envie de se suicider alors que ce chiffre s'élève à 33% pour les 18-30 ans (*dia 15*)
 - 3% seulement des sondés déclarent avoir tenté de se suicider pour en contraste 12% des 18-30 ans (*dia 15*)
 - 16% des jeunes retraités se sentent anxieux(se), angoissé(e), voire en dépression alors que c'est le cas pour 33% des 18-30 ans (*dia 16*)
 - 11% des sondés disent se sentir seuls ce qui est nettement moindre par rapport aux 23% des 18-30 ans (*dia 35*)
- ▶ Nous devons naturellement souligner que la population dite "âgée" de cette enquête sont des "jeunes vieux" (âge moyen de 60 ans). Néanmoins, des résultats tout à fait concordant ont été observés dans plusieurs études internationales sur des populations encore plus âgées (de 70 à 80 ans).
- ▶ En conclusion, contrairement aux idées reçues, le vieillissement ne s'accompagne pas d'une baisse du bien-être ou de plus de dépression ou de solitude. C'est même l'inverse qui est constaté. Par exemple, même sur le plan physique, les personnes âgées sont moins critiques avec elles-mêmes que ne le sont les jeunes.
- ▶ Dans la littérature, c'est ce qui est appelé "**Le paradoxe du bien-être**" avec la question que les chercheurs essaient d'aborder qui est: "Comment les personnes âgées font-elles pour s'adapter aux changements liés à l'âge et maintenir ce haut niveau de bien-être et de bonheur, et ce malgré tous les événements de vie stressants qu'ils peuvent potentiellement connaître à leur âge?"

2. CONSEQUENCES DU CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DES RETRAITES:

II. Amplification de l'âgisme dans nos sociétés actuelles ...

- ▶ Une théorie étudiée par Linda Carstensen aux Etats-Unis donne un éclairage particulièrement intéressant (voir par exemple: [Carstensen, 2006](#)). En gros, cette théorie (appelée la théorie de la sélectivité socio-émotionnelle) dit qu'avec l'augmentation en âge, les individus vont davantage vivre dans le présent, et être attiré presque naturellement et inconsciemment vers toutes les informations émotionnelles positives. Ceci n'est par contre pas le cas pour les plus jeunes.
- ▶ Bref, c'est donc le principe de voir le positif où il est!
- ▶ Dit autrement et de façon plus vulgarisée, un jeune n'a peut-être que 10% de négatif dans sa vie (ex: un bouton sur le nez), mais il va tellement être focalisé sur ce 10% de négatif que subjectivement cela va devenir 60% de négatif. Par contre, une personne plus âgée n'a peut-être que 30% de positif dans sa vie. Son attention et ses ressources vont cependant tellement être "aimantées" vers ce 30% de positif que subjectivement, cela va devenir 70% de positif. C'est donc ce qui expliquerait que les personnes plus âgées ont un niveau de bien-être et de bonheur qui ne diminue pas, voire qui peut être supérieur, à celui des plus jeunes.
- ▶ Cette théorie explique également que le sentiment de solitude n'augmente pas avec l'âge (bien au contraire). En somme, ce qui va compter pour les personnes plus âgées, ce n'est pas tant d'avoir un grand nombre d'amis. Au contraire, le réseau social sera plus petit car les personnes âgées vont privilégier la qualité et la solidité des relations plus que la quantité. En d'autres termes, les jeunes peuvent avoir 500 amis sur Facebook mais se sentir éminemment seuls, ces relations étant superficielles. A l'inverse, une personne âgée pourrait n'avoir que 5 amis sur Facebook et ne se sentir aucunement seule car ce sont des personnes importantes avec qui elle entretient des contacts réguliers et positifs ([Adam, 2011](#)).

2. CONSEQUENCES DU CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DES RETRAITES:

II. Amplification de l'âgisme dans nos sociétés actuelles ...

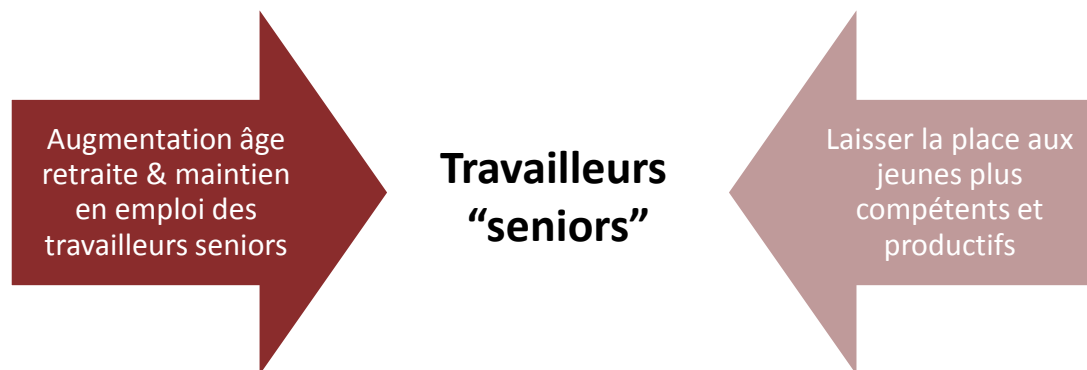
CONCLUSION

- ▶ La vision du vieillissement est particulièrement négative à notre époque (plus que par le passé).
- ▶ Un des éléments souvent évoqués pour rendre compte de cette amplification de l'âgisme est le contexte socio-économiques dans lequel s'inscrit le vieillissement actuellement.
- ▶ Il suffit par exemple de consulter les médias parlant du “problème démographique lié au vieillissement” pour culpabiliser de prendre sa retraite. En d'autres termes, dans nos sociétés industrielles et capitalistes actuelles, un retraité passe du statut “d'actif” à “inactif”. Or un inactif est inutile à la productivité. Il devient alors une “charge” économique (il coûte sans rapporter en retour).
- ▶ Cet élément est tout à fait unique à l'heure actuelle et n'était pas aussi en avant plan par le passé. C'est donc ce qui participe à augmenter grandement une vision négative du vieillissement.

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

I. Situation schizophrénique!

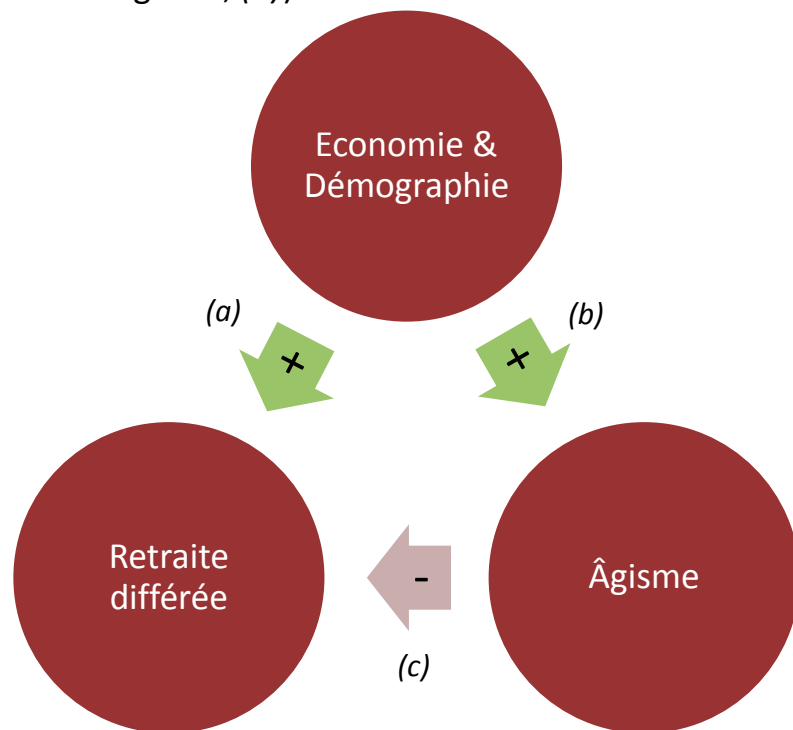
- ▶ Comme nous l'avons vu avant, la tendance actuelle (du point de vue économique et politique) consiste à allonger les temps de carrière avec un âge différé de départ à la retraite (ex: 67 ans), et donc un maintien en emploi des travailleurs seniors.
- ▶ Pourtant, à l'opposé, au niveau sociétal et dans le secteur professionnel, les employés seniors sont "encouragés" à ne pas rester de façon prolongée en emploi. Les éléments qui participent à les encourager à partir plus tôt sont par exemple:
 - Un travailleur senior est moins productif, moins compétent et coûte plus cher à l'employeur
 - Le chômage des jeunes: le senior en quittant plus tôt son emploi peut ainsi libérer un emploi pour un travailleur plus jeune (qui est par ailleurs considéré comme plus compétent et productif).
- ▶ Le travailleur âgé se retrouve donc dans un contexte schizophrénique; tiraillé entre deux forces en opposition: une encourageant le maintien en emploi des seniors, l'autre poussant les travailleurs âgés à quitter leur emploi.



3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

- ▶ Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, le contexte économique et démographique actuel pousse les employés seniors à rester plus longtemps en emploi (voir (a) dans la Figure ci-joint).
- ▶ Mais ce contexte économique participe également à augmenter une vision négative du vieillissement (amplification de l'âgisme; (b)).



- ▶ Le paradoxe, c'est que cet âgisme plus important dans la société impacte également dans le secteur professionnel (voir après pour une description de l'âgisme au travail)!
- ▶ Et l'âgisme en entreprise (on forme moins les "vieux" qu'on considère comme moins compétent, etc.) est un élément qui va décourager et démobiliser les employés seniors, ce qui va les pousser à quitter leur emploi plus précocement! (et donc va participer à réduire l'âge de départ en retraite ou pré-retraite; (c)).

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

- ▶ Parler d'âgisme au travail pourrait sembler incongru dans la mesure où les personnes en emploi ont pour la plupart moins de 65 ans.
- ▶ Pourtant, la profession est un des secteurs où nous sommes qualifiés de “vieux” le plus jeune!
- ▶ En effet, la réponse à la question de savoir à quel âge on devient “vieux” est très dépendante du contexte. Dans la société ou selon l'OMS, nous sommes vieux à 65 ans: c'est-à-dire à l'âge auquel nous passons d'un statut d'actif à inactif. Dans le secteur institutionnel (maison de repos), nous devenons vieux à 80 ans car c'est l'âge moyen des personnes intégrant ces institutions. Par contre, au travail, nous sommes qualifiés de “vieux” à seulement 45 ans!
- ▶ L'attitude des patrons ou des employés plus jeunes n'est plus la même selon que le travailleur a moins ou plus de 45 ans.

Dans le milieu
professionnel, on est
“vieux” à 45 ans!

- ▶ Certaines données extraites de l'enquête Solidaritis illustrent ce sentiment pour le travailleur de subir une forme d'âgisme ...
- ▶ ... et donc d'être stigmatisé ou traité différemment parce que plus âgé.

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

▶ Par exemple pour le **Thermomètre Solidaris**:

- 48% des sondés estiment que les 50 ans et + subissent des discriminations au sein des entreprises ... *(dia 64)*
- 12% seulement trouvent que leur entreprise était organisée pour que les 50 ans et + y soient à l'aise ... *(dia 64)*
- Seuls 23% considèrent qu'il était facile pour des employés plus âgés de pouvoir évoluer vers de nouveaux postes *(dia 65)*
- 22% des sondés pensent qu'il était facile d'avoir des opportunités de formation *(dia 65)*

▶ Cette discrimination liée à l'âge ressentie par les sondés est tout à fait confirmée et objectivée par les données issues de différentes autres enquêtes ou études scientifiques au niveau international.

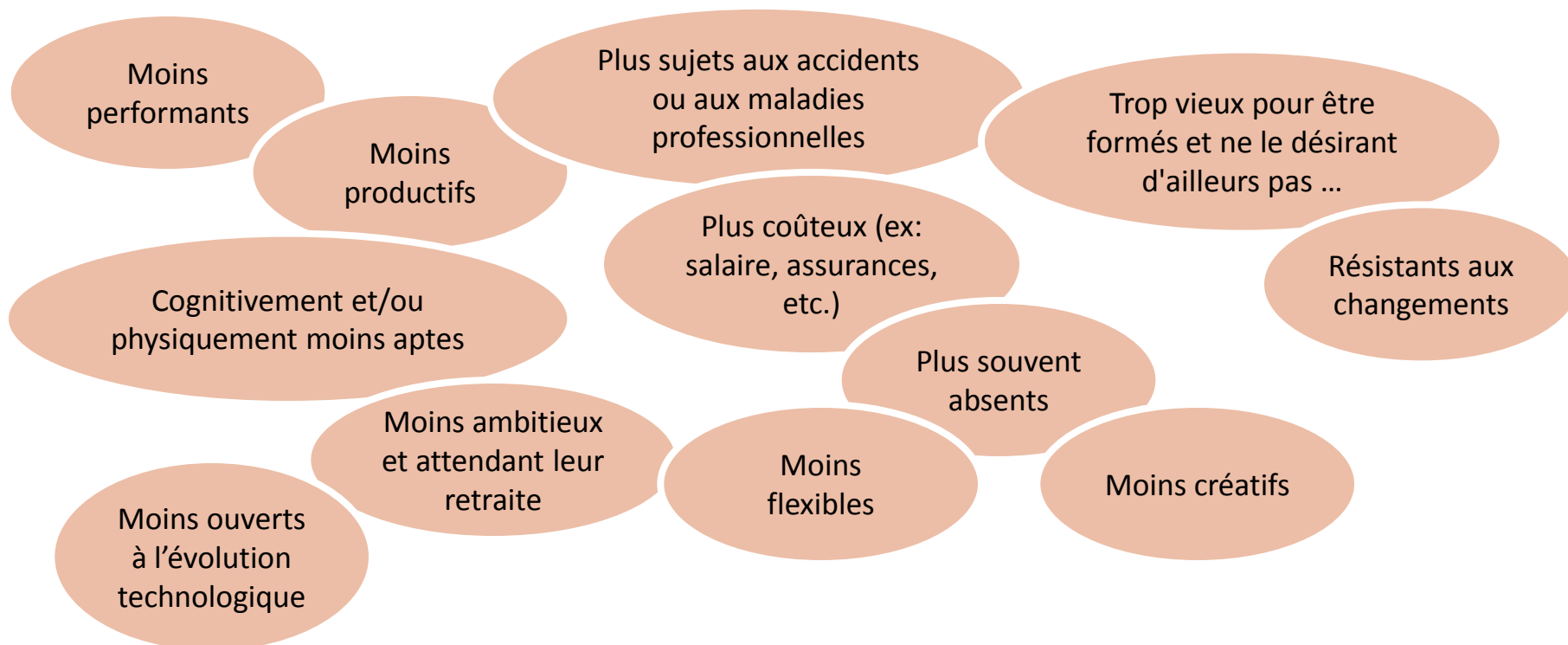
▶ Par exemple:

- Seuls 10% des entreprises proposent des formations pour leurs employés plus âgés *(Armstrong-Stassen & Templer, 2005)*
- Une étude montre que même si certains chefs d'entreprise évaluent positivement la compétence des travailleurs plus âgés, ils vont pourtant avoir-tendance à privilégier l'engagement de travailleurs plus jeunes! (discordance entre la pensée et les actes).
- En Belgique, un travailleur de plus de 50 ans a 5 fois moins de chance d'être engagé comparativement à un plus jeune *(Eurostat, 2007)*
- Selon une étude du Centre pour l'égalité des chances réalisée en 2008, 247 offres d'emploi belges sur 3400 font explicitement référence à l'âge; c'est-à-dire plus de 7 % des annonces!

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

- ▶ Cette discrimination est la conséquence de différents stéréotypes négatifs liés aux travailleurs âgés. Des études ont compulsé les stéréotypes les plus fréquemment identifiés eu égard aux travailleurs âgés depuis les années cinquantes. Parmi ceux-ci, on retrouve que les travailleurs âgés seraient :



3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

- ▶ Avec ces stéréotypes à l'égard des travailleurs plus âgés, nous comprenons la logique d'un chef d'entreprise d'orienter les formations vers les employés plus jeunes:
 - Le jeune apprend mieux (il a plus de capacités de mémoire)
 - Le jeune est plus productif (plus rapide, plus fort, etc.)
 - Surtout, le jeune est moins résistant aux changements que l'employé senior (pourquoi former le vieux puisque ce qui lui sera appris a moins de chance de se retrouver appliqué sur le terrain du fait de la résistance aux changements)
 - Enfin, le chef d'entreprise va estimer qu'il y aurait un retour plus long sur investissement de la formation avec l'employé plus jeune (qui va rester encore 30 ans dans l'entreprise) alors qu'un employé de 50 ans va rester au mieux encore 15 ans dans l'entreprise ...

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

- ▶ Plusieurs éléments de l'enquête Solidaris discréditent certains de ces stéréotypes.

Les **stéréotypes** sont des croyances que nous avons à l'égard d'un groupe d'individus (ex: les étrangers, les femmes, etc.). Ce sont des croyances dans la mesure où cela ne correspond pas à la réalité ou alors à une exagération (amplification) d'une réalité.

- ▶ Le **thermomètre Solidaris** suggère que les jeunes retraités auraient souhaiter accéder à plus de formations, et ce même à la fin de leur carrière.
- ▶ Une partie des jeunes retraités (26%!) serait resté en emploi si cela avait été possible (*dia 74*)
(A noter que ce résultat est très concordant avec une enquête canadienne de 2002 qui suggérait que 20 à 30% des jeunes retraités seraient restés en emploi moyennant certains aménagements des conditions ou de leur temps de travail; ex: retraite graduelle, etc.)

- ▶ Dans le même ordre d'idée que l'enquête canadienne mentionnée précédemment, les jeunes retraités de l'enquête Solidaris seraient restés environ 3 ans de plus en emploi moyennant un éventuel aménagement du temps de travail (*dia 72*)
- ▶ 62% des sondés estiment que la société devrait permettre de continuer à exercer une activité professionnelle après l'âge de la retraite (*dia 75*)
- ▶ Tous ces éléments suggèrent que nous sommes loin de l'idée de retraités fuyant le travail, excessivement absents, n'ayant plus aucune ambition, etc.

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

- ▶ Ces éléments sont concordants avec une revue de littérature récente (Posthuma & Campion, 2009). Les auteurs ont confronté dans leur étude les stéréotypes âgistes dans le milieu professionnel aux faits de la littérature scientifique. Le constat est édifiant:
 - Aucune étude qui confirmerait que les travailleurs seniors seraient moins flexibles ou moins capables de s'adapter aux changements n'a été réalisée.
 - Très peu d'études confirment que les seniors seraient moins motivés et moins productifs. Certaines études montrent même que la performance s'améliore dans certains cas avec l'âge! Si parfois un déclin de productivité est observé, il est alors très léger.
 - Seules des études de laboratoire avec des tests psychométriques montrent que les seniors ont des capacités moindres d'apprentissage. Lorsqu'on les teste par contre en situation réelle, concrète (c'est-à-dire sur le terrain), ces différences sont moins (voire plus du tout) observées. En situation, c'est parfois même l'inverse qui est constaté. D'ailleurs, un mécanisme connu de la mémoire est que plus on connaît de choses dans un domaine, plus j'apprendrai facilement de nouvelles choses dans ce même domaine. Ce mécanisme de spécialisation compense donc les effets de l'âge sur la mémoire!
 - Pour les formations, un stéréotype est que les seniors ont une durée en emploi plus courte, et donc que le retour sur investissement d'une formation serait moindre ... Les études suggèrent pourtant que les seniors ne produisent généralement pas de retour plus faible sur investissement car ils sont moins susceptibles de quitter leur travail alors qu'un jeune a une probabilité importante de changer d'entreprise ou d'emploi (mobilité plus importante).

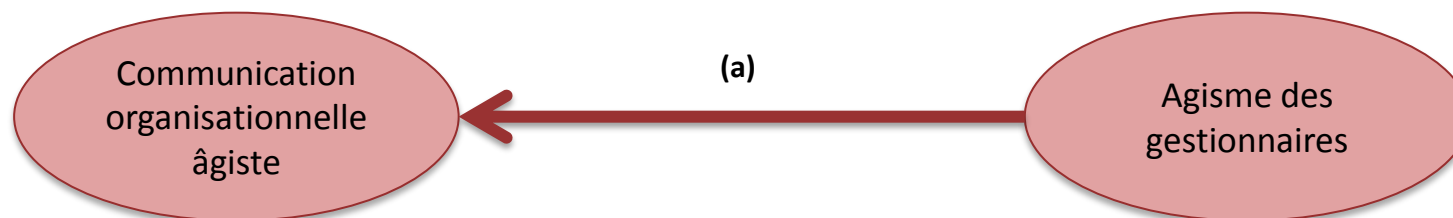
“Certes, les jeunes courent plus vite, mais les vieux arrivent premiers car ils connaissent les raccourcis!”

- ▶ Nous pouvons donc résumer l'ensemble des éléments de la littérature avec cette phrase: “certes les jeunes courent plus vite ...” dans le sens où ils ont peut-être des capacités physiques ou mentales (en laboratoire) supérieures ... “mais ce sont les vieux qui arrivent premiers car ils connaissent les raccourcis” ... dans le sens où leur expérience compense largement la baisse de capacités liée à l'âge.

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

- ▶ En résumé, un patron qui souhaite maximaliser un retour sur investissement lié aux formations devraient beaucoup plus orienter la formation continuée vers les employés plus âgés (ou du moins ne pas exclusivement former les employés plus jeunes).
- ▶ C'est d'autant plus vrai que ce type de communication organisationnelle âgiste participe à démobiliser les employés seniors!
- ▶ **Martine Lagacée (en 2008)** a développé un modèle qui synthétise bien les enjeux sous-jacents:

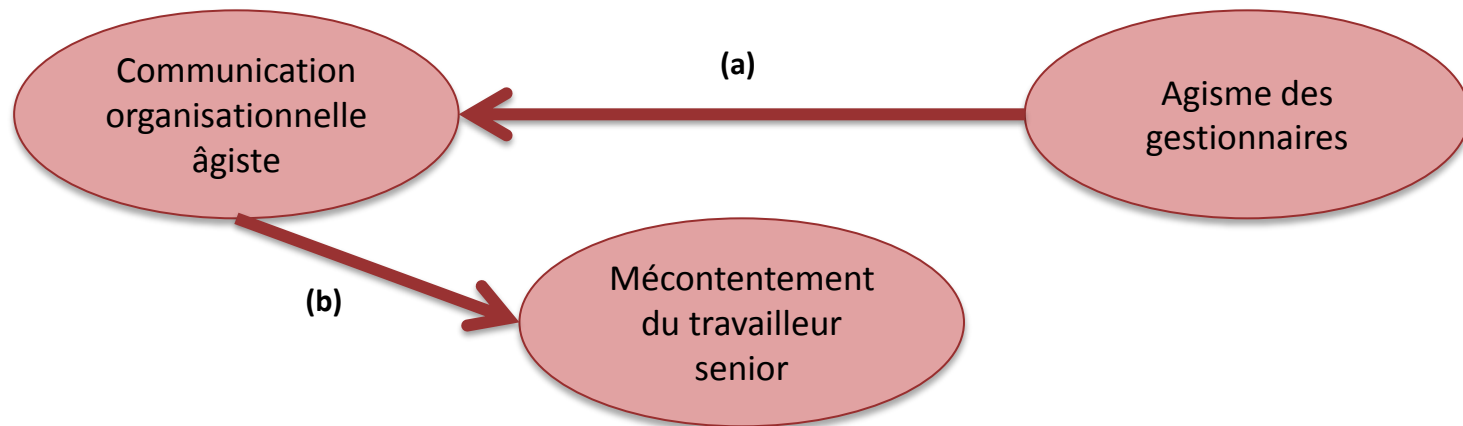


(a) L'âgisme des gestionnaires (alimenté entre autre par le contexte économique évoqué précédemment) génère une communication organisationnelle âgiste (comme par exemple privilégier la formation pour les employés plus jeunes)

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

Modèle de Lagacé (2008)

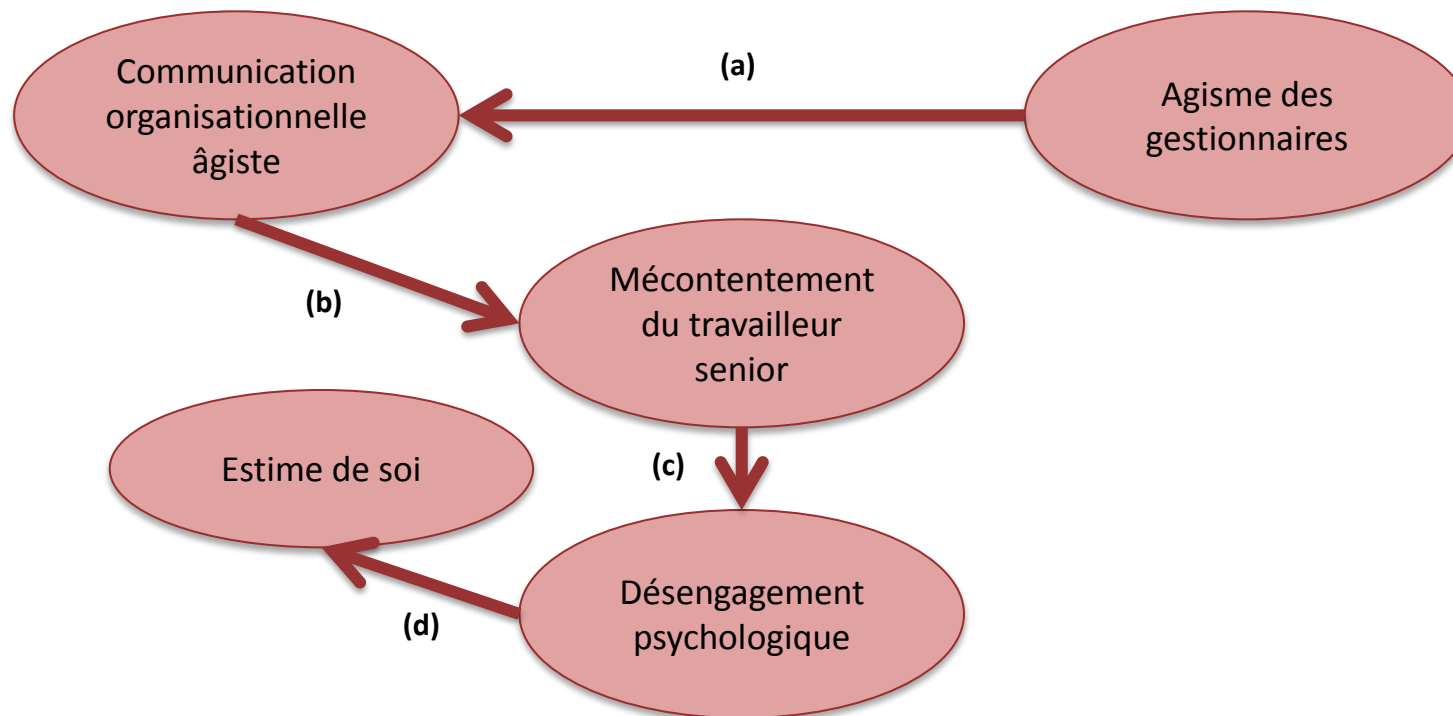


(b) Le travailleur ne se sent pas reconnu à sa juste valeur ou se sent diminué par les collègues et le gestionnaire. Ceci génère une forme de mécontentement ou d'insatisfaction professionnelle

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

Modèle de Lagacé (2008)



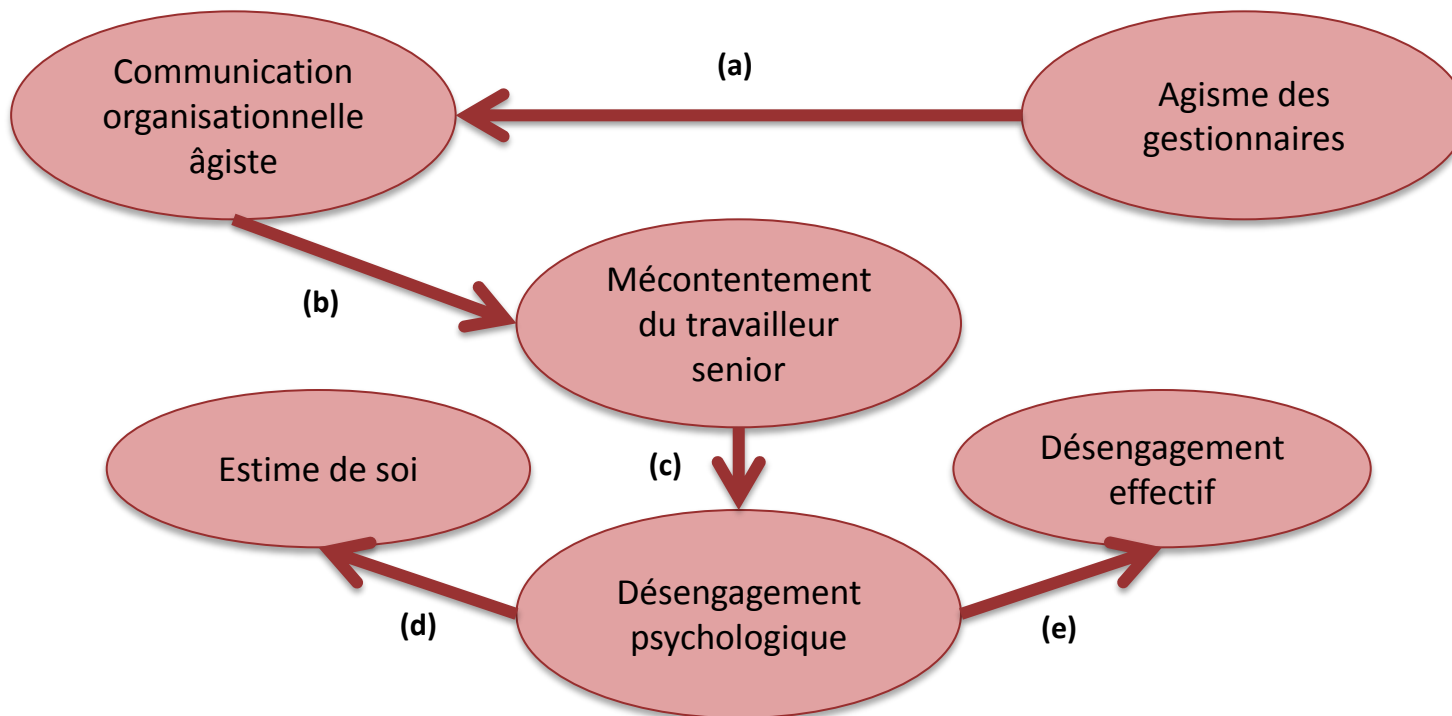
(c) L'insatisfaction professionnelle générée par une communication organisationnelle âgiste va alors provoquer un désengagement psychologique du travailleur seniors (ex: se sent démotivé, non-reconnu, etc.)

(d) Ceci génère alors une baisse d'estime de soi

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

Modèle de Lagacé (2008)

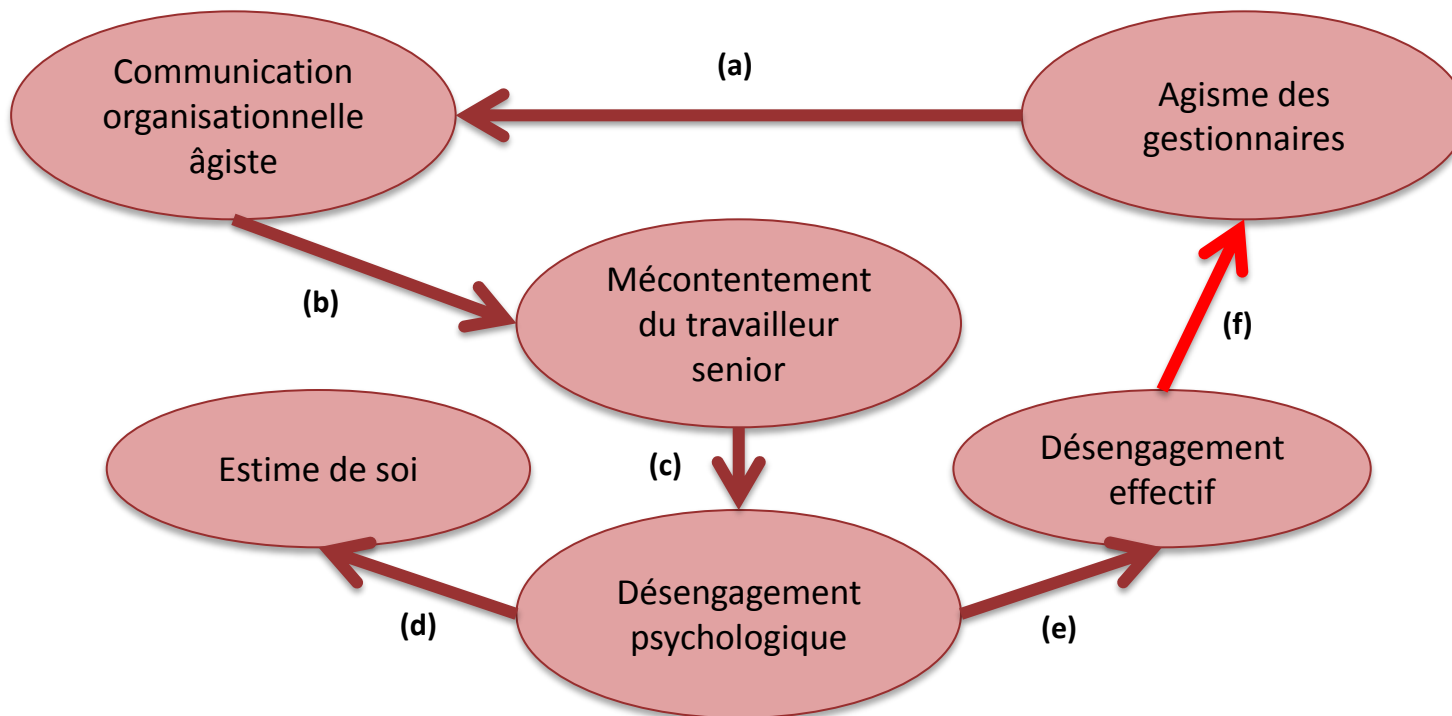


(e) L'impression de ne pas être reconnu ou d'être dévalorisé provoque également un désengagement effectif ... Le travailleur senior risque de se démobiliser au point d'augmenter la prise de congés ou de chercher à partir plus vite de son milieu professionnel (pré-retraite)

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

Modèle de Lagacé (2008)



(f) Le paradoxe est que par cette attitude, le travailleur senior confirme (et donc renforce!) le stéréotype du gestionnaire et des collègues: "tous ces vieux qui ne sont plus productifs, motivés, etc.!".

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

- ▶ En d'autres termes, il y a une forme de cercle vicieux qui s'installe (aussi appelé le mécanisme de prophétie autoréalisatrice); cercle vicieux associé à l'âgisme en emploi ...

Prophéties autoréalisatrices!!

- ▶ Plus on pense qu'une personne est incompétente ...
- ▶ Plus on va lui faire sentir (par le comportement ou de petites phrases) qu'elle est peu compétente ...
- ▶ En conséquence, la personne va se sentir peu compétente ...
- ▶ Plus elle pense être incompétente, plus elle sera vite découragée et moins elle fera d'efforts ...
- ▶ Et donc, dans les faits, moins elle sera performante ...
- ▶ Moins elle est performante, plus elle renforce l'idée de départ qu'elle n'est pas compétente

- ▶ C'est exactement ce qui se passe donc en situation d'emploi tel qu'illustré dans la figure précédente
- ▶ Ceci a été démontré au niveau expérimental dans plusieurs études

3. MAINTIEN EN EMPLOI DES TRAVAILLEURS « SENIORS » ...

II. L'ÂGISME AU TRAVAIL!

Dans une étude de [Avorn et Langer \(1982\)](#), des personnes âgées (environ 70 ans) sont invitées à s'entraîner (4 séances de 1/2h) à résoudre des casse-têtes (type puzzle). Dans l'optique de cet entraînement, elles sont réparties dans 3 groupes. Dans le premier groupe, l'aide d'un tiers est très présente durant l'entraînement (il leur suggère par exemple où mettre les pièces, voire il en pose l'une ou l'autre pour les participants). Dans le deuxième groupe, les participants sont uniquement encouragés verbalement. Dans le dernier groupe aucune aide ni aucun encouragement ne sont fournis lors des séances d'entraînement.

Les résultats sont éloquentes : (1) la performance s'améliore dans la condition d'encouragement verbal, (2) le niveau de performance reste stable dans le groupe sans aide ni encouragement, et (3) dans le groupe où les personnes sont aidées, la performance est moins bonne après entraînement par rapport à avant ! De plus, dans ce dernier groupe, les sujets déclarent trouver la tâche plus difficile et sont moins confiants en eux lors de sa réalisation (contrairement au groupe qui a été seulement encouragé verbalement). Ce résultat s'explique par le fait que si j'aide une personne âgée, elle se sent plus vieille, moins confiante en elle. Elle trouve donc la tâche plus difficile et se décourage plus vite. Elle devient alors moins performante, ce qui me pousse à l'aider encore davantage et donc à faire baisser encore plus sa performance!

Dans le même ordre d'idée, une autre étude ([Bonsang & Bordonne, 2013](#)) portant sur les données de l'enquête SHARE (incluant plus de 50.000 personnes âgées réparties sur une quinzaine de pays européens) suggère que le nombre d'enfants que nous avons, et surtout le sexe de ceux-ci (selon que vous avez des filles ou des garçons) prédit la manière dont notre mémoire décline en devenant plus âgé. En fait, plus nous avons de filles, plus nos capacités mnésiques baissent avec l'âge. Ce résultat étonnant s'explique par le fait que plus nous avons de filles, plus nous recevons d'aide de nos enfants (les filles étant plus « maternantes » et bienveillantes). Sauf qu'en aidant excessivement les personnes âgées, on peut penser que la personne se sent moins compétente et qu'elle devient alors dans les faits moins compétente ...

RECOMMANDATIONS DE L'EXPERT

I. FORMATION ET SENSIBILISATION (des patrons et autres directeurs de ressources humaines)!

- ▶ Gérer le vieillissement, c'est connaître le vieillissement! Il apparaît donc essentiel de former et sensibiliser: (1) les directeurs et professionnels RH dans les entreprises, et (2) les patrons et gestionnaires à la question du vieillissement et des employés « seniors »
- ▶ En d'autres termes, il faut développer une forme de « culture vieillissement » qui permettrait de limiter l'écart entre employés jeunes et seniors, et de limiter l'âgisme en emploi.
- ▶ Un exemple illustratif de ce point est l'expérience appliquée par BMW sur une chaîne de montage (Loch et al., 2010).



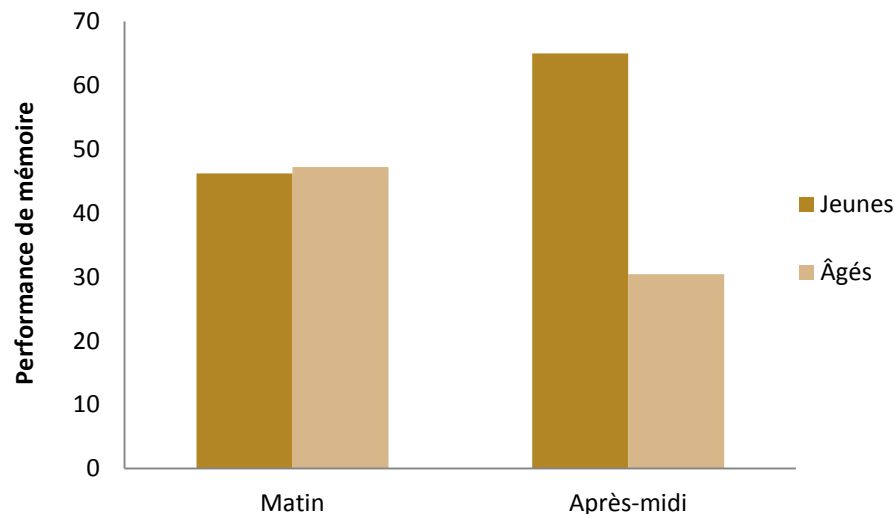
Dans cette expérience, BMW a créé une chaîne de montage n'incluant que des employés "seniors" (+ de 45 ans). Au début, ils ont constaté que la productivité de cette chaîne était nettement moindre que celle (identique) n'incluant que des employés plus jeune.

Ensuite, ils ont progressivement adapté les conditions de travail dans la chaîne senior pour tenir compte de certaines spécificités liées aux employés seniors (adaptation de l'ergonomie, du rythme de travail, etc.). Après application de ces adaptations, la productivité était alors devenue identique entre la chaîne de montage jeune vs. seniors!

RECOMMANDATIONS DE L'EXPERT

I. FORMATION ET SENSIBILISATION (des patrons et autres directeurs de ressources humaines)!

- ▶ Cette étude de BWM est par ailleurs tout à fait concordante avec des études plus expérimentales dans le vieillissement suggérant que moyennant la prise en compte de certains paramètres (ex: le rythme circadien, l'évaluation et la correction systématique des problèmes de vision et d'audition, etc.), les différences entre jeunes et âgés s'estompent, voire s'annulent.



May et al. (1993). *Psychological Science*, 4(5), 326-330.

EXEMPLE DU RYTHME CIRCADIEN

Nous avons tous un moment où nous sommes plus “éveillés” et alertes dans une journée. Certains sont plus du matin alors que d’autres sont plutôt du soir (c’est ce qu’on appelle le chronotype). Or, des enquêtes ont montré que la majorité des jeunes sont plutôt du soir alors que les aînés sont plutôt du matin. Si nous faisons des tâches sollicitant de la concentration, il est préférable de les placer au moment dit “optimal” (ex: le matin pour les âgés). Des études (voir Figure ci-contre) montrent d’ailleurs que lorsque nous faisons passer des tâches de mémoire, une différence nette de performance apparaît entre sujets jeunes et âgés si le test est réalisé l’après-midi (moment optimal pour les jeunes). Par contre, si les tests sont administrés le matin (moment optimal pour les âgés), plus aucune différence n’apparaît entre jeunes et âgés! En résumé, le rythme des activités (et donc du travail) pourrait être adapté en tenant compte du chronotype de chacun (en particulier des travailleurs seniors)

RECOMMANDATIONS DE L'EXPERT

II. AMENAGEMENT INDIVIDUEL DES RETRAITES

- ▶ Il serait opportun de permettre des retraites « à la carte » ou individualisées. Peu importe l'âge légal de la retraite, l'idée est ici de permettre des retraites plus graduelles et des transitions plus souples (ex: passage d'un temps plein à temps partiel, etc.). L'avantage est de permettre aux personnes de rester en emploi si elles le souhaitent selon des considérations du type: « j'aime ou je n'aime pas mon emploi », « je me sens capable vs. pas capable », « j'ai envie vs. pas envie », etc., plus que sur une base matérielle du type: « je perds ou je gagne de l'argent ».
- ▶ Dans le contexte actuel, il est peu constructif d'empêcher une personne de plus de 65 ans de continuer à travailler si elle le souhaite (« vous avez atteint l'âge pour la retraite! Merci du service rendu et voici une paire de pantoufles et un bouquin pour le jardinage »). Les conséquences sont alors économiques (il faut payer la retraite de cette personne) mais aussi en termes de santé pour cette personne qui se sent mise sur une voie de garage, et qui a alors plus de risques de développer des problèmes de santé physique ou mentale (ce qui génère également un coût sur le système de soin de santé).

RECOMMANDATIONS DE L'EXPERT

III. PROMOUVOIR LE BENEVOLAT DES AÎNES AU DELA DE LA RETRAITE

- ▶ Encourager le bénévolat (fiscalement et/ou par la facilitation d'accès et des démarches administratives) aurait potentiellement plusieurs avantages:
 - L'aîné se sentirait utile à la société et aura une meilleure estime de soi; l'estime de soi et le sentiment d'utilité étant deux excellents prédicteurs de la qualité de vie et du bien-être des personnes âgées ...
 - Le service rendu au travers de cette activité permet de limiter l'image négative du vieillissement dans la société (les aînés ne sont plus une charge mais rendent des services).
 - L'activité peut potentiellement favoriser l'intergénérationnel (ex: école des devoirs, surveillance dans les écoles, etc.)
- ▶ Or actuellement, le bénévolat est peu encouragé car les aînés doivent réaliser de nombreuses démarches administratives fastidieuses pour accéder à ces activités. De plus, l'activité bénévole leur coûte sur le plan financier (assurance, déplacements, etc.). C'est ce qui explique que le bénévolat des aînés se cloisonne actuellement à un nombre réduit de personnes souvent de classe plus aisée.
- ▶ Les aînés ne savent pas toujours ce qu'il est possible pour eux en matière de bénévolat.
- ▶ Le développement du bénévolat pourrait se faire via des agences type « interim » spécifiques mettant en relation l'offre et la demande. Ceci permettrait de réguler cette activité des seniors
(A noter: la crainte parfois du bénévolat des seniors est que l'activité diminue le taux d'emploi des plus jeunes ... en d'autres termes, les bénévoles prennent la place de personnes jeunes qui pourraient être rémunérées par cette activité. Aucune donnée ne confirme pourtant cette crainte).

RECOMMANDATIONS DE L'EXPERT

IV. DANS LA RUBRIQUE « A DECONSEILLER OU A NE PAS FAIRE! » ...

1. Promouvoir trop explicitement et ouvertement la compétence des travailleurs seniors! Une étude récente (Iweins et al., 2012) montre que plus on essaye de convaincre les employés non-seniors (ou les patrons) que les travailleurs âgés ont une expérience et une compétence profitables à l'entreprise, plus on augmentera l'âgisme dans cette entreprise! C'est un peu comme le mari jaloux pathologique: plus son épouse lui démontre que sur un point, il se trompe complètement, plus le mari dira: « ok là-dessus tu as raison! Mais tu te justifies donc c'est que tu me caches quelque chose! ».
2. Imposer une retraite la même pour tous quel que soit le type d'activité ou de contexte professionnel ...
3. Faire de la prévention au passage à la retraite. Sous l'idée qu'une partie des travailleurs seniors vivent mal cette transition à la retraite, on voit se développer de plus en plus de programme visant à sensibiliser tous les travailleurs et les aider à préparer au mieux leur retraite. Or, l'enquête Solidaris montre (comme d'autres enquêtes) qu'une grande majorité des retraités se sont parfaitement adaptés à cette transition. En voulant les sensibiliser tous, nous risquons de développer le problème plus que de le solutionner. Par exemple, plus on parle du déclin de la mémoire chez les aînés, plus on diminue leur score de mémoire lorsqu'ils passent un test! Sur cette base, il nous semble donc préférable de privilégier une intervention ciblée uniquement chez les jeunes retraités qui vivent mal cette transition ...

BIBLIOGRAPHIE

- ▶ Adam, S. (2011, November). Réseau social, émotions et vieillissement : A-t-on moins d'amis sur Facebook en vieillissant ? *La Sève*.
- ▶ Adam, S., Joubert, S., & Missotten, P. (2013). L'âgisme et le jeunisme: Conséquences trop méconnues par les cliniciens et chercheurs! *Revue de Neuropsychologie, Neurosciences Cognitives et Cliniques*, 5(1), 4-8.
- ▶ Armstrong-Stassen, M., & Templer, A. (2005). Adapting training for older employees: The Canadian response to an aging workforce. *Journal of Management Development*, 24, 57-67.
- ▶ Avorn, J., & Langer, E. (1982). Induced disability in nursing home patients: A controlled trial. *Journal of the American Geriatrics Society*, 30, 397-400.
- ▶ Bonsang, E., & Bordone, V. (2013). The effect of informal care from children on cognitive functioning of older parents. Netspar Discussion Papers DP 01/2013-008.
- ▶ Butler, R.N. (1969). Age-ism: another form of bigotry. *Gerontologist*, 9(4), 243-246.
- ▶ Carstensen, L.L. (2006). The influence of a sense of time on human development. *Science*, 312, 1913-1915.
- ▶ Iweins, C., Desmette, D., & Yzerbyt, V. (2012). Ageism at work: What happens to older workers who benefit from preferential treatment? *Psychologica Belgica*, 52, 327-349.
- ▶ Lagacé, M. (2008). Gestion des travailleurs seniors: Le rôle de la communication organisationnelle âgiste. *Communication & Organisation*, 34, 202-220.
- ▶ Loch, C.H., Sting, F.J., Bauer, N., & Mauermann, H. (2010). How BMW Is defusing the demographic time bomb. *Harvard Business Review*, 88(3), 99-102.
- ▶ May, C.P., Hasher, L., & Stoltzfus, E.R. (1993). Optimal time of day and the magnitude of age differences in memory. *Psychological Science*, 4(5), 326-330.

BIBLIOGRAPHIE

- ▶ Posthuma, R.A., & Campion, M.A. (2009). Age stereotypes in the workplace: Common stereotypes, moderators, and future research directions. *Journal of Management*, 35(1), 158-188.
- ▶ Reuben, N.R., Allore, H.G., Trentalange, M., Monin, J.K., & Levy, B.R. (2015). Increasing negativity of age stereotypes across 200 years: Evidence from a database of 400 million words. *PLoS ONE* 10(2): e0117086. doi:10.1371/journal.pone.0117086
- ▶ Schellenberg, G. (2004). *Enquête sociale générale de 2002 sur l'aide sociale et le vieillissement*. Statistique Canada.
- ▶ Schroyen, S., Missotten, P., Jerusalem, G., & Adam, S. (in revision). Ageism and caring attitudes among nurses in oncology. *International Psychogeriatrics*.

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

BIOGRAPHIE DE L'EXPERT

- ▶ **Stéphane Adam** est actuellement Professeur de psychologie du vieillissement à l'Université de Liège (Belgique). Il est également responsable de l'Unité de Psychologie de la Sénescence (UPsySen, Université de Liège), Professeur invité à l'Université Catholique de Louvain (Belgique), et Professeur associé à l'Université de Sherbrooke (Canada).

- ▶ Il a un parcours un peu particulier, qui l'aura fait osciller entre le monde de la recherche et le monde clinique. Ce parcours atypique a fortement influencé sa vision de la recherche, qui doit selon lui rester en constante interaction avec les cliniciens, mais également avec les autres disciplines. Ses thèmes de recherche sont: les conséquences de l'âgisme et du jeunisme sur les attitudes de soins (entre autre dans le secteur institutionnel), le vieillissement de la personne avec handicap mental, le lien entre l'activité des aînés et leur santé physique et mentale, et le soutien aux aidants souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de syndromes apparentés.

- ▶ Pour un aperçu de ses publications, voir:
 - Google Scholar: <https://scholar.google.be/citations?hl=fr&user=cxU9G8oAAAAJ>
 - ORBI: <http://orbi.ulg.ac.be/ph-search?uid=U178083>
 - ResearchGate: https://www.researchgate.net/profile/Stephane_Adam

- ▶ Site internet: <http://www.senescence.ulg.ac.be>



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.



▶ Les sondages :

▪ **Que vivent les retraités récents ? :**

Un échantillon de 638 personnes, représentatives des jeunes retraités francophones selon les quotas classiques : âge, genre, niveau d'études, type d'habitat, localisation géographique.

Marge d'erreur : 3,89 %.

Les enquêtes se sont toutes effectuées par internet entre le 26 mars et le 19 avril 2015.
C'est l'institut Dedicated Research qui a été chargé de réaliser ces enquêtes.

▶ Les traitements statistiques : Institut Solidaris

▶ La mise en page : Art O'Media (Anick Lauwereins)

▶ L'analyse et l'interprétation :

Benoît Scheuer (sociologue / Survey & Action), Martin Wauthy, directeur marketing de Solidaris et sa collaboratrice, Delphine Ancel.

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Que vivent les "retraité(e)s récents" ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécue la fin de carrière et la transition vers le statut de retraité(e) ?	7.
▪ Des trajectoires de vie de moins en moins linéaires et standardisées :	11.
• Le choix du moment du départ de la vie active	15.
• La retraite-loisirs-repos ? Quelle nouvelle identité ?	26.
• Leur regard sur la période de leur "vie d'avant"	35.
• Les perceptions des changements d'aspirations dans les trajectoires de vie	50.
• La société est-elle adaptée à des parcours de vie individualisés ?	54.
▪ Pourquoi quitte-t-on la vie active de façon anticipée ?	60.
▪ Comment augmenter le maintien à l'emploi des seniors ?	67.
▪ Le vécu du passage de la vie professionnelle active au statut de retraité(e)	81.
▪ Le bien-être subjectif, le rapport à l'anxiété, à la dépression et au suicide	87.
▪ Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	100.
▪ Le rapport à l'argent et à l'épargne	121.
▪ Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	129.
▪ La projection dans le futur	149.
▪ Le rapport à la socialité : aux autres générations, à la famille, aux anciens collègues de travail	160.
▪ Le rapport à internet / aux TIC	175.
▪ Les modes de vie – <i>alimentation, sport, etc.</i> – et l'impact sur la santé physique	181.
▪ La synthèse et recommandations	205.
▶ Les prises de positions politiques de Solidaris	230.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	232.
▶ L'analyse et les pistes de propositions de notre expert psychologue, le Professeur Adam	237.
▶ La biographie de notre expert	271.
▶ La fiche technique de cette étude	273.
▶ Contacts	275.

- ▶ **Martin WAUTHY** – *Directeur Marketing SOLIDARIS*

Martin.Wauthy@solidaris.be

Tél : 02/515.02.72 – Gsm : 0476/31.36.50

- ▶ **Claire Huysegoms** – *Porte-parole de Solidaris*

Claire.Huysegoms@solidaris.be

- ▶ Gsm : 0479/61.67.81

Delphine ANCEL, assistante de M. Wauthy.

- ▶ **Alain CHENIAUX** – *Secrétaire général de la Mutualité Solidaris du Brabant wallon.*



RUE SAINT-JEAN 32-38 - 1000 BRUXELLES